

Esquisse grammaticale du mbèlimè (langue voltaïque du Bénin)

Lukas Neukom

9 décembre 2004

Table des matières

1	Introduction	1
2	Phonologie	4
2.1	Segments	4
2.1.1	Consonnes	4
2.1.2	Voyelles	7
2.2	Structure syllabique	10
2.3	Processus phonologiques	11
2.3.1	Assimilation nasale	11
2.3.2	Comportement des voyelles	12
2.3.2.1	Réduction	12
2.3.2.2	Assimilation vocalique	12
2.3.2.3	Élision	14
2.3.2.4	Insertion	16
2.4	Tonologie	17
2.4.1	Oppositions tonales	17
2.4.2	Réalisation	18
2.4.2.1	Downdrift	18
2.4.2.2	Downstep	19
2.4.2.3	Réhaussement	20
2.4.2.4	Propagation du ton bas	20
2.4.2.5	Propagation du ton haut	22
3	Le nominal	23
3.1	Le substantif	23
3.1.1	Structure phonologique des substantifs	25
3.1.1.1	Structure segmentale	25
3.1.1.2	Structure tonale	29
3.1.2	Les classes	30
3.1.2.1	Les classes 1/2	30
3.1.2.2	Les classes 3/4	33
3.1.2.3	Les classes 5/6	38
3.1.2.4	Les classes 7/8	40

3.1.2.5	Les classes 9/10	42
3.1.2.6	Les classes 11/6	46
3.1.2.7	Les classes 12/4	47
3.1.2.8	La classe 13	49
3.1.2.9	La classe 14	50
3.1.2.10	La classe 15	52
3.1.2.11	Les termes de parenté	53
3.1.2.12	Les noms propres de personnes	53
3.1.2.13	Les termes d'emprunt	54
3.2	Le rôle de l'article	54
3.3	Les syntagmes nominaux	55
3.3.1	Les substantifs composés	56
3.3.2	Le syntagme génitival	59
3.4	La quantification	61
3.4.1	céí « beaucoup » et hōsí « être nombreux »	61
3.4.2	Constructions de mesure	62
3.4.3	féi « tout »	63
3.5	Les numéraux	65
3.5.1	Les numéraux cardinaux	65
3.5.1.1	Formation	65
3.5.1.2	Emploi attributif	66
3.5.1.3	Emploi pronominal	68
3.5.1.4	Réduplication	69
3.5.2	Les numéraux ordinaux	70
3.5.3	bá « un »	71
3.5.3.1	Emploi en tant que numéral	71
3.5.3.2	Emploi indéfini	72
3.5.3.3	Emploi réfléchi	74
3.6	Les démonstratifs	74
3.7	Le syntagme qualificatif	77
3.7.1	Les adjectifs	77
3.7.2	tūo « autre »	79
3.7.3	Intégration des verbes	80
3.8	Les pronoms	81
3.8.1	Les pronoms	82
3.8.2	Les indices pronominaux	84
3.8.3	Les indices pronominaux sujet et objet	85
3.8.4	Les pronoms possessifs	86
4	Le verbe	88
4.1	Les verbes statifs	88
4.1.1	Fonction prédicative	90

4.1.2	Fonction attributive	91
4.1.3	Fonction pronominale	95
4.2	Morphologie des verbes dynamiques	96
4.2.1	Dérivation verbale	96
4.2.2	Les verbes dissyllabiques	101
4.2.2.1	L'imperfectif en -i/-u	103
4.2.2.2	L'imperfectif en -ɔ	110
4.2.3	Les verbes monosyllabiques	112
4.2.4	Les verbes trisyllabiques	114
4.2.5	Classes tonales	117
4.2.6	Formes supplémentaires	120
4.2.6.1	L'habituel	120
4.2.6.2	L'intensif	120
4.2.6.3	Le « débrouillardif »	122
4.3	La valeur des trois formes verbales	122
4.3.1	Le neutre	123
4.3.2	Le perfectif	126
4.3.3	L'imperfectif	128
4.4	Temps	129
4.4.1	Le passé d'aujourd'hui mín	131
4.4.2	Le passé d'hier hón	133
4.4.3	Le passé d'avant-hier yén	134
4.4.4	Le passé lointain dē	135
4.4.5	Le futur dí/nín	137
4.4.6	Les adverbes temporelles du futur	140
4.5	L'habituel té	142
4.6	Autres particules préverbales	144
4.6.1	fen	145
4.6.2	fún	145
4.6.3	kéén	146
4.6.4	kōn	147
4.6.5	kpán	148
4.6.6	māa	149
4.6.7	mēn	150
4.6.8	mín	152
4.6.9	mīn	152
4.6.10	ń	153
4.6.11	nīn	154
4.6.12	siɛn	154
4.6.13	tíí	155
4.6.14	tún	156
4.7	La négation	157

4.7.1	Les négatifs há/hé	157
4.7.2	Le prohibitif dē	157
4.7.3	Expressions négatives	158
4.8	Suffixes	159
4.8.1	Les suffixes localisateurs -nī et -sō	159
4.8.2	-sō « déjà »	160
5	Classes de mots invariables	162
5.1	Adverbes	162
5.2	Prépositions et postpositions	165
5.2.1	Prépositions	165
5.2.1.1	nε	165
5.2.1.2	ā	168
5.2.2	Postpositions	168
5.2.2.1	pó	170
5.2.2.2	hīnnī « dans »	170
5.2.2.3	hīnní « sur »	171
5.3	Conjonctions	172
5.4	Interjections et particules	173
6	Phrases simples	175
6.1	Schème de prédication verbale	175
6.1.1	Constructions impersonnelles	179
6.1.2	Réfléchi	180
6.1.3	Réciprocité	180
6.1.4	Causatif	181
6.2	Les verbes « être » et « avoir »	182
6.2.1	nō	182
6.2.2	bō	183
6.2.3	tētā « avoir »	186
6.3	Interrogation	187
6.3.1	Questions oui/non	188
6.3.2	món « quel »	188
6.3.3	béke / bā « quoi »	191
6.3.4	Lieu	192
6.3.5	Temps	193
6.3.6	Quantité	193
6.3.7	Manière	194
6.3.8	Raison	196
6.4	Focalisation et topicalisation	197
6.4.1	yē	197
6.4.2	kú	197

6.4.3	wē	198
6.4.4	ā	200
7	Phrases complexes	201
7.1	Syntagmes verbaux	202
7.1.1	Le syntagme coordinatif	202
7.1.2	Syntagmes hétéro-fonctionnels	206
7.1.3	Le syntagme qualificatif	207
7.1.4	Le syntagme déterminatif	210
7.1.5	Le syntagme complétif	215
7.1.5.1	dú « vouloir »	216
7.1.5.2	fúdí « pouvoir »	217
7.1.5.3	nɔ « être »	218
7.1.6	Le syntagme final	218
7.2	La conjonction a	219
7.3	Phrases conditionnelles	222
7.4	Subordination	223
7.4.1	Relativisation	224
7.4.2	Phrases subordonnées adverbiales	229
7.5	Discours direct et indirect	231
8	Textes	233
8.1	Texte du livret de lecture	233
8.1.1	Les trois sots	233
8.2	Textes de Barthélémy Moutouama	234
8.2.1	Le voyage à Kara	234
8.2.2	Le fils désobéissant	234
8.2.3	Le fils aimé	235
8.2.4	Le froid	236
8.2.5	Le serpent	238
8.2.6	La famine	239
8.2.7	Village et ville	241
8.2.8	Préparation du riz	242
8.2.9	Préparation de la pâte	243
8.2.10	Les souffrances de l'accouchement	244
8.2.11	Le fils prodigue	246
8.2.12	Conclusion	249
A	Bibliographie	250

Abréviations

ASSOC	associatif	P1	passé d'aujourd'hui
CL	affixe de classe	P4	passé lointain
CN	connectif	PEJ	péjoratif
DEM	démonstratif	PF	perfectif
EMPH	particule d'emphase	POSS	possesseur
FOC	focalisateur	PROH	prohibitif
FUT	futur	PTCL	particule
HAB	habituel	RDP	réduplication
IMP	imperatif	REFL	réfléchi
IDEOPH	idéophone	REL	relateur
INT	interrogatif	REM	rémotif
INTERJ	interjection	SUB	subordinateur
IPF	imperfectif	SUPPL	supplication
itr.	intransitif	TOP	topicalisateur
NEG	négation	tr.	transitif
NTR	neutre	VENT	vénitif

Préface

L'esquisse grammaticale présentée dans ce ouvrage est le résultat d'un séjour de quatre semaines à Kara (Togo) en été 2001, durant lequel l'auteur eut l'occasion de travailler de manière intensive en collaboration avec un informateur mbèlimè sur la langue maternelle de ce dernier.

Notre informateur, Barthélémy Moutouama, est résident de Namouchaga, village situé au centre du pays mbèlimè. Il a la quarantaine et a suivi une très bonne formation de langue française. Néanmoins, il a gardé de très bonnes connaissances de sa langue maternelle. Sans son esprit vif, son talent linguistique et sa grande volonté à me venir en aide afin de comprendre sa langue, nous n'aurions jamais été en mesure d'atteindre le stade actuel de connaissance de la langue mbèlimè, présentée dans cet œuvre. Je tiens à le remercier pour son support et son aide.

Je remercie également la SIL à Kara pour son hospitalité et son aide par la mise à disposition un environnement agréable et fertile pour le travail. Je remercie Daniel et Ruth Bättig pour leur aide et magnanimité à me fournir des informations sur leurs connaissances de la langue, ainsi que Johannes et Sharon Merz pour leur données supplémentaires par correspondance.

Je suis très reconnaissant que d'autres linguistes aient contribué au projet par leurs opinions sur divers aspects de mon œuvre: Jacques Nicole pour ses suggestions à propos du contenu et pour ses corrections de la langue française, Karen Ebert et Johannes Reese pour leurs commentaires, Koffi Sambieni, les participants du séminaire «Typologie und Sprachbeschreibung» à Zurich en Zurich, ainsi que les participants de CALL 2002 à Leiden. J'aimerais aussi remercier Miriam Zufferey pour ses corrections de la langue française.

J'aimerais encore dire merci de tout mon cœur à ma chère femme, Dorothea, qui m'a supporté dans un temps difficile et qui m'a encouragé de terminer ce travail.

Finalement, j'aimerais ajouter, selon une ancienne tradition, pour donner la gloire à celui sans lequel rien n'existerait:

Soli Deo Gloria

Chapitre 1

Introduction

Noms. Le mbèlimè (**m̄ bédíme** dans l'orthographe) est la langue des bèbèribè (sg. **ū bíédɔ**, pl. **bē bédíbe**). La langue est aussi connue sous un autre nom: Niende.¹

Région et locuteurs. La langue est parlée au nord-ouest du Bénin, dans la préfecture de l'Atakora et de Borgou, par 24,500 habitants selon l'Ethnologue (Grimes 2000). Le pays des bèbèribè (**ū bédíhu**) se trouve dans l'Atakora et comprend les sous-préfectures suivantes :

Cobly: toute la sous-préfecture, sauf 5 villages

Boukombé: les villages Dipoli, Tassayota, Dikoumini, Kutchatié

(De plus, il y a des bèbèribè à Tanguiéta.)

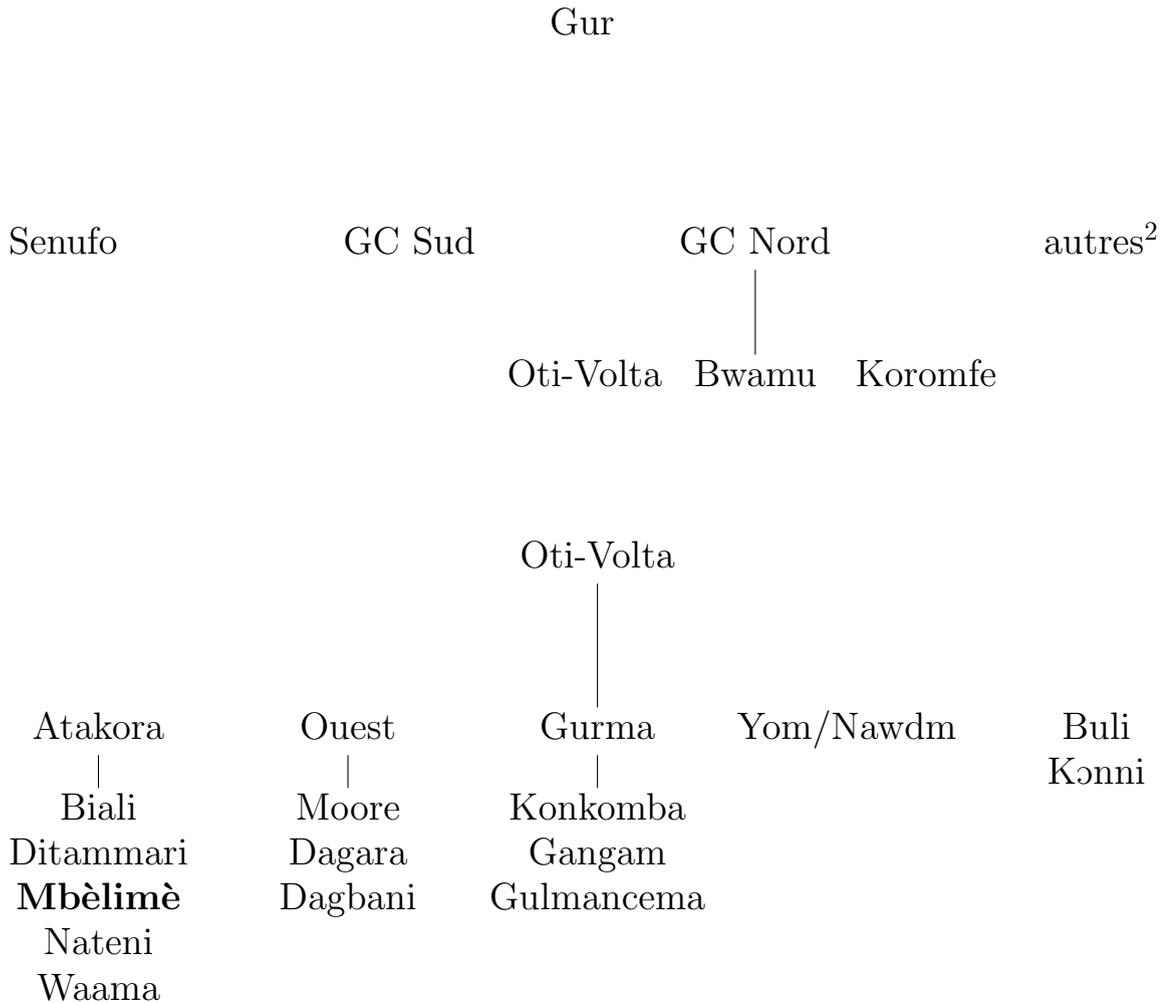
Quelques villages de la préfecture de Borgou au nord-ouest de Parakou comptent des bèbèribè dans leur population. Ces derniers y possèdent leur domicile, mais se déplacent chez eux pour les cérémonies traditionnelles.

Dialectes. Le mbèlimè connaît diverses variantes, entre lesquelles la compréhension n'est pas toujours aisée. Ainsi, les habitants de Cobly au centre de la région ont des difficultés à comprendre la variante de Korontière dans le sud. À l'inverse, la population de Korontière peut difficilement communiquer avec les indigènes du nord de la région. Ce sont surtout les différences tonales qui rendent la compréhension difficile. Par exemple, les gens de Tassayota affirment que les gens de Cobly parlent un mbèlimè de kunteni (dialecte de la langue voisine naténi), c'est-à-dire qu'ils parlent un mbèlimè avec des structures tonales comme en naténi.

Dans la périphérie, le mbèlimè a été influencé par les langues voisines, c'est-à-dire par le ditammari, le kunteni, le gangam, le gourmantche et le lama.

¹Le nom Niende est dû à une mauvaise compréhension des hommes blancs, qui ont mal interprété une phrase des indigènes (**n̄ yē dé** « j'ai dit, hein » comme nom de langue (Rietkerk 2000).

Affiliation génétique. Le mbèlimè est apparenté aux langues gur. Le diagramme suivant représente la classification selon Roncador et Mieke (1998), qui se sont basés sur celle de Naden (1989) (GC = Gur central).



Stade de recherche. Il n'existe que très peu de travaux sur la langue mbèlimè. Un article de Manessy (1976) et une réplique de Cornevin (1978) en traitent en général; Rietkerk (2000) discute les tons dans le domaine verbal. En outre, nous avons pu profiter des manuscrits (papier et numérique) des chercheurs de la SIL (Kate Hammond, Sarah Hamilton, Dieke Rietkerk et Daniel Bättig).

Dès les années 1980, il existe une commission linguistique de la langue mbèlimè qui a développé une orthographe pour le mbèlimè. Mais cette orthographe manquait de tons. Selon les suggestions des chercheurs de la SIL dans les années 1990, la commission a décidé de faire des modifications, notamment dans la notation des tons. La commission a poursuivi l'objectif de l'alphabétisation;

²« Autres » incluent GC probable, GC improbable et autres (Naden 1989).

dans ce cadre, quelques matériaux pour les locuteurs mbèlimè ont été produits, entre autres un livret de lecture, duquel j'ai tiré quelques exemples et un texte (v. 8.1.1), ainsi qu'un livret de vocabulaire (Sambieni 2004).

Notre grammaire. Nous avons collecté la plupart de nos données par élicitation. Le questionnaire dans Bouquiaux et Thomas (1976) était un premier point d'orientation. Nous avons ensuite prié l'informateur de nous fournir quelques récits sur des sujets que nous lui avons nous-mêmes proposés ou bien qu'il a choisi lui-même. Ces textes sont présentés dans l'appendice; tous les exemples dans la grammaire de ces textes sont marqués tels quels. Les phrases élicitées ainsi que les textes ont été enregistrés par un appareil mini-disque, ce qui a permis d'analyser les tons d'une manière précise. De même, nous avons des enregistrements de tous les textes du livret de lecture mentionné ci-dessus, marqués par « Textes ».

La brève durée de quatre semaines du séjour au Togo / Bénin démontre les limites inévitables de ce travail. Néanmoins, nous avons eu l'occasion d'envoyer des questionnaires par courrier, que notre informateur a rempli. Il va sans dire que ces données n'ont pas le même statut que les autres, n'ayant pas eu la possibilité de les vérifier et reposer des questions. Là où nous avons utilisé des exemples de grammaire, nous les avons marqué par l'étiquette « Questionnaire (exemple tiré d'un questionnaire écrit) ». Comme nous ne possédons pas d'enregistrements sur toutes les réponses aux questionnaires, nous les avons marqués par « sans enregistrement ».

Sur le plan théorique, nous nous sommes basés sur Creissels (1991), qui nous a servi de guide pour décrire la langue mbèlimè.

Chapitre 2

Phonologie

2.1 Segments

2.1.1 Consonnes

Du point de vue phonétique on trouve les unités suivantes comme représentées dans Tableau 2.1.¹

Tableau 2.1: Consonnes (inventaire phonétique)

		bila- bial	labio- dental	dental alvéo- laire	alvéo- rétro- flexe	pala- tal	vé- laire	labio- glottal vélaire
occl.	nv	p		t̪		c	k	kp̥
	vs	b			d			
nas.		m	ɱ	n	ɳ	ɲ	ŋ	
fric.		f		s				h
lat.					l			
vibr.					r			
appr.		w				j		

Les consonnes peuvent être réduites à treize phonèmes (Tableau 2.2).

Nous présenterons des paires minimales pour les trois groupes des labiales, des apico-palatales et des palato-vélaires (inclusivement la glottale [h]).

Labiales.

¹Les paragraphes 2.1.1 et 2.1.2 se basent surtout sur un manuscrit au sujet de la phonologie du mbèlimè par Kate Hammond et Sarah Hamilton en 1997.

Tableau 2.2: Consonnes (inventaire phonémique)

		labial	apical	palatal	vélaire	labio- vélaire	glottal
occlusives	non-voisées	p	t	c	k	kp	
	voisées	b	d				
nasales		m	n				
fricatives		f	s				h
approximantes		w		j ²			

p – b	ā pɛ	<i>fesses</i>	ā bɛ	<i>poitrines</i>
p – f	pudī	<i>sauter:NTR</i>	fúdī	<i>pouvoir:NTR</i>
p – m	ā pɛ	<i>fesses</i>	ā mé	<i>nez (pl.)</i>
p – w	ā pɛ	<i>fesses</i>	āwē	<i>neuf</i>
p – kp	dī pāade	<i>cadeau</i>	dī kpáade	<i>brousse</i>
b – f	báa	<i>enfoncer:PF</i>	fá	<i>aimer</i>
b – m	kē bíéke	<i>tabouret</i>	kē míéke	<i>fourmi</i>
b – w	ā bɛ	<i>poitrines</i>	āwē	<i>neuf</i>
f – m	kē fōnke	<i>chapeau</i>	kē mónke	<i>lui-même (CL7)</i>
f – w	fáátá	<i>aimer:NTR</i>	wáátá	<i>devenir fou:NTR</i>
m – w	máání	<i>forger:NTR</i>	wāání	<i>chercher:NTR</i>
m – kp	máání	<i>forger:NTR</i>	kpāanī	<i>venir:IPF</i>
m – n	ā mé	<i>nez (pl.)</i>	ā nē	<i>ignames</i>
w – k	wūótá	<i>devenir fort:NTR</i>	kúótá	<i>verser:NTR</i>
w – kp	ū wáátó	<i>fou</i>	ū kpaato	<i>riche</i>
w – h	fē wāmfe	<i>singe</i>	fē hāmfe	<i>pintade</i>
w – y	wīení	<i>passer la nuit:IPF</i>	yīení	<i>se marier:NTR</i>

Apicales, palatales.

t – d	tī	<i>nous</i>	dī	<i>vous</i>
t – c	dī tōode	<i>oreille</i>	dī coode	<i>porte</i>
t – s	tēkīnā	<i>servir:NTR</i>	sēkīnā	<i>remarquer:NTR</i>
t – y	dī tōode	<i>oreille</i>	dī yoode	<i>sorgho</i>

²Dans l'orthographe <y> sera utilisé.

d – c	dī dóóde	lit	dī còode	porte
d – s	pudī	sauter:NTR	pūsī	sauter:IPF
d – n	ī saadí	sols de la chambre	ī saaní	balaies
d – y	dáá	monter:NTR	yaa	voir:PF
s – c	tī súúte	foie	tī cuute	voitures
s – n	sāa	danser:PF	náá	ressembler
s – y	dī súúde	foie	dī yūude	tête
n – c	dī ninde	dent	dī cínde	front
n – y	ū nōohu	chaussure	ū yóóhu	odeur

Palatales, vélaires, glottales.

c – k	dī còode	porte	dī kòode	Cobly
c – y	dī cuude	case	dī yūude	tête
y – k	yaa	voir:PF	kāa	couper:PF
y – kp	yēta	échanger:NTR	kpēta	gonfler:NTR
y – h	yēm̄mū	puiser:IPF	hēm̄mū	chasser:NTR
k – kp	ká	couper:NTR	kpá	rester
k – h	ká	couper:NTR	hā	labourer:NTR
kp – h	dī kpānde	lance	dī hande	querelle

/d/. Le phonème /d/ a plusieurs réalisations.

- À l'intervocalique d'un mot on trouve [d̥], [l] et [ɾ]: dī coode « lit » réalisé comme [d̥ī co:de], [d̥ī co:le] ou [d̥ī co:ɾe], ou bien fē módifē « riz » est réalisé [fē módife], [fē mólife] ou [fē móɾife].
- Après une nasale ou une voyelle nasalisée, on trouve [d]: dī dénde « langue » [d̥ī d̥énde].
- Au début d'un mot on trouve [d]: dī dénde « langue » [d̥ī d̥énde].

Comme il n'y a pas d'opposition entre [d̥] et [d], l'orthographe sera <d>.

/kp/. Le phonème **kp** tend à être réalisé comme [kw], p. ex. kpéhí-ya [kwéhí-ya] se.taire:NTR-PL « taisez-vous! ».

Les nasales. Quand les phonèmes /m/ et /n/ sont suivis immédiatement d'une consonne, ils présentent des allophones homorganiques des plosives qu'ils précèdent immédiatement (assimilation).

[m̥]	devant	/f/	p. ex.	[fē wām̥fē]	fē wām̥fē ³	singe
[n̥]	devant	/t/		[ɲ yōntá]	n yōntá	chanter
[ŋ]	devant	/d/		[ŋ dāamε]	m̄ dāamε	boisson
[ɲ]	devant	/c,y/		[ɲ yoota]	n yootā	parler
[ŋ]	devant	/k,h,w/		[ā f̣aŋkε]	ā f̣aŋkε	cochons

La règle d'assimilation nasale par rapport au lieu d'articulation opère aussi à la limite entre mots (v. 2.3.1).

2.1.2 Voyelles

Les voyelles sont présentées dans Tableau 2.3 (pour les diphtongues v. en bas). Toutes les voyelles peuvent être longues ou brèves. Un sous-ensemble des voyelles [i, ε, a, ɔ, u] connaissent des voyelles correspondantes nasalisées. On n'observe pas d'autres allophones vocaliques.

Tableau 2.3: Voyelles

	antérieures étirées	centrales	postérieures arrondies	nasalisées	
fermées	i		u	ĩ	ũ
mi-fermées	e		o		
mi-ouvertes	ε		ɔ	ε̃	ɔ̃
ouvertes		a		ã	

Les paires minimales pour les voyelles sont les suivantes:

i – e	díí	<i>éteindre</i>	dēē	<i>manger:NTR</i>
i – ε	ā cippε	<i>cases</i>	ā cεppe	<i>portes</i>
i – a	dī cínde	<i>front</i>	dī cānde	<i>mangue</i>
i – u	ī wiení	<i>fentes</i>	ū wienú	<i>fente</i>
i – o	títá	<i>cracher:NTR</i>	tōtá	<i>aider:NTR</i>
i – ɔ	dī bíide	<i>enfant gros</i>	dī bōōde	<i>grenier</i>

³Au vu du fait que le pluriel est **ī wāaní** «singes» on pourrait poser que la forme sous-jacente du radical «singe» est **wān** au lieu de **wām**. Néanmoins, dans les limites du mot, on transcrita la forme de surface (**wāmfe**).

e – ε	fē yemfē	corne	fē yemfē	chanson
e – a	fē hēfē	canard	fē hāfē	girafe
e – u	bēnó	mûrir:PF	būnó	juger:PF
e – o	dī hēnde	œuf	dī honde	faim
e – ɔ	kētá	casser	kótá	revenir
ε – a	ī dé	bois	ī dáá	fouets
ε – u	dī bēsīde	sein	dī buside	plante (sp.)
ε – ɔ	fē sēfē	serpent	fē sɔfē	mouton
ε – o	féésí	balayer:IPF	fōosī	respirer:IPF
a – u	cāātí	chasser:IPF	cúúti	descendre:IPF
a – o	dī hande	querelle	dī honde	faim
a – ɔ	kētá	casser:NTR	kétɔ	casser:PF
u – o	dī yūude	tête	dī yóóde	queue
u – ɔ	dī cuude	case	dī cɔode	porte
o – ɔ	botɔ	mordre:PF	bɔtɔ	pétrir:PF

Nasalisation. Toutes les voyelles sauf **e** et **o** peuvent être nasalisées (**ĩ**, **ɛ̃**, **ã**, **ɔ̃**, **ũ**). Pour leur statut phonémique voir les paires minimales suivantes:

i – ĩ	ā yĩ	têtes	ā yĩ	saisons de pluie
ε – ɛ̃	cēsī	dire:NTR	cēsī	être gros
a – ă	ya	voir:NTR	yă	boire:NTR
u – ũ	dī yūude	tête	dī yūūde	saison de pluie
ɔ – ɔ̃	hōōtā	casser:NTR	hōōtā	piquer:NTR

Les voyelles après les consonnes nasales sont toujours nasalisées, p. ex. **dī naade** [**dī nãade**] « meule », **nɛ** [**nɛ̃**] « avec ». Il y a une tendance à nasaliser les voyelles après la consonne **h**, mais seulement quand **h** n'est pas à l'initiale d'un mot, p. ex. **ā teehɛ̃** [**ā teehɛ̃**] « terre », mais **há** [**há**] « labourer ».

Longueur vocalique. Les voyelles longues (notées par deux lettres successives dans l'orthographe)⁴ sont confirmées par les paires minimales suivantes:⁵

⁴Cette convention ne soulève pas de problème en mbèlimè parce qu'il n'y a pas de séquence de voyelles qui constituent deux noyaux syllabiques.

⁵La plupart de ces exemples est due à Johannes et Sharon Merz (c.p.).

i – ii	sī	défricher:NTR	sīi	défricher:PF
e – ee	cētā	démolir (mur):NTR	cēētā	tromper:NTR
ε – εε	kpésí	piler:NTR	kpéésí	se taire:NTR
a – aa	ya	voir:NTR	yaa	voir:PF
u – uu	húkí	descendre:NTR	húúkí	prendre:NTR
o – oo	dī kōōnde	mur	dī kōōnde	casque
ɔ – ɔɔ	yɔsi	faire beaucoup:NTR	yɔsi	être léger

Diphthongues. Les diphthongues seront transcrites comme deux voyelles successives pour indiquer que la diphthongue équivaut une voyelle longue par rapport à son poids syllabique.⁶

[ǐe]	[ī wǐení]	ī wiení	dieux
[ǐε]	[ū wǐenú]	ū wienú	fente
[ǔo]	[ā tǔo]	ā tūo	oreilles
[ǔɔ] ⁷	[ī mǔɔɾí]	ī múɔdí	riz (pl.)
[ǔa]	[ī sǔá]	ī suá	moutons

On peut établir les paires minimales suivantes.

uo – uu	kúótá	verser	kúútá	rentrer
uo – oo	dī túōde	mortier	dī tōode	oreille
uo – uɔ	kē būōke	cabri	kē būōke	chien
uɔ – uu	fūōtā	enlever	fūutā	souffler
uɔ – ɔɔ	dī buɔde	poitrine	dī bōōde	grenier
uɔ – aa	dī nuɔde	bouche	dī naade	meule
ie – ii	ā sīe	maisons	ā síi	foies
ie – ee	yīē	porter:IPF	yēē	porter:PF
ie – iε	ū cīebu	savon	ū cīebu	pâte
iε – ii	kē bíéke	chaise	kē bííke	enfant
iε – εε	díétá	écrire:NTR	dēētá	gaspiller:NTR

⁶Il semble qu'il y a (rarement?) des diphthongues brèves, p. ex. ā **wie** « joies ». Cependant, nous n'avons pas trouvé de paires minimales, c'est pourquoi nous ne distinguons pas les diphthongues longues des diphthongues brèves dans la notation. Ce sujet mérite d'être exploré en détail.

⁷[ǔɔ] a la variante [ǔa]: [ǔɔ] varie librement avec [ǔa] à l'intérieur d'un mot, p. ex. kē būōke « chien » est prononcé [kē būāke] ou [kē būōke]; par contre, à la fin d'un mot on a toujours [ǔa], p. ex. sua [sǔa] « noir CL1 » (qui alterne avec ɔɔ dans sɔɔke « noir CL7 »).

2.2 Structure syllabique

Le mbèlimè connaît les schèmes syllabiques V, N (nasale syllabique), CV, CVV, CVN et CVVN. La seule coda possible est une nasale (pour une exception voir en bas). Les mots à structures syllabiques V et N sont peu nombreux; il ne s'agit que des morphèmes grammaticaux:

V **ā** *tu* N **ñ** *je*
ī *ART:CL6* **m̄** *ART:CL14*
u *il*

Tous les autres mots mbèlimè ont une consonne initiale et consistent en une, deux ou trois syllabes. Les syllabes fermées (CVN et CVVN)⁸ apparaissent toujours à l'initiale d'un mot, et jamais à la finale d'un mot, c'est-à-dire que tous les mots mbèlimè finissent par une voyelle.

structure syllabique	verbe		substantif	
CV	fá	<i>aimer</i>	(ā) dā	<i>jours</i>
CVV	dēē	<i>manger</i>	(ā) sīē	<i>maisons</i>
CV.CV	hítá	<i>partir</i>	(fē) sēfē	<i>serpent</i>
CVV.CV	píímú	<i>attraper</i>	(kē) dōōkē	<i>couteau</i>
CVN.CV	dēm̄mu	<i>mentir</i>	(dī) hande	<i>bagarre</i>
CVVN.CV			(dī) kōōñde	<i>casque</i>
CV.CV.CV	sákítá	<i>enlever</i>	(fē) tēdīfē	<i>pluie</i>
CVV.CV.CV			(dī) būōside	<i>humidité</i>
CVN.CV.CV	mānsiñne	<i>habituer</i>	(dī) mūñtīde	<i>hyène</i>

Il importe de remarquer que la structure syllabique CV.CV est évitée pour les substantifs (seule la plupart des substantifs du genre 5/6 en sont affectés); par contre, le substantif a la structure CVV.CV ou bien CV.CV.CV (3.1.1.1).

Tous les verbes se laissent décrire par les structures syllabiques données au-dessus, sans exception. Par contre, il y a beaucoup de substantifs qui ont une autre structure syllabique ou qui ont plus de trois syllabes. Mais nous posons l'hypothèse que tous ces substantifs peuvent être interprétés comme composés (v. 3.3.1) ou bien comme issus d'une reduplication.

CVN.CVN.CV	(dī) tón-tón-de ART:CL3 ??-RDP-CL7	<i>montée</i>
CV.CV.CVN.CV	(kē) hūdī-ninke ART:CL7 tortue-viande-CL7	<i>viande de la tortue</i>
CV.CV.CV.CVV.CV	(ū) badí-yō-wuḡ-hu ART:CL9 bariba-mil-champ-CL9	<i>champ de maïs</i>

⁸La nasale N a toujours le même lieu d'articulation que la consonne initiale de la syllabe suivante. L'opposition entre **m** et **n** y est neutralisée.

Structure syllabique CVC. Dans quelques mots on observe la structure CVC où la consonne finale n'est pas une nasale, mais elle est identique à la consonne suivante, ce qui résulte en une consonne géminée. Cette position est assumée par **d** ou par **b**.⁹ Le contraste peut être illustré par la paire minimale **bīddi** « uriner » et **bídí** « accepter ».

CVC.CV	b	bēbbe	<i>eux</i>
CVC.CV	d	(dī) tádde	<i>caillou</i>
		bōddo	<i>mordre:IPF</i>

2.3 Processus phonologiques

2.3.1 Assimilation nasale

Une consonne nasale s'assimile toujours à la consonne suivante par rapport à son lieu d'articulation (v. p. 7), soit à l'intérieur du mot, soit entre les mots. Elle s'assimile de la manière suivante (N représente une nasale sous-jacente, soit **m** ou **n**):

N + b	→	[mb]	bē sambε	<i>étrangers</i>	cf.	ū saano	<i>étranger</i>
N + f	→	[mf]	fē nɔmfε	<i>œil</i>		ī nuɔní	<i>œils</i>
N + t	→	[nt]	tōntī	<i>travailler:HAB</i>		tōmū	<i>travailler:NTR</i>
N + s	→	[ns]	sī bōnsí	<i>maladifs</i>		bōmu	<i>être malade</i>
N + k	→	[ŋk]	kē bōnkε	<i>maladif</i>		bōmu	<i>être malade</i>
N + h	→	[ŋh]	ū dēnhu	<i>bouton</i>		tī dēnte	<i>boutons</i>

Exemples qui illustrent l'assimilation entre les mots:

n̄	<i>je</i>	hōnsī	<i>gronder:IPF</i>	[ŋ hōnsī]	<i>je gronde</i>
m̄n̄	<i>encore</i>	h̄é	<i>NEG</i>	[m̄ŋé]	<i>encore jamais</i>
ń	<i>PTCL</i>	wāati	<i>chercher:IPF</i>	[ŋwāati]	<i>cherche</i>

Il y a des cas où les consonnes **b** et **d** se transforment en [**m**] et [**n**] après une consonne nasale précédante, p. ex. **bē bɔm-bε** [**bē bɔmmε**] « les malades », **n̄ bō-nū-sí** [**m̄ mōnūisí**] mes chèvre-mère-CL8 « mes chèvres », **n̄ dú n yōmmu bā?** [**n̄ nú n yōmmu bā**] je vouloir CN manger:IPF quoi « que mangerai-je? ».

Dans quelques cas on observe une assimilation à distance: la consonne **b** devient **m** quand la syllabe suivante commence par une nasale.

⁹Il se peut qu'il y a d'autres consonnes dans cette position, mais il est difficile de les vérifier. On observe par exemple que la structure syllabique d'une partie des pronoms toniques de la troisième personne est nettement CVC.CV, p. ex. **dēdde** CL3 ou **mēmme** CL14. Pour les autres classes, il n'était pas possible à décider s'il s'agit d'une consonne simple ou géminée (structure CVC.CV ou CV.CV), p. ex. **sēsí** CL8 pourrait être aussi **sēssí**.

La décision entre consonne simple et géminée est également difficile à faire dans le cas où la consonne finale du radical substantival est identique ou homorganique à la consonne initiale du suffixe de classe; p. ex. **tī wēte** CL10 (**-te**) « nuages » pourrait être **tī wētte** (le singulier est **ū wētihu** « nuage »).

bíí	<i>enfant</i>	nē muoti-míi-ne	CL15 ver-enfant-CL15	<i>petit ver de terre</i>
báá	<i>un</i>	m̄ tōm-mú maá-mú	CL13 travail-CL13 un-CL13	<i>travail</i>

2.3.2 Comportement des voyelles

En débit normal et rapide, les voyelles subissent divers processus: réduction, assimilation, élision et insertion.

2.3.2.1 Réduction

Une voyelle finale d'un mot devient **i** dans le cas où il est suivi d'un autre mot. Ce changement est appelé réduction parce que la voyelle **i** est la voyelle par défaut; c'est p. ex. la voyelle qui est insérée pour éviter des séquences inadmissibles de consonnes (cf. 2.3.2.4).

kē píi-ke hīnnī CL7 dix-CL7 dans	[kē píikī hīnnī]	<i>dans dix (ans)</i>
dī yūū-de bōn-de CL3 saison.de.pluie-CL3 temps-CL3	[dī yūūdī bōnde]	<i>pendant la saison de pluie</i>
bāntā hēsí attendre:NTR peu	[bāntī hēsí]	<i>attends un peu</i>

2.3.2.2 Assimilation vocalique

Il faut distinguer entre assimilation en contact direct et assimilation en contact indirect. Dans le premier cas la première voyelle s'assimile à la suivante, p. ex. le négatif **há** devient **h̄** devant l'indice pronominal **u**.

u há u yaa	[u h̄ u yaa]	il NEG le voir:PF	<i>il ne l'a pas vu</i>
ne ū ciebu	[nə ū ciebu]	avec CL12 savon-CL12	<i>avec du savon</i>
dē u dékítá	[d̄ u dékítá]	PROH le effrayer:NTR	<i>ne l'effraie pas!</i>

Le deuxième type d'assimilation se produit entre les voyelles des syllabes successives. On observe que les voyelles s'assimilent à la voyelle de la syllabe suivante ou précédente.

À l'intérieur du mot. Dans l'intérieur du mot c'est surtout la voyelle **i** qui s'assimile à une voyelle voisine.

assimilation progressive

ū cūkōnkī-hy	[ū cūkōnkūhy]	<i>case rectangulière</i>
ū yaki-hy	[ū yakuhy]	<i>seau</i>

assimilation régressive

tūkitā [tūkutā] *continuer*

Entre les mots. L'assimilation se produit surtout dans les domaines suivants:

- *les articles* peuvent s'assimiler à la racine substantivale, p. ex. **tī hæete** [tē hæete] « honte »;
- *les indices pronominales* peuvent s'assimiler au verbe, p. ex. **i** devient **u** dans **tī hósíkí** [tū hósíkí] « nous devenons nombreux », ou bien à une particule préverbale (v. en bas); on observe aussi l'assimilation entre eux, p. ex. **tī ku** [tū ku] « nous + CL11 »;
- la voyelle de la *marque de futur* **dí/nín** se change en [u] devant une syllabe qui comprend une voyelle haute postérieure [u, o, ɔ].

n̄ nín tún bō [n̄ nún túm bō] *je serai toujours*
je FUT toujours être

n̄ nín hóm̄pu [n̄ nú ɲóm̄pu] *je me reposerai*
je FUT reposer:NTR

u nín bōmu wē [u nún bōŋ wē] *il est peut-être malade*
il FUT être.malade EMPH

- le *négatif* **há**: la voyelle des indices pronominaux à structure CV s'assimilent en [a] devant **há**.

bɛ há hōsí [ba ha hōsí] ils NEG être.nombres *ils ne sont pas nombreux*
nɛ há p̄ɔɔ [na há p̄ɔɔ] cela NEG durer:PF *cela n'a pas duré*

Le négatif **há** lui-même s'assimile en [h̄ɔ] devant l'indice pronominal **u** 3s, p. ex. **honde mín h̄ɔ u bō** [honde mín̄ɔ bō] *faim-CL3 P1 NEG le être* « il n'avait pas faim ».

- le *focalisateur* **yē** change sa voyelle en ɔ devant l'indice pronominal **u** 3s, p. ex. **yē u** [yɔ].
- Une voyelle peut s'assimiler en [u] devant la consonne **w**, p. ex. **i** devient [u] devant la particule d' emphase **wē** dans **dī bēndi wē** « elle (une mangue) n'est pas mûre » [bēndu wē];¹⁰ le substantif **dī wēede** « joie » est prononcé [dū wēede].

¹⁰Cf. le verbe **yá** « savoir » qui change sa voyelle devant **wē**: **n̄ yá wē** [yɔ wē] « je sais ».

2.3.2.3 Élision

On observe surtout l'élision des voyelles en position finale. D'autres voyelles peuvent être effacées, p. ex. la voyelle d'une syllabe intermédiaire **u nādī-bū** [nārbū] le battre-CL12 « pour le battre », ou bien **kódímú** [kórmú] « visite ».

La voyelle finale d'un mot peut être effacée dans deux contextes:

(i) quand la syllabe finale commence par une nasale.¹¹ L'effacement de la voyelle a pour effet que cette nasale devient adjacente à la consonne initiale du mot suivant, ce qui déclenche l'assimilation de la nasale par rapport à sa place d'articulation.

m̄ ní-mε cankɔ ART:CL14 eau-CL14 devenir.clair:PF	[n̄ níŋ cankɔ]	<i>l'eau est devenue claire</i>
m̄ ní-mε h̄innī ART:CL14 eau-CL14 dans	[n̄ ní ŋ̄innī]	<i>dans l'eau</i>
m̄ húó-mε dondi ART:CL14 huile-CL14 fondre:IPF	[n̄ húón dondi]	<i>l'huile se fond</i>
ā caan-ε sō-yē-féi ART:CL4 mangue-CL4 tout-CL4-tout	[ā caan sōyēféi]	<i>toutes les mangues</i>
u bōmu wē il être.malade EMPH	[u bōŋ wē]	<i>il est malade</i>
ā kpíemu nε tu être.vieux avec	[ā kpíén nε]	<i>tu es plus vieux que ...</i>

(1) bē-m-móm-be tóntɔ be **híinɔ** **bé-yε?** → [híim béyε]
CL2-CN-quel-CL2 venir:PF ils inviter:PF CL2-REL

Qui parmi les invités sont venus?

(2) ā dí kpíémú dī bɔn-de dí-yε → [ā dí kpíén dī bɔn diyé]
tu FUT grandir:NTR ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL

quand tu auras grandi

(ii) quand la syllabe prochaine commence par une voyelle, cette voyelle remplace la voyelle finale du mot précédant. Il y a plusieurs cas à distinguer.

Verbe + Substantif. La voyelle finale d'un verbe touche la voyelle initiale d'un substantif (il s'agit des substantifs à préfixe vocalique, CL1, 9, 11 et 12 ū, CL4 ā, CL6 ī). Il semble que c'est toujours la voyelle du verbe qui disparaît, p. ex. **ɔ** de **sentɔ** « réveiller » dans (3).

(3) n̄ sentɔ ā sōtīh-ε. → [n̄ sent ā sōtīhε]
je réveiller:PF ART:CL4 matin-CL4

Je me suis réveillé le matin.

¹¹D'autres contextes où une voyelle disparaît sans trace n'ont guère été observés, comme p. ex. **ke hébitá** **mēmēmē** [ke hébít mēmēmē] CL7 égorger:NTR tout.de.suite « égorge-la (p. ex. une pintade) tout de suite ».

(4) *cútá* *ū* *tīe-bu!* → [**cút ú tīebu**]
 descendre:NTR ART:CL12 arbre-CL12

Descends de l'arbre!

(5) *u kaahɔ̄* *ī* *dé.* → [**kaah ɪdé**]
 il couper:PF ART:CL6 bois:CL6

Il a coupé du bois.

Quand le verbe est monosyllabique et sa voyelle est monoptongue, c'est le préfixe du substantif qui peut tomber, p. ex. *dá ū cuuhu* [**dá cuuhu**] «emprunter un véhicule». Cependant, quand le verbe contient une diphtongue, la deuxième partie de la diphtongue peut disparaître, cf. *sīe* «jouer:IPF» dans *n̄ sīe ū soo-hu* [**n̄ sī ū soohu**] je jouer:IPF ART:CL9 trompette-CL9 «je joue la trompette».

Indices pronominaux. Les indices pronominaux à structure V (surtout *ā* 2s et *u* 3s) remplacent la voyelle finale du mot précédant dans beaucoup de cas. Le mot précédant peut être de diverses catégories:

dí	<i>FUT</i>	n̄ dí ā dó	[n̄ dā dó]	<i>je te donnerai</i>
		je FUT 2s donner:NTR		
á	<i>si</i>	á u tóntɔ̄	[ú tóntɔ̄]	<i>s'il arrive</i>
		si il arriver:PF		
a	<i>et</i>	a u dōdī	[u dōdī]	<i>et il tomba</i>
		et il tomber:NTR		
béke	<i>quoi</i>	béke ā hémmɔ̄	[bék ā hémmɔ̄]	<i>qu'est-ce qui t'a chassé?</i>
		quoi te chasser:PF		
ne	<i>avec</i>	ne ā dōō-ke	[nā dōōke]	<i>avec ton couteau</i>
		avec ton couteau-CL7		

substantif

ū dāk-ú ā tonsɔ̄ [**ū dāk ā tonsɔ̄**] CL11 feu-CL11 te brûler:PF *le feu t'a brûlé*

verbe

n̄ hānsī ā hīnnī [**n̄ hāns ā hīnnī**] je compter:IPF te dans *je compte sur toi*

Particules. Il y a diverses particules qui remplacent la voyelle finale du mot précédant, p. ex. les particules **aa** (interrogatoire), **ā** (injonctif et topicalisateur) et **a** (conjonction «et»):

aa	<i>INT</i>	ū mīntūn-hu aa?	[ū mīntūŋ aa]	<i>un lion?</i>
		ART:CL9 lion-CL9 INT		
ā	<i>TOP</i>	ā sē-fe ā há	[ā sēf ā há]	<i>et le serpent ne ...</i>
		et serpent-CL5 TOP NEG		
a	<i>et</i>	ā yéé-sō	[ā yéés a m̄ pántaa]	<i>tu me laisses passer?</i>
		tu laisser:NTR-REM		
		a n̄ pántá aa?		
		et je passer:NTR INT		

2.3.2.4 Insertion

Nous traiterons ici de l'insertion des voyelles entre deux consonnes. À part de cela, il y a des rares cas où une consonne est insérée entre deux voyelles, p. ex. la consonne [h] entre la conjonction **a** «et» et l'indice pronominal **ā** «tu»: [**a hā**] «et tu ...».

À l'intérieur du mot la voyelle **i** est insérée pour éviter des séquences de consonnes non-admises, p. ex. le radical substantival **bókt** «seau» est réalisé [**bókiti-hu**].

Entre les mots, la voyelle **ε** est insérée quand deux nasales se rencontrent. Nous présentons deux cas:

L'indice pronominal de la 1ère personne \bar{n} . Quand l'indice pronominal \bar{n} ls suit une particule préverbale qui termine en **-n**, la voyelle **ε** est insérée, p. ex. après les éléments suivants:

ń	<i>INJ</i>	ń \bar{n} tóó-nī \bar{m} ní-mε	[ń nēn tóó-nī]
		INJ me apporter:IPF-VENT ART:CL14 eau-CL14	
		<i>Apporte-moi de l'eau!</i>	
nín	<i>FUT</i>	kē-būō-ke nín \bar{n} bōta	[kē būō-ke nínē \bar{m} bōta]
		ART:CL7 chien-CL7 FUT me mordre:NTR	
		<i>Le chien va me mordre.</i>	
hón	<i>hier</i>	ū díhōs-ú yē hón \bar{n} bō	[hónē \bar{m} bō]
		ART:CL11 soif-CL11 FOC hier me être	
		<i>J'avais soif.</i>	
n	<i>REL</i>	bē n \bar{n} yōki ne	[bē n ne \bar{n} yōki ne]
		CL2 REL me être.gentil avec	
		<i>ceux qui sont gentils envers moi</i>	
n	<i>CN</i>	sūkī n \bar{n} dōnnī ne	[n ne \bar{n} dōnnī ne]
		porter:NTR CN me ressembler avec	
		<i>Porte le même que moi (pour me ressembler)</i>	

La particule \acute{n} . La séquence de **n \acute{n}** CN + PTCL a pour effet l'insertion de [ε], ainsi **n \acute{n}** est prononcé [**nε \acute{n}**].¹²

- (6) $\bar{t}\bar{i}$ $\bar{b}\bar{a}\bar{n}\bar{t}\bar{a}$ $\bar{n}\bar{n}\epsilon$ n $\bar{y}\bar{o}\bar{s}\bar{i}$ n \acute{n} $\bar{b}\bar{a}\bar{n}\bar{i}$
 nous attendre ici CN faire.beaucoup:NTR CN PTCL garder:IPF
 [**n $\bar{y}\bar{o}\bar{s}\bar{i}$ nε \acute{n} $\bar{b}\bar{a}\bar{n}\bar{i}$**] \bar{u} $\bar{d}\bar{e}\bar{b}\bar{e}\bar{e}$ - $\bar{h}\bar{u}$.
 ART:CL9 voiture-CL9

Attends-nous ici et garde bien la voiture.

¹²De même on observe l'insertion de **ε** quand une particule en **n** finale précède, p. ex. **siεn \acute{n}** [siεn \acute{n}] $\bar{y}\bar{o}\bar{o}\bar{m}\bar{u}$ $\bar{y}\bar{o}\bar{k}\bar{i}\bar{y}\bar{o}\bar{k}\bar{i}$ peu PTCL parler:IPF lentement « parle plus lentement ».

2.4 Tonologie

2.4.1 Oppositions tonales

Au plan phonologique le mbèlimè distingue trois tons ponctuels, haut (H), moyen (M) et bas (B). H et M seront indiqués par des diacritiques (accent aigu pour H, tiret horizontal pour M), B ne reçoit pas de marque diacritique.

á	[á]	si	ń	[ń]	« particule »
ā	[ā]	tu	ñ	[ñ]	je
a	[à]	et	n	[n̄]	et (connectif)

De plus, on observe deux tons modulés: HB et MB, qui seront transcrits comme deux tons ponctuels successifs (áa HB, āa MB). On relève les paires minimales suivantes (dans le domaine verbal et dans le domaine verbal):

H	M	B	HB	MB
báńtɔ <i>tromper:PF</i>	bāńtɔ <i>reconnaître:PF</i>	bantɔ <i>inviter:PF</i>		
	yīení <i>se marier:NTR</i>			yīeni <i>accepter:NTR</i>
bíítí <i>crépir:IPF</i>				bīiti <i>crépir:NTR</i>
póó <i>tuer:NTR</i>			póó <i>tuer:PF</i>	
	nī <i>chier:NTR</i>		nīi <i>chier:PF</i>	nīi <i>mère</i>
H	M	B	MB	
dī tád-de <i>caillou</i>	dī tād-de <i>montagne</i>	dī taa-de <i>jambe</i>		
kē wání-ke <i>calebasse</i>	kē wān-ke <i>animal</i>			
dī yúú-de <i>rat géant</i>	dī yūū-de <i>saison de pluie</i>		dī yūu-de <i>tête</i>	
		dī ban-de <i>dette</i>	dī bān-de <i>cérémonie</i>	

Unité porteuse de ton et notation. Les voyelles courtes comptent une more, les voyelles longues comptent deux mores. Les nasales syllabiques et les nasales en position de coda comptent également une more. Chaque more porte un ton. Dans la notation, chaque voyelle et chaque nasale qui n'assume pas la fonction de l'attaque d'une syllabe est marquée de ton. Ainsi le mot **dī bānde** « cérémonie » comprend un ton modulé MB et est prononcé [dī bā̀ndè].

Tons flottants. Nous avons trouvé deux particules qui semblent porter un ton flottant.

Le négatif **há/hě** est parfois suivi d'un ton haut flottant: un verbe à ton moyen porte souvent un ton haut après le négatif qui lui-même porte un ton moyen, p. ex. **m níime hě tōnni** [hě tónni] « l'eau n'est pas chaude », **u hě tīmū** [u hě tímū] « il ne vomit pas », **u há wēnni** [u hě wēnni] « il n'est pas beau ».

Le passé lointain **dē** est suivi d'un ton bas flottant qui est visible dans deux contextes. D'une part, dans le cas des verbes à ton haut, on observe que le premier ton de la forme verbale est bas: les verbes avec une seule syllabe portant un ton haut reçoivent un ton montant, p. ex. **n dē bíi** [bíi] « j'étais enfant ». Les verbes avec deux syllabes à ton haut ont un ton bas sur leur première syllabe, p. ex. **n dē kúúsí** [kuusí] « j'avais habité ».

D'autre part, dans le cas des verbes à ton moyen, on observe un downstep facultatif après **dē**, v. p. 19, ex. (10).

Quand le négatif **há** suit, le ton bas flottant s'accroche à **há**, p. ex. **u dē há** [u dē ha] **yōmu** il P4 NEG boire:IPF « il ne buvait jamais ».

Dans la combinaison avec l'habituel **té**, le ton bas flottant de **dē** se réalise sur **té**, p. ex. **n dē té ní dú** [teñ] je P4 HAB PTCL vouloir « je voulais ».

2.4.2 Réalisation

Il faut se rendre compte de quelques processus:

- downdrift;
- downstep;
- réhaussement;
- propagation du ton bas;
- propagation du ton haut.

2.4.2.1 Downdrift

Le mbèlimè connaît le phénomène de *downdrift*: après un ton moyen ou bas, un ton haut est réalisé plus bas qu'un ton haut précédant. De même, un ton

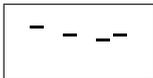
moyen est réalisé plus bas après un ton bas qu'un ton moyen précédant.

Le downdrift est illustré dans (7) où le deuxième ton haut sur le négatif **há** est abaissé un peu par rapport au premier ton haut sur **á** «si». De même, les tons moyens de la syllabe **pōñ** du mot **nempōñhēete** «barbe» est plus bas que celui de l'indice pronominal précédant **ā** «ta». (Les tirets horizontaux du schéma à droite dans (7) correspondent un à un aux tons liés aux mores.)¹³

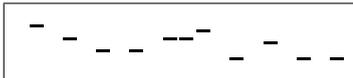
- (7) á ā há kūdó 
 si tu NEG raser:PF
 ā nempōñhēe-te nín dēdī wē.
 ta barbe-CL10 FUT sortir:NTR EMPH
 Si tu ne te rases pas, la barbe va pousser.

2.4.2.2 Downstep

Quand le segment portant le ton moyen ou bas qui abaisse le ton haut suivant disparaît, on a affaire au *downstep*. L'exemple (7) est repris en débit normal ou rapide dans (8): la conjonction **á** «si» et l'indice pronominal **ā** «tu» s'amalgament en **á**. Le ton moyen reste sur un niveau sous-jacent et abaisse le ton haut du négatif **há**. ! marque le downstep.

- (8) á !há kūdó ... 
 si+tu NEG raser:PF
 Si tu ne te rases pas, ...

Dans (9) on observe l'amalgame **ú**, qui est composé de la conjonction **á** «si» et l'indice pronominal **u** «il». Le ton bas originel de **u** a pour effet l'abaissement du ton haut du mot suivant, de **dú** «vouloir».

- (9) ú (á u) !dú n dí tóntá u dú 
 si+il si il vouloir CJ FUT arriver:NTR il FUT
 u ya.
 le voir:NTR
 S'il veut venir, il le verra.

Il y a des rares cas de downstep où le ton bas qui cause le downstep n'appartient pas à un segment qui a disparu, mais où un ton flottant bas cause le downstep. Ceci est le cas pour la marque du passé lointain **dḕ** qui est accompagné d'un ton flottant bas. Dans (10) il est visible par le fait que le ton moyen de **bō** «être» est abaissé par rapport au ton moyen précédant.

¹³L'analyse a été faite à l'aide du logiciel speech-analyzer qui nous a fourni une courbe mélodique visible des données enregistrées. Le schéma en est une abstraction d'un certain degré.

- (10) \bar{u} $n\bar{i}t\text{-}\bar{o}$ $u\text{-}b\bar{a}$ $y\bar{e}$ $d\bar{e}$ ${}^l b\bar{o}$
 ART:CL1 homme-CL1 CL1-un FOC P4 être
 n $p\bar{e}\bar{e}t\bar{a}$ \bar{u} $b\bar{i}i\text{-}s\bar{i}$ a $s\bar{i}$
 CJ produire:NTR ses enfant-CL8 et CL8
 \acute{n} $h\bar{o}s\bar{i}$ $n\epsilon$ \bar{u} $p\bar{u}\bar{o}h\text{-}\bar{o}$ \bar{u}
 PTCL être.nombreux avec sa femme-CL1 CL1
 baáde.
 seul
 Il était une fois un homme qui avait
 beaucoup d'enfants avec une seule
 femme.



2.4.2.3 Réhaussement

Ce phénomène n'affecte que des séquences de tons hauts: le ton haut d'une syllabe qui suit immédiatement une syllabe à ton haut est réhaussé. Dans (11) les tons hauts des syllabes **dém** et **mú** de **démú** « mens! » sont réhaussés par rapport au ton haut précédant sur **ń**.

- (11) $d\bar{e}$ \acute{n} $d\bar{e}m\bar{u}$ ma $d\bar{e}$ \acute{n}
 PROH PTCL mentir:IPF ni PROH PTCL
 bádímú!
 tromper:IPF
 Ne mens ni trompe!



Ce réhaussement est facultatif. L'enregistrement de (11) représenté dans le schéma à droite ne montre pas de contour ascendant sur **bádímú** « trompe! »; cependant, nous l'avons bien observé dans un deuxième enregistrement.

2.4.2.4 Propagation du ton bas

La propagation du ton bas est toujours progressive: un ton bas affecte aussi la syllabe suivante. Ici seront discutées deux catégories dont les tons dépendent des tons des unités précédentes, les verbes et les particules préverbaux.

Formes verbales. Tous les schèmes tonals verbaux (v. 4.2.5) qui commencent par un ton haut manifestent une variante après un ton bas qui se propage sur la forme verbale:

- dans les schèmes tonals à deux tons hauts, le premier ton haut (ou bien les deux premiers tons hauts dans le cas des trisyllabes) est remplacé par le ton bas, p. ex. **u hítá** « qu'il parte » est prononcé [**u hitá**], ou bien **u hébítá** « qu'il égore » est prononcé [**u hebitá**];

- dans les schèmes tonals à un seul ton haut, la propagation du ton bas résulte en un ton modulé BH, p. ex. **u hítɔ** «il est parti» est prononcé [**u hítɔ**].

Les variantes décrites là-dessus apparaissent après le connectif **n**, après les indices pronominaux à ton bas (sujet ou objet, p. ex. **u**, **bɛ**, **di**, **yɛ**, etc., cf. 12) et après les particules préverbaux qui portent un ton bas à la fin, p. ex. **hón** «hier» (**n hón púnnɔ** [**puúnnɔ**] «j'ai grillé hier»), **dē** avec ton bas flottant «passé lointain» (**n dē púnnɔ** [**puúnnɔ**] «j'avais grillé»). Dans (12) le verbe **hítá** «partir» est prononcé [**hítá**]. Dans l'orthographe, le schème de base seul sera noté.

- (12) a tī hítá [**hítá**] / a u hítá [**hítá**] / a kɛ hítá [**hítá**]
 et nous partir:NTR et il partir:NTR et CL7 partir:NTR
 ... et nous partîmes / et il partit / et il (i. e. **kē bíkɛ** CL7 «enfant») partit ...

La propagation du ton bas s'effectue aussi dans quelques schèmes tonals qui commencent par un ton moyen, p. ex. **a u hēɛtā** «et il bouillit» donne [**a u hēɛtā**], ou bien **u yōōtɔ** «il a parlé» est prononcé [**yoōtɔ**]. Mais ici, il faut plus de recherches pour déterminer les conditions exactes de la propagation du ton bas.

Particules préverbaux. Le ton bas d'un indice pronominal se propage aux marques **mín** «passé d'aujourd'hui», **yén** «passé d'avant-hier» et **té** «habituel». Il y a deux cas à distinguer:

- dans le cas d'un verbe suivant à ton haut, le ton bas de l'indice se propage à quelques-unes des particules préverbaux. Nous en avons trouvé les suivantes:

u mín bántɔ	[u min bántɔ]	<i>il avait trompé</i>
u yén dú	[u yen dú]	<i>il voulait</i>
u té n bōmu	[u tɛ m bómu] ¹⁴	<i>il était malade</i>
u hā kósine	[u hɔ kósine]	<i>il ne répond pas</i>

- dans le cas d'un verbe à ton bas, la propagation de ton bas n'a pas lieu (p. ex. **u yén** [**u yén**] **cakidɔ** «il avait gâté») ou seulement partiellement, c'est-à-dire le ton haut reste sur la deuxième partie de la syllabe de **mín**, p. ex. **u mín** [**u mín**] **bantɔ** «il avait attendu».

¹⁴En même temps le ton haut de la particule **n** se réalise sur le verbe.

2.4.2.5 Propagation du ton haut

La propagation du ton haut est toujours progressive: un ton haut affecte aussi la syllabe suivante. Ici seront discutés les morphèmes dont le ton haut déclenche une propagation du ton haut à la première syllabe d'un verbe à ton moyen.¹⁵

- Marque du passé d'aujourd'hui **míń**. Le ton haut de la marque du passé **míń** se propage à la première syllabe du verbe, p. ex. **n̄ míń bāanī** [n̄ míń báanī] je P1 attendre:IPF «j'attendais», et **ā míń pāahɔ** [ā míń pááhɔ] tu P1 faire:IPF «tu faisais».
- Futur **dí**. Le ton haut de **dí** se propage à la première syllabe du verbe, p. ex. **n̄ dí yōntā** [n̄ dí yóntā] je FUT chanter:NTR «je chanterai».
- Habituel **tá**. Le ton haut de **tá** se propage à la première syllabe du verbe, p. ex. **ā tá sēntā** [ā tá séntā] tu HAB se.réveiller:NTR «quand tu te réveilles».
- Duratif **ń**. Le ton haut de la particule se réalise sur la première syllabe du verbe, p. ex. **n̄ dí ń yōmmu** [n̄ dí ń yómmu] je FUT PTCL manger:IPF «je mangerai», **ń sūodo** [ń súodo] PTCL laver:IPF «lave-toi (habituellement)».

¹⁵Tous les verbes à ton moyen ne sont pas affectés; il reste à faire une recherche plus détaillée pour constater quelles classes tonales y participent (v. 4.2.5).

Chapitre 3

Le nominal

L'énoncé simple consiste en deux composantes principales: les constituants nominaux et l'expression prédicative. Les constituants nominaux ont pour noyau le substantif.

3.1 Le substantif

Les substantifs comportent un article¹ préposé et un suffixe. Le suffixe d'un substantif qui fonctionne comme constituant nominal ne peut pas être supprimé alors qu'il y a des contextes où la présence de l'article n'est pas nécessaire ou même inacceptable.²

La forme de l'article et du suffixe de classes est invariable: Mis à part quelques complications morphophonologiques, il y a plus ou moins identité entre la forme structurelle des articles, des suffixes substantivaux, des indices pronominaux et des marques d'accord qui apparaissent dans la détermination nominale.

Articles et suffixes de classes nominales

singulier	pluriel	singulier	pluriel
CL1 ū -ɔ ³	CL2 bē -bɛ	CL11 ū -ú	CL6 ī -í
CL3 dī -de	CL4 ā -ɛ	CL12 ū -bu	CL4 ā -nɛ
CL5 fē -fɛ	CL6 ī -í	CL13 m̄ -mú	
CL7 kē -kɛ	CL8 sī -sí	CL14 m̄ -mɛ	
CL9 ū -hu	CL10 tī -te	CL15 nē -nɛ	

En mbèlimè on peut reconnaître onze articles et quinze suffixes substantivaux, c'est-à-dire qu'on aura quinze classes dont quelques-unes ont le même

¹La fonction de l'article est de déterminer le substantif, v. 3.2; v. aussi Manessy (1965) et Manessy (1966).

²V. 3.2.

³Le ton du suffixe de la classe 1 peut être haut s'il s'agit d'un substantif dérivé, p. ex. **ū dérím-ɔ** « menteur ».

article. Dans l'énumération qui en est donnée dans le tableau donné ci-dessus, chaque classe est représentée par son article et son suffixe. Les formes sont celles de base qui sont susceptibles d'être modifiées par des règles morphologiques.

Leurs structure syllabique est (C)V. Tous les articles portent un ton moyen, les suffixes sont à ton bas ou à ton haut (ainsi pour les classes 6 (-í), 8 (-sí), 11 (-ú) et 12 (-mú)).

Les articles et les suffixes des classes 1 à 12 participent à l'expression du nombre et forment sept genres (1/2, 3/4, 5/6, 7/8, 9/10, 11/6 et 12/4) alors que les classes 13 à 15 correspondent à des genres à classe unique et n'ont pas de valeur par rapport au nombre. Dans le tableau ci-dessus les classes à gauche ont une valeur de singulier, celles à droite une valeur de pluriel (ceci n'est pas tout à fait juste pour la classe 10 qui englobe aussi des substantifs à valeur abstraite). Mais il serait incorrect de les considérer simplement comme marques de nombre; ils véhiculent aussi d'autres valeurs (souvent vagues) qui résultent de la commutation entre eux. Ainsi, on peut former les désignations de notions liées au procès: noms d'agent du procès, noms de lieu d'une action, noms de manière, etc.⁴

verbe		dēm̄mu	<i>mentir</i>	kōnkī	<i>cultiver</i>
nom d'agent	CL1	ū dḗm-ś	<i>menteur</i>	ū kəkək-ś	<i>cultivateur</i>
nom d'objet	CL5	fē dēm̄-fē	<i>mensonge</i>		
nom de procès	CL10			tī kəkəkī-te	<i>culture</i>
nom de manière	CL14			m̄ kōnkī-mē	<i>façon de cultiver</i>

D'autres valeurs qui sont exprimées par la variation des articles et des suffixes de classes sont le diminutif, l'augmentatif, le péjoratif, etc.

verbe statif		yūū	<i>être paresseux</i>	
nom	CL1	ū tēn̄-yúú-nə	<i>paresseux</i>	
augmentatif	CL3	dī tēn̄-yú-dūə-de	<i>grand paresseux</i>	dō « grand »
diminutif	CL7	kē tēn̄-yúú-kē	<i>petit paresseux</i>	
augmentatif	CL9	ū tēn̄-yúú-hu	<i>grand paresseux</i>	
nom abstrait	CL10	tī tēn̄-yúú-te	<i>paresse</i>	
nom abstrait	CL12	ū tēn̄-yú-pu	<i>paresse</i>	
diminutif	CL15	nē tēn̄-yúú-nē	<i>petit paresseux</i>	

Il se pose la question à savoir si le regroupement des substantifs en classes se fait selon un quelconque principe sémantique. Il est sûr que certains classes montrent des affinités avec telle ou telle catégorie conceptuelle, le cas le plus évident étant le couple des classes 1 et 2 qui regroupe les désignations des

⁴Nous avons trouvé un exemple où la dérivation est accompagnée d'un changement du timbre vocalique, **sīē** « siffler » et **kē sōōkē** CL7 « sifflet ».

humains. Les autres couples de classes ne sont pas délimités de façon aussi nette du point de vue conceptuel. Quelques tendances seront mentionnées au cours de la description détaillée des classes.

3.1.1 Structure phonologique des substantifs

Pour ce qui suit, seulement le radical et le suffixe seront considérés. La présence ou l'absence de l'article n'influence pas le reste du substantif.

3.1.1.1 Structure segmentale

Radicaux substantivaux monosyllabiques

La grande majorité des radicaux substantivaux sont monosyllabiques et ont la structure CV, CVV, CVC, CVVC et CVCC.

CV. Ce schème est rare et apparaît surtout dans le genre 5/6.

radical	singulier	pluriel	
do	fē do-fē	ī duó	<i>éléphant</i>
hā	fē hā-fē	ī háá	<i>guib harnaché, « girafe »</i>
ti	fē ti-fē	ī tií	<i>souris</i>
yē	fē yē-fē	ī yíé	<i>canard</i>

CVV. VV y représente une voyelle longue ou une diphtongue. Ce schème apparaît dans tous les genres.⁵

radical	singulier	pluriel	
bíí	kē bíí-kē	sī bíí-sí	<i>enfant</i>
sēē	dī sēē-de	ā sīe	<i>maison</i>
soo	kē soo-kē	sī soo-sí	<i>trompette</i>
faā	dī faā-de	ā faā	<i>fortune</i>
míé	dī míé-de	ā mé	<i>nez</i>
wuᵛ	ū wuᵛ-hu	tī wᵛ-te	<i>champ</i>

CVC. La deuxième consonne dans le schème CVC est assumée par les obstruantes **p**, **b** (les deux sont rares), **t**, **d**, **k**, **s** ou par la nasale **n**. En sont exclus **c**, **kp**, **f**, **w** et **y**.

⁵Il se peut que quelques-uns des radicaux à structure CVV comprennent une voyelle brève sous-jacente (CV) qui est allongée par une règle de réalisation phonétique pour atteindre une structure syllabique préférée (CVV.CV au lieu de CV.CV), p. ex. le radical de **kē sookē** « trompette » pourrait être **so** à voyelle brève.

	radical	singulier	pluriel	
p	sap	kē sapī-kε	sī sapī-sí	<i>chat</i>
b	kεb	dī kεbi-de	ā kiε	<i>partie</i>
t	kpεt	dī kpεti-de	ā kpiεt-e	<i>fruit du rônier</i>
d	bód	dī bód-de	ā búód-ε	<i>lieu</i>
k	tók	dī tókí-de	ā tók-ε	<i>boubou</i>
n	wān	fε wām-fε	ī wān-í	<i>singe</i>

On observe plusieurs processus morphophonologiques: allongement ou diphtonguisation de la voyelle du radical, insertion d'une voyelle épithétique et assimilation nasale.

(i) Dans les genres 1/2, 3/4 et 5/6, où il y a alternance entre un suffixe à structure V dans l'une classe et un suffixe à structure CV dans l'autre classe, la voyelle du radical est allongée ou, dans le cas des voyelles mi-ouvertes et mi-fermées, diphtonguisée:⁶

i	↔	ii	u	↔	uu
e	↔	ie	o	↔	uo
ε	↔	iε	ɔ	↔	uɔ
			a	↔	aa

En même temps la consonne finale du radical substantival assume la fonction de début de la syllabe finale, cf. **ū hō.dúś.n-ɔ** « fort » vs. le pluriel **bē hō.dóm.-bε**.

	genre	radical	singulier	pluriel	
i ↔ ii	3/4	nīn	dī nīn-de	ā nīin-ε	<i>dent</i>
e ↔ ie	3/4	hét	dī héti-de	ā híet-ε	<i>nom</i>
ε ↔ iε	1/2	béd	ū bíéd-ɔ	bē bédí-bε	<i>Ubiedo</i>
u ↔ uu	3/4	tūs	dī tūsi-de	ā tūus-ε	<i>mille</i>
o ↔ uo	5/6	hón	fē hóm-fε	ī húón-í	<i>fruit du kapokier</i>
ɔ ↔ uɔ	3/4	bód	dī bód-de	ā búɔd-ε	<i>nuque</i>
a ↔ aa	5/6	tád	fē tádí-fε	ī táád-í	<i>caillou</i>

(ii) Pour les radicaux avec une obstruante finale on observe l'insertion d'une voyelle épithétique **i**,⁷ si le suffixe de classe commence par une consonne.

⁶Pourquoi est-ce que la forme à CVC constitue la forme de base et non pas CVVC? Si CVVC était la forme de base, on s'attendrait à ce que toutes les voyelles longues seraient admises. Ceci n'est pas le cas: **ee**, **εε**, **oo** et **ɔɔ** n'y figurent pas dans ce type d'alternation. Par contre, on ne trouve pas de restrictions par rapport au choix de la voyelle dans la structure CVC.

⁷Avant le suffixe de classe 10 **-hu** elle est réalisée comme [u], p. ex. **ū bākīhu** [ū bākūhu] vs. **tī bākīte** « bras » [tī bākīte].

genre	radical	singulier	pluriel	
1/2	béd	ū bíéd-ɔ	bē bédí-be	<i>Ubiedo</i>
3/4	cɔh	dī cɔhi-de	ā cucɔh-ɛ	<i>demande</i>
5/6	mód	fē módi-fe	ī múɔd-í	<i>riz</i>
7/8	sap	kē sapī-ke	sī sapī-sí	<i>chat</i>
9/10	kpāk	ū kpākī-hu	tī kpākī-te	<i>valise</i>
12/4	dit	ū ditī-bu	ā ditī-ne	<i>fronde</i>
13	dās	m̄ dāsī-mú		<i>moquerie</i>
14	bēs	m̄ bēsī-me		<i>lait (femme)</i>

Il n'y a pas d'insertion de **i**, si la consonne finale du radical est identique à la consonne du suffixe; une consonne double est simplifiée (sauf **dd** et les nasales, v. (iii) en bas). Voir les exemples:

classe	suffixe	radical	singulier	pluriel	
CL3	-de	bód	dī bód-de	ā búɔd-ɛ	<i>nuque</i>
CL7	-ke	pɔk	kē pɔ-ke	sī pɔki-sí	<i>livre</i>
CL8	-sí	nīes	kē nīesi-ke	sī nīe-sí	<i>concours</i>
CL10	-te	wēt	ū wētī-hu	tī wē-te	<i>nuage</i>

Pour les radicaux substantivaux en **-t** et **-d** il n'y a pas d'insertion de **i** avant les suffixes **-si** et **-te**. Les consonnes finales **-t** et **-d** du radical disparaissent. À part de cela, il y a un cas où il y a effacement de **-p** avant le suffixe **-fe**.

classe	suffixe	radical	singulier	pluriel	
CL8	-si	bát	kē bātí-ke	sī bá-sí	<i>boîte</i>
		dōd	kē dōdi-ke	sī dō-sí	<i>phacochère</i>
CL10	-te	hed	ū hedi-hu	tī he-te	<i>poil</i>
CL5	-fe	sēp	fē sē-fe	ī sēp-í	<i>langue</i>

(iii) La nasale finale des radicaux à CVN s'assimile à la consonne suivante du suffixe de classe. Voir les exemples suivants:

classe	N + suffixe		singulier	pluriel	
CL2	N + be	→ mb	ū saan-ɔ	bē sam-be	<i>étranger</i>
CL3	N + de	→ nd	dī kpān-de	ā kpān-ɛ	<i>lance</i>
CL5	N + fe	→ mf	fē nɔm-fe	ī nuɔn-í	<i>œil</i>
CL7	N + ke	→ nk [ŋk]	kē bɔn-ke	sī bɔn-sí ⁸	<i>maladif</i>
CL8	N + si	→ ns	kē mun-ke	sī mun-sí	<i>âne</i>
CL9	N + hu	→ nh [ŋ]	ū tēn-hu	tī tēn-te	<i>pays</i>
CL10	N + te	→ nt	ū dēn-hu	tī dēn-te	<i>bouton</i>

⁸Cf. **bōmu** «être malade».

CVVC. Ce schème n'est pas fréquent. Pour les suffixes consonantiques on observe l'insertion de **i** (sauf pour les radicaux CVVN, où N s'assimile à la consonne suivante).

radical	singulier	pluriel	
búōs	dī búōsī-de	—	<i>humidité</i>
dīēt	dī dīētī-de	ā dīēt-ε	<i>chemise</i>
kīin	dī kīin-de	ā kīin-ε	<i>épervier</i>

Les radicaux en **-h** (CVVh) perdent cette consonne devant les suffixes à l'initiale consonantique, voir les exemples:

genre	suffixe	radical	singulier	pluriel	
1/2	ɔ/bε	pūōh	ū nīti-pūōh-ɔ	bē nīti-pūō-bε	<i>femme</i>
3/4	de/ε	taah	dī taa-de	ā taah-ε	<i>jambe</i>
5/6	fε/i	naah	fē naa-fε	ī naah-í	<i>bœuf</i>

CVCC. Il n'y a que peu de séquences consonantiques qui peuvent assumer les position CC dans CVCC. Ce sont surtout les séquences NC (nasale et plosive homorganique); de plus, il y a encore la séquence **kt**, qui exige l'insertion d'une voyelle épithétique **i**, comme les seules séquences CC qui existent en surface en mbèlimè sont les séquences NC.

	radical	singulier	pluriel	
-nt	nōnt	kē nōntí-ke	sī nōntī-sí	<i>chat</i>
	mónt	dī mónti-de	ā mónt-ε	<i>montre</i>
-ns	kons	dī konsi-de	ā kons-ε	<i>rat (sp.)</i>
	puñs	dī puñsi-de	ā puñs-ε	<i>agent de police</i>
-nk	dink	dī dinkī-de	ā dink-ē	<i>bouteille</i>
	fank	dī fanki-de	ā fank-ε	<i>cochon</i>
-kt	bókt	ū bókiti-hy	tī bókiti-te	<i>seau</i>
	dékt	fē dékítí-fε	ī dékīt-í	<i>argent</i>

Il y a quelques substantifs en **-nk** dont le singulier manque de nasale **n**:

radical	singulier	pluriel	
bánk	fē bákí-fε	ī bánk-í	<i>force</i>
bóńk	dī bóki-de	ā bóńk-ε	<i>magouillard, lézard</i>

Radicaux substantivaux dissyllabes

Il y a un seul substantif, un emprunt, dans notre corpus, qui a un radical dissyllabique.

structure	radical	singulier	pluriel
CVCCVC	fantan	ū fantan-ú	ī fantan-í <i>pantalons</i>

La plupart des autres «radicaux» dissyllabiques (ou encore plus de syllabes) peuvent être analysés comme issus d’une réduplication (p. ex. **ū má-má-hu** «fer», où on a réduplication de **má**) ou de composition (p. ex. **kē bō-nin-kē** ART:CL7 chèvre-viande-CL7 «viande de la chèvre», v. 3.3.1).

3.1.1.2 Structure tonale

Les tons suivent un schème régulier: les articles portent le ton moyen, les suffixes le ton bas ou le ton haut (le dernier vaut pour les classes 6 (**-í**), 8 (**-sí**), 11 (**-ú**) et 13 (**-mú**)).

Les substantifs sont regroupés dans sept classes tonales: H–H, H–B, M–H, M–M, M–B, B–M et B–B. Les tons se répartissent sur le nombre de syllabes présentes: en cas de monosyllabes tous les deux s’attachent à l’une syllabe, en cas de dissyllabes ils se répartissent aux deux syllabes.

Quand un suffixe à structure V est attaché à un radical à finale vocalique, le radical et le suffixe s’amalgament en une seule syllabe, et le ton bas du suffixe se rajoute à la mélodie tonale, p. ex. **dī yúúde** «rat géant» avec le schème tonal H–H a le pluriel **ā yū** «rats géants» (le ton bas est réalisé moyen).

Il n’y a pas de restrictions entre les classes tonales et les classes nominales: toutes les classes sont représentées dans toutes les classes tonales.

H–H	3/4	dī tád-de	ā táád-ε	<i>caillou</i>
	5/6	fē cúm-fe	ī cúún-í	<i>pioche</i>
	7/8	kē bátí-kε	sī bá-sí	<i>boîte</i>
	9/10	ū múó-hu	tī múó-te	<i>herbe</i>
	12/4	ū hóm-bu	ā hón-nε	<i>kapokier</i>
	13	m̄ sédí-mú		<i>froid</i>
	14	m̄ níi-mε		<i>eau</i>
H–B	5/6	fē módi-fe	ī múod-í	<i>riz</i>
	9/10	ū dúki-hu	tī dúki-te	<i>foulard</i>
	13	m̄ déhu-mú		<i>ombre</i>
	14	m̄ pódi-mε		<i>épine</i>

Dans le cas des radicaux substantivaux à CVV la différence entre les schèmes H–H et H–B est difficile à faire, comme la courbe mélodique s’abaisse vers la fin

de la syllabe dans les termes à H–H aussi, à cause du suffixe à ton bas qui abaisse un peu le ton haut précédant.

M–H 7/8 **kē nōntí-ke** **sī nōntī-sí** *chat*

Le schème M–H est rare, **kē nōntíke** est le seul exemple jusqu'à présent.

M–M	3/4	dī dāā-de	ā dā	<i>jour</i>
	5/6	fē hā-fe	ī háá	<i>guib harnaché, « girafe »</i>
	7/8	kē būā-ke	sī būā-sí	<i>chien</i>
	9/10	ū dēn-hu	tī dēn-te	<i>bouton</i>
	11/6	ū dāk-ú	ī dāk-í	<i>feu</i>
	13	m̄ tōm-mú		<i>travail</i>
	14	m̄ dēe-me		<i>manger</i>
M–B	1/2	ū nīit-ɔ	bē nīti-be	<i>personne</i>
	3/4	dī kīin-de	ā kīin-ε	<i>épervier</i>
	5/6	fē cīε-fe	ī cé	<i>abeille</i>
	7/8	kē hāā-ke	sī hāā-sí	<i>lune, étoile, mois</i>
	9/10	ū hāa-hu	tī hāa-te	<i>feuille</i>
	11/6	ū cīen-ú	ī cīen-í	<i>chemin</i>
	12/4	ū tīe-bu	ā tīe-ne	<i>arbre</i>
	13	m̄ bōm-mū		<i>maladie</i>
	14	m̄ būɔ-me		<i>résine</i>
B–M	3/4	dī cikī-de	ā ciik-ε	<i>groupe</i>
		dī dinkī-de	ā dink-ē	<i>bouteille</i>
	12/4	ū ditī-bu	ā ditī-ne	<i>fronde</i>
B–B	3/4	dī ban-de	ā baan-ε	<i>dette</i>
	5/6	fē do-fe	ī duó	<i>éléphant</i>
	7/8	kē dua-ke	sī dua-sí	<i>main</i>
	9/10	ū hoti-hu	tī hɔ-te	<i>trou</i>
	11/6	ū huɔt-ú	ī huɔt-í	<i>trou</i>
	12/4	ū cam-bu	ā can-ne	<i>karité</i>
	13	m̄ tiε-mú		<i>mal</i>
	14	m̄ huɔ-me		<i>huile</i>

3.1.2 Les classes

3.1.2.1 Les classes 1/2

Morphologie. Le suffixe de classe 1 -ɔ alterne avec zéro après un radical à la finale vocalique, p. ex. **ū soo-hu sīe-∅** ART:CL9 trompette-CL9 jouer:CL1 « joueur de trompette » (cf. **sīe** « jouer »).

En outre, le suffixe **-be** prend la forme **-pe** après quelques radicaux à voyelle finale, p. ex. **ū bíí-yāā** ART:CL1 enfant-mâle:CL1 « garçon », **bē bíí-yā-pe** « garçons ».⁹

Sémantique. L'appariement des marques de classes 1 et 2 se rencontre exclusivement avec les désignations de personnes humaines. Cependant, la réciproque n'est pas vraie, puisque certaines désignations de personnes humaines prennent d'autres paires de marques de classe (p. ex. 3/4 **dī pō-cīn-de** « fiancée »; 7/8 **kē bííke** « enfant »).

singulier	pluriel	
ū bíéd-ɔ	bē bédí-be	<i>Ubiero</i>
ū cāāt-ɔ	bē cātī-be	<i>chasseur</i>
ū nīit-ɔ	bē nīti-be	<i>personne</i>
ū tūut-ɔ	bē tūuti-be	<i>voleur</i>
ū wāmpāan-ɔ	—	<i>individu, type</i>
ū yiēn-ɔ	bē yam-be ¹⁰	<i>propriétaire</i>
ū yūs-ɔ	bē yōsī-be	<i>féticheur</i>

Dérivation. La dérivation¹¹ du nom d'agent se fait par adjonction des marques des classes 1 et 2 au radical verbal.¹² Le suffixe du singulier **-ɔ** tombe après une voyelle, p. ex. **ū popo-dāa** ART:CL1 mobilette-monter:CL1 « motocycliste » et **ū nīti-púō** ART:CL1 humain-tuer:CL1 « assassin ». La voyelle finale du verbe (**-a, -i, -u**) tombe.

verbe		nom d'agent		
		singulier	pluriel	
dēm̄mu	<i>mentir</i>	ū dēm̄m-ó	bē dēm̄mi-be	<i>menteur</i>
kūosi	<i>vendre</i> »	ū kūos-ɔ	bē kūosi-be	<i>vendeur</i>
kpēnī	<i>acheter</i>	ū kpēín-ɔ	bē kpém-be	<i>acheteur</i>
máání	<i>forger</i>	ū máán-ɔ	bē máá-be	<i>forgeron</i>
sīmmū	<i>garder</i>	ū sīmm-ɔ	bē sīm-be	<i>berger</i>

Dans quelques cas il y a reduplication de la première syllabe:

⁹Les autres exemples sont: **bē nīti-yā-pe** ART:CL2 humain-mâle-CL2 « hommes » et **bē nīti-póo-pe** ART:CL2 humain-tuer-CL2 « assassins ».

¹⁰Le pluriel est irrégulier.

¹¹Nous admettons que dans certains cas il n'est pas clair si ce n'est pas le verbe qui est le terme dérivé.

¹²Il semble que dans certains cas le suffixe du singulier est **-nɔ**, p. ex. **yēē** « puiser » vs. **ū ní-yéé-n-ɔ** ART:CL1 eau-puiser-n-CL1 / **bē ní-yéé-be** « chercheuse(s) d'eau » « eau »), **kē namūncaake** « Namouchaga (un lieu) » vs. **ū namūncaa-n-ɔ** « habitant de Namouchaga ».

verbe	nom d'agent			
	singulier	pluriel		
būūnī <i>juger</i>	ū bū-būūn-ɔ	bē bū-būū-be	<i>juge</i>	
cōnti <i>labourer</i>	ū cōñ-cūōn-ɔ	bē cōñ-cōm-be	<i>ouvrier</i>	
dūohi <i>tisser</i>	ū do-duoh-ɔ	bē do-dohi-be	<i>tisserand</i>	
kōnkī <i>cultiver</i>	ū kɔ-kɔk-ó	bē kɔ-kɔkī-be	<i>cultivateur</i>	
náńtí <i>être pauvre</i>	ū náń-nám-ó	bē náń-nám-be	<i>pauvre</i>	
tāanī <i>soigner</i>	ū tān-tāan-ɔ	bē tān-tām-be	<i>guérisseur</i>	
tēnī <i>courir</i>	ū tēn-tēnn-ɔ	bē tēn-tēm-be	<i>coureur</i>	

Pour les verbes statifs le résultat de la dérivation désigne la personne qui possède cette propriété:

verbe	nom d'agent			
	singulier	pluriel		
bíítí <i>être ami</i>	ū bītó	bē bītú-ɔ-be ¹³	<i>ami</i>	
bōmu <i>être malade</i>	ū būom-ɔ	bē bōm-be	<i>malade</i>	
dāātē <i>avoir raison</i>	ū dāāt-ɔ	bē dāāti-be	<i>celui qui a raison</i>	
kpaati <i>être riche</i>	ū kpaat-ɔ	bē kpaati-be	<i>chef du village</i>	
pīeni <i>être blanc</i>	ū pīen-ɔ	bē pīem-be	<i>homme au teint clair</i>	
saani <i>être étranger</i>	ū saan-ɔ	bē sam-be	<i>étranger</i>	
wáátá <i>devenir fou</i> ¹⁴	ū wáát-ó	bē wáátí-be	<i>fou</i>	
yōsine <i>être dernier</i>	ū yōsī-nɔ	bē yōsī-be	<i>dernier</i>	

D'autres noms dérivés sont formés à l'aide d'un élément supplémentaire qui peut être antéposé (**tēn** et **yēn**) ou postposé (**yōn**), dont le contenu sémantique est difficile à définir:

verbe	nom d'agent			
	singulier	pluriel		
cē <i>être malin</i>	ū cē-yūōn-ɔ	bē cē-yōm-be	<i>malin</i>	
cīntī <i>faire le beau</i>	ū yēn-cīn-ɔ	bē yēn-cīm-be	<i>jeune élégant</i>	
mōnī <i>être faible</i>	ū tēm-mūōn-ɔ	bē tēm-mōm-be	<i>faible</i>	
yūū <i>être paresseux</i>	ū tēn-yúú-nɔ	bē tēn-yúú-be	<i>paresseux</i>	

Les désignations des personnes des peuples portent les marques de classes 1 et 2, la langue celui de la classe 14 et le pays celui de la classe 9:

¹³Le pluriel est irrégulier.

¹⁴Pour exprimer « il est fou » on utilise le perfectif du verbe inchoatif **wáátá** « devenir fou », **u wáátɔ** « il est devenu fou » → « il est fou ».

	personne		langue	pays
	singulier	pluriel		
Beberibe	ū bíéd-ɔ	bē bédí-be	m̄ bédí-me	ū bédí-hu
Natamba	ū sēbūōn-ɔ	bē sēbōm-be	m̄ sēbōm-me	ū sēbōn-hu
Peul	ū fūdīm-ɔ	bē fūdīm-be	m̄ fūdīm-me	ū fūdīm-hu
Waama	ū sūdōd-ɔ	bē sōdī-be	m̄ sōdī-me	ū sōdī-hu
Français	kē pīen-ke	sī pīen-sí	m̄ pīem-me	ū pīen-hu
cf. étranger	ū saan-ɔ	bē sam-be		ū san-hu

villages

	personne		lieu
	singulier	pluriel	
Kêkountitchièkê	ū kūcíēn-ɔ	bē kūcíē-be	kē kūcíē-ke
Sinni	ū sīn-ɔ	bē sīm-be	dī sīn-de
Cobly	ū kɔɔ-nɔ	bē kɔ-pe	dī kɔɔ-de
Kountouri	ū kuntūōn-ɔ	bē kuntūō-be	dī kuntūō-de
Namouchaga	ū namūncaa-nɔ	bē namūncaa-be	kē namūncaa-ke
Yimpisséri	ū wīēn-ɔ	bē wīem-be	ū wīēn-ú

3.1.2.2 Les classes 3/4

Morphologie segmentale. Les articles des classes 3 et 4 se distinguent des suffixes: on a **dī-/ā-** comme articles et **-de/-ε** comme suffixes.¹⁵ Les radicaux substantivaux à voyelle finale attestent des processus morphophonologiques remarquables au pluriel. Il y a deux ou trois possibilités, dont l'une est choisie par le substantif de façon arbitraire:

(i) La voyelle finale, résultat de la combinaison de la voyelle du radical et du suffixe **-ε**, est mise en avant et, dans le cas d'un diphtongue original, est monophthonguisée. Les voyelles antérieures ne changent pas.

¹⁵Il y a quelques cas rares où la classe 4 a **-ne** pour suffixe, p.ex. **dī fōhī-de / ā fōhīn-ē** « casque » (v. aussi le genre 12/4 en bas).

			singulier	pluriel		
ii	+ ε	→	ii	dī síi-de	ā síi	<i>lieu de défrichage</i>
uu	+ ε	→	ii	dī súú-de	ā síi	<i>foie (morceau)</i>
uo	+ ε	→	ee	dī túo-de	ā tée	<i>mortier</i>
iε	+ ε	→	ε	dī míé-de	ā mé	<i>nez</i>
uɔ	+ ε	→	ε	dī buɔ-de	ā bε	<i>poitrine</i>
oo	+ ε	→	e	dī yóó-de	ā yé	<i>queue</i>
ee	+ ε	→	ee	dī dée-de	ā dée	<i>lieu de manger</i>
ɔɔ	+ ε	→	εε	dī bɔɔ-de	ā bεε	<i>grenier</i>
aa	+ ε	→	ε	dī naa-de	ā nε	<i>meule</i>

La plupart des substantifs en **-aa** et quelques substantifs en **-oo** ne changent pas la qualité de leur voyelle:

			singulier	pluriel		
oo	+ ε	→	oo	dī yoo-de	ā yoo	<i>mil, sorgho</i>
aa	+ ε	→	aa	dī dāā-de	ā dā	<i>jour</i>

(ii) L'adjonction de la voyelle **-ε** à une voyelle moyenne du radical peut avoir pour l'effet une diphtonguisation avec un premier élément haut. Ceci est ce qui se passe aussi dans les substantifs du genre 5/6 (v. en bas).

			singulier	pluriel		
ee	+ ε	→	ie	dī sēē-de	ā sīe	<i>maison</i>
oo	+ ε	→	uo	dī tōo-de	ā tūo	<i>oreille</i>
εε	+ ε	→	iε	dī wεε-de	ā wiε	<i>joie</i>
ɔɔ	+ ε	→	ua	dī dēcɔɔ-de	ā dēcūa	<i>fagot de bois</i>

La longueur de la voyelle du pluriel n'est pas prévisible dans les trois formations (mise-en-avant, non changement, diphtonguisation):

singulier	pluriel		singulier	pluriel	
	voyelle brève			voyelle longue	
dī nūa-de	ā nē	<i>igname</i>	dī yūū-de	ā yīi	<i>saison de pluie</i>
dī dāā-de	ā dā	<i>jour</i>	dī faā-de	ā faā	<i>fortune</i>
dī wεε-de	ā wiε	<i>joie</i>	dī sēēde	ā sīe	<i>maison</i>

Irrégularités. Quatre cas sont irréguliers, trois parmi eux insèrent la consonne **-p** avant le suffixe **-ε**:

singulier	pluriel	
dī cɔɔ-de	ā cɛp-ɛ	<i>porte</i>
dī cuu-de	ā cip-ɛ	<i>case</i>
dī popoo-de	ā popop-ɛ	<i>mobilette</i>
dī sɔsɔɔ-de	ā sā	<i>danse</i>

Formes défectives. Il y a quelques substantifs qui n'ont qu'une forme dans la classe 4, p. ex. ā cuohɛ « milieu », ou ā teehɛ « terre ».

Réduplication. Il y a un groupe de substantifs qui sont le résultat d'une reduplication.

singulier	pluriel	
dī bām-ban-de	ā bām-baan-ɛ	<i>route</i>
dī bim-bin-de	ā bim-biin-ɛ	<i>terrasse</i>
dī cén-cén-de	ā cén-cién-ɛ	<i>gâteau</i>
dī po-poo-de	ā po-pop-ɛ	<i>mobilette</i>
dī tá-tád-de	ā tá-táád-ɛ	<i>caillou</i>
dī tin-tīn-de	ā tin-tīn-ɛ	<i>oreiller</i>
dī tón-tón-de	ā tón-túón-ɛ	<i>montée</i>
dī yen-yen-de		<i>pauvreté</i>

Liste. Le genre 3/4 ne peut pas être caractérisé par un sémantisme commun évident.¹⁶

singulier	pluriel	
dī ban-de	ā baan-ɛ	<i>dette</i>
dī bākī-de	ā bāāk-ɛ	<i>aigle</i>
dī bān-de	ā bāān-ɛ	<i>cérémonie</i>
dī bēn-de	ā bīen-ɛ	<i>an</i>
dī bēsī-de	ā bīes-ɛ	<i>sein</i>
dī bód-de	ā búód-ɛ	<i>place</i>
dī bod-de	ā buod-ɛ	<i>trou</i>
dī bɔd-de	ā buɔd-ɛ	<i>nuque</i>
dī bóki-de	ā bók-ɛ	<i>lézard</i>
dī bɔn-de	ā buɔn-ɛ	<i>temps</i>
dī bōō-de	ā bēɛ	<i>grenier</i>
dī buɔ-de	ā be	<i>poitrine</i>

¹⁶Sambiéni (2004) propose comme sémantisme commun la forme arrondie.

dī cín-de	ā cín-ε	front
dī dāā-de	ā dā	jour
dī dén-de	ā díen-ε	langue
dī dinkī-de	ā dink-ε̄	bouteille
dī dōōti-de	ā dōōt-ε	vipère
dī dūō-de	ā dūōh-ε̄	carquois
dī fōhī-de	ā fōhīn-ε̄	casque
dī hāā-de	ā hēē	daba
dī hen-de	ā hien-ε	corne
dī heti-de	ā hiet-ε	nom
dī hūō-de	ā wēē	noix de cola
dī kéd-de	ā kíēd-ε	moitié
dī kīn-de	ā kīin-ε	épervier
dī kōn-de	ā kūōn-ε	clôture
dī konsi-de	ā kons-ε	rat (sp.)
dī kōti-de	ā kuōt-ε	pneu
dī kpān-de	ā kpāān-ε	lance
dī kpáá-de	—	forêt
dī kpenti-de	ā kpent-ε	rocher
dī míé-de	ā mé	nez
dī mūntī-de	ā mūnt-ε	hyène
dī nīn-de	ā nīin-ε	dent
dī naa-de	ā nε	meule
dī pāa-de	ā pāa	saison sèche
dī piki-de	ā pik-ε	babouin
dī puñsi-de	ā puñs-ε	agent de police
dī poohi-de	ā poh-ε̄	bouchon
dī puɔ-de	ā pε	fesse
dī sēē-de	ā sīe	maison
dī súki-de	ā súk-ε	cuve
dī tɛd-de	ā tiɛd-ε	grenouille
dī tókí-de	ā tók-ε	boubou
dī tōo-de	ā tūo	oreille
dī tuu-de	ā tuun-ε	haricot
dī wεε-de	ā wiε	joie
dī yóó-de	ā yé	queue
dī yoo-de	ā yo	mil, sorgho
dī yūu-de	ā yīi	tête
dī yúú-de	ā yíi	rat géant
dī yūū-de	ā yīi	saison de pluie
dī yúti-de	ā yúút-ε	nasse
—	ā deeh-ε̄	dos, devant

—	ā nīh-ε	<i>visage</i>
—	ā sōtīh-ε	<i>matin</i>
—	ā sīh-ε	<i>nuit, soir</i>
—	ā yiēh-ε	<i>reins</i>

Dérivation. Les marques de classes 3 et 4 servent à dériver le lieu d'une action et des termes augmentatifs et péjoratifs.¹⁷

verbe		dérivé		
		singulier	pluriel	
dēē	<i>manger</i>	dī dée-de	ā dée	<i>lieu où l'on mange</i>
dōdi	<i>tomber</i>	dī dōd-de	ā dō-ne	<i>chute</i>
dūā	<i>dormir</i>	dī dōo-de	ā déé	<i>courette</i>
sīi	<i>défricher</i>	dī sīi-de	ā sīi	<i>lieu où l'on défriche</i>
tūōnī	<i>piler</i>	dī tūo-de	ā tēē	<i>mortier</i>
yáá	<i>boire</i>	dī yáa-de	ā yáá	<i>lieu où l'on boit</i>

Pour illustrer l'emploi dans le discours, voir l'exemple suivant:

- (1) \bar{u} tōtī-hu mōn-hu déé, hū **yáá-de** kpán pōpu aa?
 ART:CL9 chasse-CL9 DEM-CL9 où CL9 boire-CL3 encore être.loin INT
 Est-ce que le lieu de boire de cette chasse est encore loin?

Il y a aussi un groupe de noms de village dans la classe 3:

dī būō-de	<i>Dibuode</i>
dī kōo-de	<i>Cobly</i>
dī kunye-de	<i>Dikunyede</i>
dī nānaki-de	<i>Dinanakide</i>

D'autres termes apparentés à des verbes:

bōkisi	<i>jouer</i>	dī bōkī-de	ā bōk-ε	<i>jeu</i>
cōnti	<i>se prostituer</i>	dī concōn-de	ā concūōn-ε	<i>prostituée</i>
fá	<i>aimer</i>	dī faā-de	ā faā	<i>fortune</i>
pā	<i>donner</i>	dī pāā-de	ā pāa	<i>cadeau</i>
sá	<i>danser</i>	dī sōsōo-de	ā sā	<i>danse</i>
tō	<i>porter</i>	dī tōō-de	ā tūo	<i>paquet</i>

Dans le domaine de dérivation dénominale le genre 3/4 regroupe les augmentatifs (a) et péjoratifs (b).

¹⁷Il y a un exemple pour dériver la partie d'un tout: **dī súude** / **ā sīi** foie (morceau) » vs. **tī súúte** foie (entier) » (CL 10).

			substantif dérivé
a)	fē naa-fē	<i>bœuf</i>	dī na-yāā-de <i>taureau</i> ¹⁸
	kē bíí-kē	<i>enfant</i>	dī bíí-de <i>enfant gros</i>
	ū dīε-hu	<i>sot</i>	dī dīε-de <i>gros niais</i>
	ū kanānkāa-hu	<i>corbeau</i>	dī kanánkāā-de <i>corbeau gros</i>
	kē píń-kē	<i>petite paillette</i>	dī píń-de <i>paillette</i>
	ū tēnyúú-nɔ	<i> paresseux</i>	dī tēnyú-dūɔ-de <i>grand paresseux</i> ¹⁹
	ū tīε-bu	<i>arbre</i>	dī tē-kpéń-de <i>grand vieil arbre</i> ²⁰
b)	ū saan-ɔ	<i>étranger</i>	dī saan-de <i>étranger (péj.)</i>
	ū cīε-bu	<i>pâte</i>	dī cē-wī-de <i>pâte sans sauce</i>

3.1.2.3 Les classes 5/6

Morphologie. Les marques pour les classes 5 et 6 sont **fē** et **ī** comme articles et **fē** et **í** comme suffixes. Les radicaux substantivaux à voyelle finale attestent le même type d'alternation qu'une partie de ceux dans le genre 3/4: le pluriel est formé par une diphtonguisation avec un premier élément haut.

i	+	i	→	ii	fē ti-fē	ī tíí	<i>souris</i>
u	+	i	→	uu	—	—	(aucun exemple jusqu'à présent)
e	+	i	→	ie	fē yē-fē	ī yíé	<i>canard</i>
o	+	i	→	uo	fē do-fē	ī duó	<i>éléphant</i>
ε	+	i	→	iε	fē sē-fē	ī síé	<i>serpent</i>
ɔ	+	i	→	ua	fē sɔ-fē	ī suá	<i>mouton</i>
a	+	i	→	aa	fē dá-fē	ī dáá	<i>fouet</i>

Dans le seul cas attesté où la voyelle radicale est une diphtongue on observe monophthongaison:

iε + **i** → **e** **fē** cīε-fē **ī** cé *abeille*

Il y a des substantifs qui n'ont pas de singulier, parmi lesquels se trouvent quelques postpositions (v. 5.2.2):

ī cien-í	<i>dehors</i>	ī kpent-í	<i>latérites</i>
ī híńn-í	<i>ciel, sur</i>	ī sāān-í	<i>gravier</i>
ī hīńn-í	<i>intérieur, dans</i>	ī yīs-í	<i>devant</i>

¹⁸Cf. **yāā** « mâle ». D'autres exemples: **dī** na-bíí-de / **ā** na-bíí « veau (fort) » vs. **ī** na-bíí « veaux faibles » (**bíí** « être enfant »).

¹⁹Cf. **dō** « être grand ».

²⁰Cf. **kpíémɔ** « être vieux ».

Liste. Le sémantisme du genre 5/6 n'est pas facile à déterminer. À peu près la moitié des substantifs désignent des animaux.

fē cīē-fe	ī cé	abeille
fē cúm-fe	ī cúún-í	pioche
fē do-fe	ī duó	éléphant
fē hām-fe	ī hāan-í	pintade
fē hedi-fe	ī hied-í	plume
fē hóm-fe	ī húón-í	fruit du kapokier
fē kpīi-fe	ī kpīih-í	panthère
fē módi-fe	ī múod-í	riz
fē muɔ-fe	ī muɔh-í	crocodile noir
fē naa-fe	ī naah-í	bœuf
fē nām-fe	ī nāan-í	scorpion
fē nɔm-fe	ī nuɔn-í	œil
fē pēdī-fe	ī pīed-í	antilope
fē sadi-fe	ī saad-í	sol de la chambre
fē sē-fe	ī síé	serpent
fē sɔ-fe	ī suá	mouton
fē sūdi-fe	ī sūūd-í	nombril
fē tádí-fe	ī táád-í	caillou
fē tēdi-fe	ī tiēd-í	grenouille
fē ti-fe	ī tií	souris
fē wām-fe	ī wāan-í	singe
fē yē-fe	ī yíé	canard
fē yem-fe	ī yiēn-í	chanson
fē yɔ-fe	ī yuá	lézard

Dérivation. Il y a quelques substantifs qui sont apparentés à un verbe.²¹

verbe	dérivé
bēkí demander	fē békīsī-fe question
dēm̄mu mentir	fē dēm-fe mensonge
dō̄omu saluer	fē dō̄om-fe salutation
kósīne répondre	fē kósīm-fe réponse
sīsi siffler	fē sīsi-fe sifflement
tóntá venir	fē tōntí-fe arrivée

Quelques exemples illustrent l'emploi dans le discours:

²¹J'ai trouvé un dérivé diminutif: fē bātífe pl. ī báátí «petite boîte» vs. kē bātíke «boîte».

- (2) $b\bar{e}$ $b\bar{i}t\acute{u}\text{-}b\bar{e}$ $b\bar{e}\text{-}n\text{-}y\acute{e}d\bar{e}$ $b\bar{a}an\bar{i}$ \bar{u} $cuu\text{-}hy$ $t\bar{o}n\bar{t}\acute{i}\text{-}f\bar{e}$.
 ART:CL2 ami-CL2 CL2-CN-deux attendre:IPF ART:CL9 véhicule-CL9 venir-CL5
 Deux amis attendent l'arrivée d'un véhicule. (Questionnaire)
- (3) u \bar{n} $k\bar{o}k\bar{i}d\acute{i}$ $n\bar{e}$ \bar{u} $f\bar{u}om\text{-}f\bar{e}$ / $n\bar{e}$ \bar{u} $s\bar{i}si\text{-}f\bar{e}$.
 il me gêner:IPF avec son siffler-CL5 avec son siffler-CL5
 Il me gêne avec son sifflement.
- (4) \acute{n} $w\bar{a}ati$ \bar{u} $c\bar{o}\text{-}p\bar{i}en\text{-}\acute{u}$ n \acute{n} $t\bar{o}ons\bar{o}$ \bar{n} $k\bar{o}t\acute{i}\text{-}f\bar{e}$.
 PTCL chercher:IPF ART:CL11 porte-flèche-CL11 CN PTCL jusqu'à mon retour-CL5
 Cherche la clef jusqu'à ce que je revienne.

L'informateur a donné un commentaire intéressant: dans (4) tous les pronoms possessifs sont acceptables, mais le terme général pour « retour » n'est pas $f\bar{e}$ $k\bar{o}t\acute{i}f\bar{e}$, mais \bar{m} $k\bar{o}t\acute{i}m\bar{e}$ (CL14).

3.1.2.4 Les classes 7/8

Morphologie. Les marques pour les classes 7 et 8 sont $k\bar{e}$ et $s\bar{i}$ comme articles et $k\bar{e}$ et $s\bar{i}$ comme suffixes. Les radicaux substantivaux qui terminent en $-k$ effacent cette consonne devant le suffixe $k\bar{e}$, cf. $k\bar{e}$ $p\bar{o}\text{-}k\bar{e}$ vs. $s\bar{i}$ $p\bar{o}ki\text{-}s\bar{i}$ « livre ». De même, les radicaux qui terminent en $-t$, $-d$ ou $-s$ effacent cette consonne devant le suffixe $-s\bar{i}$, cf. $k\bar{e}$ $h\bar{o}d\bar{i}\text{-}k\bar{e}$ vs. $s\bar{i}$ $h\bar{o}\text{-}s\bar{i}$ « antilope ».

Liste. Le genre 7/8 ne peut pas être caractérisé par un sémantisme commun évident.

singulier	pluriel	
$k\bar{e}$ $badi\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $baa\text{-}s\bar{i}$	<i>champ d'ignames</i>
$k\bar{e}$ $b\bar{e}\bar{e}\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $b\bar{e}\bar{e}\text{-}s\bar{i}$	<i>bracelet</i>
$k\bar{e}$ $b\bar{i}\acute{i}\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $b\bar{i}\acute{i}\text{-}s\bar{i}$	<i>enfant</i>
$k\bar{e}$ $d\bar{a}\bar{a}\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $d\bar{a}\bar{a}\text{-}s\bar{i}$	<i>marché</i>
$k\bar{e}$ $d\bar{o}di\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $d\bar{o}\text{-}s\bar{i}$	<i>phacochère</i>
$k\bar{e}$ $d\bar{o}\bar{o}\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $d\bar{o}\bar{o}\text{-}s\bar{i}$	<i>couteau</i>
$k\bar{e}$ $d\bar{o}\bar{o}ti\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $d\bar{o}\bar{o}ti\text{-}s\bar{i}$	<i>vipère</i>
$k\bar{e}$ $d\bar{u}\bar{o}\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $d\bar{u}\bar{o}\text{-}s\bar{i}$	<i>main</i>
$k\bar{e}$ $h\bar{o}d\bar{i}\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $h\bar{o}\text{-}s\bar{i}$	<i>antilope</i>
$k\bar{e}$ $h\bar{u}di\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $h\bar{u}\text{-}s\bar{i}$	<i>tortue</i>
$k\bar{e}$ $k\bar{o}d\acute{i}\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $k\bar{o}\text{-}s\bar{i}$	<i>poule</i>
$k\bar{e}$ $m\bar{i}\acute{e}\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $m\bar{i}\acute{e}\text{-}s\bar{i}$	<i>fourmi</i>
$k\bar{e}$ $mun\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $mun\text{-}s\bar{i}$	<i>âne</i>
$k\bar{e}$ $n\bar{o}\bar{o}\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $n\bar{o}\bar{o}\text{-}s\bar{i}$	<i>pied</i>
$k\bar{e}$ $p\bar{a}a\text{-}k\bar{e}$	$s\bar{i}$ $p\bar{a}a\text{-}s\bar{i}$	<i>poisson</i>
$k\bar{e}$ $p\bar{a}a\text{-}k\bar{e}$	—	<i>brouillard</i>

kē pudi-ke	sī pu-sí	morceau
kē s̄an-ke	sī s̄an-sí	cheval
kē s̄on-ke	sī s̄on-sí	lièvre
kē s̄ōō-ke	sī s̄ōō-sí	sifflet
kē soo-ke	sī soo-sí	trompette
kē s̄ūᵛ-ke	sī s̄ūᵛ-sí	mouche
kē tenciɛ-ke	—	Tanguiéta
kē wán-ke	sī wán-sí	calebasse
kē yadi-ke	sī ya-sí	hache
kē yuᵛ-ke	sī yuᵛ-sí	perdrix

Dérivation. Le genre 7/8 est utilisé pour deux valeurs sémantiques,²²d'une part le péjoratif (cf. **kē nīnke** « chose négligeable »):

	CL		dérivé	
ū būom-ᵛ	1	le malade	kē b̄on-ke	le maladif
ū cuu-hu	9	véhicule	kē cuu-ke	bagnole
ū dīe-hu	9	sot	kē dīe-ke	petit niais
ū nánnám-ó	1	le pauvre	kē nánnán-ke	pauvre qui ne vaut rien
dī s̄ēe-de	3	maison	kē s̄ēe-ke	maison (péj.)
ū t̄emuᵛn-ᵛ	1	faible	kē t̄em̄on-ke	faible (péj.)
ū yōkpíém-ᵛ	1	vieux	kē yōkpén-ke	vieillard

D'autre part les diminutifs (cf. **kē bíke** « enfant »):

	CL		dérivé	
ū cīen-ú	11	chemin	kē cīe-ke	sentier
ū t̄ēnyúú-nᵛ	1	paresseux	kē t̄ēnyúú-ke	paresseux
ū tīe-bu	12	arbre	kē tīe-ke	arbustre
ū tóndáá-hu	9	fusil	kē tóndá-hétī-ke	pistolet ²³
fē yē-fē	5	canard	kē yē-yaā-ke	dernier(-né) canard

En outre, on trouve les dérivatifs suivants de **pīeni** « être blanc »:

ū pīen-ᵛ	CL1	homme à teint clair
kē pīen-ke	CL7	européen

²²Il y a très peu de substantifs dérivés des verbes:

verbe		dérivé	
nīesí	se disputer	kē nīesi-ke	concours
pā	donner	kē paa-ke	cadeau
sīedí	coudre	kē sédiki-ke	couture

²³Cf. **hétī** « être petit ».

La marque de classe 7 est utilisé pour des énoncés exclamatifs: il est relié par le connectif **n** et l'associatif **hó** au substantif suivant:

- (5) \bar{u} wien-ú! **kē** n hó tōnton-hu!
 ART:CL11 dieu-CL11 CL7 CN ASSOC chaleur-CL9
 Dieu! quelle chaleur!
- (6) **kē** n hó dēē-te!
 CL7 CN ASSOC nourriture-CL10
 Quel repas!

3.1.2.5 Les classes 9/10

Morphologie. Les classes 9 et 10 sont marquées par les articles $\bar{u}/\bar{t}\bar{i}$ et les suffixes **-hu/-te**. Les radicaux substantivaux en **-t** et **-d** perdent cette consonne avant le suffixe **-te**, p. ex. $\bar{t}\bar{i}$ **hɔ-te** vs. \bar{u} **hɔti-hu** « trou ».

Il y a un grand groupe qui n'apparaît que dans la classe 10, à savoir les noms abstraits, voir en bas.

Liste. Le genre 9/10 ne peut pas être caractérisé par un sémantisme commun évident.

singulier	pluriel	
\bar{u} bākī-hu	$\bar{t}\bar{i}$ bākī-te	<i>bras</i>
\bar{u} bée-hu	$\bar{t}\bar{i}$ bée-te	<i>moustique</i>
\bar{u} bīε-hu	$\bar{t}\bar{i}$ bīε-te	<i>matte</i>
\bar{u} būɔ-hu	$\bar{t}\bar{i}$ būɔ-te	<i>poumon</i>
\bar{u} cān-hu	$\bar{t}\bar{i}$ cān-te	<i>grand bol</i>
\bar{u} cuu-hu	$\bar{t}\bar{i}$ cuu-te	<i>véhicule</i>
\bar{u} dēn-hu	$\bar{t}\bar{i}$ dēn-te	<i>bouton</i>
\bar{u} dúki-hu	$\bar{t}\bar{i}$ dúki-te	<i>foulard</i>
\bar{u} dūɔ-hu	$\bar{t}\bar{i}$ dūɔ-te	<i>neté</i>
\bar{u} hāa-hu	$\bar{t}\bar{i}$ hāa-te	<i>feuille</i>
\bar{u} hedi-hu	$\bar{t}\bar{i}$ he-te	<i>poil</i>
\bar{u} hɔti-hu	$\bar{t}\bar{i}$ hɔ-te	<i>trou</i>
\bar{u} kaasi-hu	$\bar{t}\bar{i}$ kaasi-te	<i>pont</i>
\bar{u} kōn-hu	$\bar{t}\bar{i}$ kōn-te	<i>peau</i>
\bar{u} kpākī-hu	$\bar{t}\bar{i}$ kpākī-te	<i>valise</i>
\bar{u} kuɔ-hu	$\bar{t}\bar{i}$ kuɔ-te	<i>sac</i>
\bar{u} mó-hu	$\bar{t}\bar{i}$ mó-te	<i>herbe</i>
\bar{u} náa-hu	$\bar{t}\bar{i}$ náa-te	<i>cage</i>
\bar{u} nebi-hu	$\bar{t}\bar{i}$ nebi-te	<i>soulier</i>
\bar{u} nīn-hu	$\bar{t}\bar{i}$ nīn-te	<i>vêtement</i>

ū nōdī-hu	tī nō-te	oiseau
ū nōɔ-hu	tī nōɔ-te	soulier
ū pūti-hu	tī pūi-te	intestin, estomac
ū púú-hu	tī púú-te	bas-fond
ū sún-hu	tī sún-te	bruit
ū sitō-hu	tī sitō-te	boutique
ū tēn-hu	tī tēn-te	pays
ū tīe-hu	tī tīe-te	plante
ū wádí-hu	—	brouillard
ū wuɔ-hu	tī wɔ-te	champ
ū yākī-hu	tī yākī-te	argile
ū yūu-hu	tī yūu-te	cheveu

Dérivation. Les classes 9 et 10 servent à former les noms abstraits. Une grande partie des désignations des propriétés et les pays des peuples (v. genre 1/2, cf. ū tēnhu « pays ») portent les marques de la classe 9.²⁴

verbe		dérivé	
cēsī	être gros	ū cēsī-hu	grosueur
cúkú	être profond	ū cuki-hu	profondeur
dō	être grand	ū dūɔ-hu	taille
hētī	être petit	ū hētī-hu	petitesse
hóki	être long	ū hōki-hu	longueur
hɔɔtī	être court	ū hɔti-hu	petitesse
mónni	être rouge	ū mōn-hu	rouge
pē	être maigre	ū pēē-hu	maigreur
pīeni	être blanc	ū pīen-hu	blanc
sua	être noir	ū sɔɔ-hu	noir
tōnni	être chaud	ū tōnton-hu	chaleur
wēnni	être beau	ū wēnni-hu	beauté

A part les noms abstraits le genre 9/10 sert à désigner des individus caractérisés par une certaine propriété:

singulier	pluriel	
ū dīe-hu	tī dīe-te	sot (cf. dīenī « être sot »)
ū hɔn-hu	tī hɔn-te	muet
ū yēwan-hu	tī yēwan-te	aveugle

²⁴Un seul substantif dérivé d'un verbe dynamique est attesté: ū tɔɔtīhu « chasse » (cf. tɔɔtī « faire la chasse »).

Dans le domaine de dérivation dénominale le genre 9/10 désigne l'augmentatif:

	CL		dérivé	
kē bíi-kε	7	<i>enfant</i>	ū bíi-hu	<i>enfant gros</i>
kē kpencūu-kε	7	<i>corbeille</i>	ū kpencūu-hu	<i>panier</i>
ū nīit-ɔ	1	<i>personne</i>	ū nīti-hu	<i>personne grosse et bête</i>
kē soo-kε	7	<i>trompette</i>	ū soo-hu	<i>grande trompette</i>
kē sūɔ-kε	7	<i>mouche</i>	ū sūɔ-hu	<i>mouche grosse</i>
fē tedi-fε	5	<i>grenouille</i>	ū tedi-hu	<i>crapaud</i>
ū tēnyúú-nɔ	1	<i>paresseux</i>	ū tēnyúú-hu	<i>grand paresseux</i>

La classe 10. On distingue des radicaux qui n'apparaissent que dans la classe 10. Y sont regroupés les noms collectifs (a) et les noms de masse (b).

a)	tī cīe-te	<i>miel</i>	cf.	fē cīe-fε	<i>abeille</i>
	tī cīe-te	<i>bouillie</i>	cf.	ū cīe-bu	<i>pâte</i>
	tī húu-te	<i>sauce</i>			
	tī min-te	<i>excrément</i>			
	tī mó-te	<i>brousse</i>			
	tī nin-te	<i>viande</i>	cf.	kē nin-kε	<i>viande</i>
	tī súú-te	<i>foie</i>	cf.	dī súú-de	<i>foie (morceau)</i>
	tī wan-te	<i>animaux</i>	cf.	kē wan-kε	<i>animal</i>
	tī yōn-te	<i>saleté</i>			
b)	tī cí-te	<i>parole</i>	tī nanaki-te	<i>clôture</i>	
	tī cua-te	<i>filet, sac</i>	tī nā-te	<i>ventre</i>	
	tī fūūn-te	<i>collier</i>	tī sɔɔ-te	<i>boue</i>	
	tī hεε-te	<i>honte</i>	tī susuki-te	<i>chemise</i>	
	tī mie-te	<i>paludisme</i>	tī yáásī-te	<i>gale</i>	

Dérivation. Comme dérivatif, la classe 10 sert à désigner les noms de propriété qui sont dérivés des verbes statifs.

verbe		nom abstrait	
dīenī	<i>être sot</i>	tī dīe-te	<i>bêtise</i>
kpaati	<i>être riche</i>	tī kpa-te	<i>richesse</i>
kpíému	<i>être grand</i>	tī kpén-te	<i>grandeur</i>
paani	<i>être jeune</i>	tī pan-te	<i>jeunesse</i>

D'autres peuvent être mis en relation avec un nom d'agent:

nom d'agent		nom abstrait	
ū hōdún-ɔ	<i>fort</i>	tī hōdón-te	<i>force</i>
ū tēnyúú-nɔ	<i>paresseux</i>	tī tēnyúú-te	<i>paresse</i>
ū yēncīn-ɔ	<i>jeune élégant</i>	tī yēncīn-te	<i>jeunesse</i>
ū bītó	<i>ami</i>	tī bītú-te	<i>amitié</i>

La dérivation pour les noms d'action est très productive: chaque verbe dynamique possède un nom dérivé.

verbe		dérivé	
būotī	<i>semmer</i>	tī bō-te	<i>semailles</i>
dēē	<i>manger</i>	tī dēē-te	<i>nourriture</i>
ké	<i>nettoyer</i>	tī kēn-te	<i>nettoyage</i>
kpékí	<i>faire la cour</i>	tī kpēkisi-te	<i>cour aux filles</i>
kūosi	<i>vendre</i>	tī kūosi-te	<i>commerce</i>
pédimu	<i>dire</i>	tī péń-te	<i>affaire</i>
yā	<i>boire</i>	tī yāā-te	<i>le boire</i>
yūosī	<i>arranger</i>	tī yūosi-te	<i>arrangement, sacrifice</i>

Il y a des formes redoublées:

verbe		dérivé	
hē	<i>labourer</i>	tī hɔ-hɔ-te	<i>labourage</i>
kōnkī	<i>cultiver</i>	tī kɔ-kɔkī-te	<i>culture</i>
píná	<i>couvrir (toit)</i>	tī pím-pím-te	<i>couverture (pour une chambre)</i>
pūohī	<i>se marier</i>	tī po-poho-te	<i>mariage</i>
sī	<i>défricher</i>	tī sī-sī-te	<i>défrichage</i>
yāakī	<i>maudire</i>	tī ya-yaki-te	<i>gris-gris</i>

Pour l'emploi dans le discours voir les exemples suivants:

- (7) **tī kɔkɔkī-te** u tú nɛ ū cāāt-ú.
 ART:CL10 culture-CL10 le être.meilleur avec ART:CL11 chasse-CL11

Il préfère à cultiver que chasser.

- (8) **n̄ wuɔ-hy kɔkɔkī-te** duāa.
 mon champ-CL9 culture-CL10 finir:PF

La culture de mon champ est finie.

- (9) **ā bedíyōo n̄ tībō-te** pantɔ nwē.
 ART:CL4 maïs:CL4 CN semailles-CL10 passer:PF EMPH

Les semailles du maïs sont passées.

Pour (9) comparer (10) avec un nom verbal dérivé par la classe 14:

- (10) \bar{a} bedíyōo mīn hég bídí **būōtí-me**.
 ART:CL4 maïs:CL4 encore NĒG accepter semer-CL14

Le maïs n'accepte pas encore d'être semé (ou bien: n'est pas encore semable).

3.1.2.6 Les classes 11/6

Morphologie. La classe 11, marquée par l'article \bar{u} et le suffixe **-ú**, s'apparente à la classe 6 (avec l'article \bar{i} et le suffixe **-í**) qui a été discutée en haut.²⁵

Les irrégularités qui apparaissent concernent les radicaux à la finale vocale. Il s'agit des substantifs suivants:

singulier	pluriel	
\bar{u} d́	\bar{i} dé	<i>bois</i>
\bar{u} hā	\bar{i} hā	<i>face</i>
\bar{u} h́nyɔ	\bar{i} h́nyēε	<i>rivière</i>
\bar{u} h́	\bar{i} ẃ	<i>corde</i>
\bar{u} k̄ε	\bar{i} k̄ε	<i>tesson</i>
\bar{u} ḱyɔ	\bar{i} ḱyē	<i>coq</i>
\bar{u} p̄ε	\bar{i} p̄ε	<i>côté</i>

Liste. Le genre 11/6 ne peut pas être caractérisé par un sémantisme commun évident.²⁶

singulier	pluriel	
\bar{u} cāāt-ú	\bar{i} cāāt-í	<i>chasse</i>
\bar{u} c̄en-ú	\bar{i} c̄en-í	<i>chemin</i>
\bar{u} dāk-ú	\bar{i} dāk-í	<i>feu</i>
\bar{u} fuɔh-ú	\bar{i} fuɔh-í	<i>manioc</i>
\bar{u} hidd-ú	\bar{i} hidd-í	<i>lune, mois</i>
\bar{u} huɔt-ú	\bar{i} huɔt-í	<i>trou</i>
\bar{u} kūɔt-ú	\bar{i} kūɔt-í	<i>vélo</i>
\bar{u} muɔt-ú	\bar{i} muɔt-í	<i>ver de terre</i>
\bar{u} níéd-ú	\bar{i} níéd-í	<i>voix</i>
\bar{u} pākó	\bar{i} pāk-í	<i>troupeau</i>
\bar{u} p̄en-ú	\bar{i} p̄en-í	<i>flèche</i>
\bar{u} saan-ú	\bar{i} saan-í	<i>balai</i>
\bar{u} t̄id-ú	\bar{i} t̄id-í	<i>cou</i>
\bar{u} ẃón-ú	\bar{i} ẃón-í	<i>marigot</i>

²⁵L'indice pronominal de la classe 11 est **ku** (v. 3.8.2), ce qui est l'article de la classe correspondante en ditammari, p. ex. **kū h̄ɔ̄** « corde » (Sambiéni 2004).

²⁶Sambiéni (2004) propose « forme allongée, pointue et affilée ».

Dérivation. On trouve deux relations d'apparemment entre classes diverses: augmentatif (a), péjoratifs (b).

	CL		dérivé	
(a)	dī kōn-de	3	<i>clôture (maison)</i>	ū kūōn-ú <i>clôture (grande)</i>
(b)	kē būō-ke	7	<i>chien</i>	ū bō-wáát-ú <i>chien enragé</i>
	dī can-de	3	<i>mangue</i>	ū cam-béñd-ɔ <i>mangue verte</i>

D'autres termes se trouvent en relation avec des verbes, en tant que noms de propriété (a), noms d'agent (b), ou autres (c).

	verbe		dérivé	
(a)	hōṽti	<i>se fatiguer</i>	ū huṽt-ú	<i>fatigue</i>
	kpiémɔ	<i>être vieux</i>	ū kpién-ú	<i>passé</i>
	nántí	<i>être pauvre</i>	ū náám-ú	<i>pauvreté</i>
	paani	<i>être jeune</i>	ū paan-ú	<i>présent</i>
(b)	híí	<i>mourir</i>	ū hííd-ú	<i>cadavre</i>
(c)	yáākī	<i>maudire</i>	ū yānk-ú	<i>gris-gris</i>
	cōki	<i>préparer</i>	ū cēcɔk-ú ²⁷	<i>cuisine</i>
	dūómú	<i>faire mal</i>	ū dūóm-ú	<i>mal</i>

Dans deux substantifs dérivés on observe des éléments supplémentaires (**yēn** et **yō**, v. aussi p. 32):

	verbe		dérivé	
	kókītā	<i>troubler</i>	ū yēm-kɔk-ú	<i>ennui</i>
	sédīmu	<i>avoir peur</i>	ū yō-sīed-ú	<i>peur</i>

3.1.2.7 Les classes 12/4

Morphologie. La classe 12 avec l'article **ū** et le suffixe **-bu**²⁸ s'apparente à la classe 4 au pluriel, mais le suffixe est **-nε** au lieu de **-ε**.

Liste. Tous les désignations d'arbres appartiennent au genre 12/6.

²⁷**cē** signifie « pâte » (< **ū cīebu**).

²⁸Il y a deux cas dans mon corpus où le suffixe est **-pu**: **ū tēnyú-pu** « paresse » et **ū nin-hɔṽ-pu** ART:CL12 viande-manger-CL12 « pour manger de la viande ».

arbre		fruit		
singulier	pluriel			
ū cam-bu	ā can-ne	karité	dī can-de	fruit du karité
ū dúō-bu	ā dúō-ne	neré	ū dúō-hu	neté
ū hóm-bu	ā hóm-ne	kapokier	fē hóm-fe	fruit du kapokier
ū kpeti-bu	ā kpieti-ne	rônier	dī kpeti-de	fruit du rônier
ū pōnti-bu	ā pōnt-ε	palmier	dī pōnti-de	noix de palme
ū tīe-bu	ā tīe-ne	arbre	dī tē-bí-de	fruit (bí « enfant »)
ū tódi-bu	ā tóō-ne	baobab	dī tód-de	fruit du baobab

singulier	pluriel	
ū cīe-bu	ā cīe-ne	savon
ū cīε-bu	ā cīε-ne ²⁹	pâte
ū dam-bu	—	aurore
ū ditī-bu	ā ditī-ne	fronde
ū haṭi-bu	ā haṭi-ne	pirogue
ū hēē-bu	ā hēē-ne	mâchoire
ū tūuti-bu	—	vol
ū yāa-bu	ā yāa-ne	barrière (à nasse)

Dérivation. La classe 12 est attestée dans deux substantifs en tant que dérivatif à valeur abstraite: **ū tēnyúpu** « paresse », cf. **ū tēnyúúno** « paresseux », **ū tūutibu** « vol », cf. **ū tūuto** « voleur ».

La classe 12 est utilisée pour des compléments finaux, p. ex. du verbe **bēm̄mū** « apprendre » dans (11), ou du verbe statif **dāātē ne** « aimer faire » dans (12). La forme en **-bu** a nécessairement un déterminant qui exprime l'objet: **ū hān-yakibu** « élevage de pintades », **ū bō-yakibu** « élevage de cabris », **ū nāa-yakibu** « élevage de bœufs », mais ***ū yaki-bu** « élevage » n'est pas admis.

(11) ā dí bēm̄mū ū **bé-sédí-bu.**
tu FUT apprendre:NTR ART:CL12 chaise-coudre-CL12

Tu apprendras la couture.

(12) sī pō-kpēn-sí sī n dōmu n yántí dāātē ne m̄
ART:CL8 femme-vieille-CL8 CL8 REL savoir CN avoir.l'art être.doux avec ART:CL13
tōm-mú mú-yε yē bō: tī yāki-te bōōtī-me n māado
travail-CL13 CL13-REL FOC être ART:CL10 argile-CL10 pétrir-CL14 CN construire:IPF
ā súk-ε, tī cān-te ne sī húmpō-sí, ū
ART:CL4 cuvette-CL4 ART:CL10 bol-CL10 et ART:CL8 marmite-CL8 ART:CL12
kódí-yaki-bu, ū sāa-wāa-bu.
poule-élever-CL12 ART:CL12 balai-chercher-CL12

²⁹Cf. **tī cīete** CL10 « bouillie ».

Les vieilles qui ont l'art aiment souvent les travaux suivants: pétrir l'argile pour construire les cuvettes, les bols et les marmites, élever des poulets, chercher des balais.

(13) \bar{n} tōtá \bar{u} **dākí-dínní-bu!**

me aider:NTR ART:CL12 feu-éteindre-CL12

Aide-moi à l'éteindre!

Au lieu d'une forme en **-bu** on peut employer un syntagme génitival avec une forme en **-mε** CL14. Ainsi dans le dernier exemple on peut dire **\bar{n} tōtá \bar{u} dāk-ú n dínní-mε** me aider:NTR ART:CL11 feu-CL11 CN éteindre-CL14 avec le même sens.

Il faut noter que la forme en **-bu** doit être le complément du verbe; dans les phrases finales (cf. 7.1.6) on utilise d'autres constructions:

(14) cōōná \bar{m} ní-mε **n ku dínná** / **a ku díí** /

verser:NTR ART:CL14 eau-CL14 CN CL11 éteindre:NTR et CL11 s'éteindre:NTR

* \bar{u} **dākí-dínní-bu!**

ART:CL12 feu-éteindre-CL12

Verse de l'eau pour l'éteindre (le feu).

Une exception est constituée par les verbes de motion, qui permettent néanmoins les compléments en **-bu**, p. ex. **bōkí** « aller » dans:

(15) u bókɔ \bar{u} wúón-ú \bar{u} **nīn-súútí-bu.**

il aller:PF ART:CL11 marigot-CL11 ART:CL12 vêtement-laver-CL12

Il est allé au marigot pour laver les vêtements.

3.1.2.8 La classe 13

Morphologie. La classe 13 se caractérise par l'article \bar{m} (qui s'assimile à la consonne initiale du radical substantival)³⁰ et par le suffixe **-mú**. Les membres de cette classe sont neutres par rapport au nombre.

Sémantique. La classe 13 regroupe les termes de masse.

\bar{m} bídí-mú	<i>sable</i>	\bar{m} sédí-mú	<i>froid</i>
\bar{m} māmá-mú	<i>bague</i>	\bar{m} yaa-mú	<i>air</i>
\bar{m} déhu-mú	<i>ombre</i>	\bar{m} yo-mú	<i>farine</i>
\bar{m} kúókúó-mú	<i>sel</i>		

³⁰On pourrait aussi postuler que la nasale sous-jacente est \bar{n} comme il n'y a que des séquences NC homorganiques en mbèlimè et aucun contexte ne donne une évidence directe pour **m** ou pour **n**. L'orthographe officielle a opté pour **m** à cause de la consonne initiale **m** du suffixe **mú**.

Dérivation. Les noms abstraits sont apparentés à des verbes.

verbe		dérivé	
bōmu	<i>être malade</i>	m̄ bōm-mú	<i>maladie</i>
dāāsí	<i>rire</i>	m̄ dāsī-mú	<i>moquerie</i>
dūā	<i>dormir</i>	m̄ dōndōm-mú	<i>sommeil</i>
tεε	<i>être méchant</i>	m̄ tie-mú	<i>mal</i>
tōmu	<i>travailler</i>	m̄ tōm-mú	<i>travail</i>
yāāsí	<i>fumer</i>	m̄ yāāsī-mú	<i>fumaison</i>
yóntá	<i>passer le soir</i>	m̄ yōm-mú	<i>soir</i>

3.1.2.9 La classe 14

Morphologie. La classe 14 se caractérise par l'article **m̄** (qui s'assimile à la consonne initiale du radical substantival)³¹ et par le suffixe **-mε**.

Sémantique. La classe 14 regroupe les langues (v. classes 1 et 2, p. 32), les liquides (a) et d'autres termes (b).

a)	m̄ bēsī-mε ³²	<i>lait (femme)</i>	m̄ mεm-mε	<i>pétrole</i>
	m̄ bíti-mε ³³	<i>urine</i>	m̄ hidi-mε	<i>sang</i>
	m̄ būō-mε	<i>résine</i>	m̄ huo-mε	<i>huile</i>
	m̄ dāa-mε	<i>bière de mil</i>	m̄ níi-mε	<i>eau</i>
	m̄ dōm-mε	<i>poison</i>		
b)	m̄ biε-mε	<i>espace</i>	m̄ sie-mε	<i>couleur</i>
	m̄ cāsī-mε	<i>lumière</i>	m̄ tīε-mε ³⁴	<i>démon</i>
	m̄ ciε-mε	<i>fois</i>	m̄ yām-mε	<i>âme, caractère</i>
	m̄ pódī-mε	<i>épine</i>	m̄ yēnfom-mε	<i>sagesse</i>

Dérivation. La classe 14 comprend les formes dérivées de verbes qui désignent le nom d'action.

verbe		dérivatif	
bénná	<i>préparer</i>	m̄ bénni-mε	<i>préparation</i>
bōntā	<i>commencer</i>	m̄ bōntī-mε	<i>début</i>
bóótá	<i>regarder</i>	m̄ bóótí-mε	<i>aspect</i>

³¹Comparer la note précédente.

³²Cf. **dī bēsīde** « sein ».

³³Cf. **bīddi** « uriner ».

³⁴Cf. **tεε** « être méchant ».

dēē	<i>manger</i>	m̄ dēē-mε	<i>manger</i>
hítá	<i>partir</i>	m̄ híiti-mε	<i>départ</i>
kpēnī	<i>acheter</i>	m̄ kpém-mε	<i>achat</i>
nāsi	<i>se débrouiller</i>	m̄ nāsi-mε	<i>moyen</i>
nēta	<i>nettoyer</i>	m̄ nētī-mε	<i>nettoyage</i>
pēētá	<i>accoucher</i>	m̄ pēētī-mε	<i>accouchement</i>
yāāsí	<i>fumer</i>	m̄ yāāsí-mε	<i>fumage</i>

Des verbes statifs: **dōnnī** *ressembler* **m̄ dōnnī-mε** *exemple*
kpíémɔ *être vieux* **m̄ kpém-mε** *temps passé*

Dans quelques cas on observe la reduplication du radical verbal.

verbe	dérivatif
mōnni <i>être vrai</i>	m̄ mōm-mōm-mε <i>vérité</i>
dú <i>vouloir</i>	m̄ dúń-dú-mε <i>amour</i>
yāmmū <i>souffrir</i>	m̄ yan-yam-mε <i>souffrance</i>

Les noms de procès en **-mε** sont utilisés comme compléments verbaux.

(16) u tōsídí ū tóō ū wuɔ-hy **kōnkī-mε**.
 il aider:IPF son père ART:CL9 champ-CL9 cultiver-CL14
 Il aide son père à cultiver le champ.

(17) nε nɔ **m̄** **hítī-mε** hó bɔn-de.
 cela être ART:CL14 partir-CL14 ASSOC temps-CL3
 C'est le moment de partir.

(18) tī dēē-te dāātē **m̄** **dēē-mε**.
 ART:CL10 nourriture-CL10 être.doux ART:CL14 manger-CL14
 La nourriture est bonne à manger.

(19) ū tɔɔ-hy **yāāsí-mε** tεε wē.
 ART:CL9 tabac-CL9 fumer-CL14 être.méchant EMPH
 Il est malsain de fumer du tabac.

Adverbes. Il y a quelques adverbes qui sont dérivés par les marques de la classe 14 (pour l'emploi v. 5.1).

m̄ (fēm)fēe-mε	<i>vite</i>		
m̄ mōmmōm-mε	<i>beaucoup</i>	mōnni	<i>être vrai</i>
m̄ hōsí-mε	<i>beaucoup de fois</i>	hōsí	<i>être nombreux</i>
m̄ saa-mε	<i>bien!</i>	saa	<i>être bon</i>

De même, les numéraux forment des dérivatifs adverbiaux:

numéral		dérivatif adverbial	
ū yēndūɔn-ɔ	<i>premier</i>	m̄ yendɔm-mɛ	<i>premièrement</i>
yédē	<i>deux</i>	m̄ yīedī-mɛ	<i>deuxièmement</i>
tāātē	<i>trois</i>	m̄ taatī-mɛ	<i>troisièmement</i>
nāasi	<i>quatre</i>	m̄ naasī-mɛ	<i>quatrièmement</i>

- (20) nēnne yē tennɔ bē nīti-pūō-be fom-mū bō būōt-ε
 cela FOC être.la.cause:PF ART:CL2 humain-femme-CL2 vie-CL13 être nombre-CL4
 yē-n-nāasi. **m̄ yendɔm-mɛ**: bē nīti-pūō-be bē n dāātē
 CL4-CN-quatre ART:CL14 premier-CL14 ART:CL2 humain-femme-CL2 CL2 REL être.doux
 ... **m̄ yīedī-mɛ** ...
 ART:CL14 deux-CL14

C'est pourquoi le comportement des femmes est quatre fois différent.
 Premièrement: les femmes qui aiment ... Deuxièmement: ...

3.1.2.10 La classe 15

Morphologie. La classe 15 se caractérise par l'article **nē** et le suffixe **-nɛ**.

Sémantique. Il n'y a pas de substantifs qui apparaissent seulement dans cette classe.

Dérivation. L'adjonction de **nē** et **-nɛ** à un verbe statif désigne l'objet qui a cette qualité, p. ex. **nē dāātīnɛ** «ce qui est doux» (cf. **dāātē** «être doux»), **nē tēntēnne** «reste; ce qui reste». D'autres termes désignent un diminutif exagéré:

	CL		dérivé	
ū muɔt-ú	11	<i>ver de terre</i>	nē muɔti-míi-nɛ ³⁵	<i>petit ver de terre</i>
ū nīit-ɔ	1	<i>personne</i>	nē nīti-míi-nɛ	<i>petite personne</i>
kē nīn-kɛ	7	<i>chose</i>	nē nīn-yōn-nɛ ³⁶	<i>petite chose</i>
kē sōn-kɛ	7	<i>lièvre</i>	nē sōn-nɛ	<i>petit lièvre</i>
kē sūɔ-kɛ	7	<i>mouche</i>	nē sūɔ-nɛ	<i>petite mouche</i>
ū tēnyúú-nɔ	1	<i>paresseux</i>	nē tēnyúú-nɛ	<i>petit paresseux</i>

D'ordinaire, les substantifs de classe 15 n'ont pas de pluriel; s'il en faut, la classe 6 ou 8 est utilisée, p. ex. **ī muɔti-bíi** CL6 «petits vers de terre» (Sg. **nē muɔti-míi-nɛ**), **sī tēnyúúsí** CL8 «petits paresseux» (Sg. **nē tēnyúú-nɛ**).

³⁵**míi** est une variante de **bíi** «enfant» (assimilation à la consonne nasale du suffixe, v. p. 11).

³⁶Cf. **yōn** «moindre» (p. ex. **nē yōnne** «moindre chose»).

3.1.2.11 Les termes de parenté

Les termes de parenté se distinguent des autres substantifs par la présence obligatoire d'un terme possesseur (soit substantival, soit pronominal). C'est pourquoi pour les termes de la liste suivante il manque l'article. On peut les regrouper par leurs suffixes qui relèvent des genres 1/2 ou 7/8 ou par absence totale de marque de classe. Les derniers appartiennent au genre 1/2 (v. l'accord). La manque d'informations nous empêche à établir un tableau systématique des termes de parenté.

1/2	maan-ɔ	mam-be	<i>frère aîné</i>	Ø	nī ³⁷	nī dēm-be	<i>mère</i>
	tāā	tāā-pe	<i>sœur</i>		tóó	tóó dēm-be	<i>père</i>
7/8	nān-ke	nān-sí	<i>frère cadet</i>				

D'autres termes sont formés par composition (avec ou sans le connectif **n**).

nī tāā	<i>oncle/tante (frère/sœur aîné de la mère)</i>
tāā n kpíem-ɔ	<i>grande sœur (cf. kpíémɔ « être vieux »)</i>
tēē híǵt-ɔ	<i>oncle (frère cadet de la mère) (cf. hǵtī « être petit »)</i>
tóó n maan-ɔ	<i>oncle (frère aîné du père)</i>
tóó n nān-ke	<i>oncle (frère cadet du père)</i>

Les termes sans suffixes forment leur pluriel par adjonction de **dēmbɛ**, particule qui est utilisée aussi pour le pluriel des emprunts (v. en bas).

- (21) **sī** **bíí-sí** **bēn̄sí** **sī** **tóó n dēmbɛ** **sēp-í**.
 ART:CL8 enfant-CL8 apprendre:IPF CL8 père CN PL langue-CL6
 Les enfants apprennent la langue de leur parents.

3.1.2.12 Les noms propres de personnes

Les noms propres de personnes³⁸ n'ont pas d'article. Les terminaisons d'une partie d'entre eux ressemblent à celles des substantifs et pourraient être issues des suffixes de classes (p. ex. CL10 **-te** dans **Duutē**). On a relevé les noms propres suivants:

- pour des personnes masculines: **Duutē**, **Kōntē**, **Muǵtē**, **Nēmbɔnī**, **Nyā-dī**, **Pēdīmū**, **Símbiénú**, **Tēwaakē**;

³⁷Le radical **nī** « mère » figure aussi comme seconde terme dans des syntagmes qualificatifs. Il désigne la mère des animaux.

kē kódí-ke	<i>poule</i>	sī kódí-nī-sí	<i>poules</i>
fē naa-fe	<i>bœuf</i>	fē na-nī-fe	<i>vache</i>
kē būō-ke	<i>chèvre</i>	kē būō-nī-ke	<i>chèvre (mère)</i>

³⁸Les noms propres de lieu sont intégrés au système de classe, p. ex. **kē tencjɛ-ke** « Tanguiéta ».

- pour des personnes féminines: **Hĩne**, **Kōñnā**, **Saapa**, **Tēñyōme**, **Tūōsī**.

3.1.2.13 Les termes d'emprunt

Les termes d'emprunt se trouvent intégrés dans la langue d'une manière variable. Il y a ceux qui sont groupés parmi les classes:

3/4 **dī mónti-de** **ā mónt-ε** *montre*
dī póm̄pi-de **ā póm̄p-ε** *pompe*
dī tābi-de **ā tāb-ε** *table*

11/6 **ū fantan-ú** **ī fantan-í** *pantalons*

La plupart des emprunts n'ont pas de marques de classes et sont mis dans le genre 1/2, ce qui peut être reconnu par leur accord. Ainsi, **bε** CL2 se réfère à **bānānī** dans (22).

(22) **bānānī** dēmbε bō aa? — óo, **bε** hég̃ bō. **bε** hón duāa.

b. PL être INT non CL2 NEG être CL2 hier finir:PF

Y a-t-il des bananes? — Non, il n'y en a pas. Elles étaient finies hier.

Emprunts

bad̄	<i>ballon</i>	pāpāyi	<i>papaye</i>	pōm̄pu	<i>pompe</i>
dōkōtōdi	<i>docteur, hôpital</i>	pilénti	<i>assiette</i>	semēndi	<i>semaine</i>
kafē	<i>café</i>	pláku	<i>plaque</i>	sīkāádi	<i>cigarette</i>
lōtēdí	<i>loterie</i>	podisi	<i>police</i>	tomāti	<i>tomate</i>
métr̄i	<i>maître</i>				

Les termes d'emprunt sont laissés tels quels au singulier et forment leur pluriel par adjonction de l'élément **dēmbε**, p. ex. **semēndi dēmbε** « semaines ».

Dans quelques cas, un emprunt s'associe avec une expression mbèlimè, p. ex. **lōtēdí yienɔ** (pl. **lōtēdí yambε** « l'homme/les gens de la loterie » (cf. **ū yienɔ** « propriétaire »).

3.2 Le rôle de l'article

L'article manque dans les contextes où un substantif, dont le référent est non-spécifique (et naturellement indéfini), se trouve dans une phrase négative (23).

(23) **n̄** bītóɔ **n̄** cááhɔ a **sē-fε** há **n̄** botɔ.

mon ami:CL1 me empêcher:PF et serpent-CL5 NEG me mordre:PF

Mon ami m'a empêché d'être mordu par un serpent.

L'article manque aussi quand le substantif est déterminé, soit par un déterminant précédant:

- un déterminant substantival, p. ex. **dī cɔɔ-de hó pīen-ú** ART:CL3 porte-CL3 ASSOC flèche-CL11 « clef », voir 3.3.1;
- un indice pronominal en fonction de pronom possessif, p. ex. **n̄ sēē-de** ma maison-CL3 « ma maison »;

soit par un numéral suivant (24).

- (24) **tī sūkī nīn-te tī-m-bá.**
 nous porter:IPF vêtement-CL10 CL10-CN-un
 Nous portons les mêmes vêtements.

Dans le parler rapide l'article est souvent omis quand il s'agit d'un substantif indéfini.

(Dans un texte sur la différence entre ville et village.)

- (25) **á ā bōkɔ (dī) téndoki-dūɔ-de,** ā tá ya a di dúáa n
 si tu aller:PF ART:CL3 lieu-grand-CL3 tu HAB voir:NTR et CL3 se.coucher:PF CN
wēnni m̄m̄m̄m̄m̄m̄m̄.
 être.beau beaucoup
 Quand tu vas en ville, tu verras qu'elle a un très joli plan (litt. est couchée et est très jolie). (Texte 8.2.7)

3.3 Les syntagmes nominaux

Les expansions dans un syntagme nominal se placent avant le substantif (dans le cas du syntagme génitif) ou après le substantif (dans le cas des syntagmes épithétiques³⁹; pour les détails des diverses expansions v. les paragraphes correspondants):

Expansions qui précèdent le substantif

substantif composé	dī na-cuu-de ART:CL3 bœuf-case-CL3	<i>vestibule</i>	3.3.1
« génitif » + subst.	ū kpaat-ɔ cuu-de ART:CL1 chef-CL1 case-CL3	<i>la case du riche</i>	3.3.2
possesseur + subst.	n̄ cuu-de ma case-CL3	<i>ma case</i>	3.8.4

³⁹Le syntagme épithétique est une construction distincte du syntagme génitif, qui sert à la caractérisation du substantif (Creissels 1991:139.)

Expansions qui suivent le substantif

subst. + adjectif	dī cuu-de hētī-de ART:CL3 case-CL3 petit-CL3	<i>case petite</i>	3.7.1, 4.1.2
subst. + démonstr.	dī cuu-de n̄-de ART:CL3 case-CL3 DEM-CL3	<i>cette case</i>	3.6
subst. + numéral	cipp-ε yē-n-yédē case-CL4 CL4-CN-deux	<i>deux cases</i>	3.5.1.2
subst. + relative	dī cuu-de dī n hētī ART:CL3 case-CL3 CL3 REL être.petit	<i>case qui est petite</i>	7.4.1

3.3.1 Les substantifs composés

On appellera «substantif composé» une séquence de deux ou plus de deux radicaux substantivaux, qui est encadrée d'un article et d'un suffixe. L'ordre des éléments est le même que pour les syntagmes génitifs: déterminant – déterminé. Cependant, il y a trois différences formelles:

- entre les deux (ou plus) éléments d'un substantif composé il n'y a aucune possibilité d'une marque de classe, alors que le déterminant d'un syntagme génitif est obligatoirement muni d'un suffixe;
- le substantif composé est encadré de la même marque de classe, alors que l'article et le suffixe qui encadrent un syntagme génitif ne sont pas identiques: L'article est celui du déterminant, le suffixe celui du déterminé;
- le premier élément d'un substantif composé apparaît souvent sous une forme réduite, ce qui n'est pas le cas pour les syntagmes génitifs;
- entre les deux éléments d'un syntagme génitif il peut y avoir un morphème relateur (**n**, **hó** ou les deux); ceci n'est pas le cas pour les substantifs composés.

Dans le tableau suivant le substantif **dī hēnde** «œuf» est le déterminé avec divers déterminants; comparer avec un syntagme génitif, p. ex. **kē kódí-kē hēn-de** ART:CL7 poule-CL7 œuf-CL3 « l'œuf de la poule ». En ce qui concerne les processus tonaux qui se déroulent lors de la composition, on a trop peu de données systématiques pour donner une analyse.

déterminé	déterminant	substantif composé	
dī hēn-de	kē kódí-kē	dī kú-hēn-de	<i>œuf de poule</i>
ā hīen-ε		ā kú-hīen-ε	<i>œufs de poule</i>
dī hēn-de	fē hām-fē	dī hān-hēn-de	<i>œuf de pintade</i>
ā hīen-ε		ā hān-hīen-ε	<i>œufs de pintade</i>
dī hēn-de	fē yē-fē	dī yē-hēn-de	<i>œuf de canne</i>
ā hīen-ε		ā yē-hīen-ε	<i>œufs de canne</i>

La réduction de la voyelle du déterminant inclut son raccourcissement et, (dans le cas d'une diphtongue) sa monophtongaison.

uu	→	u	dī cuu-de	<i>case</i>	ū cu-kōnkī-hu	<i>case rectangulière</i>
					ART:CL9 case-?-CL9	
ɔɔ	→	ɔ	dī cɔɔ-de	<i>porte</i>	ū cɔ-pīen-ú	<i>clef</i>
					ART:CL11 porte-flèche-CL11	
ie	→	e	ū wien-ú	<i>soleil</i>	ā wen-yī	<i>midi</i>
					ART:CL4 soleil-tête:CL4	
iε	→	ε	kē bīε-kε	<i>chaise</i>	ū bē-sédí-bu	<i>pour coudre une chaise</i>
					ART:CL12 chaise-coudre-CL12	
uo	→	o	ū nīti-pūoh-ɔ	<i>femme</i>	dī nīti-pō-tókí-de	<i>robe</i>
					ART:CL3 humain-femme-boubou-CL3	
uɔ	→	ɔ	ū kuɔ-hu	<i>sac</i>	ū kɔ-kédi-hu	<i>demi-sac</i>
					ART:CL9 sac-demi-CL9	

D'autres subissent encore plus de changement:

duɔ	→	dε	kē duɔ-kε	<i>main</i>	kē dε-saa-kε	<i>main droite</i>
					ART:CL7 main-bon-CL7	
kódí	→	kú	kē kódí-kε	<i>poule</i>	dī kú-hēn-de	<i>œuf</i>
					ART:CL3 poule-œuf-CL3	
kpáá	→	kpé	dī kpáá-de	<i>forêt</i>	fē kpé-naa-fε	<i>buffle</i>
					ART:CL5 forêt-bœuf-CL5	

Il y a de diverses relations entre le déterminant et le déterminé; c'est toujours une sorte de spécification, p. ex. à propos de a) l'origine, b) du matériau, c) d'une partie, d) du but.

	éléments		substantif composé
a)	dī can-de	<i>fruit de karité</i>	dī pīen-cande <i>mangue</i>
	kē pīen-kε	<i>blanc (européen)</i>	
	kē nin-kε	<i>viande</i>	kē fanki-nin-kε <i>viande de porc</i>
	dī fanki-de	<i>cochon</i>	
b)	kē hūm̄podī-kε	<i>marmite (argile)</i>	kē māmá-hūm̄podī-kε
	tī māmá-te	<i>fer</i>	<i>marmite en fer</i>
c)	ū háá-hu	<i>feuille</i>	ū pɔki-háá-hu <i>feuille de papier</i>
	kē pɔ-kε	<i>livre</i>	
	ū bākī-hu	<i>bras</i>	ū tē-bāk-ú <i>branche</i>
	ū tīe-bu	<i>arbre</i>	
d)	ū pīen-ú	<i>flèche</i>	ū pā-pīen-ú <i>ligne</i>
	kē páa-kε	<i>poisson</i>	

La composition des substantifs est très productive avec les noms d'agent (pour la dérivation des noms d'agent, v. p. 31). L'objet du verbe est intégré comme premier élément du substantif composé.

éléments		substantif composé	
dī cuu-de māādí	<i>case construire</i>	ū cu-māad-ɔ	<i>maçon</i>
dī cuu-de pínná	<i>case couvrir (toit)</i>	ū cu-pínn-ɔ	<i>couvreur</i>
ū nīit-ɔ póó	<i>personne tuer</i>	ū nīti-púō	<i>assassin</i>
kē wān-kε	<i>animal</i>	ū wām-púō	<i>tueur d'animaux</i>
fē naa-fε sīmmu	<i>bœuf garder</i>	ū na-símm-ɔ	<i>bouvier</i>
fē sɔ-fε	<i>mouton</i>	ū sɔ-símm-ɔ	<i>berger</i>
ū kɔdák-ú dūohi	<i>étouffe tisser</i>	ū kɔdá-duoh-ɔ	<i>tisserand (d'étouffe)</i>
ū t̄ɔ̄-hu yāāsí	<i>tabac fumer</i>	ū t̄ɔ̄-yāāsīm-ɔ	<i>fumeur de tabac</i>

La productivité de cette formation est bien illustrée par la situation suivante: On avait volé le vélo d'une personne A. Un peu plus tard, A le voit dans les mains d'une personne B, et A arrête B. Mais B dit qu'il l'a acheté de quelqu'un d'autre. Le soir, A raconte à son ami ce qui s'est passé. L'ami de A répond:

- (26) dē yīeni ti-nī! **bē sān-tūuti-bε** yōkī tēnnε ā
 PROH accepter:NTR CL10-DEM ART:CL2 vélo-voleur-CL2 parler:HAB ainsi ART:CL4
 buɔn-ε yē-féi.
 jour-CL4 CL4-tout

Ne lui crois pas! C'est toujours ce que les voleurs de vélo disent.

Parmi le groupe des substantifs composés, on peut délimiter un sous-groupe qui se caractérise par le fait que leur sens n'est pas prévisible à partir de l'ensemble des sens apportés par les éléments qui les composent. Voir les exemples suivants:

dī b̄ɔ-tód-de	ART:CL3 poitrine-fruit de baobab-CL3	<i>cœur</i>
ū na-sūɔ-hu	ART:CL9 bœuf-mouche-CL9	<i>moustique</i>
kē tēdī-dóó-kε	ART:CL7 pluie-couteau-CL7	<i>arc-en-ciel</i>

Il existe un certain nombre de substantifs composés dont le sens de l'un ou des deux éléments n'est pas connu jusqu'à présent:

fē hon-yem-fe	ART:CL5 ?-plongeur-CL5	<i>hippopotame</i>
ū nati-tonton-hu	ART:CL9 ?-chaud?-RDP-CL9	<i>escargot</i>

De même les noms de procès des classes 12 et 14 peuvent avoir la structure d'un substantif composé (l'objet fonctionne comme premier élément).⁴⁰

CL12 ū kódí-yaki-bu	ART:CL12 poule-élever-CL12	<i>élevage de poule</i>
CL14 m̄ ní-sudi-me	ART:CL14 eau-laver-CL14	<i>baptême</i>

Dans notre corpus, il y a quelques substantifs composés à plus de deux éléments. Quelques-uns d'eux semblent comprendre la préposition **ne** (b, v. 5.2.1.1).

a) dī hān-de	<i>querelle</i>	ū hān-hōnsi-(nen)-tō	<i>ennemi</i>
hūonī	<i>gronder</i>		
ū tō	<i>autre</i>		
kē páa-ke	<i>poisson</i>	ū pā-pēn-káín-ɔ	<i>pêcheur</i>
ū pīen-ú	<i>flèche</i>		
kāmū	<i>jeter dans l'eau</i>		
m̄ daa-me	<i>bière de mil</i>	dī daa-yā-cuu-de	<i>maison</i>
yā	<i>boire</i>		<i>pour boire</i>
dī cuu-de	<i>maison</i>		<i>la bière</i>
b) dī sēe-de	<i>maison</i>	ū sē-sédí-nen-tō	<i>voisin</i>
sēdī	<i>être proche</i>		
ū tō	<i>autre</i>		
formations opaques:		dī bō-ném-bod-de	<i>fruit (sp.)</i>
		ū pīe-nem-pié-hu	<i>papillon</i>

3.3.2 Le syntagme génitival

Le syntagme génitival est défini comme une structure déterminative où le déterminant est un constituant nominal lui-même. L'ordre des termes est déterminant – déterminé. On observe quatre possibilités de relier ces deux termes: par la particule **hó**, glosé ASSOC pour « associatif », par le relateur général **n**, appelé « connectif »,⁴¹ par tous les deux, ou par simple juxtaposition.⁴²

⁴⁰V. 3.1.2.7 et 3.1.2.9 à propos des classes 12 et 14.

⁴¹**n** relie aussi des verbes, v. 7.1.1.

⁴²Dans quelques exemples sans relateur un ton haut a été enregistré, p. ex. dans une variante de (30) en bas **n̄ tēndokī-dé n̄ti-be** mon lieu-CL3:ASSOC personne-CL2 « les gens de mon village », ou bien dans **n̄ wuɔ-hú kəkəkí-te** mon champ-CL9:ASSOC culture-CL10 « la culture de mon champ »; un ton moyen est attesté dans

hó	kē wání-ke hó dūo-hu ART:CL7 calabasse-CL7 ASSOC taille-CL9	<i>taille d'une calabasse</i>
n	ī dé n cɔɔ-de ART:CL6 bois:CL6 CN porte-CL3	<i>porte en bois</i>
n hó	n̄ tāā n hó bíi-ke ma sœur CN ASSOC enfant-CL7	<i>enfant de ma sœur</i>
∅	tī māmá-te cɔɔ-de ART:CL10 fer-CL10 porte-CL3	<i>porte en tôle</i>

Dans tous les cas, le déterminé perd son article, pendant que le déterminant garde sa marque de classe.

Du point de vue sémantique il est difficile de voir une différence entre ces constructions. Le connectif **n** semble être préféré dans les termes de parenté (p. ex. **tóó n̄ maano** « oncle (frère aîné du père) »).

- (27) **sī bíi-sí n tóó si fāā.**
ART:CL8 enfant-CL8 CN père CL8 aimer

Un père aime ses enfants (litt. un père d'enfants les aime).

L'associatif **hó** semble être le moyen le plus explicite d'une structure déterminative. C'est cette particule qui est utilisée pour éviter l'ambiguïté entre la séquence « pronom possessif⁴³ + substantif » et la séquence « article + substantif ». Ainsi **kē dōōke** dans (28) a deux sens: « son couteau », où l'élément **kē** antéposé signale la possession (p. ex. d'un enfant **kē bíike**), ou bien « le couteau », où **kē** antéposé est l'article. En ajoutant **hó** l'ambiguïté est résolue: **kē hó dōōke** a le seul sens de « son couteau ».

- (28) **kē bíi-ke búókɔ ne kē hó dōō-ke / ne kē dōō-ke.**
ART:CL7 enfant-CL7 se.blessé:PF avec son ASSOC couteau-CL7 avec ART:CL7 couteau-CL7
- L'enfant s'est blessé avec son couteau / avec le couteau.

L'adjonction de **hó** peut focaliser le démonstratif antéposé **nē**, p. ex. dans **nē hó tēnyúúno** « ce paresseux ».

- (29) **nē hó dā kú kē būō-ke ne kē nōntí-ke hé cōōsí**
ce ASSOC jour:CL4 FOC ART:CL7 chien-CL7 et ART:CL7 chat-CL7 NEG rencontrer:IPF
kōne.
plus

Depuis ce jour le chien et le chat ne se rencontrent plus.

D'autres exemples avec **hó**:

- (30) **n̄ yá wē n̄ tēndokī-de hó n̄ti-be sō-be-féi.**
je connaître EMPH mon village-CL3 ASSOC personne-CL2 tous-CL2-tous
- Je connais tous les gens de mon village.

dī yūū-dē bōn-de ART:CL3 saison de pluie-CL3:ASSOC temps-CL3 « le temps de la saison de pluie ».

⁴³Ils sont de même forme que les indices pronominaux; v. 3.8.4.

- (31) \bar{a} céncíén-ε ní-yε **hó** yǒǒ-hy há dāātē, n̄ tóō-nī
 ART:CL4 gâteau-CL4 DEM-CL4 ASSOC odeur-CL9 NÉG être.doux me donner:NTR-VENT
 yē-tē.
 CL4-autre:CL4
 Ces gâteaux ne sentent pas bon, donne-m'en d'autres.

La combinaison de **n** et **hó** est illustrée par (32):

- (32) \bar{i} suá **n hó** bōm-mú yē dē bō. a bē bēkī ...
 ART:CL6 mouton:CL6 CN ASSOC maladie-CL13 FOC P4 être et ils demander:IPF
 Il y avait une maladie parmi les moutons. On demande ... (Questionnaire)

Substitution. La réduction du syntagme génitival s'effectue au moyen d'un morphème spécial qui se substitue au terme déterminé, à savoir **wé**, glosé par POSS en raison de son emploi se référant au propriétaire.⁴⁴

- (33) fē-m-móm-fē? — \bar{u} kpaat-ɔ n **wé-fē**.
 CL5-CN-quel-CL5 ART:CL1 chef-CL1 CN POSS-CL5
 Lequel (*i. e.* **fē sɔfē** CL5 « mouton »)? — Celui du chef.
- (34) ní-kε nɔ \bar{a} **wé-kε**, a ní-kε nɔ n̄ **wé-kε**.
 DEM-CL7 être ton POSS-CL7 et DEM-CL7 être mon POSS-CL7
 Celle-ci (*i. e.* **kē wánke** CL7 « calebasse ») est à toi, celle-là est à moi.

3.4 La quantification

Le mbèlimè connaît plusieurs quantificateurs: **céí** « beaucoup », **hōsí** « être nombreux », **hésí** « peu », **féi** « tout ».

3.4.1 **céí** « beaucoup » et **hōsí** « être nombreux »

Le quantificateur **céí** « beaucoup » est postposé au substantif. Dans une expansion sémantique il peut signifier « assez » (36).⁴⁵

- (35) n̄ tédi sī bí-sí **céí**.
 je avoir:IPF ART:CL8 enfant-CL8 beaucoup
 J'ai beaucoup d'enfants.
- (36) n̄ yaa bē nīti-bε **céí**.
 je voir:PF ART:CL2 personne-CL2 beaucoup
 J'ai vu beaucoup / assez de gens.

⁴⁴Pour l'emploi de **wé** v. 3.8.4.

⁴⁵Notre corpus contient un exemple où **céí** a la fonction d'une particule emphatique (traduit par « bien sûr »), v. (60), p. 213.

A côté de **céí** il existe un verbe statif **hōsí** «être nombreux». Ce verbe peut être attribué soit par une phrase relative (37), soit par une phrase coordonnée: liée par **n** dans le cas d'un sujet identique (38) ou par **a** dans le cas d'un sujet différent (39).

- (37) bē nīti bē n **hōsí** tónto.
ART:CL2 homme CL2 REL être.nombres venir:PF

Beaucoup de gens sont venus (litt. les gens qui sont nombreux sont venus).

- (38) tī dēē-te bō wē n **hōsí** n nín tóntá wōmféibō.
ART:CL10 nourriture-CL10 être EMPH CN être.nombres CN FUT venir:NTR chacun

Il y a suffisamment de nourriture pour tout le monde.

- (39) n̄ i yaa a i **hōsí** m̄m̄m̄m̄m̄m̄m̄.
je CL6 voir:PF et CL6 être.nombres beaucoup

J'en ai vu beaucoup (p. ex. **ī haaní** CL6 «pintades»).

Le verbe statif **hōsí** peut être intégré dans un syntagme nominal et donne le sens de «la plupart».

- (40) bē nīti-**hōsí**-bē bē n bō dī tēndokī-de h̄nnī bōmu
ART:CL2 humain-nombres-CL2 CL2 REL être ART:CL3 village-CL3 dans être.malade
tī mīē-te.
ART:CL10 paludisme-CL10

La plupart des gens du village souffre du paludisme. (Questionnaire)

- (41) u h̄é tūomō ū wə-**hōsí**-te h̄nnī.
il NEG travailler:IPF ses champ-nombres-CL10 dans

La plupart de ses champs ne sont pas cultivés (litt. il ne travaille pas sur la plupart de ses champs). (Questionnaire)

Dans la négation la valeur sémantique est «peu»:

- (42) n̄ bītóo bē n tónto há **hōsí**.
mes ami CL2 REL venir:PF NEG être.nombres

Peu de mes amis sont venus (litt. mes amis qui sont venus ne sont pas nombreux).

3.4.2 Constructions de mesure

Il y a la possibilité de préciser la quantité par référence à une unité de mesure. Il y a deux constructions pour exprimer ceci: le syntagme génitif et le substantif composé.

Syntagme génitival. Le nom de mesure (p. ex. **dī kédde** « moitié » dans (43)) se construit comme le terme déterminé d'un syntagme génitival dont le substantif quantifié est le déterminant. L'article du déterminant peut être omis, cf. **Ø céncénde kédde** « la moitié des gâteaux » au lieu de **dī céncénde hó kédde** dans (44).

- (43) **bītúɔ-be kéd-de** yē tóntɔ.
ami-CL2 moitié-CL3 FOC venir:PF

La moitié des amis sont venus.

- (44) u húáa **céncén-de kéd-de**.
il manger:PF gâteau-CL3 moitié-CL3

Il a mangé la moitié du gâteau.

- (45) **n̄ nín ā tōmū** kē **dāā-ke** a ā **kpēnī** **ā** **badíyō ū**
je FUT te envoyer:NTR ART:CL7 marché-CL7 et tu acheter:NTR ART:CL4 maïs:CL4 ART:CL9
kuɔ-hu nɛ **m̄** **kúókúó-mú dī** **kɔ-kéd-de**, ma á ā **mēn̄**
sac-CL9 et ART:CL13 sel-CL13 ART:CL3 sac-moitié-CL3 ou.bien si tu EMPH
tíi **hég** **nín fúdi** n **kpēnī** nɛ-féi, ā **kpēnī** **m̄** **kúókúó-mú**
PTCL NEG FUT pouvoir CN acheter:NTR CL15-tout tu acheter:NTR ART:CL13 sel-CL13
mu baá-de.
CL13 un-CL3

Je t'envoie au marché que tu m'achètes un sac du maïs, et un demi sac de sel, et si (dans le cas où) tu ne peux pas acheter tous les deux, tu achètes seulement le sel.

Substantifs composés. Dans les substantifs composés le déterminé constitue la mesure, et le déterminant constitue ce qui est mesuré:

déterminé (mesure)	déterminant	substantif composé	
dī cikī-de <i>groupe</i>	fē yē-fe ū nīit-ɔ	dī yē-cikī-de dī nīti-cikī-de	<i>groupe de canards</i> <i>groupe de personnes</i>
ū pāk-ó <i>troupeau</i>	fē naa-fe fē sɔ-fe	ū na-pāk-ó ū sɔ-pāk-ó	<i>troupeau de bœufs</i> <i>troupeau de moutons</i>
dī kéd-de <i>moitié</i>	ū kuɔ-hu dī sēe-de	ū kɔ-kédí-hu dī sē-kéd-de	<i>demi-sac</i> <i>moitié d'une maison</i>
m̄ dōntī-mɛ <i>goutte</i>	n̄ níi-mɛ m̄ huɔ-mɛ	m̄ ní-dōntī-mɛ m̄ hō-dōntī-mɛ	<i>goutte d'eau</i> <i>goutte d'huile</i>

3.4.3 féi « tout »

Le quantificateur universel **féi** « tout » est toujours postposé au substantif qu'il détermine. Il est utilisé dans trois constructions:

(i) En combinaison avec un deuxième morphème **sō** « tout » dans la construction **sō+CL+ fěi** où CL représente la classe du substantif déterminé.

- (46) *kē būō-kε hūā ī píé sō-ī-fěi.*
 ART:CL7 cabri-CL7 brouter:IPF ART:CL6 côté:CL6 tout-CL6-tout

Le cabri broute ici et là (litt. de tous les côtés). (sans enregistrement)

- (47) *dē tūōsī ā caan-ε sō-yē-fěi.*
 PROH cueillir:NTR ART:CL4 mangue-CL4 tout-CL4-tout

Ne cueille pas toutes les mangues.

Cette construction peut figurer aussi en tant qu'apposition, cf. **sō-ī-fěi** dans (48), qui se réfère au sujet pronominal **i**.

- (48) *i bō n hǒsí wē sō-ī-fěi.*
 CL6 être CN tarir:IPF EMPH tous-CL6-tous

Ils (*i. e.* **ī wúóní** CL6 « marigots ») sont tous en train de tarir. (Questionnaire)

L'élément **sō** est attesté sans **fěi** en combinaison avec un numéral.⁴⁶

- (49) *bε ti dée sō-tī-tāātē.*
 ils CL10 manger:PF tous-CL10-trois

On a mangé tous les trois (*i. e.* paquets de riz).

- (50) *bēπε sō-bē-yédē, bε há dú n dí dātiki.*
 CL2:PRON tous-CL2-deux CL2 NEG vouloir CN FUT devenir.doux

Eux deux, ils ne veulent pas se réconcilier.

(ii) **fěi** est utilisé avec l'indice pronominal seul (CL+**fěi**), postposé à un substantif: au singulier dans (51), au pluriel p. ex. dans **ī-píé ī-fěi** « de tous les côtés ». Le sens est la distributivité (« chacun »). Souvent on observe haplogogie: l'une des marques successives identiques est effacée, p. ex. **dī dāā(-de) dī-fěi** in (52).

- (51) *ū nīit-ǝ ū-fěi fōo bōn-de dī-m-bá kú, nē dehe u hí.*
 ART:CL1 personne-CL1 CL1-tout vivre:IPF temps-CL3 CL3-CN-un FOC cela après il mourir

Chaque homme vit une fois et après il meurt.

- (52) *dī dāā-de dī-fěi ní u dūōnǝ hēsí hēsí nε fúnε ā dí u*
 ART:CL3 jour-CL3 CL3-tout PTCL lui donner:IPF peu RDP avec maintenant tu FUT lui
dó nýε bōn-de dī-m-bá.
 donner:NTR SUB temps-CL3 CL3-CN-un

Donne-lui-en chaque jour un peu au lieu de donner tout à la fois.

Une autre possibilité d'exprimer le sens distributif est la répétition de la marque de classe avec **mbá** « un ».

⁴⁶En outre on observe la combinaison de tous les deux (**sō** + CL + numéral + **fěi**, p. ex. dans **sō-tī-tāātē fěi duāa**. « Tous les trois (*i. e.* paquets de riz) sont épuisés. »

- (53) *sī* *kpenčūu-sí n̄-si* *nə tūsi yē-n-yédē kú* **kē-m-bá**.
 ART:CL8 corbeille-CL8 DEM-CL8 être mille CL4-CN-deux FOC CL7-CN-un
 Ces corbeilles coutent 1000 CFA chaque. (Questionnaire)

(iii) Le troisième schème est CL+n+fěi+bō (où **bō** peut être identifié à **bō** « être ») qui signifie « chaque ».

- (54) *ū* *bíéd-ɔ wō-m-fěi-bō* *yōmmu m̄* *bédí-mɛ*.
 ART:CL1 U.-CL1 CL1-CN-tout-être manger:IPF ART:CL14 m.-CL14
 Tout Ubiedo parle mbèlimè. (sans enregistrement)
- (55) *kē* *bíi-ke* **kē-m-fěi-bō** *yaa nwē kē* *céncén-de tótí-de*.
 ART:CL7 enfant-CL7 CL7-CN-tout-être voir:PF EMPH CL7 gâteau-CL3 part-CL3
 Chaque enfant a reçu sa part du gâteau.

(iv) Les phrases relatives dont le pivot subit une quantification universelle (« tout ») précèdent **fěi** et sont éventuellement liées à **fěi** par l'associatif **hó**.

- (56) *ā híí* *hā n̄ pánnə m̄* *tiɛ-mú mú-yɛ* **fěi** *hó* *hínní*.
 tu mourir:NTR tu me faire:PF ART:CL13 mal-CL13 CL13-REL tout ASSOC pour
 Puisses-tu mourir pour tout le mal que tu m'as fait.
- (57) *ū* *dāk-ú tōnó* *u tédi* *né-yɛ* **hó** **fěi** *kú*.
 ART:CL11 feu-CL11 brûler:PF il avoir:IPF CL15-REL ASSOC tout FOC
 Le feu a détruit tout ce qui lui appartenait.

3.5 Les numéraux

3.5.1 Les numéraux cardinaux

3.5.1.1 Formation

Le mbèlimè dispose d'un inventaire limité de numéraux élémentaires à partir desquels les autres numéraux sont formés.

yēnde	<i>un</i>	dúo	<i>six</i>
yédē	<i>deux</i>	dōodé	<i>sept</i>
tāatē	<i>trois</i>	nīnyē	<i>huit</i>
nāasi	<i>quatre</i>	āwē	<i>neuf</i>
nūmmu	<i>cinq</i>		

yēnde ne figure que dans l'énumération (« un, deux, trois ... »). Dans tous les autres contextes, l'élément **bá** « un » est employé (3.5.3).

Au plan formel, seuls les numéraux 1 à 9 forment une classe à part; les termes pour 10, 100 et 1000 sont des substantifs:

kē píi-ke dix
kē koo-ke cent
dī tūsi-de mille

Tous les autres noms de nombres sont formés sur la base d'une décomposition décimale par ordre décroissant. La multiplication d'une puissance de 10, 100 et 1000 par un nombre de 1 à 9 s'exprime par le schème «numéral (10, 100, 1000)+CL+n+numéral (facteur)», dont CL est l'indice pronominal de la classe du numéral (10, 100, 1000); p. ex. **píi sī-n-nāasi** «quarante», **koo sī-n-dúo** «six cents», **tūsi yē-n-yédē** «deux mille».

La classe du substantif auquel le numéral se réfère apparaît avec les unités 1 à 9 en tant qu'indice pronominal, p. ex. **píi sī-n-tāātē yē-n-dúo** «trente-six», **yē** se référant à **ā bīenε** CL4 «ans».

La composition des nombres avec diverses puissances de dix (p. ex. 154 = 100 + 50 + 4) se fait par juxtaposition sans marque (v. **píi sī-n-tāātē Ø yē-n-dúo** «trente-six» dans (67) en bas), ou bien elles sont liées par le connectif **n** (p. ex. **píike n mē-n-nāasi** «quatorze (litt. dix et quatre)» ou par la préposition **nε** (p. ex. **tūside nε koo sī-n-nīnyē** «mille (et) huit cents»).

píi-ke n CL⁴⁷-m-bá	<i>onze</i>	píi sī-n-yédē	<i>vingt</i>
píi-ke n CL-n-yédē	<i>douze</i>	píi sī-n-tāātē	<i>trente</i>
píi-ke n CL-n-tāātē	<i>treize</i>	píi sī-n-nāasi	<i>quarante</i>
píi-ke n CL-n-nāasi	<i>quatorze</i>		
píi-ke n CL-n-nūmmu	<i>quinze</i>		
koo-ke n píi kē-m-bá	<i>cent dix</i>	tūsi yē-n-yédē	<i>deux mille</i>
koo-ke n píi sī-n-nāasi	<i>cent quarante</i>	tūsi yē-n-tāātē	<i>trois mille</i>
koo-ke n píi sī-n-nūmmu	<i>cent cinquante</i>	tūsi yē-n-dōōdé	<i>sept mille</i>
koo-ke n píi sī-n-dúo	<i>cent soixante</i>	tūsi yē-n-wē	<i>neuf mille</i>
koo sī-n-yédē	<i>deux cents</i>		
koo sī-n-dúo	<i>six cents</i>		

3.5.1.2 Emploi attributif

Les numéraux 1 à 9 en tant qu'attribut sont postposés au substantif dans la forme «substantif+CL CL+n+numéral»⁴⁸, dont l'une des marques de classe peut être effacé, **bē bītúo(-bε) bē-n-yédē** «deux amis», **bē nītipūo(-bε) bē-n-dúo** «six femmes». L'article du substantif peut être effacé aussi (**bē** dans 58).

⁴⁷CL est la marque de classe du substantif auquel le numéral se réfère.

⁴⁸Ce schème ressemble à la relativisation où la position du numéral est assumée par le verbe, cf. **ā bīen-ε yē n pantō** ART:CL4 an-CL4 CL4 REL passer:PF «les ans qui ont passés» (7.4.1).

- (58) **nīti bē-n-yédē** cúto n tūomə ū wuɔ-hy hīnnī.
 homme CL2-CN-deux descendre:PF CN travailler:IPF ART:CL9 champ-CL9 dans
 Deux hommes vont travailler au champ.
- (59) **n̄ n̄ h̄ad̄ə ā b̄ien-ε yē-n-yédē.**
 je y s'asseoir:PF ART:CL4 an-CL4 CL4-CN-deux
 J'y suis resté deux ans.

Les numéraux 10, 100 et 1000 sont des substantifs. D'un côté, ils forment avec le substantif quantifié un substantif composé ayant la structure «substantif + numéral».

- | | | | |
|-------------------|------|------------------------|---------------------------------------|
| kē pīi-ke | 10 | kē nīti-pīi-ke | dizaine de personnes / dix personnes |
| | | sī nīti-pīi-sī | dizaines de personnes |
| kē koo-ke | 100 | kē nīti-koo-ke | 100 personnes / centaine de personnes |
| | | sī nīti-koo-sī | centaines de personnes |
| dī tūsi-de | 1000 | dī nīti-tūsi-de | 1000 personnes / millier de personnes |
| | | ā nīti-tūs-ε | milliers de personnes |

D'autre côté les numéraux 10, 100 et 1000 peuvent figurer comme déterminés d'un syntagme génitival.⁴⁹

- (60) **bē nīti-be kē koo-ke** tóntə.
 ART:CL2 personne-CL2 ART:CL7 cent-CL7 venir:PF
 Cent personnes (litt. une centaine de personnes) sont venus.
- (61) **tē hó tēndokī-de n̄ ā sīe pīi sī-n-yédē** kú.
 nous ASSOC village-CL3 être ART:CL4 maison:CL4 dix CL8-CN-deux FOC
 Notre village consiste en vingt maison. (Questionnaire)

Fois. Le multiple d'un nombre est exprimé par (**m̄**) **ciεmε** «fois»⁵⁰.

- (62) **u hōsə ciε mē-n-yédē.**
 il tousser:PF fois CL14-CN-deux
 Il a toussé deux fois.
- (63) **bε dí fúdi n tēkīnā kē wání-ke ciε mē-n-dēē?** —
 ils FUT pouvoir:NTR CN utiliser:NTR ART:CL7 calebasse-CL7 fois CL14-CN-combien
ciε-mε kē koo-ke.
 fois-CL14 ART:CL7 cent-CL7
 Combien de fois peut-on utiliser une calebasse? — Cent fois.

⁴⁹Il y a aussi la possibilité de paraphraser par une phrase relative: **bē nīti bē n tóntə bō bē kooke** ART:CL2 gens CL2 REL venir:PF être ART:CL7 cent-CL7, même traduction que (60), litt. «les gens qui sont venus sont cent».

⁵⁰Cf. **ū ciēn-ú** «chemin».

Temps. L'expression du temps se fait par le substantif **tī māmáá-te** « heures ».

- (64) *dī bən-de dī-m-món-de nāado?* — *ā sīh-ε hó*
 ART:CL3 temps-CL3 CL3-CN-quel-CL3 battre:IPF ART:CL4 nuit-CL4 ASSOC
māmáá-te *tī-n-wēi yē nāado.*
 heure-CL10 CL10-CN-neuf FOC battre:IPF

Quelle heure est-il? — Il est neuf heures du soir.

- (65) *ā dēēb-ε péeto tī māmáá-te kē píi-ke pēpēpē.*
 ART:CL4 jumeaux-CL4 accoucher:PF ART:CL10 heure-CL10 ART:CL7 dix-CL7 IDEOPH
 Les jumeaux sont nés à dix heures précises.

3.5.1.3 Emploi pronominal

En tant que pronom, le numéral comporte l'indice pronominal de la classe du substantif auquel il se réfère. Ainsi, **sī** dans (66) se réfère à **sī sōnsí** « lièvres ».

- (66) *ā yaa sōn-sí sī-n-dēē?* — *n̄ yaa sī-n-nāasi.*
 tu voir:PF lièvre-CL8 CL8-CN-combien je voir:PF CL8-CN-quatre

Combien de lièvres as-tu vu? — J'en ai vu quatre.

- (67) *ā tēdi bīen-ε yē-n-dēē?* — *n̄ bīen-ε nō píi sī-n-tāātē*
 tu avoir:IPF an-CL4 CL4-CN-combien mes an-CL4 être dix CL8-CN-trois
yē-n-dúo.
 CL4-CN-six

Quel âge as-tu? — J'ai 36 ans.

- (68) *ī naah-í bō ī-n-nūmmu,* *ī hīnnī ī-n-tāātē bōmu nwē.*
 ART:CL6 bœuf-CL6 être CL6-CN-cinq CL6 dans CL6-CN-trois être.malade EMPH

Il a cinq bœufs, trois d'entre eux sont malades.

Avec un pronom démonstratif:

(En achetant des œufs (**ā hīenε** CL4).)

- (69) *yē-nōmme yē-yédē cakido nwē a yē-nōmme yē-nūmmu wēnni*
 CL4-DEM CL4-deux gâter:PF EMPH ET CL4-DEM CL4-cinq être.beau
wē.
 EMPH

Ces deux-là sont gâtés et ces cinq-là sont bons.

Dans (70) le numéral est combiné avec un indice pronominal allocutif, **tī** « nous ».

(Combien êtes-vous de même mère? —)

- (70) *tī bō tī-n-nūmmu.*
 nous être nous-CN-cinq

Nous sommes cinq.

Pour nommer le chiffre tel quel, il faut l'indice pronominal de la classe 14 **mē**.

- (71) **mē-yédē** n púkiná **mē-yédē** páǎnɔ **mē-nāasi**.
 CL14-deux CN augmenter:NTR CL14-deux faire:PF CL14-quatre
 Deux et deux font (litt. ont fait) quatre. (Questionnaire, sans enregistrement)
- (72) **mē-tāātē** ciε **mē-tāātē** páǎnɔ **mē-n-wēi**.
 CL14-trois fois CL14-trois faire:PF CL14-CN-neuf
 Trois fois trois font (litt. ont fait) neuf. (Questionnaire, sans enregistrement)

L'expression de l'argent. En mbèlimè, les sommes monétaires sont exprimées par le double nombre. C'est pourquoi « 50 francs » sont **kē kooke** « 100 », ou bien 500 francs sont **tūside dīmbá** « un millier ». ⁵¹

- (73) \bar{n} tóō-nī kē koo-kε wē.
 me apporter:NTR-VENT ART:CL7 cent-CL7 EMPH
 Donne-m'en pour 50 francs. (Questionnaire)

3.5.1.4 Réduplication

La reduplication partielle du numéral traduit la notion d'itération. La première syllabe est redoublée, p. ex. **yé-yédē** pour **yédē** « deux ». ⁵²

- (74) sī bí-sí kúútɔ **sī-n-yé-yédē** kú.
 ART:CL8 enfant-CL8 entrer:PF CL8-CN-RDP-deux FOC
 Les enfants sont entré deux par deux.
- (75) \bar{n} bókīsí ū sēē-dē dā **yē-n-yé-yédē** hīnnī kú.
 je aller:HAB sa maison-CL3 jour:CL4 CL4-CN-RDP-deux dans FOC
 Je vais chez lui tous les deux jours.
- (76) u kūsī ā sakāńsābī **yē-n-nū-nūmmu** kú.
 il vendre:IPF ART:CL4 oignon:CL4 CL4-CN-RDP-cinq FOC
 Elle vend les oignons cinq par cinq.
- (77) nīti-yā-pε hó **pí-píi-kε** nīti-cīk-ε yē-n-yédē dīe ū
 humain-mâle-CL2 ASSOC RDP-dix-CL7 humain-groupe-CL4 CL4-CN-deux monter:PF ART:CL9
 cuu-hy hīnnī.
 véhicule-CL9 dans
 Deux groupes à dix hommes chaque sont montés au bus.

Dans les numéraux composés, c'est le dernier constituant qui est redoublé.

⁵¹Peter (1990) décrit la même construction pour la dénotation de la monnaie dans la langue apparentée waama.

⁵²Tous les exemples de ce paragraphe sont tirés du questionnaire et n'ont pas pu être enregistrés.

- (78) $d\bar{i}$ $n\bar{i}ti-cik\bar{i}-de$ $h\ddot{a}dd\ddot{o}$ \bar{a} $t\bar{e}eh-\xi$ $n\bar{i}ti-be$ **pí-sí n**
 ART:CL3 personne-groupe-CL3 s'asseoir:PF ART:CL4 terre-CL4 personne-CL2 dix-CL8 CN
yé-yédē.
 RDP-deux
 La foule s'est assise par terre en groupe de vingt.

3.5.2 Les numéraux ordinaux

Les numéraux ordinaux sont formés par adjonction des marques de classes aux numéraux cardinaux. Le tableau suivant illustre la formation des numéraux de 1 à 10 pour les classes 1 (p. ex. \bar{u} **nīto** « homme »), 6 (p. ex. \bar{i} **naahí** « bœufs ») et 7 (p. ex. $k\bar{e}$ **bíike** « enfant »).⁵³

classe 1		classe 6	classe 7
\bar{u} yēndūn-ɔ	<i>premier</i>	\bar{i} yēndūn-ε	$k\bar{e}$ yēndōn-ke
\bar{u} yíed-ó	<i>deuxième</i>	\bar{i} yíed-é	$k\bar{e}$ yíedí-ke
\bar{u} tāāt-ó	<i>troisième</i>	\bar{i} tāāt-é	$k\bar{e}$ tāātí-ke
\bar{u} nāas-ó	<i>quatrième</i>	\bar{i} nāas-é	$k\bar{e}$ nāasí-ke
\bar{u} nūmm-ó	<i>cinquième</i>	\bar{i} nūmm-é	$k\bar{e}$ nūmmú-ke
\bar{u} dúob-ó	<i>sixième</i>	\bar{i} dúob-é	$k\bar{e}$ dúobí-ke
\bar{u} dōod-ó	<i>septième</i>	\bar{i} dōod-é	$k\bar{e}$ dōodí-ke
\bar{u} nīnyēēn-ó	<i>huitième</i>	\bar{i} nīnyēēn-é	$k\bar{e}$ nīnyēn-ke
\bar{u} wēēn-ó	<i>neuvième</i>	\bar{i} wēēn-é	$k\bar{e}$ wēēn-ke
\bar{u} píhīn-ó	<i>dixième</i>	\bar{i} píhín-ε	$k\bar{e}$ píhín-ke

Emploi attributif. Les numéraux en tant qu'attribut sont postposés au substantif déterminé et occupent la même position que les adjectifs.

\bar{u} bītóo-yēndūn-ɔ	<i>le premier ami</i>
$f\bar{e}$ yē-yēndōm-fe	<i>le premier canard</i>
\bar{u} bītóo-yíed-ó	<i>le deuxième ami</i>

Emploi pronominal. En tant que pronom, les numéraux ordinaux sont munis des articles et des suffixes. Dans l'exemple (79) ($d\bar{i}$) **nūmmúde** « le cinquième » se réfère à $d\bar{i}$ **tōtīde** « part ». La forme générale est formée à l'aide de la classe 14, cf. (m) **tāātíme** « le troisième; le tiers » dans (80).

- (79) u **deeto** $f\bar{e}$ **dékítí tōtī-de nūmmú-de.**
 il prendre:PF ART:CL5 argent part-CL3 cinq-CL3

Il a pris le cinquième de la somme. (Questionnaire, sans enregistrement)

⁵³Il n'est pas clair pourquoi le suffixe de la classe 6 est ϵ au lieu de i .

- (80) $\bar{1}$ nāakūdi-bī hōsī-tōtī **tāātí-me** yē há tónto.
 ART:CL6 école-enfant:CL6 nombre-part trois-CL14 FOC NÉG venir:PF
 Un tiers des élèves a manqué. (Questionnaire, sans enregistrement)

3.5.3 bá « un »

L'élément **bá** a une variante longue **baá**, qui est employée avant une marque de classe. **bá** fait partie de trois constructions:

	valeur	exemple	
subst. CL+n+bá	numérale	bód-de dī-m-bá	à un (<i>certain</i>) endroit
subst. baá +CL	indéfinie	dī bód-de baá-de	à un endroit (<i>quelque part</i>)
CL+bá	réfléchie	kē bá	<i>lui-même</i>

En outre, il y a une conjonction **baá** « malgré » qui pourrait être apparentée (v. 7.4.2).

3.5.3.1 Emploi en tant que numéral

L'article du substantif peut manquer (81). Souvent la présence du numéral **m-bá** implique que le référent est le seul (82).

- (81) u tēdi bēn-de **dī-m-bá**.
 il avoir:IPF an-CL3 CL3-CN-un
 Il a un an.
- (82) kē bīi-ke yāā **kē-m-bá** yē n̄ yaa.
 ART:CL7 enfant-CL7 mâle CL7-CN-un FOC me voir:PF
 Un seul garçon m'a vu.

CL+n+bá peut remplacer un syntagme nominal complet.

- (83) yēé-sō a n̄ wékítá **dī-m-bá** n bóótá.
 laisser-PTCL et je décortiquer:NTR CL3-CN-un CN regarder:NTR
 Laisse-moi en décortiquer une (*i. e. dī badikūhónde* CL3 « arachide »)
 pour voir.

De même, CL+n+bá est utilisé dans l'expression « l'un ... l'autre ... ».

- (84) **wō-m-bá** hító, ū-tūo kpá.
 CL1-CN-un partir:PF CL1-autre:CL1 rester
 L'un est parti, l'autre reste.
- (85) a **wō-m-bá** hūnti n bōtō, ū-tūo hūnti n cānsī.
 et CL1-CN-un rentrer:IPF CN salir:PF CL1-autre:CL1 rentrer:IPF CN être.propre
 L'un rentre sale, l'autre propre.

bá a le sens d'identité totale avec un référent déjà présenté (« même »).

- (86) \bar{a} $d\bar{a}$ $y\bar{e}$ -f $\acute{e}i$ u m $\bar{e}n$ t $\acute{e}n$ y \bar{o} o $\acute{m}u$ d $\bar{i}e$ -te **t \bar{i} -m-b \acute{a}** k \acute{u} .
 ART:CL4 jour:CL4 CL4-tous il pourtant HAB parler:IPF b $\acute{e}t$ ise-CL10 CL10-m $\acute{e}me$ FOC

Il fait toujours les m $\acute{e}me$ s b $\acute{e}t$ ises.

- (87) t \bar{i} s $\bar{u}k\bar{i}$ n $\bar{i}n$ -te **t \bar{i} -m-b \acute{a}** .
 nous porter:IPF v $\acute{e}t$ ement-CL10 CL10-CN-un

Nous portons les m $\acute{e}me$ s v $\acute{e}t$ ements.

La r $\acute{e}d$ uplication de l'interrogatif **m $\acute{o}n$** exprime le m $\acute{e}me$ sens (v. 6.3.2).

Un autre moyen d'exprimer l'identit \acute{e} est la relativisation, v. (88), pour les details des phrases relatives, v. 7.4.1.

- (88) s $\bar{u}k\bar{i}$ \bar{n} s $\bar{u}k\bar{i}$ t \bar{i} n $\bar{i}n$ -te t \acute{i} -y ϵ .
 porter:NTR je porter:IPF ART:CL10 v $\acute{e}t$ ement-CL10 CL10-REL

Porte les m $\acute{e}me$ s v $\acute{e}t$ ements que moi.

La similitude est exprim \acute{e} e par la r $\acute{e}d$ uplication de **t \bar{u}** (3.7.2).

3.5.3.2 Emploi ind $\acute{e}f$ ini

En tant qu'attribut (CL+) **ba \acute{a}** +CL peut fonctionner comme un article ind $\acute{e}f$ ini.

- (89) u kp $\acute{e}k\acute{i}$ k \bar{e} b \acute{i} -s $\bar{e}d\bar{i}$ -k ϵ **ba \acute{a} -k ϵ** .
 il faire.la.cour:IPF ART:CL7 enfant-fille-CL7 un-CL7

Il fait la cour \grave{a} une fille.

- (90) b ϵ p $\acute{i}m\omega$ \bar{u} t $\bar{u}ut$ - ω **u-ba \acute{a}** .
 ils attraper ART:CL1 voleur-CL1 CL1-un:CL1

Ils ont attrap \acute{e} un voleur.

L'emploi ind $\acute{e}f$ ini est limit \acute{e} aux cas o \grave{u} le r $\acute{e}f$ erent a une certaine signification pour le discours qui suit. Dans le texte du fils prodigue (8.2.11), l'introduction du p $\acute{e}r$ e dans la premi $\acute{e}r$ e phrase est faite par l'adjonction de **ub \acute{a}** .

- (91) \bar{u} **n $\bar{i}t$ - ω** **u-ba \acute{a}** y \bar{e} d \bar{e} b \bar{o} n p $\bar{e}e$ t \acute{a} \bar{u} b \acute{i} -s \acute{i} a si
 ART:CL1 personne-CL1 CL1-un:CL1 FOC P4 $\acute{e}t$ re CN produire:NTR ses enfant-CL8 et CL8
 \acute{n} h $\bar{o}s\acute{i}$ n ϵ \bar{u} p $\bar{u}oh$ - ω \bar{u} ba $\acute{a}de$.
 PTCL $\acute{e}t$ re.nombres avec sa femme-CL1 CL1 seulement

Il $\acute{e}t$ ait une fois un homme qui avait beaucoup d'enfants avec une seule femme.

Plus tard dans le texte, le fils se rend dans une ville. Comme la ville elle-m $\acute{e}me$ ne joue pas de r $\acute{o}l$ e dans le conte, **d \bar{i} t $\bar{e}n$ dok \bar{i} -d \bar{u} ω -de** est d $\acute{e}p$ ourvu de l' $\acute{e}l$ ement **ba \acute{a}** .

- (92) u h $\acute{i}t\omega$ n $\bar{e}n\epsilon$ n b $\bar{o}k\acute{i}$ **d \bar{i} t $\bar{e}n$ dok \bar{i} -d \bar{u} ω -de** \emptyset h $\bar{i}nn\bar{i}$.
 il partir:PF CL15:PRON CN aller:NTR ART:CL3 lieu-grand-CL3 dans

Lorsqu'il partit, il se rendit dans une ville.

En tant que nominal, CL+**baá**+CL assume la fonction du pronom indéfini («quelqu'un, quelques-uns»).

(93) **ū-bá** há nín bōkí.

CL1-un NĒG FUT aller:NTR

Personne n'ira.

(94) ī suá híi n hōsí wē aa? — óo, **i-bá** yē
 ART:CL6 mouton:CL6 mourir:PF CN être.nombreux EMPH INT non CL6-un:CL6 FOC
 híi kpéta. i hé hōsí.

mourir:PF seulement CL6 NĒG être.nombreux

Est-ce que beaucoup de moutons sont morts? — Non, seulement quelques-uns sont morts. Ils ne sont pas nombreux. (Questionnaire)

(95) wōmféibō bōkísí ū yáki-tāntāan-ə hó sēe-de. — kēi, nē
 chacun aller:HAB ART:CL1 gris.gris-guérisseur-CL1 ASSOC maison-CL3 non cela
 há nō nīti bē-féi, **bē-baá-bē**.

NĒG être personne CL2-tout CL2-un-CL2

Tout le monde va chez le guérisseur. — Non, ce n'est pas tout le monde; ce sont certaines personnes. (Questionnaire)

En combinaison avec les marques de la classe 15 (**nē-maá-nē**), on aura le pronom indéfini «quelque chose».

(96) kósīnē á n tén ā békə **nē-maá-nē**.

répondre:NTR si je HAB te demander:PF CL15-un-CL15

Réponds quand je te demande quelque chose.

Les pronoms indéfinis se référant à des personnes peuvent être formés par une combinaison de **bá** et d'un pronom.

(97) **bá ūyīē** dí bōkí.

un lui FUT aller:NTR

N'importe qui ira.

baá avec le suffixe de la classe CL3 a été lexicalisé pour signifier «seul, seulement» (v. aussi (91)); le préfixe s'accorde avec la classe du référent.

(98) u sōdó ū yūu-de **dī-baáde**.

il se.laver:PF sa tête-CL3 CL3-seul

Il s'est lavé seulement la tête.

(99) bēpe **ū-baáde** yē mēn pāahə m tōm-mú sō-mū-féi.

eux CL1-seul FOC pourtant faire:IPF ART:CL13 travail-CL13 tout-CL13-tout

Ce sont eux seuls qui font tout le travail.

3.5.3.3 Emploi réfléchi

L'élément **bá**, préfixé de l'indice pronominal, sert à désigner qu'un sujet exerce l'action sur lui-même. Ce qui distingue cet emploi des verbes qui comprennent un sens moyen en soi (p. ex. **būokī** « se blesser; devenir malade »), c'est que le sujet fait son action avec intention (v. 6.1.2). On observe ici aussi une forme longue **bádi**.

- (100) \bar{n} yesine **m-bá** a \bar{u} $n\bar{i}t$ - ɔ u-bá há \bar{n} bānt ɔ .
 je changer:PF je-REFL et ART:CL1 personne-CL1 CL1-un NEG me reconnaître:PF
 Je me suis déguisé, et personne ne m'a reconnu.

Le constituant co-référent peut prendre n'importe quelle position syntaxique, p. ex. le complément des postpositions.

- (101) u hānsī **ū-bádi** híní kú.
 il compter:IPF il-REFL sur FOC
 Il a une bonne opinion de lui-même.
- (102) \bar{a} yōómú wē ne **ā-bá** \bar{a} ?
 tu parler:IPF FOC avec toi-REFL INT
 Te parles-tu tout seul?

Combiné avec les verbes à sens moyen, **bá** signifie « seul ».

- (103) u sud \bar{o} **ū-bá**. cf. $t\bar{i}$ sud \bar{o} (***tī-bá**).
 il se.laver:PF CL1-seul nous se.laver:PF nous-REFL
 Il s'est lavé tout seul. Nous nous sommes lavés.
- (104) \bar{n} n ɔ **m-bá** kú.
 je être moi-un FOC
 Je suis seul.

3.6 Les démonstratifs

Il y a trois éléments à fonction de déterminant démonstratif.

- n̄+CL** démonstratif (+ Ø proche, + **-sō** éloigné)
n ɔ m̄me démonstratif éloigné (invariable)
t e nn e démonstratif éloigné (invariable)

(i) Le démonstratif **n̄+CL** entretient une relation d'accord avec le substantif qu'il détermine. Notez l'irrégularité pour la classe 1 (**n̄we** au lieu de ***n̄u**).

singulier	pluriel	autres classes	
CL1 ń-we	CL2 ń-be	CL11 ń-ku	
CL3 ń-de	CL4 ń-ye	CL12 ń-bu	
CL5 ń-fe	CL6 ń-yi	CL13 ń-mu	
CL7 ń-ke	CL8 ń-si	CL14 ń-me	
CL9 ń-hu	CL10 ń-te	CL15 ń-ne	

La position du démonstratif est toujours après le substantif.

- (105) **dī** páa-de bən-de **kē** mín-ke **ń-ke** hǒsǐ.
 ART:CL3 saison.sèche-CL3 temps-CL3 ART:CL7 puits-CL7 DEM-CL7 tarir:IPF
 En saison sèche ce puits s'épuise.

Les démonstratifs apparaissent comme attribut (105) ou ils assument la position du constituant nominal à eux seuls (emploi pronominal).

- (106) **ń-we** áá **ń-ke**?
 DEM-CL1 ou DEM-CL7
 Celui-ci (*i. e.* **ū nīto** CL1 « homme ») ou celui-là (*i. e.* **kē bíke** CL7 « enfant »)?

(Quelqu'un veut acheter une poule. Le vendeur a toute une cage de poules derrière lui. De plus, il tient une poule dans sa main. Il demande au client:)

- (107) **ā** dú n dí kpēnī **ń-ke** kú náá áá **ń-si** hó hīnnī
 tu vouloir CN FUT acheter:NTR DEM-CL7 FOC INT ou DEM-CL8 ASSOC dans
kē-m-bá?
 CL7-CN-un
 Veux-tu acheter celle-ci (*i. e.* **kē kódike** CL7 « poule ») ou une de celles-là? (En disant « celles-là » il montre derrière lui.) (Questionnaire)

- (108) **ā** kúúsí **dī** sēē-de **dī-m-món-de** hó hīnnī kú? **ń-de** kú
 tu habiter:IPF ART:CL3 maison-CL3 CL3-CN-quel-CL3 ASSOC dans FOC DEM-CL3 FOC
náá á ń-de-sō?
 INT ou DEM-CL3-REM
 Dans quelle maison habites-tu? Dans celle-ci ou dans celle-là? (Questionnaire)

Quand le démonstratif n'est pas le sujet, il y a une variante avec le suffixe **-nī** attaché à la marque de classe qui porte un ton bas (p. ex. **ke-nī**). Dans (109) il assume la fonction d'objet, dans (112) il apparaît après une préposition.

- (109) **n̄** tō-nī **ke-nī**.
 me apporter:NTR-VENT CL7-DEM
 Apporte-moi celui-ci!

(Où est le serpent? — Je l'ai vu passer derrière toi et entrer dans la maison.)

- (110) bóotá **fɛ-nī** kē h́úm̄p̄odī-ke bód-de.
 regarder:NTR CL5-DEM ART:CL7 marmite-CL7 place-CL3
 Regarde-le (*i. e.* **fɛ sɛfɛ** CL5 «serpent») près du petit canari. (Questionnaire)

Le suffixe **-sō** alterne avec **-nī** pour désigner les objets en distance.

- (111) óo, nē kpén-h̄y yē ȳosi n h̄uōnī ... a **ń-de-sō**? — ń-de?
 non cela prix-CL9 FOC être.nombreux CN être.difficile et DEM-CL3-REM DEM-CL3
 dī n̄o t̄usi yē-n-yédē.
 CL3 être mille CL4-CN-deux
 Non, c'est trop cher (litt. son prix est trop dur) ... et celui-là? — Celui-ci? Il coûte 1000 (litt. 2000). (Questionnaire)
- (112) ń bō-nī n h̄āddī ń-ke hó hínní, **ń-ke-sō** k̄eto
 PTCL venir-VENT CN s'asseoir:NTR DEM-CL7 ASSOC sur DEM-CL7-REM casser:PF
 nwē!
 EMPH
 Viens t'asseoir sur celle-ci; celle-là est cassée! (Questionnaire)

(ii) Le démonstratif à valeur proche s'oppose à deux déterminants démonstratifs à valeur éloignée, **n̄óm̄mɛ** et **t̄ennɛ**. Le démonstratif **n̄óm̄mɛ** a comme origine une phrase relative, p. ex. **m̄ t̄ōm̄-mú m̄ū n n̄o ń-mɛ** «ce travail ART:CL13 travail-CL13 CL13 REL être DEM-CL14) dans (113):

- (113) t̄ī kón̄no n t̄ōm̄ō m̄ t̄ōm̄-mú **n̄óm̄mɛ**.
 nous faire.ensemble:PF CN travailler:PF ART:CL13 travail-CL13 DEM
 Nous avons fait ce travail (ou: le travail que voici) ensemble.
- (114) ā ȳá kē bíi-ke ń-ke āā? — kē **n̄óm̄mɛ** āā?
 tu connaître:IPF ART:CL7 enfant-CL7 DEM-CL7 INT CL7 DEM INT
 Tu connais cet enfant? — Celui-là?

Quand ce type de démonstratif est préposé d'un indice pronominal, il peut occuper à lui seul la position du constituant nominal. La forme est invariable quant à la fonction assumée.

- (115) ń-ke áá **kē n̄óm̄mɛ**?
 DEM-CL7 ou CL7 DEM
 Celui-ci ou celui-là (*i. e.* enfant)?
- (116) ń-we yē díen̄o n dée, a **wō n̄óm̄mɛ** ȳoosinɛ.
 DEM-CL1 FOC être.premier:PF CN manger:PF et CL1 DEM être.dernier
 Celui-ci a mangé le premier, celui-là a mangé le dernier.

(iii) Le deuxième démonstratif à valeur éloignée **t̄ennɛ** est aussi invariable. Il n'apparaît qu'en tant qu'attribut.

(117) \bar{n} po, tēnī fá, ū wēmpāan-ɔ **tēnnɛ** bō n bāado nwē.
 mon ami courir:NTR INTERJ ART:CL1 type-CL1 DEM être CN s'armer:IPF EMPH
 Mon ami, fuis, l'homme-là est en train de s'armer.

(118) $k\bar{e}$ bíē-ke **tēnnɛ!**
 ART:CL7 chaise-CL7 DEM
 Cette chaise-là! (Questionnaire)

(iv) Il semble que l'interrogatif **món** (v. 6.3.2) peut avoir aussi une valeur démonstrative.

(119) $t\bar{i}$ nīn-te (**tī-**)**món-te** húónɔ ǎǎ?
 ART:CL10 vêtement-CL10 CL10-DEM-CL10 sécher:PF INT
 Est-ce que les vêtements-là ont séchés?

(120) \bar{a} nín nán-ki-m-me $k\bar{e}$ bíē-ke **món-ke?**
 tu FUT faire-comment-CN-CL14 ART:CL7 chaise-CL7 DEM-CL7
 Que vas-tu faire avec cette chaise? (Questionnaire)

3.7 Le syntagme qualificatif

Le substantif peut être qualifié par un deuxième constituant qui peut être un adjectif (3.7.1) ou un verbe (3.7.3).

3.7.1 Les adjectifs

En mbèlimè il y a très peu de lexèmes qui peuvent être appelés « adjectifs ». Avec les verbes statifs (v. 4.1), qui englobent la grande majorité d'expressions prédicatives de propriété, ils ont deux caractéristiques en commun:

- ils peuvent se combiner avec toutes les marques de classes pour former un constituant nominal;
- ils peuvent être intégrés dans un substantif composé où ils se placent entre la base substantivale et son suffixe.

Ils se distinguent des verbes statifs par le fait qu'ils ne sont pas aptes à assumer la fonction prédicative.

Les deux adjectifs **yāā** « mâle » et **sēdī** « femelle » servent à préciser le sexe d'un être animé.

yāā	<i>mâle</i>	ū nīti-yāā ART:CL1 humain-mâle:CL1	<i>homme</i>
		ū bí-yāā ART:CL1 enfant-mâle:CL1	<i>fil</i>
		kē bí-yāā-kē ART:CL7 enfant-mâle-CL7	<i>garçon</i>
		dī na-yāā-de ART:CL3 bœuf-mâle-CL3	<i>taureau</i>
		nē yāā-nē ART:CL15 mâle-CL15	<i>tout petit garçon</i>
sēdī	<i>femelle</i>	ū bí-sēdī-ᵛ ART:CL1 enfant-femelle-CL1	<i>fil</i>
		kē bí-sēdī-kē ART:CL7 enfant-femelle-CL7	<i>(petite) fille</i>
		nē sēn-nē ART:CL15 femelle-CL15	<i>toute petite fille</i>
		bē tēbī-sēdī-bē ART:CL2 germain-femelle-CL2	<i>sœurs</i>
		fē nā-sēdī-fē ART:CL5 bœuf-femelle-CL5	<i>vache</i>
bíí	<i>enfant</i>	m̄ badíyō-míí-mē ⁵⁴ ART:CL14 maïs-enfant-CL14	<i>grain de maïs</i>
		m̄ módi-míí-mē ART:CL14 riz-enfant-CL14	<i>grain de riz</i>
		dī bō-bíí-de ART:CL3 chien-enfant-CL3	<i>chiot</i>
		dí hāti-bíí-de ART:CL3 lune-enfant-CL3	<i>étoile</i>
		m̄ dékīti-míí-mē ART:CL14 argent-enfant-CL14	<i>jeton</i>
		m̄ hāpudi-míí-mē ART:CL14 hache-enfant-CL14	<i>fer de hache</i>
		nē muati-míí-nē ART:CL15 ver.de.terre-enfant-CL15	<i>petit ver de terre</i>
		dī yākī-bíí-de ART:CL3 médicament-enfant-CL3	<i>comprimé</i>
		dī tē-bíí-de ART:CL3 arbre-enfant-CL3	<i>fruit</i>
tūᵛ	<i>autre (v. 3.7.2)</i>		
tēntēn	<i>dernier,</i>	ū tēntēn-ᵛ ART:CL1 dernier-CL1	<i>le dernier</i>
	<i>restant</i>	bē nīti-tēntēm-bē ART:CL2 humain-restant-CL2	<i>le reste des hommes</i>
yon	<i>moindre</i>	nē nīn-yon-nē ART:CL15 chose-moindre-CL15	<i>chose moindre</i>
		m̄ tōn-yom-mú ART:CL13 travail-moindre-CL13	<i>moindre travail</i>

Les adjectifs peuvent former le premier constituant dans un substantif composé, étant déterminé par un deuxième constituant (**yō** semble être une forme réduite de **yāā** « mâle »):

ū sē-paan-ɔ	ART:CL1 femelle-jeune-CL1	<i>jeune fille élégante</i>
ū yō-kpíém-ɔ	ART:CL1 mâle-vieux-CL1	<i>vieillard</i>
dī yō-cīn-de	ART:CL3 mâle-faire.le.beau-CL3	<i>fiancé</i>
dī yō-kpákí-de	ART:CL3 mâle-célibataire-CL3	<i>homme célibataire</i>

Les adjectifs ne figurent jamais comme prédicat (au contraire des verbes statifs). Par contre, une copule (**nɔ**) est utilisée.

(C'est un garçon ou une fille? —)

- (121) *kɛ nɔ kē sēdī-kɛ.*
 CL7 être ART:CL7 femelle-CL7
 C'est une fille.

3.7.2 **tūɔ** « autre »

L'adjectif **tūɔ** « autre » a les formes suivantes:

singulier	pluriel	autres classes
CL1 ū tūɔ	CL2 bē tūɔ-be	CL11 ū tō
CL3 dī tūɔ-de	CL4 yē tē	CL12 ū tūɔ-bu
CL5 fē tūɔ-fe	CL6 ī té	CL13 m̄ tūɔ-mú
CL7 kē tūɔ-ke	CL8 sī tūɔ-sí	CL14 m̄ tūɔ-me
CL9 ū tūɔ-hy	CL10 tī tūɔ-te	CL15 nē tūɔ-ne

Sémantique. En mbèlimè il faut distinguer entre « un autre » et « l'autre ». Pour « un autre » le mbèlimè ajoute **bá** « un », p. ex. **maámú** dans (122) (**m** à l'initiale est le résultat d'assimilation à **-mú**).

- (122) *n̄ tédi m̄ tōm-mú n tūɔ-mú maá-mú n nín pānná.*
 je avoir:IPF ART:CL13 travail-CL13 CN autre-CL13 un-CL13 REL FUT faire:NTR
 J'ai autre chose à faire (litt. j'ai à travailler un autre travail qui va être fait).

« L'autre » (au sens défini) est exprimé par **tūɔ**. Dans (123) le locuteur parle de ses enfants, en particulier de F.

- (123) *á n̄ hūntī-nī, bē-tūɔ-be a ní bō n bōkísí n pāahɔ*
 quand je rentrer:IPF-VENT CL2-autre-CL2 et PTCL être CN s'amuser:IPF CN faire:IPF
nē-fí.
 CL15-tout

⁵⁴Quand le suffixe commence par une nasale, **bíí** s'assimile en **míí**.

Quand je rentre, les autres (*i. e.* ses enfants sans F.) se mettent à s’amuser faisant tout. (Texte 8.2.3)

Il peut être relié par le connectif **n** avec le substantif déterminé (v. aussi (122) en haut).

(124) **dī yá n ní tennō a n̄ fá F. n pantō n̄ bí-sí n**
 vous savoir CN PTCL être.la.cause:PF et je aimer F. CN dépasser:PF mes enfant-CL8 CN
tūo-sí ǎǎ?
 autre-CL8 INT

Savez-vous pourquoi j’aime F. plus que tous mes autres enfants? (Texte 8.2.3)

La reduplication de **tūo** exprime la similitude.

(125) **ā yaa n̄ dōō-kε ǎǎ? — n̄ hé yá, n̄ yaa ā hó dōō-kε**
 tu voir:PF mon couteau-CL7 INT je NEG savoir je voir:PF tu ASSOC couteau-CL7
tūo-tūo-kε dōkōtōdi sēe-de.
 autre-RDP-CL7 d. maison-CL3

Est-ce que tu as vu mon couteau? — Je ne sais pas, j’ai vu un même (couteau) que le tien chez le docteur.

3.7.3 Intégration des verbes

A côté de l’intégration des verbes statifs dans les substantifs (v. 4.1, p. 88), il y a aussi la possibilité d’intégrer des verbes dynamiques. Ils sont insérés entre le radical substantival et le suffixe de classe.

L’intégration des verbes dynamiques intransitifs est limitée; tous les verbes n’ont pas cette possibilité. Par manque des données nous n’avons pas pu découvrir les principes selon lesquels c’est possible. Par exemple nous avons trouvé que **fē yē-yānti-fē** ART:CL5 canard-souffrir-CL5 « canard qui souffre » est acceptable, par contre p. ex. ***ū cu-tóntá-hu** ART:CL9 voiture-venir-CL9 « la voiture arrivée » n’est pas possible. Cependant il y a la possibilité de la relativisation, p. ex. **ū nīto wō n hāādī / tīihī** ART:CL1 personne-CL1 CL1 ART être.assis:IPF / être.debout:IPF « personne assise / debout ».

Pour les verbes transitifs il n’y a pas de telles restrictions. Le verbe peut désigner le but pour lequel on utilise le référent du substantif (a) ou la propriété qui résulte d’une action accomplie (b).

a)	dítá	<i>retrouver</i>	kē nōntí-dítí-kε ART:CL7 chat-retrouver-CL7	<i>chat retrouvé</i>
	pānná	<i>faire</i>	m̄ tōm-pānnī-mú ART:CL13 travail-faire-CL13	<i>travail fait</i>
	pítíná	<i>attacher</i>	ū ne-pitin-hu ART:CL9 soulier-attacher-CL9	<i>soulier fermé</i>
	tēkīnā	<i>utiliser</i>	kē wán-tēkín-kε ART:CL7 calebasse-utiliser-CL7	<i>calebasse en usage</i>

b)	dēē	<i>manger</i>	kē cē-dēē-kε	<i>cuillère</i>
			ART:CL7 pâte-manger-CL7	
	fiinā	<i>tresser</i>	m̄ kúnkún-fini-mú	<i>fil à tresse</i>
			ART:CL13 fil-tresser-CL13	
	pudī	<i>sauter</i>	ū cu-pūsi-hu	<i>avion</i>
			ART:CL9 véhicule-voler-CL9	
	tōosi	<i>tirer</i>	ū pēn-tōos-ō	<i>flèche</i>
			ART:CL11 flèche-tirer-CL11	

- (126) **tī dēē-tēkín-te aa?**
 ART:CL10 nourriture-servir-CL10 INT
 C'est un repas servi? (veut dire: Puis-je manger?)
- (127) **u hón húáa ā badikūhóm-púín-ε.**
 il hier croquer:PF ART:CL4 arachide-griller-CL4
 Il avait mangé des arachides grillés hier.
- (128) **ū bākī-kétí-hu** u dūōmǝ.
 son bras-casser-CL9 le faire.mal:IPF
 Son bras cassé lui fait mal.

En ce qui concerne le choix de la forme aspectuelle du verbe, nous ne pouvons que constater qu'il y a des cas où cela semble être la même forme verbale pour les deux types sémantiques introduits en haut, p. ex. **sédik**⁵⁵ dans (a) et (b):

- a) **tī susu-sédiki-te** *chemise cousue*
 ART:CL10 chemise-coudre-CL10
- b) **kē bé-sédiki-kε** *machine à coudre*
 ART:CL7 chaise-coudre-CL7

Il y a deux exemples dans mon corpus où le verbe figure en première position:

kūosi	<i>vendre</i>	dī kūosi-cuu-de	<i>salle d'acheter</i>
		ART:CL3 vendre-case-CL3	
cōki	<i>préparer (repas)</i>	dī cē-cōkitī-cuu-de	<i>cuisine</i>
		ART:CL3 pâte-préparer-case-CL3	

3.8 Les pronoms

À la suite de Creissels (1991) nous distinguons ici entre pronoms et indices pronominaux: les pronoms occupent des positions structurelles des constituants nominaux alors que l'indice pronominal apparaît dans une place différente de celle des constituants nominaux. En fonction de sujet, la position des constituants nominaux et celle des indices est la même, mais en fonction d'objet la position est clairement différente: les indices d'objet se trouvent devant le prédicat alors que les constituants nominaux d'objet apparaissent après.

⁵⁵Le verbe a les formes **sīedí sēdó sīedo** « coudre ».

3.8.1 Les pronoms

Dans la tradition de Benvéniste nous séparons ici les pronoms allocutifs (c'est-à-dire les pronoms se référant à l'énonciateur et à son partenaire) des pronoms anaphoriques (correspondant à la « troisième personne » de la grammaire traditionnelle).

Morphologie. On trouve les inventaires suivants:

Pronoms allocutifs

singulier pluriel

1 **mēnī** *je* **tēbē** *nous*

2 **hē** *tu* **dēbē** *vous*

Pronoms anaphoriques

singulier pluriel autres classes

CL1 **ūyīε** CL2 **bēpε** CL11 **kūyīε**

CL3 **dēdde** CL4 **āyīε** CL12 **bēbu**

CL5 **fēfε** CL6 **īyīε** CL13 **mēmú**

CL7 **kēkε** CL8 **sēsí** CL14 **mēmε**

CL9 **hēhū** CL10 **tēte** CL15 **nēnε**

Les pronoms anaphoriques des classes dont le suffixe est une marque à structure CV sont formés par reduplication de ce suffixe selon le schème **Cē-** + suffixe de classe. Dans les autres cas, un suffixe **yīε**, qui pourrait être apparenté au focalisateur **yē** (v. 6.4), est ajouté à l'article.

Emploi. Les pronoms sont utilisés dans l'emphase (emploi tonique). Ce sont ces pronoms qui apparaissent dans les contextes de topicalisation et focalisation.

Dans les cas des pronoms anaphoriques le choix du pronom est gouverné par la classe du constituant nominal auquel le pronom se réfère.

- Les exemples suivants illustrent la fonction de sujet.

(Ah, ce sont eux qui ont démolé la pompe. —)

(129) **ím**, **sēsí** **yōsi** **n** **mōnī** **wē**.
 non CL8:PRON faire.beaucoup:IPF CN être. faible FOC
 Non, eux, ils sont trop faible pour ça.

(130) **ūyīε** **yē** **dēe** **n** **yōsinε**.
 lui FOC manger:PF CN être.dernier
 Lui, il a mangé le dernier.

- (131) **tēte** bō.
 CL10:PRON être
 Cela c'est vrai. (Questionnaire)
- (132) a **mēnī** nín sūodī m̄mōm̄mōm̄m̄!
 et moi FUT se.laver:NTR beaucoup
 Et moi, je vais prendre un bon bain!

Le pronom peut être résumé par un indice pronominal, p. ex. **hē** « toi » par **ā** dans (133).

(Duute rencontre son ami qu'il n'a plus vu pour longtemps sur un chantier.)

- (133) a **hē** nīn̄, **ā** n̄ ū cu-māad-ə ăă?
 et toi mais tu être ART:CL1 case-construire-CL1 INT
 Mais, toi, es-tu maçon? (Questionnaire)

- En fonction d'objet les pronoms suivent le verbe (au contraste des indices pronominaux qui le précèdent).

- (134) u búó **mēnī**.
 il regarder:IPF moi
 C'est moi qu'il regarde.
- (135) n̄ mín̄ bāanī **nēn̄**.
 je P1 attendre:IPF CL15:PRON
 C'est ce à quoi je m'attendais.

- En tant que possesseur, le pronom est relié avec le déterminé par l'associatif **hó**:

- (136) **mēnī** hó bód-de ti há húón̄.
 moi ASSOC place-CL3 CL10 NEG sécher:PF
 Selon moi, ils (*i. e.* **tī nīnte** CL10 « vêtements ») ne sont pas sec.

« **Voici/voilà** ». Les pronoms sont utilisés pour la notion de « voici/voilà »:

- (137) kē fītī-kē bō nē? — **kēkē** n̄-sō-n̄-kē.
 ART:CL7 lampe-CL7 être où CL7:PRON DEM-REM-DEM-CL7
 Où est la lampe? — La voilà. (Questionnaire)

(Donne-moi le riz. —)

- (138) **īyī** n̄-yi.
 CL6:PRON DEM-CL6
 Le voici. (Questionnaire)

Remarque. Les pronoms sont utilisés après les prépositions (les postpositions peuvent être précédées par des indices pronominaux aussi).

(139) u tēnó náá tēbε.

il courir:PF comme nous

Il a couru comme moi.

(140) ū kuɔ-hu páínɔ nε tēte.

ART:CL9 sac-CL9 faire:PF avec CL10:PRON

Le sac est fait avec ça (*i. e.* tī kpedāāte CL10 «toile»).

3.8.2 Les indices pronominaux

De même que pour les pronoms nous distinguons les indices pronominaux allocutifs et les indices pronominaux anaphoriques.

Indices pronominaux allocutifs

singulier pluriel

1 n̄ je tī nous

2 ā tu dī vous

Indices pronominaux anaphoriques

singulier pluriel

CL1 u CL2 bε

CL3 di CL4 yε

CL5 fε CL6 i

CL7 kε CL8 si

CL9 hu CL10 ti

autres classes

CL11 ku

CL12 bu

CL13 mu

CL14 mε

CL15 nε

La plupart des indices pronominaux anaphoriques ont la même forme segmentale que les suffixes de classe; les indices pour les classes 3 et 10 ont la voyelle **i** (alors que les suffixes ont **ε**), et l'indice pour la classe 4 est **yε** au lieu de **ε**. Tous les indices pronominaux anaphoriques portent un ton bas.

Les indices pronominaux ont plusieurs fonctions:

- en fonction de sujet ils occupent la même position que les constituants nominaux sujet, c'est-à-dire avant le prédicat et avant les particules préverbaux;
- en fonction d'objet ils occupent la position immédiatement avant le verbe;
- en fonction de possesseurs ils précèdent le déterminé.

L'indice pronominal de la classe 15 est utilisé pour les expressions de temps.

- (141) **ne wéńtɔ.** *Il a fait matin.*
ne bĩhɔ. *Il a fait nuit.*
ne yōńtɔ. *Il a fait soir.*
ne cáńkí we. *Il fait clair.*
ne bĩsi. *Il fait sombre.*
ne yúúɔ. *La saison de pluie est arrivée.*
ne wákítɔ. *La saison d'automne est arrivée.*

3.8.3 Les indices pronominaux sujet et objet

Le mbèlimè permet trois positions susceptibles d'être garnies par des indices pronominaux. L'ordre des indices est: sujet – objet₁ – objet₂ – verbe. Les indices pronominaux ne sont présents qu'en cas d'absence du constituant nominal co-référent (c'est pourquoi il ne s'agit pas d'accord). L'inventaire des indices pronominaux d'objet est identique à celui des indices pronominaux de sujet.

Syntaxe. La séquence de deux indices pronominaux d'objet met en jeu une hiérarchie de statut syntaxique du constituant nominal substitué par l'indice. L'indice qui représente le bénéficiaire est plus proche du verbe que l'indice qui représente l'objet.

- (142) **n̄ mɛ ā** dúónɔ.
 je CL14 te donner:IPF
 Je vais t'en (*i. e.* **n̄ níímɛ** CL14 «eau») donner.
- (143) **ā u n̄** bēńkɔ naa? **n̄ kōń** hę dīenī. — óo, **n̄ u ā** bēńkɔ.
 tu le me montrer:PF INT je plus NEG se.rappeler:IPF oui je le te montrer:PF
 Me l'as-tu montré (*i. e.* **ū nīítɔ** CL1 «personne»)? Je ne me rappelle pas. — Oui, je te l'ai montré.

Dans le cas où aucun des deux indices pronominaux ne représente le rôle du bénéficiaire, c'est le siège qui est plus proche du verbe. Ainsi, dans (144), **bu** représentant l'instrument (**ū cīebu** CL12 «savon») précède **kɛ** représentant le siège.

- (144) **n̄ bu kɛ** nɛɔ nɛ. (* **kɛ bu**)
 je CL12 CL7 nettoyer:PF avec CL7 CL12
 Je l' (*i. e.* **kē wáńke** CL7 «calebasse») ai nettoyé avec lui (*i. e.* le savon).
- (145) **u u póo** nɛ kē dōō-kɛ. **u kɛ u póo** nɛ.
 il le tuer:PF avec ART:CL7 couteau-CL7 il CL7 le tuer:PF avec
 Il l'a tué avec un couteau. Il l'a tué avec ça.

La séquence de trois indices pronominaux d'objet semble ne pas être grammaticale.

- (146) \bar{n} $n\acute{i}n$ **si** \bar{a} $n\acute{e}t\bar{a}$ $n\epsilon$ **bu-n\bar{i}**. (* **si bu \bar{a}**)
 je FUT CL8 te nettoyer:NTR avec CL12-DEM CL8 CL12 te
 Je vais les (*i. e.* **s\bar{i} w\acute{a}n\acute{s}\bar{i}** CL8 «calebasses») nettoyer pour toi avec ça
 (*i. e.* **\bar{u} c\bar{i}ebu** CL12 «savon»).

Indices locatifs. L'indice pronominal de la classe 15 **n\epsilon** a une fonction locative signifiant «là, y».

- (147) $k\acute{p}\acute{i}h\acute{i}$ -ya, $b\bar{e}$ $n\bar{i}ti$ -b\epsilon **n\epsilon** $d\bar{u}a$.
 se.taire:NTR-PL ART:CL2 personne-CL2 y dormir:IPF
 Taisez-vous, les gens dorment là.
- (148) \bar{n} **n\epsilon** $h\grave{a}dd\bar{o}$ \bar{a} $b\bar{i}en$ -\epsilon $y\bar{e}$ -n-y\acute{e}d\bar{e}.
 je y s'asseoir:PF ART:CL4 an-CL4 CL4-CN-deux
 J'y suis resté deux ans (p. ex. à Cotonou).

Dans le cas d'un indice pronominal objet supplémentaire l'ordre des indices pronominaux est variable.

- (149) u **n\epsilon k\epsilon** / **k\epsilon n\epsilon** $s\bar{i}h\bar{o}$.
 il y CL7 CL7 y déposer:IPF
 Il l'y dépose (*i. e.* **k\bar{e} w\acute{a}n\acute{k}\epsilon** CL7 «calebasse»).

Il y a une autre marque locative préverbale, **h\epsilon**:

- (150) \bar{a} **h\epsilon** $c\acute{u}o$ $n\epsilon$ \bar{a} $b\bar{i}t\acute{o}o$ $\bar{a}\bar{a}$? — \bar{n} u **h\epsilon** $c\acute{u}o$ $n\epsilon$.
 tu y rencontrer:PF avec ton ami:CL1 INT je le y rencontrer:PF avec
 Tu y as rencontré ton ami? — Oui, je l'y ai rencontré.

Haplologie. Si un pronom objet succède à un nom qui appartient à la même classe, le suffixe du nom peut disparaître.

- (151) $\bar{n}d\acute{e}$ $k\bar{e}$ nin -k\epsilon? — $k\bar{e}$ $b\bar{u}\bar{o}$ (-k\epsilon) $k\epsilon$ $d\acute{e}$.
 où ART:CL7 viande-CL7 ART:CL7 chien-CL7 CL7 manger:PF
 Où est la viande? — Le chien l'a mangée.

3.8.4 Les pronoms possessifs

En position prénominale, les indices pronominaux servent à signaler la possession, en remplaçant l'article du substantif. Leur forme segmentale ne change pas de forme par rapport à son emploi en fonction de sujet ou d'objet, mais leur ton est toujours moyen (comme celui des articles).

- (152) u $t\bar{o}n\acute{o}$ \bar{u} $du\bar{o}$ -k\epsilon.
 il se.brûler sa main-CL7
 Il s'est brûlé la main.

- (153) *dóóná-ya dī yām-mε!*
 déposer:NTR-PL votre âme-CL14

Du sang-froid (litt. déposez vos âmes)!

Les pronoms possessifs qui assument la fonction d'un constituant nominal à eux seuls sont composés de l'élément possessif **wé**, suffixé de la marque de classe, p. ex. **n̄ wé-sí** « les miens (*i. e.* **sī bíísí** CL8 « enfants »).

- (154) *n̄ wé-ke bō dī kəɔ-de h̄innī.*
 mon POSS-CL7 être ART:CL3 sac-CL3 dans

Le mien (*i. e.* **kē dōōke** CL7 « couteau ») est dans le sac.

- (155) *hō! a n̄ mē tē dī wé-ke dí í tú nε n̄ wé-ke a.*
 INTERJ et je pourtant dire votre POSS-CL7 FUT PTCL être.meilleur avec mon POSS-CL7 MOD

Ah! Je croyais que le vôtre (*i. e.* **kē dāāke** CL7 « marché ») serait meilleur que le mien. (Questionnaire)

Chapitre 4

Le verbe

Comme cela a été dit, l'énoncé simple est constitué d'une part des constituants nominaux, d'autre part de l'expression prédicative ou bien du prédicat tout court. Le prédicat se compose du verbe, des particules préverbaux (qui font référence à des notions telles que l'aspect, le temps et la modalité) et des suffixes verbaux. Le verbe est cet élément du prédicat qui donne lieu à un choix lexical.¹

Selon leur morphologie, les verbes se répartissent en deux groupes: d'une part les verbes dynamiques qui comportent trois ou quatre formes différentes (pluriaspectuels selon la terminologie de Bonvini 1988) et d'autre part les verbes statifs qui sont invariables (monoaspectuels).

4.1 Les verbes statifs

Les verbes statifs se distinguent des autres verbes par le fait qu'ils sont invariables. À part de leur fonction comme prédicat ils peuvent assumer la fonction d'un déterminant d'un substantif ou la fonction d'un constituant nominal à eux seuls.

Au plan formel de surface, les verbes statifs se subdivisent en monosyllabes et dissyllabes. Mais comme la voyelle finale des verbes statifs dissyllabiques est prévisible (**-i** ou **-u**), la grande majorité des verbes statifs sont analysés comme ayant un radical monosyllabique sous-jacent: CV, CVC et CVCC, dont V peut être assumé par une voyelle brève ou longue ou par une diphtongue.²

Verbes statifs à CV. La position V peut être assumée par une voyelle brève, longue ou par une diphtongue.

¹À l'exception des énoncés qui consiste en une phrase nominale seule (v. 6.1).

²Il y a peu d'exceptions dont la structure sous-jacente doit être interprétée comme dissyllabique parce que la voyelle de la deuxième syllabe n'est pas prévisible: **cúkú** « être profond », **dāātē** « être doux », **kpiémɔ** « être vieux » et **manne** « suffire ».

bíí	être enfant	fūō	être ouvert	tɛɛ	être méchant
bō	être	kpá	rester	tú	être meilleur
cē	être malin	nāā	ressembler	tūō	avoir le même âge
cūō	être droit	nóó	être ensemble	yá	connaître
dō	être grand	pē	être maigre	yō	sentir
fá	aimer	saa	être bon	yūū	être paresseux
fōo	vivre	sua	être noir		

Verbes statifs à CVC. La position V peut être assumée par une voyelle brève (p. ex. **hétī** «être petit») ou longue (p. ex. **kpaati** «être riche») ou par une diphtongue (p. ex. **būosī** «être froid»). La consonne finale est assumée par un élément de la série suivante: **-p, -m, -t, -d, -s, -n, -k**, qui, à l'origine, pourraient avoir eu une fonction dérivative. Comparez p. ex. **pīeni** «être blanc» et **pīetá** «devenir blanc» où la consonne **n** n'apparaît pas; ou bien **dīenī** «être sot» vs. **ū dīehu** «homme sot» où la consonne **n** manque.

Comme il n'y a pas de mots à consonne finale en mbèlimè, une voyelle épithétique est ajoutée, **u** après les consonnes labiales (**-m, -p**), **i** dans tous les autres cas, ce qui résulte en verbes statifs dissyllabiques en surface.

Tous les schèmes tonals qui peuvent être composé des trois tons sont attestés sauf les schèmes B–M et B–H. De plus, il y a quelques verbes statifs à ton modulé MB ou HM sur leur première syllabe, p. ex. **mīsī** «être acide».

-p	pōpu	être loin	wépú	être fixé
-m	bōmu	être malade	dōmu	savoir faire
-t	bíítí	être ami	píítí	être attaché
	hétī	être petit	pōti	être longtemps
	hóóti	être court	púótí	être tordu
	kpaati	être riche	tūotī	s'activer
	pētī	être étroit		
-d	bídí	accepter	súdí	porter
	hídí	être stupide		
-s	būosī	être froid	pāasi	être pourri
	cēsī	être gros	sésí	être proche
	hōsí	être beaucoup	túōsi	être amer
	kúsī	être lourd	yōosi	être léger
	mīsī	être acide		
-n	cūōnī	avoir en poche	mōnī	être faible
	dīenī	être sot	paani	être jeune

	hīēnī	être coquin	pīeni	être blanc
	hūōnī	être difficile	púóní	être enceinte
	kīēni	être différent	saani	être étranger
	kūōnī	être réglé	wūōnī	être sec
-k	bíkí	être penché	pékí	être plein
	hóki	être long	sākí	être sur le feu
	húkí	être caché	sēkī	être éveillé
	péki	être court		

Verbes statifs à CVCC. Les seules séquences CC admises ici sont la double consonne **dd** (p. ex. **tāddí** « être droit ») et les séquences « nasale + consonne homorganique (plosive ou nasale) » (p. ex. **náńtí** « être pauvre », **báńmú** « être épais »).

-mm	báńmú	être épais		
-dd	káddí	avoir le teint clair	tāddí	être droit
-nt	náńtí	être pauvre		
-ns	cānsi	être propre		
-nn	bēnni	être vert (mangue)	tōnni	être chaud
	dōnnī	être égal	wēnni	être beau
	mōnni	être rouge		
-nk	bēnkī	être fermé	péńkí	être aplani (ventre)
	mānkī	être égal		

4.1.1 Fonction prédicative

Les verbes statifs peuvent se combiner avec toutes les marques temporelles du passé.

- (1) **tī nin-te hón / yén / dē sākí.**
 ART:CL10 viande-CL10 hier avant-hier P4 être.sur.le feu

La viande était sur le feu hier / avant-hier / il y a longtemps.

Ils peuvent faire partie des syntagmes verbals, p. ex. avec le verbe **yōsi** « faire beaucoup » (v. 7.1.1).

- (2) **m̄ ní-mε yōsi n tōnni.**
 ART:CL14 eau-CL14 faire.beaucoup:IPF CN être.chaud

L'eau est très chaude.

- (3) $d\bar{i}$ $t\bar{o}\bar{o}$ -de \acute{n} -de $y\bar{o}si$ n \bar{n} $k\acute{u}s\bar{i}$ $n\epsilon$ $w\bar{e}$, $n\bar{i}ti$
 ART:CL3 paquet-CL3 DEM-CL3 faire.beaucoup:IPF CN me être.lourd avec EMPH personne
 $b\bar{e}$ -n-yédē $y\bar{e}$ $n\bar{o}$ n $d\bar{i}$ $d\bar{i}$ $t\bar{o}$.
 CL2-CN-deux FOC être CN FUT CL3 porter:NTR
 Ce paquet est trop lourd pour moi, il faut le porter à deux.

La comparaison est faite avec l'aide de la préposition **nε** (voir 5.2.1.1).

- (4) \bar{n} $b\bar{i}i$ -sí $h\bar{o}s\bar{i}$ / $h\acute{e}t\bar{i}$ $n\epsilon$ \bar{a} $w\acute{e}$ -sí.
 mes enfant-CL8 être.nombreux être.petit avec tes POSS-CL8
 J'ai plus/moins d'enfants que toi.
- (5) \bar{n} \bar{a} $h\acute{o}ki$ $n\epsilon$.
 je te être.élané avec
 Je suis plus élané que toi.
- (6) $d\bar{i}$ $t\bar{i}$ $b\bar{i}i$ $n\epsilon$.
 vous nous être.jeune avec
 Vous êtes plus jeune que nous.

L'adjonction de **féi** «tout» au complément introduit par la préposition **nε** implique le sens du superlatif (degré le plus haut de la propriété exprimée par le verbe statif).

- (7) \bar{a} $t\acute{o}n$ -nε $d\bar{o}$ $n\epsilon$ \bar{a} $t\bar{i}\bar{e}$ -nε $s\bar{o}$ -yē-féi.
 ART:CL4 baobab-CL4 être.grand avec ART:CL4 arbre-CL4 tout-CL4-tout
 Les baobabs sont les plus grands des arbres.

La notion d'égalité est rendue par l'adjonction d'un deuxième verbe qui exprime qu'un certain degré a été atteint, p. ex. **tóntá** «arriver».

- (8) \bar{m} $n\bar{i}i$ -mε $h\acute{e}$ $t\bar{o}nni$ $b\bar{o}n$ -de $b\bar{a}$ n $t\acute{o}nt\bar{o}$ \acute{m} -mε.
 ART:CL14 eau-CL14 NÉG être.chaud temps-CL3 un CN arriver:PF DEM-CL14
 L'eau n'a jamais été aussi chaude.

Une propriété peut être vue comme un procès; dans ce cas, un verbe inchoatif est utilisé (p. ex. **hétiko** PF de **hétiki** «devenir petit» dans (9); v. aussi (3), où le verbe statif **kúsi** «être lourd» peut être remplacé par la forme imperfective du verbe inchoatif **kúdiki** «devenir lourd»).

- (9) $k\bar{e}$ $b\bar{i}i$ -ke $h\acute{e}t\bar{i}ko$ $n\epsilon$ $k\bar{e}$ $b\bar{i}en$ -ε.
 ART:CL7 enfant-CL7 devenir.petit:PF avec CL7 an-CL4
 L'enfant est petit pour son âge (litt. ses ans).

4.1.2 Fonction attributive

Les verbes statifs peuvent s'intégrer au constituant nominal selon le schème «ART + substantif(+CL) + verbe statif + CL», p. ex. **dī tēndokī(-de) hētī-de**

ART:CL3 lieu(-CL3) petit-CL3 « village ». Dans le parler rapide le suffixe du substantif tombe, il en résulte un substantif complexe qui se compose de deux ou plusieurs radicaux et qui est entouré d'un article et d'un suffixe de la même classe (**dī** et **-de** CL3 dans l'exemple en haut; v. 3.3.1).³

Morphophonologie. Les règles morphophonologiques suivantes opèrent dans la formation des substantifs composés avec un verbe statif (en outre, il y a des alternations tonales qui restent à rechercher):

(i) L'accent du substantif composé tombe sur le verbe statif; c'est pourquoi le radical substantival apparaît sous sa forme réduite, c'est-à-dire sa voyelle est brève et monophthongue (pour plus d'exemples v. les substantifs composés, p. 57).

kē bū̄-ke *chien* **kē bō̄-saa-ke** CL7 chien-bon-CL7 *bon chien*
ū tīe-bu *arbre* **ū tē-pam-bu** CL12 arbre-jeune-CL12 *jeune arbre*

(ii) On observe l'insertion d'une voyelle épithétique **i** après les radicaux substantivaux à consonne finale non-nasale:

ū nīit-ɔ *homme* **ū nīti-kpíém-ɔ** CL1 humain-vieux-CL1 *adulte*
ū huɔt-ú *trou* **ū hɔti-híēt-ú** CL11 trou-petit-CL11 *trou petit*

(iii) Les voyelles nasales des radicaux substantivaux à structure CVN s'assimilent à la consonne initiale du verbe statif.

N + p/b/f/m → m **kē wān-ke** **kē wām-pan-ke** *jeune animal*
CL7 animal-jeune-CL7
N + t/d/s/n → n **dī bɔn-de** **dī bɔn-saa-de** *bon temps*
CL3 temps-bon-CL3
N + c/y → n [ɲ] **kē wání-ke** **kē wání-yéń-ke** *petite caleb.*
CL7 calebasse-petit-CL7
N + k/kp/h → n [ŋ] **ū nīn-hu** **ū nīn-hōdóń-hu** *vêtement sec*
CL9 vêtement-sec-CL9

(iv) La forme des verbes statifs est modifiée selon le suffixe de classe (ces changements sont similaires à ceux que le radical substantival subit selon le suffixe de classe, v. 3.1.1.1).

Verbes statifs à voyelle finale. Les seuls verbes statifs à structure CV à voyelle brève qui sont attestée dans notre corpus en attributive sont **dō** « être grand » et **pē** « être maigre ». Leurs voyelles sont allongées avant un suffixe de classe à consonne initiale (p. ex. **dūɔbe** et **pēēbe** CL2). Pour les suffixes à voyelle initiale on observe une amalgamation avec la voyelle du radical dans le cas de **dō** (p. ex.

³Il y a des verbes statifs qui n'apparaissent pas dans le syntagme nominal, p. ex. **tú** « être meilleur ».

dé avec **-í** CL6) et une diphtonguisation de celle-ci dans le cas de **pē** (p. ex. **pē** avec **-ɔ** CL1).

Les verbes statifs à voyelle longue finale se divisent en deux groupes: ceux qui insèrent une nasale **n** avant les suffixes à voyelle initiale (p. ex. **saa** « être bon », **saanɔ** CL1), et ceux qui ne le font pas (p. ex. **sua** « être noir », **sua** CL1).

	dō	pē	saa	sua
	<i>grand</i>	<i>maigre</i>	<i>bon</i>	<i>noir</i>
CL1	dō	pē	saan-ɔ	sua
CL2	dūɔ-be	pē-be	saa-be	sɔ-pe
CL3	dūɔ-de	pē-de	saa-de	sɔ-de
CL4	dε	pē	saan-ε	sua
CL5	dūɔ-fe	pē-fe	saa-fe	sɔ-fe
CL6	dé	pē	saan-í	suá
CL7	dūɔ-ke	pē-ke	saa-ke	sɔ-ke
CL8	dūɔ-sí	pē-sí	saa-sí	sɔ-sí
CL9	dūɔ-hu	pē-hu	saa-hu	sɔ-hu
CL10	dūɔ-te	pē-te	saa-te	sɔ-te
CL11	dó	pē	saan-ú	suá
CL12	dūɔ-bu	pē-bu	saa-bu	sɔ-bu
CL13	dūɔ-mú	pē-mú	saa-mú	sɔ-mú
CL14	dūɔ-me	pē-me	saa-me	sɔ-me

*Verbes statifs à consonne finale non-nasale.*⁴ Pour ces verbes on observe parfois la diphtonguisation de la voyelle radicale avant un suffixe à voyelle initiale (p. ex. on a **cīesε** CL4 de **cēsī** « être gros »). Dans les cas où la consonne finale du verbe statif est identique à la consonne du suffixe, on observe parfois l'effacement de la consonne, p. ex. **cīesí** de **cēsī** « être gros » et **-sí** CL8, **hēte** ou **hētīte** de **hētī** « être petit » et **-te** CL10.

CL	hóki	cēsī	hētī	hótī
	<i>long</i>	<i>gros</i>	<i>petit</i>	<i>court</i>
CL1	hók-ɔ	cīes-ɔ	hēt-ɔ	hót-ɔ
CL2	hóki-be	cēsī-be	hētī-be	hótī-be
CL3	hóki-de	cēsī-de	hētī-de	hótī-de
CL4	hók-ε	cīes-ε	hēt-ε	hót-ε
CL5	hóki-fe	cēsī-fe	hētī-fe	hótī-fe
CL6	hók-é	cīes-í	hēt-í	hót-í
CL7	hók-ε	cēsī-ke	hētī-ke	hótī-ke
CL8	hóki-sí	cīes-sí	hētī-sí	hótī-sí
CL9	hóki-hu	cēsī-hu	hētī-hu	hótī-hu

⁴Finale par rapport au radical, p. ex. **-k** dans **hóki** « être long » qui a le radical **hók-**.

CL10	hóki-te	cēsī-te	hĕ́(tī)-te	hótī-te
CL11	hók-ɔ̃⁵	cīes-ú	hīĕt-ú	hót̃t-ɔ̃
CL12	hóki-bu	cēsī-bu	hĕ́tī-bu	hótī-bu
CL13	hóki-mú	cēsī-mú	hĕ́tī-mú	hótī-mú
CL14	hóki-mε	cēsī-mε	hĕ́tī-mε	hótī-mε

Verbes statifs à nasale finale. Pour tous les verbes de ce groupe on observe l'assimilation de la nasale à la consonne du suffixe. En ce qui concerne les alternations vocaliques il faut distinguer trois groupes:

- il y a les verbes statifs à voyelle brève qui manifestent un allongement de leur voyelle radicale avant les suffixes à voyelle initiale, p. ex. on a **paanɔ** CL1 de **paani** «être jeune»;
- il y a des verbes statifs à voyelle longue ou diphtongue qui attestent un raccourcissement de leur voyelle radicale avant les suffixes à consonne initiale, p. ex. on a **kpémbe** CL2 de **kpíemɔ** «être vieux» , ou **sankε** CL7 de **saani** «être étrange»;
- il y a des verbes statifs à diphtongue stable qui n'attestent pas de changement de la voyelle radicale, p. ex. on a **pīenɔ** CL1 et **pīembε** CL2 de **pīeni** «être blanc».

	paani	kpíemɔ	pīeni
	<i>jeune</i>	<i>vieux</i>	<i>blanc</i>
CL1	paan-ɔ̃	kpíem-ɔ̃	pīen-ɔ̃
CL2	pam-bε	kpém-bε	pīem-bε
CL3	pan-de	kpíen-de	pīen-de
CL4	paan-ε	kpíen-ε	pīen-ε
CL5	pam-fε	kpém-fε	pīem-fε
CL6	paan-í	kpíen-í	pīen-í
CL7	pan-kε	kpén-kε	pīen-kε
CL8	pan-sí	kpén-sí	pīen-sí
CL9	pan-hu	kpén-hu	pīen-hu
CL10	pan-te	kpén-te	pīen-te
CL11	paan-ú	kpíen-ú	pīen-ú
CL12	pam-bu	kpíem-bu	pīem-bu
CL13	pam-mú	kpém-mú	pīem-mú
CL14	pam-mε	kpém-mε	pīem-mε

⁵Dans quelques cas, le suffixe de la classe 11 -ɔ̃ au lieu de -ú.

Verbes statifs à structure CVCC. Ces verbes n'attestent pas d'alternations vocaliques ni d'assimilation, par contre il y a insertion de **i** avant les suffixes à consonne initiale, p. ex. on a **mōnnō** CL1 et **mōnnikε** CL7 de **mōnnī** «être rouge».

Réduplication. Il n'y a que peu de cas attestés, ce qui ne permet pas d'en tirer des conclusions générales en ce qui concerne leur distribution et leur sémantisme.

p̄ē	<i>être maigre</i>	tī hu-p̄ē-p̄ē-te	<i>sauce maigre</i>
		ART:CL10 sauce-RDP-maigre-CL10	
pōki	<i>être maigre</i>	fē na-pō-pōki-fē	<i>bœuf émacié</i>
		ART:CL5 bœuf-RDP-maigre-CL10	
pōkī	<i>grossir</i>	fē na-pō-pōkī-fē	<i>bœuf en forme</i>
		ART:CL5 bœuf-RDP-grossir-CL10	

Séquence de plusieurs verbes statifs. Plusieurs verbes statifs peuvent être combinés et intégrés dans un constituant nominal.

- (10) **ū tē-kp̄iem-hóki-bu**
 ART:CL12 arbre-vieux-élançé-CL12
 un grand vieil arbre

4.1.3 Fonction pronominale

Les verbes statifs peuvent occuper la position d'un constituant nominal à eux seuls, étant préposé de l'article et suffixé de la marque de classe du substantif auquel ils se réfèrent, p. ex. **ū c̄ies-ɔ** «le gros» (cf. **c̄esī** «être gros») réfère à un substantif de la classe 1 (p. ex. **ū n̄itɔ** «personne»).

(Le riz (*i. e.* **ī múɔdí** CL6) est-il dans le grand sac? —)

- (11) **óo, i bō hū hētí-hu hó h̄nnī kú.**
 non CL6 être ART:CL9 petit-CL9 ASSOC dans FOC
 Non, il est dans le petit. (Questionnaire)

(Quel pagne (*i. e.* **ū kp̄odāābu** CL12) aimerais-tu? —)

- (12) **n̄ fá bū mójni-bu.** — **ōo, bu mójni n wēnni.**
 je aimer ART:CL12 rouge-CL12 oui CL12 être.vrai CN être.beau
 J'aime le rouge. — Oui, il est tellement beau. (Questionnaire)

4.2 Morphologie des verbes dynamiques

Les verbes dynamiques du mbèlimè connaissent trois formes verbales qui se distinguent au plan segmental et au plan tonal. (Il y a quelques verbes qui ont une quatrième forme, appelée « habituel », voir 4.2.6.1). Ces trois formes signalent les catégories d'aspect et modalité et seront étiquetées « neutre », « perfectif » et « imperfectif » (leur valeur sémantique est décrite dans 4.3). La catégorie de temps est exprimée par les particules préverbaux (4.4).

Les formes verbales sont composées selon le schème suivant, ici donné pour les verbes dissyllabiques :

$$\begin{array}{c} C_1V_1(N) \quad + \quad C_2 \quad + \quad V_2 \\ \text{radical} \quad \quad \quad (\text{dérivatif}) \quad \quad \quad \text{aspect} \\ \hline \text{base} \end{array}$$

On notera la convention de désigner la consonne initiale de la première syllabe par C_1 , celle de la deuxième syllabe par C_2 , et celle de la troisième syllabe par C_3 .

CV	pī	+	p (?)	+	ú	→	pīpú (neutre)	<i>nourrir</i>
CV	sōɔ	+	t (inchoatif)	+	ā (neutre)	→	sōtā	<i>noircir</i>
CVN	fin	+	n (factitif)	+	ɔ (perfectif)	→	finnɔ	<i>tresser</i>

Il importe d'ajouter que les bases d'une grande partie des verbes ne se prêtent pas à une décomposition selon le schème en haut (pour les dérivations, v. 4.2.1).

Dans la plupart des cas on ne peut pas prédire les formes aspectuelles d'un verbe; les verbes se répartissent plutôt en diverses classes selon leur variation suffixale. En dehors de ces classes, il y a trois verbes à formes supplétives :

neutre	perfectif	imperfectif	
bōkí	bōkɔ	yāādí	<i>aller</i>
dēē	dée	yōmmu	<i>manger</i>
ya	yaa	búó	<i>voir</i>

L'ensemble des verbes dynamiques se répartisse en monosyllabes, dissyllabes et trisyllabes. Pour notre exposé, nous commencerons par les dissyllabes (4.2.2); pour les monosyllabes, v. 4.2.3, et pour les trisyllabes, v. 4.2.4.

4.2.1 Dérivation verbale

Au vu des données disponibles limitées, les paragraphes suivants sont de caractère préliminaire. Nous avons pu identifier quatre suffixes comme marques dérivatives (illustrés en bas par deux radicaux, car notre corpus ne comprend

pas de radical qui est attesté avec tous les dérivatifs).⁶ En ce qui concerne le comportement tonal, nous ne pouvons pas tirer des conclusions.

suffixe	fonction	exemples		
-na	<i>factitif</i>	pékíná	<i>remplir</i>	
-ta	<i>inchoatif; inversif</i>	pékítá	<i>enlever</i>	
-ki	<i>inchoatif</i>			fooki <i>reprendre la vie</i>
-ne	<i>factitif</i>			fōokīne <i>ranimer</i>
	<i>verbes de base</i>	pékí	<i>être plein</i>	foo <i>vivre</i>

Au plan morphologique les verbes dérivés trisyllabiques en **-na**, **-ta** et **-ki** ne sont composés que de syllabes brèves (à la différence des factitifs en **-ne** qui peuvent avoir une première syllabe lourde). Une voyelle longue du radical est réduite, p. ex. **tīihī** « s'arrêter » et **tīhinā** « arrêter », une consonne nasale finale est effacée, p. ex. **bēnkī** « être fermé » vs. **bēkīnā** « fermer ».

-na factitif. Au plan morphologique l'adjonction de **-na** fait que les verbes monosyllabiques deviennent dissyllabiques (p. ex. **yāānā** « faire boire », dérivé de **yā** « boire »), et qu'une partie des verbes de base dissyllabiques deviennent trisyllabiques (p. ex. **hítíná** « perdre », dérivé de **hítí** « se perdre »).

On observe les processus suivants:

- Dans le cas des verbes de base dissyllabiques, la consonne C₂ est retenue dans le verbe dérivé (sauf les consonnes alvéolaires **d** et **s**), p. ex. **sōhī** « se sauver » et **sōhīnā** « sauver ». Dans le cas de **d** et **s**, on observe une gémation de la nasale **n** et le verbe dérivé reste dissyllabique, p. ex. **dēnnā** « sortir qch. », dérivé de **dēdī** « sortir ». La consonne C₂ **n** est retenue, mais le verbe dérivé est aussi dissyllabique, p. ex. **cōnnā** « empocher », dérivé de **cūōnī** « avoir en poche ».
- Une voyelle longue ou diphtongue dans le radical du verbe de base est simplifiée à une voyelle brève, p. ex. **ie** → **e** dans **kēnnā** « séparer », dérivé de **kīēni** « différent ».
- Il y a quelques rares cas d'alternations vocaliques, p. ex. **dóóná** « déposer », dérivé de **dūā** « se coucher »; **yēnnā** « donner à mariage », dérivé de **yānī** « se marier ».

Les verbes de base sont intransitifs ou transitifs. La dérivation à partir des verbes intransitifs a pour effet que la valence du verbe est augmentée d'un argument, il en résulte un verbe transitif, p. ex. le verbe intransitif **mōtī** « se gonfler » et le verbe dérivé transitif **mótíná** « gonfler » dans (1).

⁶Il importe d'ajouter que dans beaucoup de cas, même les suffixes décrits ici (surtout **-na** et **-ta**) n'ont pas la fonction attribuée ici.

- (1) a. \bar{u} buɔ-de **mɔtɔ̄**.
 sa poitrine-CL3 se.gonfler:PF
 Sa poitrine est gonflée.
- b. u mótínE \bar{u} buɔ-de.
 il gonfler:IPF sa poitrine-CL3
 Il gonfle sa poitrine.

verbes de base intransitifs verbe dérivé

bēnkī	être fermé	bēkīnā	fermer
bíkí	être penché	bíkínā	pencher
cūōnī	avoir en poche	cōnnā	empocher
dēdī	sortir	dēnnā	sortir qch.
dū	éteindre	dínnā	éteindre
dōdi	tomber	dōnnā	faire tomber
dūā	se coucher	dóónā	déposer
hítí	se perdre	hítínā	perdre
húkí	se cacher	húkínā	caler
kīē	guérir	kēbīnā	guérir qn.
kīēni	différent	kēnnā	séparer
kūōnī	être réglé	kōnnā	régler
mōtī	gonfler	mótínā	gonfler qch.
pékí	être plein	pékínā	remplir
pítí	être attaché	pítínā	attacher
sākí	être sur le feu	sākīnā	mettre sur le feu
sésí	être proche	sēnnā	s'approcher
sōhī	se sauver	sōhīnā	sauver
tīhī	s'arrêter	tīhīnā	arrêter

La dérivation à partir des verbes transitifs forme un verbe causatif: il introduit un nouvel argument de sujet en fonction d'instigateur, le sujet du verbe de base devient l'objet du verbe dérivé (pour des exemples, v. aussi 6.1.4).

verbes de base transitifs verbe dérivé

dēē	manger	dēēnā	nourrir
pímú	attraper	pínā	faire attraper
yā	boire	yāānā	faire boire
yānī	se marier	yēnnā	donner à mariage

Tous les verbes en **-na** ont leur forme perfective en **-ɔ** et leur forme imparfective en **-nɛ**. Au plan tonal, on peut les répartir en diverses classes, cependant l'imparfectif comporte toujours le schème MBM-B.

schème tonal	neutre	perfectif	imperfectif	
HH-H	dóóná	dóónɔ	dōnnē	<i>déposer</i>
MM-H	dēēná	dēēnɔ	dēnnē	<i>nourrir</i>
MM-H	bōōná	bóónɔ	bōnnē	<i>ligoter</i>
MM-M	cōōnnā	cōōnnɔ	cōnnē	<i>empocher</i>
MT-M	cānnā	cannɔ	cānnē	<i>tendre</i>

Les formes aspectuelles des verbes dérivés en **-ta** et en **-ki** seront décrites dans 4.2.2.

Le suffixe **-ta** a deux valeurs, selon le verbe auquel le dérivatif s'oppose.

-ta inversif. Pour raisons de comparaison le tableau suivant comprend des paires de verbes dérivés en **-na** (factitif) et **-ta** (inversif).

verbe dérivé en -na	verbe dérivé en -ta	verbe de base
bēkīnā <i>fermer</i>	bēkítá <i>ouvrir</i>	cf. bēnkī <i>être fermé</i>
bíkīnā <i>pencher</i>	bíkítá <i>redresser</i>	bíkí <i>être penché</i>
cōōnnā <i>empocher</i>	cōōntá <i>sortir de poche</i>	cūōnī <i>avoir en poche</i>
fīnnā <i>tresser</i>	fīntá <i>défaire</i>	
pékīnā <i>remplir</i>	pékítá <i>enlever</i>	pékí <i>être plein</i>
sākīnā <i>charger</i>	sákítá <i>enlever</i>	sākí <i>être sur le feu</i>
sāanī <i>visiter</i>	sāntī <i>recevoir</i>	saani <i>être étranger</i>
sībīnā <i>enterrer</i>	sībítá <i>déterrer</i>	
(yīeni <i>accepter</i>)	yēētá <i>refuser</i>	

-ta inchoatif.

verbe de base	verbe dérivé
fá <i>aimer</i>	fáátá <i>commencer à aimer</i>
móōnni <i>être rouge</i>	móóntá <i>rougir</i>
pīeni <i>être blanc</i>	pīētá <i>blanchir</i>
sua <i>être noir</i>	sōōtā <i>noircir</i>
tēē <i>être méchant</i>	tīētā <i>devenir méchant</i>
yá <i>connaître</i>	yáátá <i>faire la connaissance</i>

-ki inchoatif. Au plan morphologique ils se répartissent en deux groupes selon que la consonne C₂ du verbe statif est remplacée par le suffixe dérivatif ou non.

(i) Le première groupe subit le remplacement par **-ki** ou par un formatif élargi **-diki**, p. ex. on a de **bōmu** «être malade» le dérivé **būōki** «devenir ma-

lade» d'où la nasale **m** a été effacée; ou bien on dérive de **būosī** «être froid» le verbe **bōdiki** «devenir froid», d'où **s** a disparu.

Il y a deux sous-groupes: a) le verbe dérivé a trois syllabes, d'où suit la réduction de la première syllabe, p. ex. **uo** → **o** dans **bōdiki** «devenir froid» ou bien la nasale est effacée, p. ex. **tōdiki** «se chauffer», dérivé de **tōnni** «être chaud»; b) le verbe dérivé a deux syllabes dont la première est lourde (diph-tongue ou nasale finale).

	verbe de base		verbe dérivé
a)	būosī être froid	bōdiki	devenir froid
	kūsī être lourd	kūdiki	devenir lourd
	tōnni être chaud	tōdiki	se chauffer
b)	bōmu être malade	būɔki	devenir malade
	cānsi être propre	cānki	devenir propre
	paani être jeune	pānki	rajeunir
	túōsi être amer	túōki	devenir amer

Il y a un seul exemple en **-hi**:

pāasi être pourri **pāahī** pourrir

(ii) Dans un deuxième groupe il n'y a pas remplacement de la consonne finale, mais simple adjonction du dérivatif **-ki**.

	verbe de base		verbe dérivé
	dāātē être doux	dātiki	devenir doux
	hētī être petit	hētiki	devenir petit
	hōsí être beaucoup	hōsíki	devenir nombreux

-ne factitif. Le suffixe **-ne**⁷ n'apparaît que après les formants **-ki** ou **-si**,⁸ qui sont ajoutés au radical verbal dont la consonne finale peut être effacée ou non; p. ex. il y a effacement dans **cūsīne** «descendre qch.», dérivé de **cútá** «descendre», mais non pas dans **míkiñe** «tordre», dérivé de **míki** «se tordre».

La dérivation par **-ne** est très productive; il semble que presque chaque verbe la permet.

⁷Il faut noter qu'il est difficile de distinguer toujours d'une façon claire s'il s'agit du factitif **-ne** ou de l'applicatif **-ne** (5.2.1.1).

⁸Il n'a pas été possible de trouver une régularité dans leur distribution. Il y a un cas où **-ne** s'attache à **-mi** (probablement sous l'influence de la consonne C2 **p** du verbe de base, à savoir dans **wēmīne** «fixer», dérivé de **wépú** «être fixé».

verbe de base		verbe dérivé	
cānki	<i>devenir propre</i>	cáúkinε	<i>éclaircir</i>
cútá	<i>descendre</i>	cúsīnε	<i>descendre qch.</i>
fōosi	<i>respirer</i>	fōokīnε	<i>ranimer</i>
hítá	<i>partir</i>	hísīnε	<i>mettre en marche</i>
kótá	<i>retourner</i>	kósīnε	<i>retourner qch.</i>
kúútá	<i>rentrer</i>	kúúsīnε	<i>faire habiter</i>
māntā	<i>s'habituer</i>	mānsīnε	<i>s'habituer</i>
míikī	<i>se tordre</i>	míikīnε	<i>tordre</i>
pīētá	<i>devenir blanc</i>	pīekinε	<i>peindre</i>
sōotā	<i>noircir</i>	sōokīnε	<i>rendre noir</i>
wáátá	<i>devenir fou</i>	wāāsīnε	<i>rendre fou</i>
wépú	<i>être fixé</i>	wēmīnε	<i>fixer</i>
yēta	<i>échanger</i>	yēsīnε	<i>changer</i>
yókī	<i>devenir gentil</i>	yōkinε	<i>rendre gentil</i>

Autres consonnes C₂. À côté des consonnes mentionnées au-dessus (-t, -n, -k), le même choix de consonnes peut apparaître en cette position qu'était constaté pour les verbes statifs, c'est-à-dire -p, -m, -d, -s (et de plus -h) auxquelles aucune valeur dérivative peut être attribuée au stade actuel de nos recherches.

4.2.2 Les verbes dissyllabiques

L'ensemble des verbes dynamiques se répartisse en monosyllabes, dissyllabes et trisyllabes. Pour notre exposé, nous commencerons par les dissyllabes (pour les monosyllabes, v. 4.2.3, pour les trisyllabes, v. 4.2.4).

Les moyens suivants sont utilisés en vue de la variation des trois formes aspectuelles:

- suffixes,
- redoublement de la consonne C₂,
- alternation de voyelle longue ou diphtongue d'une part et voyelle brève d'autre part (et vice-versa),
- changements tonals (v. 4.2.5).

Avant de traiter les suffixes, nous décrirons les autres moyens qui ne concernent qu'une petite partie des verbes.

Redoublement. Ce sont surtout les deux consonnes nasales -m et -n, qui sont attestées sous forme redoublée dans la forme imperfective.

	neutre	perfectif	imperfectif	
m	kāmū	kāmó	kámmɔ	<i>lâcher</i>
	mómū	mómó	mómɔ	<i>manquer</i>
	pōntā	pomō	pōmmɔ	<i>casser</i>
n	kpēnī	kpēnó	kpēnnɔ	<i>acheter</i>

En outre, il y a quelques verbes dont la forme perfective est caractérisée par le redoublement de **d**.

	neutre	perfectif	imperfectif	
d	hāādī	haddɔ	hāādī	<i>s'asseoir</i>
	hídí	híddɔ	hídí	<i>porter (sur la tête)</i>

Alternation de la longueur vocalique. Les alternations sont représentées dans le tableau suivant (les mêmes alternations sont attestées dans le domaine des substantifs, v. p. 26 dans 3.1.1.1).

i	↔	ii	u	↔	uu
e	↔	ie	o	↔	uo
ε	↔	iε	ɔ	↔	uɔ
			a	↔	aa

Il faut distinguer trois cas selon la combinaison des formes concernées:

- NTR voyelle brève – PF voyelle brève – IPF voyelle longue/diphthongue

	neutre	perfectif	imperfectif	
i / ii	hítí	hītó	hīto	<i>se perdre</i>
e / ie	dēdī	dedɔ	dīedɔ	<i>sortir</i>
ε / iε	dēmū	démó	dīēmɔ	<i>se rassasier</i>
o / uo	bōmū	bōmó	būomɔ	<i>se saouler</i>
ɔ / uɔ	mōtī	mōtō	mūotɔ	<i>gonfler</i>
a / aa	nāsi	nasɔ	nāasī	<i>se débrouiller</i>

- NTR voyelle longue/diphthongue – PF voyelle brève – IPF voyelle longue/diphthongue

	neutre	perfectif	imperfectif	
ie / e	hīemu	hemɔ	hīēmɔ	<i>griller</i>
iε / ε	kpíéhí	kpēhó	kpíēhɔ	<i>sculpter</i>
uu / u	būunī	būnó	būunɔ	<i>juger</i>

uo / o	būotī	bōtō	būotɔ	semer
uo / ɔ	hūɔdi	hɔdō	hūɔdī	cultiver
aa / a	kāahī	kahō	kāahɔ	hâcher

- NTR voyelle longue/diphthongue – PF voyelle longue/diphthongue – IPF voyelle brève

Ce troisième groupe comprend des verbes dont le radical a le cadre structural CVVN et dont la forme imperfective se fait par adjonction d'un suffixe -CV (qui est, pour la plupart des cas, **-si**). Comme le mbèlimè a une tendance de ne pas admettre des voyelles longues dans les syllabes fermées (*CVVN-**si**), la voyelle est raccourcie dans ces cas, p. ex. ***tīēn-si** → **tēnsí**.

	neutre	perfectif	imperfectif	
ie / e	tīēnī	tíenɔ	tēnsí	réserver
iε / ε	kpiémú	kpiémɔ	kpénsí	grandir
uo / o	hūōnī	húónɔ	hōnsí	sécher
uo / ɔ	yúónī	yóónɔ	yónsí	tirer
aa / a	hāanī	haanɔ	hānsī	compter

Suffixes. Les trois formes aspectuelles sont caractérisées par les suffixes vocaliques suivants dont seul **-a** est signe univalent d'un aspect:

neutre	-a et -i/-u
perfectif	-ɔ
imperfectif	-ɔ et -i/-u

Le suffixe **-a** du neutre n'apparaît qu'après les consonnes **t** et **n**. Les suffixes **-i/-u** apparaissent après toutes les consonnes C₂. **-i/-u** sont des variantes contextuelles dont **-u** apparaît après les consonnes labiales **m/p** et **-i** après toutes les autres consonnes.

En plus des terminaisons vocaliques on observe souvent des variations consonantiques: l'imperfectif a une autre consonne C₂ que le neutre, cependant le perfectif a toujours la même consonne C₂ que le neutre. Les combinaisons possibles seront présentées en bas.

Pour l'exposé tous les verbes dissyllabiques sont répartis en deux groupes selon leur voyelle finale dans l'imperfectif (**-i/-u** ou **-ɔ**).

4.2.2.1 L'imperfectif en **-i/-u**

Verbes à consonne C₂ stable. Nous commençons par les verbes dont la consonne C₂ ne change pas. Il est possible qu'à l'origine ces consonnes C₂

invariables avaient toutes une valeur dérivative; cependant, aujourd'hui c'est seulement quelques-unes parmi elles auxquelles peut être attribuée une valeur sémantique (v. 4.2.1 sur la dérivation).

Dans ce groupe on peut relever les consonnes C₂ suivantes: **-p, -m, -t, -d, -n, -s, -k, -h**. La voyelle finale de la forme neutre est **-a** ou **-i** après **-t** et **-n**, et **-i/-u** dans tous les autres cas.

Il importe de remarquer que les radicaux attestent les cadres structurels CV, CVV ou CVN.⁹

	neutre	perfectif	imperfectif	
-p	cāpu	cápɔ	cápú	<i>garder</i>
	dāmpu	dāmpɔ	dāmpú	<i>toucher</i>
	hōmpu	hompɔ	hōmpū	<i>se reposer</i>
-m	dōōmu	dōōmɔ	dōōmú	<i>saluer</i>
	fūōmu	fúómɔ	fūómú	<i>siffler</i>
	hēm̄mū	hém̄mɔ	hēm̄mú	<i>pourchasser</i>
	kēm̄mu	kém̄mɔ	kēm̄mú	<i>écouter</i>
	sōōmu	sóómɔ	sōōmū	<i>aviser</i>
	wē̄emū	wē̄emɔ	wē̄emū	<i>se réjouir</i>
-ta	cútá	cútɔ	cútī	<i>descendre</i>
	kótá	kótɔ	kótī	<i>revenir</i>
	tóntá	tóntɔ	tōnti	<i>arriver</i>
-ti	bānti	bantɔ	bāntī	<i>inviter à manger</i>
	būnti	buntɔ	būntī	<i>prendre un bain</i>
	bīiti	bíitɔ	bíítí	<i>crépir</i>
	cōnti	cóntɔ	cōntí	<i>labourer</i>
	pūotī	púótɔ	pūótí	<i>interroger un cadavre</i>
	sāntī	santɔ	sāntī	<i>recevoir</i>
	tōtī	tóútɔ	tōtí	<i>faire la chasse</i>
-d	hūōdi	hōdɔ	hūōdī	<i>cultiver</i>
	māadi	maadɔ	māādī	<i>penser</i>
	sāādí	sāādɔ	sāādí	<i>s'échauffer</i>
-n	púóní	púónɔ	pūōní	<i>germer</i>
	sōnni	sóónɔ	sóóní	<i>se repentir</i>
	wēnī	wēnó	wīení	<i>passer la nuit</i>
	yīeni	yíénɔ	yíení	<i>accepter</i>

⁹Dans un cas, on observe CVC où la consonne finale est assumée par **d**: **bīddi, bíddɔ, bíddí** « uriner ».

-s	cēsī	cēsɔ	cēsī	dire
	dāāsí	dāāsɔ	dāsí	rire
	dēesī	deesɔ	dēesī	terminer
	fōosi	foosɔ	fōosī	respirer
	hōsi	hōsɔ	hōsī	tousser
	hóosi	hóosɔ	hóosí	aboyer
	húusi	húúsɔ	húúsí	crier
	kānsī	kansɔ	kānsī	incliner la tête
	kēsī	kesɔ	kēsí	comprendre
	kūosī	kuosɔ	kūosī	vendre
	kúsī	kūsɔ	kúsí	gémir
	nāsi	nasɔ	nāasī	se débrouiller
	pīesī	píésɔ	píésí	clapper les mains
	síisi	síisɔ	síísí	siffler
-k	bēki	békɔ	békí	demander
	bēnkī	bēnkɔ	bēnkí	montrer
	kōnkī	kōnkɔ	kōnkī	cultiver
	kpákí	kpákɔ	kpákí	devenir célibataire
	pānki	pankɔ	pānkī	devenir jeune
	pōkī	pōkó	pōkí	grossir
	pīkī	pikɔ	pīkɔ	attaquer
	pōkī	pōkó	pōkī	dépérir
	sūkī	sukɔ	sūkī	porter (vêtements)
	yānki	yānkɔ	yānkī	se réjouir
-h	tīihī	tīihɔ	tīihī	s'arrêter

Verbes à consonne C₂ variable. Dans ce groupe la consonne C₂ change entre le neutre et le perfectif d'une part et l'imperfectif d'autre part. On observe les paires présentés dans le schéma ci-dessous entre neutre et imperfectif (le perfectif a la même consonne que le neutre, mais avec la voyelle ɔ). Il importe d'ajouter que le suffixe **-ta** est de loin le plus fréquent dans ce groupe. Les nasales des radicaux à structure CVN subissent une assimilation au suffixe suivant, p. ex. **kón-ná**, **kón-nɔ**, **kóm-mú** « faire ensemble ».

IRR	IPF
	-i
	-ni
-ta	-ki
-na	-di
-i/-u	-mu
-ni	-si
	-ti

	neutre	perfectif	imperfectif	
-ta / -di	bāntá	bāntɔ	bāndí	<i>reconnaître</i>
	bēntā	bēntɔ	bēndī	<i>apprendre</i>
	cōntá	cōntɔ	cōndí	<i>sortir de la poche</i>
	dōntā	dontɔ	dōndī	<i>se fondre</i>
	fīntā	fintɔ	fīndī	<i>défaire</i>
	hēetā	hɛetɔ	hēedī	<i>bouillir</i>
	hóntá	hóntɔ	hóndí	<i>rouvrir les yeux</i>
	kāntá	kántɔ	kāndí	<i>devenir solide</i>
	kóntá	kóntɔ	kóndí	<i>se renverser</i>
	móntá	móntɔ	móndí	<i>rougir</i>
	nīntā	nintɔ	nīndī	<i>rattraper</i>
	pēetá	péetɔ	pēedí	<i>accoucher</i>
	tētā	tétɔ	tédi	<i>posséder, avoir</i>
	wēntā	wentɔ	wēndī	<i>allumer</i>
	wēntá	wéntɔ	wēndí	<i>faire jour</i>
yīntā	yíntɔ	yīndí	<i>trier</i>	
yōntá	yōntɔ	yōndí	<i>faire soir</i>	
-ta / -ni	bōntā	bontɔ	bōnnī	<i>commencer</i>
	dáátá	dáátɔ	dáání	<i>briller (soleil)</i>
	kōntá	kōntɔ	kōnní	<i>tamiser</i>
	kóntá	kóntɔ	kónní	<i>devenir</i>
	sēntā	sentɔ	sēnnī	<i>réveiller</i>
	sōntā	sóntɔ	sōnní	<i>répondre</i>
	tíétá	tíétɔ	tíéní	<i>veiller</i>
-ta / -si	dēetā	deetɔ	dēesī	<i>prendre</i>
	dēntá	déntɔ	dēnsí	<i>goûter</i>
	dóntá	dóntɔ	dónsí	<i>goutter</i>
	féétá	féétɔ	féésí	<i>balayer</i>
	hūutā	huutɔ	hūusī	<i>siroter</i>

	kátá	kátɔ	kásí	<i>peler</i>
	kúútá	kúúɔ	kúúsí	<i>habiter</i>
	pétá	péɔ	pésí	<i>surprendre</i>
	tíítá	tííɔ	tíísí	<i>cracher</i>
	yōntā	yontɔ	yōnsí	<i>chanter</i>
-ta / -ki	dūɔtā	duɔɔ	dūɔkī	<i>changer de couleur</i>
	fáátá	fááɔ	fáákí	<i>commencer à aimer</i>
	fūutā	fuutɔ	fūukī	<i>souffler</i>
	hōɔtā	hōɔɔ	hōɔkī	<i>casser</i>
	hōɔtā	hōɔɔ	hōɔkī	<i>blessier</i>
	pāatā	paatɔ	pāakī	<i>arriver (saison sèche)</i>
	pōotā	pootɔ	pōokī	<i>ouvrir (couverture)</i>
	sōɔtā	sōɔɔ	sōɔkī	<i>noircir</i>
	tīetā	tietɔ	tīekī	<i>devenir méchant</i>
	wáátá	wááɔ	wāákí	<i>devenir fou</i>
	wūotā	wūotɔ	wūokī	<i>devenir fort, guérir</i>
	yáátá	yááɔ	yáákí	<i>faire la connaissance</i>
	yōtā	yɔɔɔ	yōkī	<i>être en retard</i>
	yūūtā	yūúɔ	yūúkí	<i>arriver (saison de pluie)</i>
-na / -mu	kónná	kónno	kómú	<i>faire ensemble</i>
	mónná	mónno	mómú	<i>être vrai</i>
-na / -si	pííná	píímɔ	píínsí	<i>faire attraper</i>
	tūnnā	tunno	tūnsí	<i>suivre</i>
-ni / -ti	tēnī	ténó	tīetī	<i>courir</i>
	wāānī	wāāno	wāatī	<i>chercher</i>

Il y a un sous-groupe des verbes à structure CVN (où N est assumé par **m** ou **n**) qui oppose une voyelle brève avec un suffixe consonantique à une voyelle longue ou une diphtongue avec un suffixe vocalique **-i/-u**, p. ex. on a le radical **hōn-/hūon-** « sécher » qui a une diphtongue dans le neutre **hūon-í**, mais une voyelle brève dans l'imperfectif **hōn-sí**.

	neutre	perfectif	imperfectif	
-i / -ti ¹⁰	sāanī	saanɔ	sāntī	<i>visiter</i>
	sīenī	sīenɔ	sēntī	<i>marcher</i>
-i / -si	hāanī	haanɔ	hānsī	<i>compter</i>
	hūoní	húonɔ	hōnsí	<i>sécher</i>
	hūonī	huonɔ	hōnsī	<i>gronder</i>

	tīēní	tíēnɔ	tēnsí	réserved
	yúúní	yúúnɔ	yúnsí	tirer
-u / -si	kpíémú	kpíémɔ	kpénsí	grandir
	píímú	píímɔ	píínsí	attraper, arrêter
-ta / -i	bāntā	bantɔ	bāanī	attendre
	dēntā	dentɔ	dīenī	rappeler
	pāntā	pantɔ	pāanī	passer

En outre, il y a des pairages de consonnes C₂ qui, au stade actuel de nos recherches, ne sont attestés que dans un verbe:

	neutre	perfectif	imperfectif	
-mu / -ti	yāmmū	yammɔ	yāntī	souffrir
-mu / -si	kāmmú	kámmɔ	kānsí	fermenter le lait
-ta / -mu	yōótá	yōótɔ	yōómú	parler
-ti / -si	hēti	heddɔ	hēsī	se dépêcher
-di / -si	pūdi	puḍɔ	pūsi	sauter
-na / -di	bénná	bénnɔ	béddí	cuisiner

Verbes à nombre de syllabes variable. L'imperfectif d'un petit nombre de verbes a une syllabe de plus ou de moins que les deux autres formes. Nous avons trouvé deux verbes dont la forme imperfective est monosyllabique (tous ces verbes ont une forme neutre en **-ta**):

	neutre	perfectif	imperfectif	
-ta / une syllabe	bóótá	bóótɔ	búó	regarder
	yūutā	yuutɔ	yūu	voler

D'autres verbes ont une forme imperfective à trois syllabes où la consonne C₃ est assumée par **-m**, **-t**, **-d** ou **-s**. Dans la plupart des verbes de ce groupe la consonne C₂ change aussi. Quand le radical du verbe a une voyelle longue, cette voyelle est réduite dans l'imperfectif trisyllabique, p. ex. **yāāsí**, **yāāsɔ**, **yāsímú** «fumer». De même, une nasale en position syllabe finale du radical (p. ex. **n** dans **hán-** «passer») est effacée dans l'imperfectif, p. ex. **hántá**, **hántɔ**, **hádímú** «passer».

	neutre	perfectif	imperfectif	
-pu / -pisi	pīpú	pípɔ	pīpīsí	nourrir

¹⁰On pourrait ajouter le verbe **hūni** «rentrer à la maison» (**hūnɔ** PF et **hūntī** IPF); mais sa voyelle radicale est toujours brève.

-ta / -tidi	bōta	boto	bōtidī	<i>salir</i>
	pīta	pito	pītidī	<i>éparpiller</i>
	yēētá	yēeto	yētīdí	<i>refuser</i>
-ta / -dimu	báántá	báánto	bádímú	<i>tromper</i>
	háántá	háánto	hádímú	<i>passer</i>
	kóántá	kóánto	kódímú	<i>aller voir</i>
	mēntā	mēnto	mēdímú	<i>tourner</i>
-ta / -sidi	bāta	batoto	bāsidī	<i>choisir; ramasser</i>
	cátá	cáto	cásídí	<i>réduire</i>
	dítá	díto	dítídí	<i>retrouver</i>
	kótá	kóto	kōsídí	<i>retourner</i>
	pétá	péto	pésídí	<i>surprendre</i>
	pítá	píto	písídí	<i>donner la bonne réponse</i>
	kpēta	kpeto	kpēsidī	<i>gonfler</i>
	pāta	patoto	pāsidī	<i>séparer</i>
	tōtā	tóto	tōsídí	<i>aider</i>
yēta	yeto	yēsidī	<i>échanger</i>	
-ta / -siki	bāta	batoto	bāsikī	<i>choisir</i>
	bétá	béto	bésíkí	<i>heurter</i>
	fōta	foto	fōsikī	<i>déplucher</i>
	hátá	hátoto	hásíkí	<i>déchirer</i>
	hétá	hétoto	hésíkí	<i>lever les yeux</i>
	hítá	hítoto	hísíkí	<i>se lever</i>
	kpēta	kpeto	kpēsikī	<i>rebondir</i>
	tōtā	tóto	tōsíkí	<i>aider</i>
	yōta	yoto	yōsikī	<i>perdre le feuillage</i>
-ta / -hiki	káátá	káátoto	káhíkí	<i>devenir dur</i>
-di / -tidi	fúdī	fūdó	futidi	<i>pouvoir</i>
-si / -simu	yāāsí	yāāsoto	yāsímú	<i>fumer</i>
-ki / -kimu	wāki	wakoto	wākimū	<i>élever</i>
-ki / -kisi	kpékí	kpékoto	kpēkīsí	<i>faire la cour</i>
	sōkī	sōkó	sōkīsí	<i>se déplacer</i>
	wékí	wékoto	wékīsí	<i>peler</i>
-ki / -kiti	cōki	cōkō	cōkitī	<i>préparer (pâte)</i>

4.2.2.2 L'imperfectif en -ɔ

La différenciation qui a été faite pour les verbes dans 4.2.2.1 entre C₂ stable et C₂ variable s'applique aussi à ceux dont l'imperfectif termine en -ɔ.

Verbes à consonne C₂ stable. Le neutre de ces verbes termine en **-i**, resp. en **-u** après les consonnes labiales.¹¹

	neutre	perfectif	imperfectif	
-p	hīpu	hipɔ	hīpɔ	<i>saisir</i>
	tēpū	tépɔ	tēpɔ	<i>pousser</i>
-m	bōmū	bōmó	būomɔ	<i>se saouler</i>
	dēmū	démó	dīemɔ	<i>se rassasier</i>
	dūōmú	dúómɔ	dūōmɔ	<i>faire mal</i>
	hēm̄mū	hém̄mɔ	hēm̄mɔ	<i>chasser</i>
	hīemu	hemɔ	hīemɔ	<i>griller</i>
	kāmū	kámó	kámmɔ	<i>cesser</i>
	kimu	kimɔ	kím̄mɔ	<i>oublier</i>
	mómū	mómó	móm̄mɔ	<i>manquer</i>
	nāamū	namɔ	nāamɔ	<i>écraser</i>
	ním̄mú	ním̄mɔ	ním̄mɔ	<i>couler</i>
	tōmū	tomɔ	tūomɔ	<i>travailler; envoyer</i>
-ti	būotī	bōtɔ	būotɔ	<i>semer</i>
	hítí	hītó	hī̄tɔ	<i>se perdre</i>
	mōtī	mɔtɔ	mū̄tɔ	<i>gonfler</i>
	pati	patɔ	pāatɔ	<i>payer</i>
	pōti	pɔtɔ	púótɔ	<i>durer</i>
	tūōtí	túótɔ	tūotɔ	<i>piquer</i>
-d	dēdī	dedɔ	dīedɔ	<i>sortir</i>
	dōdi	dōdó	dūodɔ	<i>tomber</i>
	kūodī	kūdó	kūodɔ	<i>raser</i>
	níédí	níédɔ	nēēdɔ	<i>avalier</i>
	māādí	mādó	māadɔ	<i>construire</i>
	sīēdí	sédó	sīedɔ	<i>coudre</i>
	sūodī	sudɔ	sūodɔ	<i>se laver</i>
	sūūdí	súúdɔ	sūudɔ	<i>porter (bracelet)</i>

¹¹Il y a un verbe en **-ta**: **nētā**, **netɔ**, **nīetɔ** « laver les mains ».

-dd	tōddi	toddɔ	tōddɔ	<i>profiter</i>
	yēddi	yēddɔ	yēddɔ	<i>disparaître sous le sol</i>
-s	dūōsí	dúósɔ	dūosɔ	<i>noyer</i>
	tūōsī	tuosɔ	tūosɔ	<i>cueillir</i>
-n	bēnī	bēnó	bīenɔ	<i>mûrir</i>
	būūnī	būnó	būunɔ	<i>juger</i>
	hīíní	hīínɔ	hīinɔ	<i>appeler</i>
	kpēnī	kpenɔ	kpéínɔ	<i>acheter</i>
	tāanī	tanɔ	tāanɔ	<i>soigner</i>
	tōni	tonɔ	tūonɔ	<i>brûler</i>
	tūōní	tūōnɔ	tūonɔ	<i>cogner</i>
	yīēní	yīēnɔ	yīenɔ	<i>se marier (fille)</i>
-k	yāki	yakɔ	yākɔ	<i>élever; faire matin</i>
	yāākī	yākɔ	yāākɔ	<i>maudire</i>
-h	bīihī	bīihɔ	bīihɔ	<i>faire nuit</i>
	cāhī	cāáhɔ	cāáhɔ	<i>empêcher</i>
	kāahī	kahɔ	kāahɔ	<i>hâcher</i>
	kpíéhī	kpíéhɔ	kpīéhɔ	<i>se taire</i>
	kpíéhī	kpēhɔ	kpíéhɔ	<i>sculpter</i>
	múóhī	múóhɔ	mūóhɔ	<i>sucer</i>
	pīihī	pīihɔ	pīihɔ	<i>fermer la main</i>
	pūohī	púóhɔ	pūohɔ	<i>se marier (homme)</i>
	sōhī	sōhɔ	sūohɔ	<i>se sauver</i>
	wāahī	wāahɔ	wāahɔ	<i>s'accroupir</i>
	yīihī	yīihɔ	yīihɔ	<i>appuyer</i>

Verbes à consonne C₂ variable. On observe l'alternation de C₂ avec les consonnes suivantes dans l'imperfectif: **-m, -d, -dd, -n, -h.**

	neutre	perfectif	imperfectif	
-ta / -mɔ	kóntá	kóntɔ	kōmmɔ	<i>porter (dos)</i>
	pōntā	pomɔ	pōmmɔ	<i>casser</i>
	yāntá	yāntɔ	yāmmɔ	<i>puiser</i>
-ta / -ddɔ	báátí	báátɔ	bāadɔ	<i>s'armer</i>
	bōta	botɔ	bōddɔ	<i>mordre</i>
	kétá	kétɔ	kēddɔ	<i>casser</i>

-ta / -nɔ	díétá	díétɔ	díēnɔ	écrire
	dīitā	dīitɔ	dīinɔ	mélanger
	sīetá	sīetɔ	sīenɔ	hâcher
-ta / -hɔ	fīetā	fietɔ	fiehɔ	arracher
	tūōtā	tūōtɔ	tūōhɔ	porter (épaule)
	tūutā	tuutɔ	tūuhɔ	creuser
	wīetá	wīetɔ	wīehɔ	jeter
-na / -hɔ	pānná	pánnɔ	pāahɔ	faire
	sīíná	sīinɔ	sīihɔ	déposer

4.2.3 Les verbes monosyllabiques

Les verbes monosyllabiques comportent les formes CV ou CVV. Il est difficile de les grouper en classes parce que presque chaque verbe manifeste une autre variation dans ses formes aspectuelles. Nous les présenterons selon leurs formes imperfectives qui peut être monosyllabique ou dissyllabique.

Verbes à une syllabe dans toutes les formes. Ils sont rangés selon leur voyelle ou diphtongue. Deux formes imperfectives sont caractérisées par une diphtonguisation, **púó** de **póó** « tuer » et **yīe** de **yē** « porter »; dans les autres cas, les formes ne se distinguent que par les tons (probablement toujours ton descendant HB ou MB dans le perfectif) et par la longueur vocalique; il est souvent le cas que le perfectif a une voyelle plus longue que l'imperfectif, p. ex. **sīi** PF et **sī** IPF « défricher ». ¹²

	neutre	perfectif	imperfectif	
i	sī	sīi	sī [MB]	défricher
	wī	wīi	wī	manger sans sauce
e	yē	yēe	yīe	porter (pantalon)
ɛ	hē ¹³	hēɛ	hē	labourer
a	dá	dáa	dā	monter
	sā	sāa	sā	danser
u	kū [MB]	kūu	kū [MB]	taper
	fūu	fuūu	fū	brûler
o	póó	póo	púó	tuer
	tō	tóo	tóó	porter

¹²Il était difficile de déterminer les tons exacts sur chaque forme; les notations ici doivent être vérifiées par une étude plus profonde sur ce domaine.

ie	sīē	sīē	sīē ¹⁴	<i>jouer (trompette)</i>
ua	dūā	dúáa	dūā	<i>se coucher, dormir</i>
	húá	húáa	hūā	<i>croquer</i>
	tūā	túáa	tūō	<i>s'accroupir</i>

Verbes à l'imperfectif dissyllabique. En tant que deuxième syllabe on observe les mêmes possibilités que parmi les verbes dissyllabiques, à savoir **-mu**, **-ti**, **-si**, **-ki**. Les verbes à voyelle radicale **-a** subissent un changement à **-ɔ**, p. ex. **dáá** « attaquer » a pour imperfectif **dóɔtī**.

	neutre	perfectif	imperfectif	
-mu	bā	bāa	bóómú	<i>enfoncer</i>
	díí	dīī	dīmū	<i>éteindre</i>
	híí	hīī	híímu	<i>mourir</i>
	ké	kéε	kéémú	<i>défricher</i>
	nī	nīī	nīm̄mū	<i>chier</i>
	pā	pāa	pōmu	<i>donner</i>
	sīī	sīī	símū	<i>péter</i>
	tí	tīī	tīmū	<i>vomir</i>
	yā	yaāa	yōmu	<i>boire</i>
	yéé	yéé	yēm̄mū	<i>puiser</i>
-ti	dáá	dááa	dóɔtī	<i>attaquer</i>
	mɔɔ	mɔɔɔ	mōɔtī	<i>lutter</i>
	sɔɔ	sɔɔɔ	sōɔti	<i>retourner</i>
-si	cūó	cúóo	cōósí	<i>rencontrer</i>
	dūa	duāa	dōósí	<i>finir</i>
	húá	húáa	hóósí	<i>tarir</i>
	kā	kāa	kōósí	<i>couper</i>
	nī	nīī	nīsī	<i>pleuvoir</i>
	tō ¹⁵	tōɔ	tōósí	<i>piquer</i>
-ki	yéé	yéé	yēékí	<i>laisser</i>

Verbes à l'imperfectif trisyllabique. Il y a deux verbes monosyllabiques dont l'imperfectif termine en **-bisi**, et un dont l'imperfectif termine en **-biti**.

¹³Var. hā.

¹⁴La différence entre perfectif et imperfectif n'a pas pu être relevée.

¹⁵Var. tā.

	neutre	perfectif	imperfectif	
-bisi	kīē	kīē	kēbīsí	<i>guérir</i>
	sīē	sīēē	sēbīsí	<i>nager</i>
-biti	dīē	dīē	dēbīti	<i>monter</i>

D'autres formations. Il reste quelques verbes qui manifestent une formation irrégulière.

	neutre	perfectif	imperfectif	
dó	dúónɔ	dūonɔ		<i>donner</i>
dú	dúúmɔ	dú		<i>vouloir</i>
nūā	nuāa	nāadɔ		<i>battre</i>

4.2.4 Les verbes trisyllabiques

Une grande partie des verbes trisyllabiques sont interprétables en tant que dérivées des verbes monosyllabiques ou dissyllabiques (v. 4.2.1). Il est bien probable qu'à l'origine les autres verbes où aucune forme de base est attestée étaient aussi des dérivés.

Tous les verbes trisyllabiques consistent de syllabes brèves, à l'exception de ceux qui terminent en **-nɛ**, dont la première syllabe peut être de cadre structurel CV, CVV ou CVN.

Les suffixes **-t(a)** et **-n(a)** sont les plus fréquents parmi les consonnes C₃ du neutre; en outre, **-mu**, **-di**, **-si** et **-ki** sont attestés.

- Il y a des verbes dont le neutre termine en **-mu**, **-di**, **-si** et **-ki** qui retiennent cette consonne C₃ (et C₂) dans toutes leurs formes.

	neutre	perfectif	imperfectif	
-mu	císīmu	císímɔ	císímú	<i>éternuer</i>
	hídīmu	hídímɔ	hídímú	<i>hocher la tête</i>
	pédīmu	pédímɔ	pédímú	<i>dire</i>
-di	cákīdi	cakidɔ	cākīdī	<i>démolir</i>
	kúdīki	kúdíkɔ	kúdíkí	<i>devenir lourd</i>
-si	bōkisi	bōkīsɔ	bōkīsí	<i>s'amuser</i>
	mōkisi	mōkísɔ	mōkīsí	<i>prier</i>
-ki	hósīki	hōsíkɔ	hōsíkí	<i>devenir nombreux</i>

- Il y a des verbes (surtout à **-ta** finale dans le neutre) qui changent de consonne C₃. La troisième syllabe de l'imperfectif est alors **-di**, ou, plus rarement, **-ti**, **-si** ou **-ki**.

	neutre	perfectif	imperfectif	
-ta / -ti	dékítá	dékító	dékítí	<i>effrayer</i>
-ta / -di	bēkítá	békító	békídí	<i>ouvrir</i>
	bíkítá	bíkító	bíkídí	<i>redresser</i>
	fákítá	fákító	fákídí	<i>retirer</i>
	hébítá	hébító	hébídí	<i>égorger</i>
	kēbítá	kébító	kēbídí	<i>commencer (mois)</i>
	kókítá	kókító	kókídí	<i>troubler</i>
	pīhitá	pīhitó	pīhidí	<i>ouvrir la main</i>
	píkítá	píkító	píkídí	<i>s'essouffler</i>
	sákítá	sákító	sákídí	<i>enlever</i>
	tūkitá	tukító	tūkidí	<i>continuer</i>
wākitá	wákító	wākídí	<i>arriver (automne)</i>	
-ta / -ki	hībíta	híbitó	hībikí	<i>débarbouiller</i>
-na / -si	púkíná	púkínó	púkísí	<i>augmenter</i>
	sōkīnā	sōkínó	sōkisi	<i>raconter</i>

- Une grande partie des verbes en **-na** ont les suffixes **-no** dans le perfectif et **-ne** dans l'imperfectif.

	neutre	perfectif	imperfectif	
-na / -ne	dākīnā	dākinó	dākīnē	<i>déposer</i>
	hítíná	hítínó	hītīnē	<i>perdre</i>
	hōtínā	hōtínó	hōtīnē	<i>remercier; fatiguer</i>
	húkíná	húkínó	húkīnē	<i>cache</i>
	kēbīnā	kēbīnó	kēbīnē	<i>guérir</i>
	mósíná	mósínó	mōsinē	<i>fermenter la boisson</i>
	mótíná	mótínó	mútīnē	<i>gonfler</i>
	pítíná	pítínó	pītīnē	<i>attacher</i>
	pótíná	pōtínó	pōtīnē	<i>plier</i>
	sībīnā	sībīnó	sībīnē	<i>enterrer</i>
	sōhīnā	sōhīnó	sōhīnē	<i>sauver</i>
	tēkīnā	tēkīnó	tēkīnē	<i>servir</i>

tīhinā	tīhino	tīhīnñe	arrêter
tíkinā	tíkino	tíkinñe	activer
tótinā	tótino	tótinñe	activer

- Du point de vue segmentale les formes des verbes dérivés par **-ne** sont identiques pour tous les aspects. De plus, le schème tonal est le même pour le neutre et pour l'imperfectif.

	neutre	perfectif	imperfectif	
-ne / -ne	kósīne	kósine	kósīne	retourner
	mānsinñe	mánsine	mānsinñe	s'habituer
	míikīne	míikine	míikīne	tordre
	pīekinñe	píekine	pīekinñe	peindre
	sōokīne	sōokine	sōokīne	faire noir
	tāsiñne	tāsine	tāsiñne	rendre droit
	wáákinē	wáákinē	wáákinē	rendre fou
	wémīnē	wēmīnē	wémīnē	fixer
	yáásīne	yáásine	yáásīne	présenter
	yēsīnñe	yēsine	yēsīnñe	changer

- Il y a des verbes dont la forme imperfective (terminant en **-i** ou **-o**) est dissyllabique.

	neutre	perfectif	imperfectif	
-mu	sédīmu	sédímō	sēdī	avoir peur
-ta	būkitā	bukito	būkī	mettre sur épaules
	tūkitā	tukito	tūkī	continuer
-na	sēkīnā	sékino	sēkī	remarquer
	sībīnā	sībino	sīpō	enterrer
	tēkīnā	tēkino	tēkō	servir
	yīkīnā	yīkino	yīkī	persévérer

Dans quelques cas, la première syllabe apparaît sous une forme allongée dans l'imperfectif, et il semble que l'imperfectif représente la forme ori-

¹⁵Il y a une forme alternative sībīnñe.

ginelle du verbe. Ainsi, c'est plutôt la forme neutre/perfective qui a été réduite pour être conforme au cadre structural trisyllabique CVCVCV, soit par réduction de la voyelle, p. ex. dans **cátíná** vs. **caátí** « accrocher », soit par effacement de la consonne nasale de la première syllabe, p. ex. dans **cékíná** vs. **céńkí** « obliger ».

	neutre	perfectif	imperfectif	
-na	bēkīnā	békínɔ	bēnkɔ	<i>fermer</i>
	cátíná	cátínɔ	caátí	<i>accrocher</i>
	cékíná	cékínɔ	céńkí	<i>obliger</i>
	pōhinā	póhínɔ	pūohī	<i>accompagner</i>

4.2.5 Classes tonales

En ce qui suit nous présentons un inventaire des classes tonales verbales qui consistent en trois schèmes tonals correspondant aux trois aspects neutre, perfectif et imperfectif.¹⁶ Les schèmes tonals sont représentés par deux tons successifs qui relèvent des tons de niveau H, M et B et des tons modulés HM et MB, p. ex. H–H, HM–B, etc. Les tons modulés ne peuvent occuper que la première position dans un schème tonal. Le premier ton affecte la première syllabe des verbes dissyllabiques et les deux premières syllabes des verbes trisyllabiques. Par manque de données sûres nous n'avons pas pu inclure ici les verbes monosyllabiques.

Quand un ton modulé MB affecte une syllabe brève, le deuxième constituant du ton modulé disparaît tout en ayant l'effet d'un downstep, p. ex. **kēsi** « comprendre » IRR a le schème de base MB–M et correspond à **kē¹sī**. En orthographe on notera les tons de surface.¹⁷

Pour l'exposé nous considérons la forme neutre comme forme de base selon laquelle seront rangées les classes tonales. L'ordre suivi est ton haut, moyen et bas.

En ce qui concerne les aspects on observe les restrictions tonales suivantes:

- Le neutre ne porte que rarement un ton bas en première position (seule la classe tonale IX).
- Le perfectif ne porte jamais de ton modulé. Les verbes dissyllabiques manifestent un choix en ce qui concerne la deuxième position: a) soit qu'il

¹⁶L'inventaire doit être considéré comme préliminaire parce que notre corpus comprend un certain nombre de données insécures et parfois contradictoires.

¹⁷Cette interprétation suit l'article de Rietkerk (2000). L'autre possibilité serait d'assumer un schème tonal M–B. Cependant, comme la grande majorité des formes neutres à M–B portent une première syllabe brève et, en même temps, manifestent les mêmes alternations tonales dans les formes perfectives et imperfectives que les verbes à MB–M, la solution d'introduire un downstep me semble plus adéquate.

porte un ton moyen ou haut et porte l'accent, ce qui résulte en les schèmes tonals B–M ou M–H¹⁸ (la structure syllabique est CVCV́), b) soit qu'il porte un ton bas (l'accent reste sur la première syllabe).

Toutes les formes perfectives qui ont le schème tonal B–M ou M–H (à structure CVCV́) vont de paire avec une forme imperfective MB–B ou HM–B.

- L'imperfectif ne porte jamais un ton bas en première. En ce qui concerne la deuxième position, on peut isoler un certain nombre des classes tonales qui ont toutes une forme imperfective à ton bas finale, le schème tonal étant HM–B ou MB–B (en termes segmentaux ces formes terminent toujours en -ɔ). La plupart de ces classes, étiquetée en bas par la lettre (a) (Ia, IIIa, IVa, etc.), vont de paire avec une classe qui a les mêmes schèmes tonals au neutre et au perfectif et ne se distingue que par sa forme imperfective.

	neutre	perfectif	imperfectif	
classe I	H–H	H–B	H–H	
dissyllabes	cátá	cátɔ	cásídí	<i>réduire</i>
	dáátá	dáátɔ	dáání	<i>briller (soleil)</i>
	móńtá	móńtɔ	móńní	<i>rougir</i>
trissyllabes	dékítá	dékítɔ	dékítí	<i>effrayer</i>
classe Ia	H–H	H–B	HM–B ¹⁹	
dissyllabes	cúótá	cúótɔ	cúōhɔ	<i>couper</i>
	nímmú	nímmɔ	nímmɔ	<i>couler</i>
trissyllabes	pítíná	pítínɔ	pītɔ	<i>attacher</i>
classe II	HM–B	H–B	H–H	
dissyllabes	dé̄mmu	dé̄mmɔ	dé̄mmú	<i>mentir</i>
	húūsi	húúsɔ	húúsí	<i>crier</i>
trissyllabes	pédīmu	pédímɔ	pédímú	<i>dire</i>
classe III	M–H	H–B	M–H	
dissyllabes	pīpú	pípɔ	pīpīsí	<i>nourrir</i>
	tīēní	tíēnɔ	tēnsí	<i>réserver</i>
trissyllabes	kēbītá	kébítɔ	kēbīdí	<i>commencer (mois)</i>

¹⁸Il se peut qu'il y a trois schèmes différents: B–M, M–H, et de plus H–H. Il semble qu'en surface, c'est toujours un ton modulé en deuxième position: HB ou MB.

¹⁹Il se peut qu'il faut différencier deux sous-classes pour la forme imperfective: HM–B und MB–B.

classe IIIa	M–H	H–B	MB–B	
dissyllabes	hēm̄mú sūūdí	hém̄mɔ súúdɔ	hēm̄mɔ sūudɔ	<i>chasser</i> <i>porter</i>
classe IV	M–H	M–B	M–H	
dissyllabes	bōkí dāāsí yēētá	bōkɔ dāāsɔ yēeto	yāādí dāsí yētídí	<i>aller</i> <i>rire</i> <i>refuser</i>
classe IVa	M–H	M–B	MB–B	
dissyllabes	yāāntá	yāāntɔ	yāāmmɔ	<i>puiser</i>
classe V	MB–M	B–B	MB–M	
dissyllabes	bāntā pāta (pā'tā)	bantɔ patɔ	bāanī pāsikī	<i>attendre</i> <i>diviser</i>
trissyllabes	pīhitā	pihitɔ	pīhidī	<i>ouvrir la main</i>
classe Va	MB–M	B–B	MB–B	
dissyllabes	fietā bōta (bō'tā)	fietɔ botɔ	fiehɔ bōddɔ	<i>arracher</i> <i>mordre</i>
classe VI	MB–M	B–M	MB–B	
dissyllabes	kāahī	kahɔ	kāahɔ	<i>hâcher</i>
classe VII	MB–B	B–B	MB–M	
dissyllabes	māadi kēsi	maadɔ kesɔ	māadī kēsi (kē'sī)	<i>penser</i> <i>comprendre</i>
trissyllabes	cākidi	cakidɔ	cākidī	<i>démolir</i>
classe VIII	MB–B	H–B	H–H	
dissyllabes	sīisi	síísɔ	síísí	<i>siffler</i>
classe IX	B–B	B–M	MB–B	
dissyllabes	pati	patɔ	pāatɔ	<i>payer</i>

4.2.6 Formes supplémentaires

En outre des trois formes aspectuelles ils existent des formes habituelles et intensives, et une forme qui pourrait être appelée « débrouillardif ».

4.2.6.1 L'habituel

Il y a des verbes qui ont, à côté des trois formes aspectuelles, une quatrième forme, qui atteste les mêmes suffixes que les formes imperfectives d'autres verbes. Nous avons trouvé les suffixes suivants:

suffixe	neutre	perfectif	imperfectif	habituel	
-mu	bóótá	bóótɔ	búó	bōómú	<i>regarder</i>
-ti	máání	mānɔ	mááno	máátí	<i>forger</i>
	tōmū	tomō	tūomɔ	tōntī	<i>travailler</i>
-di	hítá	hítɔ	hísíkí	hísídí	<i>quitter</i>
-si	pōhinā	póhínɔ	pūɔhī	pōhīsí	<i>accompagner</i>
	tóntá	tóntɔ	tōnti	tónsí	<i>arriver</i>
	bōkí	bōkɔ	yāādí	bōkīsí	<i>aller</i>
-ki	hébítá	hébítɔ	hébídí	hébíkí	<i>égorger</i>
-ɔ	bénná	bénnɔ	béddí	béddɔ	<i>cuisiner</i>
-nɔ	wāání	wāánɔ	wāntī	wāáno	<i>chercher</i>

Cette forme est exclusivement employée pour désigner des habitudes, c'est pourquoi elle est appelée « habituel ».

(2) tī kónsí n bōkīsí m̄ nakūɔdī-mɛ.

nous faire.ensemble:HAB CN aller:HAB ART:CL14 école-CL14

Nous allons à l'école ensemble.

Il y a une particule préverbale qui exprime le même sens (**té**, v. 4.5), et l'imperfectif peut exprimer cette nuance aussi (v. p. ex. (33) sur p. 128). La différence entre ces divers moyens pour exprimer l'habitude reste à être recherchée; cependant, seul l'habituel peut marquer un impératif habituel d'une manière explicite (3).

(3) ní bédɔ ā dā sō-yē-féi n tī kūɔsī nɛ.

PTCL préparer:HAB ART:CL4 jour:CL4 tout-CL4-tout CN nous vendre:NTR avec

Prépare (p. ex. de la pâte) tous les jours pour nous (en) vendre.

4.2.6.2 L'intensif

L'intensif peut être formé à partir des trois formes aspectuelles du neutre, du perfectif et de l'imperfectif par réduplication de la première syllabe du verbe.

La syllabe redoublée a toujours la forme CV(N), quelle que soit la longueur de la voyelle du radical, p. ex. **dó-dó̄ti** de **dó̄ti** «attaquer». Dans les cas des radicaux dont la première syllabe termine en une nasale, cette nasale est redoublée aussi, p. ex. **sēnsenti** de **sēntī** «marcher».²⁰

	forme de base	intensif	
IRR	kāahī	kā-kāahī	<i>hâcher</i>
	cúótá	có-cúótá	<i>hâcher</i>
PF	pontɔ	pōñ-pōñtɔ	<i>taper</i>
IPF	bókīsí	bō-bókīsí	<i>jouer</i>
	yāādí	yā-yāādí	<i>aller</i>
	yāntī	yān-yāntī	<i>souffrir</i>

Un autre groupe de verbe a des formes intensives apparentées à aucune forme aspectuelle attestée:²¹

	neutre	intensif	
	dēē	dē-dēeti	<i>manger</i>
	kpēnī	kpēn-kpēnti	<i>acheter</i>
	nūā	nā-nāati	<i>battre</i>
	póó	pó-póōti	<i>tuer</i>
	yā	yā-yāāti	<i>boire</i>

La forme est appelée «intensif» parce qu'elle signale que le procès est vu comme intensifié ou répété.

- (4) u yāāā m̄ dāa-mε n bōmó n **dó-dó̄ti-sō** bē
 il boire:PF ART:CL14 boisson-CL14 CN se.souler:PF CN RDP-attaquer:IPF-déjà ART:CL2
 nīti-bε.
 personne-CL2

Il a bu de la boisson, s'est soulé et a attaqué sans motif les gens.

- (5) ū wáát-ó **yōñ-yōómú**.
 ART:CL1 fou-CL1 RDP-parler:IPF

Le fou balbutie (sans qu'on le comprend).

- (6) u **pó-póōti** sī sū̄ɔ-sí.
 il RDP-tuer:IPF ART:CL8 mouche-CL8

Il tue des mouches partout.

²⁰La reduplication totale, bien que plus rare, est attestée pour exprimer l'intensification, p. ex. **húá húá** «manger», **tūā tūā** «être assis dans un état misérable» (de **tūā** «s'accroupir») dans le texte 8.2.6, phrase 6.

²¹Il peut que ces formes sont dérivées d'une forme habituelle, qui n'est pas attestée dans notre corpus.

4.2.6.3 Le « débrouillardif »

La forme dite « débrouillardif » se caractérise par le suffixe **-tɛ**, qui devient **-ti** après une voyelle radicale **e**, p. ex. **wékísí-tɛ** « se débrouiller pour décortiquer », **kpēn-ti** « se débrouiller pour acheter ». Dans le cas d'une nasale, celle-ci est assimilée à **n**, p. ex. **u yōōn-tɛ** « il se débrouille pour parler » (de **yōōmú** « parler IPF »).

Il semble que l'imperfectif seul participe à la formation du « débrouillardif ». D'autres aspects sont exprimés par une construction périphrastique, en utilisant le verbe **nāsi** « se débrouiller »²²:

- (7) **u nasɔ n kpēnɔ.**
 il se.débrouiller:PF CN acheter:PF
 Il s'est débrouillé pour acheter.

Le verbe + **-tɛ** signifie que l'acteur doit « se débrouiller pour faire quelque chose ».

- (8) **u dí n̄ yōōn-tɛ m̄ bédí-mɛ.**
 il FUT PTCL parler:IPF-DEBR ART:CL14 m.-CL14
 Il se débrouille pour parler le mbèlimè.

(Un singe est allé chez le forgeron pour se faire fabriquer des ongles de panthère. Juste à ce moment, le panthère entre. Le singe a peur, et à la question du forgeron, « Que disais-tu que je te fasse? », il répond:)

- (9) **á ā mēn pōn-pōntɔ a nɛ nɔ kú-yɛ n̄ ní n̄ wékísí-tɛ**
 si tu pourtant RDP-taper:PF et cela être CL11-REL je FUT PTCL décortiquer:IPF-DEBR
tī dūɔ-te.
 ART:CL10 nété-CL10

Même si tu fabriques (litt. tapes) quelque chose de similaire (litt. ce qui est comme ça), je vais me débrouiller pour décortiquer les nétés (avec cela). (Livret de lecture, p.9)

4.3 La valeur des trois formes verbales

La forme verbale du perfectif et celle de l'imperfectif expriment une distinction de valeur aspectuelle; il s'agit en particulier de la question de la perfectivité: le procès désigné par la forme verbale est envisagé comme délimité (→ forme perfective) ou non (→ forme imperfective). Le neutre ne participe qu'à part à cette dichotomie.

²²Le verbe **nāsi** lui-même peut prendre **-tɛ**: **u nāsi-tɛ n yōōm̄m̄ ū nātitóntōn-hu** il se.débrouiller:IPF-DEBR CN manger:IPF ART:CL9 escargot-CL9 « il se débrouille pour manger un escargot ».

4.3.1 Le neutre

Le neutre manifeste les emplois suivants:

- le neutre désigne les événements successifs dans le discours narratif (v. en bas);
- en tant que prédicat d'une phrase simple le neutre exprime la modalité d'injonction (v. en bas);
- le neutre est utilisé avec les marques du futur et de l'habituel avec une valeur aspectuelle de perfectif, en s'opposant à l'imperfectif (voir 4.4.5 et 4.5);
- le neutre est utilisé en tant que forme de citation, préposé du connectif **n**, p. ex. **n bōkí** «aller».

Succession d'événements

Le neutre désigne les événements successifs dans le discours narratif en s'opposant à la forme imperfective.

- (1) \bar{u} $t\bar{e}n$ -kpíem-ú bən-de a tī diε-te ā n nóó
 ART:CL11 terre-vieux-CL11 temps-CL3 et ART:CL10 sot-CL10 TOP PTCL aller.ensemble
 tī-tāātē n **yūutā** fē sɔ-fε n **póó** n **púnná** n **húá**
 CL10-trois CN voler:NTR ART:CL5 mouton-CL5 CN tuer:NTR CN rôtir:NTR CN manger:NTR
 n **dūa** n **yē** tī-tūɔ-te: ...
 CN finir:NTR CN dire CL10-autre-CL10

Jadis trois sots allaient ensemble voler un mouton, le tuèrent, le rôtirent, le mangèrent, finirent et se dirent les uns aux autres: ... (Texte 8.1.1)

L'aspect perfectif est utilisé dans cette même fonction. La différence entre le perfectif et le neutre base sur le style du discours: le neutre fait partie du genre des contes (2a), pendant que le perfectif est utilisé pour raconter ce qu'on a vécu (2b).

- (2) a. a kē nōntí-ke a **tēnī** dī sēe-de pó n **puđī** n
 et ART:CL7 chat-CL7 TOP courir:NTR ART:CL3 maison-CL3 vers CN sauter:NTR CN
đīe dī kōn-de híní.
 grimper:NTR ART:CL3 mur-CL3 sur

Le chat courut vers la maison et sauta et grimpa sur le mur.

- b. kē nōntí-ke bō nē? — ke **tēnó** dī sēe-de pó n
 ART:CL7 chat-CL7 être où CL7 courir:PF ART:CL3 maison-CL3 vers CN
puđō n **đīe** dī kōn-de híní.
 sauter:PF CN grimper:PF ART:CL3 mur-CL3 sur

Où est le chat? — Il a couru vers la maison et a sauté sur le mur.

Injonction

La modalité d'injonction indique que le locuteur veut donner un ordre, soit à son interlocuteur (\rightarrow impératif), soit à une troisième personne (\rightarrow injonctif), soit à soi-même (\rightarrow exhortatif). Il y a un choix de type aspectuel entre aspect perfectif exprimé par le neutre et aspect imperfectif, exprimé par l'imperfectif. La négation de l'injonction se fait par **dē** et est décrite dans un chapitre ultérieur (4.7.2).

Impératif. En tant que prédicat d'une phrase simple, la forme du neutre sert d'impératif. Le locuteur exprime ainsi un ordre adressé à son interlocuteur qui est le référent du sujet dont la position est laissée vide d'ordinaire.

- (3) **bāntā** hēsí, m̄ ní-mε dí dūa n tōdiki.
 attendre:NTR un.peu ART:CL14 eau-CL14 FUT finir:NTR CN devenir.chaud:NTR
 Attends quelques minutes, après l'eau sera chaude.

Quand l'ordre est adressé à plusieurs personnes, l'élément **-ya** est ajouté.

- (4) **bōntā-ya** ā sāa!
 commencer:NTR-PL ART:CL4 danse:CL4
 Commencez les danses!

Le pronom sujet peut apparaître explicitement, p. ex. **dī** « vous » dans (5):

- (5) á dī bénnō ū wuḡ-hy tennε n dūa, **dī** yosi n
 si vous délimiter:PF ART:CL9 champ-CL9 DEM CN finir:NTR vous faire.beaucoup CN
 fīnnā ū hḡ n ku dóná-sō dī sēe-de!
 enrouler:NTR ART:CL11 corde:CL11 CN CL11 déposer:NTR-REM ART:CL3 maison-CL3

Quand vous avez fini de délimiter le champ (en question), enroulez bien la corde et déposez-la à la maison!

Les bebedibe ne distinguent pas de degré de politesse; même un enfant peut énoncer la requête suivante en s'adressant à un vieux:

- (6) n̄ yēe-sō a n̄ pāntā!
 me laisser:NTR-SUPPL et je passer:NTR
 Laisse-moi passer!

Pourtant, il y a de jeunes gens qui utilisent **-ya** pour exprimer la politesse (ce qui est bien sûr une influence du français). Soit l'exemple de la salutation envers quelqu'un qui vient d'arriver:

- (7) m̄ sim-mú-**ya**. cf. l'expression usuelle: m̄ sim-mú.
 ART:CL13 arrivée-CL13-PL ART:CL13 arrivée-CL13
 Bonne arrivée.

Il y a d'autres moyens indigènes pour exprimer la politesse, par exemple en utilisant le verbe modal **fúdí** « pouvoir »:

- (8) **ā** dí **fúdí** n n̄ yēē-sō a n̄ pāntā aa?
 tu FUT pouvoir:NTR CN me laisser:NTR-REM et je passer:NTR INT
 Pourrais-tu me laisser passer?

Exhortatif. L'exhortatif de la première personne du pluriel est formé avec le neutre, le pronom **tī** « nous » et le suffixe pluriel **-ya**.

- (9) **tī** bāntā-ya ā Pōde, u yūsī u-bá n nín tóntá.
 nous attendre:NTR-PL à P. il préparer:IPF CL1-REFL CN FUT venir:NTR
 Attendons Paul; il se prépare pour venir.
- (10) **tī** wāānī-ya kē būs-kē.
 nous chercher:NTR-PL ART:CL7 chien-CL7
 Cherchons le chien!

Injonctif. L'injonctif comporte l'introduction d'un élément **a**²³ avant la forme verbale dans le cas d'un sujet substantival, et dans le cas d'un indice pronominal avant celui-ci (13).

- (11) ā sāa a bōntā!
 ART:CL4 danse:CL4 INJ commencer:NTR
 Que les danses commencent!
- (12) wōmféibō a sōntā!
 chacun INJ prononcer:NTR
 Que tout le monde donne son opinion!
- (13) a u yōntā!
 INJ il chanter:NTR
 Qu'il chante!

Choix de type aspectuel. La modalité d'injonction peut s'exprimer par deux formes verbales: ou bien par le neutre, exprimant l'aspect perfectif, ou bien par l'imperfectif, préposé de la particule **ń**²⁴, exprimant l'aspect imperfectif.

L'aspect perfectif a été illustré dans les exemples donnés ci-dessus. Tous envisagent le procès comme désiré de se passer une fois. L'aspect imperfectif a deux valeurs:

(i) Il signale l'habitude:

- (14) ń **sūodo** ā dā sō-yē-féi!
 PTCL se.laver:IPF ART:CL4 jour:CL4 tout-CL4-tout
 Lave-toi tous les jours.

²³Le ton de **a** n'est pas clair, il peut être moyen ou bas, peut-être qu'il varie selon sa position.

²⁴Pour un tableau des contextes dans lesquels **ń** figure, v. 4.6.10.

(ii) De plus, l'aspect imperfectif est utilisé quand la situation est telle que l'adressé est en train de faire l'action, et l'ordre concerne cette même action. L'ordre **dē n̄ húúsí!** PROH PTCL crier:IPF « ne crie pas », par exemple, est donné à un malade qui ne fait que crier tout le temps. Par contre, on pourrait imaginer une situation où le locuteur et l'interlocutaire sont cachés tous les deux, et pour ne pas être découverts l'un dit à l'autre: **dē húūsi!** PROH crier:NTR « ne crie pas » (avec l'aspect neutre).

En termes plus généraux: quand l'adressé est déjà dans l'action on utilise l'aspect imperfectif, p. ex. **dē n̄ s̄ā** « finis de danser », quand ce n'est pas le cas, on utilise l'aspect perfectif, p. ex. **dē s̄ā** « ne danse pas ».

Dans cet emploi l'aspect imperfectif peut renforcer l'ordre et lui donner un caractère d'urgence ou d'imminence.

(15) bε féi a n̄ yāādí!
 ils tous INJ PTCL aller:IPF
 Que tous partent (maintenant)!

(16) tī n̄ yāādí-ya!
 nous PTCL aller:IPF-PL
 Allons-y!

4.3.2 Le perfectif

La forme verbale perfective exprime l'aspect perfectif qui peut être désigné comme l'aspect délimité par opposition à l'imperfectif (aspect non délimité). Le perfectif est utilisé quand le procès est envisagé comme avoir transgressé une limite inhérente au procès. Dans le cadre temporel du présent, le perfectif a la valeur d'un passé: le procès est terminé sans que son résultat soit nécessairement important pour le moment de l'énonciation.

(17) u tónto m̄mēmēnī.
 il arriver:PF tout.à.l'heure
 Il est venu tout à l'heure.

(18) tī n̄ yāādí-ya, dī b̄n-de tónto.
 nous PTCL aller:IPF-PL ART:CL3 temps-CL3 arriver:PF
 Partons, c'est l'heure.

(Qu'as-tu tué hier? —)

(19) n̄ p̄o kē s̄ōn-kε.
 je tuer:PF ART:CL7 lièvre-CL7
 J'ai tué un lièvre.

Le perfectif peut se référer à des événements vus comme expériences typiques (pour ce type de phrases **mín** peut être employé aussi, v. p. 131).

- (20) ū dāk-ú ā **ton̄**-sō bōn dī-m-bá?
 ART:CL11 feu-CL11 te brûler:PF-déjà temps CL3-CN-un
 T'es-tu déjà brûlé (litt. le feu t'a déjà brûlé)?

Le perfectif est utilisé dans les phrases de valeur conditionnelle (v. 7.3).

- (21) á u **tónto** nēnε, u dí u ya.
 si il arriver:PF demain il FUT le voir:NTR
 S'il vient demain, il le verra.

Le perfectif est utilisé pour les procès qui se sont déroulés au moment de l'énonciation.

- (22) kētō n̄ **dōdó**.
 INTERJ je tomber:PF
 Oh! je suis tombé.
- (23) n̄ ā **sóńno**.
 je te demander.pardon:PF
 Pardon! (litt. Je t'ai demandé pardon.)
- (24) n̄ **yíéno**.
 je accepter:PF
 D'accord. (litt. J'ai accepté.) (Questionnaire)

Valeur résultative

Comme on vient de le dire, le perfectif n'implique pas que le résultat du procès est encore valable au moment de l'énonciation. Ainsi, **u búókó** «il est tombé malade» (PF de **būóki** «devenir malade») veut dire qu'il était malade, mais il peut être guéri au présent. Pour exprimer qu'il est toujours malade, on dirait **u bōmu** «il est malade».

Néanmoins, une forme perfective peut se référer au résultat du procès.

- (25) dī cōɔ-de **ponto** mīnī bēn dī-m-bá.
 ART:CL3 porte-CL3 casser:PF depuis année CL3-CN-un
 La porte est cassée depuis un an.
- (26) u **hɔ̄tō** nwē ā buɔn-ε sō-yē-féi.
 il se.fatiguer:PF EMPH ART:CL4 temps-CL4 tout-CL4-tout
 Il est toujours fatigué.

En mbèlimè, il y a un groupe d'états qui peuvent être interprétés comme étant le résultat d'un procès précédant, mais qui sont exprimés par des verbes statifs (et non pas par une forme perfective d'un verbe dynamique), p. ex. **húkí** «être caché» et **cūōnī** «être chargé» (cf. verbes statifs 4.1):

- (27) *ńdé ī dékīt-í? — i húkí dī dǒǒ-de puǒ-de.*
 où ART:CL6 argent-CL6 CL6 être.caché ART:CL3 lit-CL3 fesse-CL3
 Où est l'argent? — Il est caché sous le lit.
- (28) *ū tóndáá-hy cūǒnī wē ā buǒn-ε sō-yē-féi.*
 ART:CL9 fusil-CL9 être.chargé EMPH ART:CL4 temps-CL4 tout-CL4-tout
 Le fusil est toujours chargé.

4.3.3 L'imperfectif

L'imperfectif envisage le procès sans ses limites. Ni son début ni sa fin ne sont en vue. Ceci couvre deux sens: déroulement du procès et habitualité. Quand une forme imperfective figure dans un contexte qui fournit une référence temporelle au présent, elle indique que le procès est en train de se dérouler au moment de l'énonciation.

- (29) *ā pāahǒ mbā? — n tūonǒ ā yo.*
 tu faire:IPF quoi je piler:IPF ART:CL4 mil:CL4
 Que fais-tu? — Je pile du mil.
- (30) *u yǒmu tī cīε-te.*
 il boire:IPF ART:CL10 bouillie-CL10
 Il boit la bouillie.
- (31) *n nín ti u pédímu wē. u bō nē? — u dūa wē.*
 je FUT CL10 lui dire:NTR FOC il être où il dormir:IPF FOC
 Je vais le lui dire. Où est-il? — Il dort.

Pour mettre l'accent sur le déroulement, le mbèlimè connaît une construction périphrastique avec l'auxiliaire **bō** «être», le progressif (voir 6.2.2). Selon le cadre temporel qui est fourni par les marques temporelles, l'imperfectif désigne un procès qui se déroule au passé ou bien au futur (pour plus d'exemples v. 4.4).

- (32) *ā mín pāahǒ mbā ā sōtīh-ε? — n mín tūonǒ ā yo.*
 tu P1 faire:IPF quoi ART:CL4 matin-CL4 je P1 piler:IPF ART:CL4 mil:CL4
 Que faisais-tu ce matin? — Je pilais du mil.

L'imperfectif est utilisé aussi pour les habitudes et les propositions générales.

- (33) *tī nīti-hǒn-te há yōōmú.*
 ART:CL10 personne-muet-CL10 NEG parler:IPF
 Les hommes muets ne parlent pas.
- (34) a. *dī yūū-de bǒn-de fē tēdī-fe nīsī.*
 ART:CL3 saison.de.pluie-CL3 temps-CL3 ART:CL5 pluie-CL5 pleuvoir:IPF
 Pendant la saison de pluie, il pleut.

- b. *yēndē fē tēdī-fē nīsī.*
 aujourd'hui ART:CL5 pluie-CL5 pleuvoir:IPF
 Aujourd'hui, il pleut.

L'imperfectif est utilisé aussi pour des événements qui sont à se produire bientôt (futur proche).

- (35) u *yāa-nī m̄ yōm-mú / m̄mēmēnī.*
 il aller:IPF-VENT ART:CL13 soir-CL13 tout.à.l'heure
 Il viendra le soir / tout à l'heure.
- (36) *ā hūnti nē n bən-de? — ā wen-yī.*
 tu rentrer:IPF où CN temps-CL3 ART:CL4 soleil-tête:CL4
 Quand vas-tu rentrer? — À midi.

4.4 Temps

Le moment du procès par rapport à l'acte de l'énonciation (c'est-à-dire sa situation sur l'axe du temps) est exprimé par les particules préverbaux²⁵. Seule la référence au moment de l'énonciation (*i. e.* le présent) ne comporte pas de marque explicite. Pour le mbèlimè, on trouve l'inventaire suivant:

marques du passé ²⁶		marques du futur	
mín	P1 = passé d'aujourd'hui	dí / nín	futur
hón	P2 = passé d'hier	nēn	<i>demain</i>
yén	P3 = passé d'avant-hier	bōtī	<i>après-demain</i>
dē	P4 = passé lointain	pōn	<i>année prochaine</i>

La position de la marque temporelle est entre l'indice pronominal sujet et l'indice pronominal objet. Le schème suivant donne l'ordre des divers éléments préverbaux:

indice	+	marques	+	négatif	+	futur	+	indice	+	verbe
sujet		du passé		(há)		(dí)		objet		

Marques du passé. Les marques du passé sont en rapport d'exclusion mutuelle avec l'exception de **mín** en fonction modale. Elles ont toutes une variante en pleine forme pour l'emphase, **míne**, **hóne**, **yéne**, **dēne**, qui sont utilisés comme adverbes (pour les exemples v. les paragraphes suivants).

²⁵Pour le kasem Bonvini (1988) introduit le terme « spécificatif » pour des particules avec une fonction similaire.

²⁶Les marques du passé P2 et P3 seront glosées « hier » et « avant-hier », les marques P1 et P4 seront glosées telles quelles.

Les marques du passé sont obligatoire pour établir la référence temporelle au passé, c'est-à-dire même s'il y a une indication temporelle explicite (comme **a ne poto** «il y a longtemps» dans (1)), il faut l'une des marques du passé (**yén** dans (1)), selon le moment de l'événement.

- (1) u **yén** tónto a ne poto.
 il avant-hier arriver:PF et cela durer:PF
 Il était venu il y a longtemps.

Notre informateur a mis une marque de passé même dans les cas où la phrase française n'en parlait pas explicitement. P. ex. nous lui avons donné la phrase «On l'a battu tellement qu'il avait failli mourir» qu'il a traduit par (2), en ajoutant la marque du passé d'hier **hón**.

- (2) be **hón** u nuāa m̄mōm̄mōm̄mε u díbitá m̄ hú-mú.
 ils hier le battre:PF beaucoup il faillir:NTR ART:CL13 mort-CL13
 Hier on l'a battu tellement qu'il avait failli mourir.

Cependant, quand la référence temporelle a été déjà établie par une marque du passé, elle n'est plus obligatoire dans les phrases suivantes; voir le petit dialogue où **hón** «hier» manque dans la réponse:

- (3) ā **hón** yaa n̄ bí-yāā aḷ? — ōo, n̄ u yaa.
 tu hier voir:PF mon fils-mâle INT oui je le voir:PF
 As-tu vu mon fils hier? — Oui, je l'ai vu.

Mais notre corpus comprend aussi des phrases où **hón** apparaît deux fois en suite.

- (4) n̄ poo, n̄ yūu-de yē **hón** dāātē m̄mōm̄mōm̄mε n̄ **hón** sēntī
 mon ami ma tête-CL3 FOC hier être.doux beaucoup je hier marcher:IPF
 dī kpáá-de h̄nnī kú n̄ n̄ nín tíétá n̄ yīs-í a fē
 ART:CL3 brousse-CL3 dans FOC CN PTCL FUT veiller:NTR moi devant-CL6 et ART:CL5
 kpá-naa-fe baá-fe ā n̄ yē wākidā.
 brousse-bœuf-CL5 un-CL5 TOP me dire IDEOPH

Mon ami, hier j'avais de la chance (litt. ma tête était très doux), je marchais hier dans la brousse quand, avant que je ne remarque devant moi, un buffle m'a effrayé.

Marques du futur. Le statut des marques du futur est différent parce qu'ils ne s'excluent pas mutuellement: le futur peut accompagner les trois autres marques. Même si **nēn** «demain» est présent (comme dans 5), **dí** est co-présent dans la plupart des cas (voir 4.4.6).

- (5) n̄ **nēn** **dí** tōmū ū tōm-mú, yēndē n̄ nín hōmpu.
 je demain FUT travailler:NTR son travail-CL13 aujourd'hui je FUT reposer:NTR
 Je travaillerai pour lui demain; aujourd'hui je me reposerai.

Le statut de la marque **dí** est différent par sa position par rapport à la négation: le futur suit la marque de négation sous forme de **ní** tandis que tous les marques du passé la précèdent.

4.4.1 Le passé d'aujourd'hui **mín**

mín²⁷ a deux valeurs, l'une est temporelle, l'autre est modale.

Valeur temporelle. La valeur temporelle de **mín** est celle d'un passé d'aujourd'hui. L'action décrite par le verbe s'est passée le même jour que le moment d'énonciation. Elle ne dure plus, il y a une rupture entre le procès et le moment de l'énonciation. Le sujet dans (6a) est arrivé aujourd'hui et de nouveau reparti.

- (6) a. u **mín** tóntə.
 il P1 arriver:PF
 Il était arrivé (aujourd'hui).
- b. u tóntə.
 il arriver:PF
 Il est arrivé (avec l'implication qu'il peut être encore là).
- (7) \bar{n} **mín** yākó n hébító kē kódí-ke, n hé ke yaa.
 je P1 faire.le.matin:PF CN égorger:PF ART:CL7 poulet-CL7 CN NÉG CL7 voir:PF
 J'avais égorgé un poulet ce matin, (mais) je ne l'ai pas (*i. e.* plus) vu.

La marque **mín** peut être suivie du perfectif ou de l'imperfectif. Voici un paire d'exemples:

- (8) a. \bar{n} **mín** yōmmu wē.
 je P1 manger:IPF EMPH
 J'étais en train de manger.
- b. \bar{n} **mín** dée nwē.
 je P1 manger:PF EMPH
 J'ai mangé.

Un deuxième exemple avec l'imperfectif:

- (9) tī **mín** hōmpū n nín kótə n hət̄.
 nous P1 se.reposer:IPF CN FUT faire.de.nouveau:PF CN se.fatiguer:PF
 On se reposait et on est fatigué de nouveau.

Il semble que **mín** est la plus générale des quatre marques du passé, car elle est utilisée pour les situations d'expérience.²⁸

²⁷Il importe d'ajouter que les tons sont différents de ceux de la marque du passé proche **mín** (v. 4.6.8). Comme cette distinction n'est observable qu'en combinaison avec l'imperfectif, il se peut qu'il s'agit d'une adjonction de la particule **n** (v. 4.6.10) dans la marque du passé **mín**, cf. la variante \bar{n} **mín** yōmmu wē «j'ai mangé (dans le même jour)» vs. \bar{n} **mín** yōmmu wē «je viens de manger».

²⁸Le même sens peut être obtenu sans **mín**, v. (20) p. 127.

- (10) \bar{a} **mín** yaa \bar{u} mīntūn-hy aa?
 tu P1 voir:PF ART:CL9 lion-CL9 INT
 As-tu jamais vu un lion?

- (11) \bar{n} **mín** hě yāāsə \bar{u} təə-hy.
 je P1 NEG fumer:PF ART:CL9 tabac-CL9
 Je n'ai jamais fumé.

Pour finir un exemple tiré d'un texte:

- (12) $t\bar{i}$ **mín** yǎnni $t\bar{i}$ hě ní pédimu $t\bar{i}$ péń-te tí-yε \bar{a} pédímú
 nous P1 dire:PF nous NEG FUT dire:NTR ART:CL10 parole-CL10 CL10-REL tu dire:IPF
 tēte nāa?
 CL10:PRON INT

La parole que nous avons dit de ne pas le dire, tu la dis? (Texte 8.1.1)

Valeur modale. La marque **mín** apparaît aussi dans les phrases conditionnelles où elle exprime une hypothétique irréalisable. Dans cette fonction, **mín** se combine avec le futur **dí** dans la phrase principale (pour les phrases conditionnelles, voir 7.3).

- (13) á u **mín** tóntə u **mín** dí u ya.
 si il P1 venir:PF il P1 FUT le voir:NTR
 S'il venait, il le verrait.

- (14) u **mín** dí tóntá á u **mín** tédī \bar{u} cīen-ú n dékīt-í.
 il P1 FUT venir:NTR si il P1 avoir:IPF ART:CL11 chemin-CL11 CN argent-CL6
 Il viendrait s'il avait l'argent pour le voyage.

Quand le procès est situé dans le passé, la forme perfective est utilisée.

- (15) a. á \bar{n} **mín** yáátə, \bar{n} **mín** hě hə bōkə.
 si je P1 savoir:PF je P1 NEG y aller:PF
 Si j'avais su, je n'y serais pas allé.
 b. á \bar{n} **mín** ti yá, \bar{n} **mín** ti \bar{a} pédímə.
 si je P1 CL10 savoir je P1 CL10 te dire:PF
 Si je le savais, je te l'aurais dit.

L'imperfectif peut indiquer une habitude qui fait l'objet de l'hypothétique.

- (16) á \bar{n} **mín** yōmu \bar{u} wúón-ú n-ku hó ní-mε, \bar{n} mín
 si je P1 boire:IPF ART:CL11 marigot-CL11 ce-CL11 ASSOC eau-CL14 je P1
 būōkə.
 devenir.malade:PF
 Si je buvais de l'eau de ce marigot, je serais tombé malade.

Dans cette fonction **mín** se combine avec une deuxième marque du passé. Dans (17) on a **mín** et **hón**, dans (18) **mín** et **dē** et dans (19) **mín** et **yén**.

- (17) á u **mín hón** tóntɔ u **mín hón** u yaa.
 si il P1 hier venir:PF il P1 hier le voir:PF
 S'il était venu hier, il l'aurait vu.
- (18) á n̄ **mín dē** há kahɔ̄ ī dé, n̄ mín hé b̄ūōkīne m̄-bá.
 si je P1 P4 NEG hâcher:PF ART:CL6 bois:CL6 je P1 NEG se.blessé:PF me-REFL
 Si je n'avais pas coupé de bois, je ne me serais pas blessé.
- (19) á ā **mín yén** ne yaa ā dí m̄ōsi.
 si tu P1 avant-hier cela voir:PF tu FUT pleurer:NTR
 Si tu avais vu cela, tu aurais pleuré.

Le passé **mín** peut atténuer la force du verbe principale (obligation dans (20), volonté dans (21)).

- (20) ā **mín** nɔ n dí u tōtá.
 tu P1 être CN FUT le aider:NTR
 Tu devrais l'aider.
- (21) n̄ **mín** dú n nín dēē nē n̄n-dāātē maá-ne.
 je P1 vouloir:IPF CN FUT manger:NTR ART:CL15 chose-doux un-CL15
 J'aimerais manger quelque chose de doux.

Le passé **mín** (comme les autres marques de passé) peut se combiner avec le futur pour exprimer un désir ou une intention dans le passé.

- (22) n̄ **mín nín** náń-kí-me?
 je P1 FUT faire-comment-CL14
 Que pouvais-je faire?
- (23) n̄ **mín nín** pēdīmu máá-ne.
 je P1 FUT dire:NTR un-CL15
 Je voulais dire quelque chose.

4.4.2 Le passé d'hier **hón**

La marque **hón**²⁹ indique que la situation s'est passé la veille du moment de l'énonciation.

- (24) u **hón** tóntɔ.
 il hier arriver:PF
 Il est venu hier.
- (25) ā **hón** póo mbā? — n̄ **hón** hé póo n̄n̄kεmááne.
 tu hier tuer:PF quoi je hier NEG tuer:PF rien
 Qu'as-tu tué hier? — Je n'ai rien tué.

²⁹Il se peut que **hón** soit composé de **hó** et le connectif **n**, comme il y a un exemple où **hó** seul apparaît (v. 27 sur p. 149).

La période d’hier inclut la nuit d’hier à aujourd’hui. (26) donne la réponse à la question: « Qui faisait ce bruit terrible dans la nuit? »

- (26) u **hón** sentɔ dī sēē nīti-be sō-bē-féi.
 il hier réveiller:PF ART:CL3 maison personne-CL2 tous-CL2-tous
 Il a réveillé tous les gens de la maison.

hón peut se combiner avec deux formes verbales, le perfectif (voir les exemples donnés ci-dessus) et l’imperfectif.

- (27) n̄ **hón** yāādī ā Padakū ū san-hu n cúó ne ū
 je hier aller:IPF à P. ART:CL9 étranger-CL9 CN rencontrer:PF avec ART:CL1
 yōkpíém-ɔ u-bá, a ū hā mōmōkútɔ náá ū cūkpen-hu.
 vieux-CL1 CL1-un et sa face être.cassé comme ART:CL9 épave-CL9
 Hier, en allant à Parakou à l’étranger, j’ai rencontré un vieux dont la face était cassée comme une épave.

La marque **hón** a une variante qui est utilisée comme adverbe, **hónɛ**. Quand il est utilisé comme adverbe (29), on peut le reprendre avec la marque grammaticale **hón**.

- (28) m̄ ní-mɛ hé tōnni n tóntɔ **hónɛ** n̄ wé-mɛ.
 ART:CL14 eau-CL14 NEG être.chaud CN arriver:PF hier CN POSS-CL14
 L’eau n’est pas aussi chaude que celle d’hier.
- (29) **hónɛ** n̄ **hón** títtɔ ū cē-dōɔ.
 hier je hier emprunter.la.route:PF ART:CL11 chemin-grand:CL11
 Hier j’ai emprunté un grand voyage.

Combinaisons. **hón** peut être précédé de **mín** avec fonction modale (voir en haut). De plus, il peut être accompagné du futur (fonction modale dans (30), fonction temporelle dans (31)).

- (30) āyammú u **hón** **nín** tóntá.
 peut-être il hier FUT venir:NTR
 Peut-être qu’il est venu hier.
- (31) n̄ **hón** **nín** hūni-nī dī bōn-de dí-yɛ, a ne yōtɔ nwē.
 je hier FUT rentrer:NTR-VENT ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL et cela faire.minuit:PF EMPH
 Il faisait minuit lorsque j’allais rentrer hier.

4.4.3 Le passé d’avant-hier yén

La marque **yén** indique que la situation s’est passée au moins avant-hier ou encore plus tôt, mais pas plus tôt qu’un an par rapport au moment de l’énonciation.

- (32) \bar{n} yuɔsɔ u **yén** cakidɔ kē s̄ān-ke ké-yε kú.
 je réparer:PF il avant-hier gâter:PF ART:CL7 vélo-CL7 CL7-REL FOC
 J'ai réparé le vélo qu'il avait gâté.
- (33) \bar{n} **yén** bōkɔ dāā-de bá kú dī kunye-de, n ní tóntɔ n
 je avant-hier aller:PF jour-CL3 un EMPH ART:CL3 D.-CL3 CN PTCL venir:PF CN
 yaa ...
 voir:PF
 Un jour j'étais allé à Dikunyede, et arrivé là, j'ai vu ... (Texte 8.2.6)

De manière analogue au comportement de **hón**, **yén** se combine avec les deux aspects, exprimés par les formes verbales du perfectif (34) et de l'imperfectif (35).

- (34) ne páńno nɔnnensō \bar{n} **yén** ne yōōtɔ a ne nɔ kí-yε.
 cela faire:PF comme je avant-hier cela parler:PF et cela être MAN-REL
 C'est arrivé comme j'avais prédit (litt. il est arrivé ce que j'avais dit d'être).
- (35) u **yén** pāahɔ n náá nīnkemááne há páńno.
 il avant-hier faire:IPF CN ressembler rien NEG faire:PF
 Il faisait comme si rien ne s'était passé.

yén se combine avec l'habituel (voir 4.5).

4.4.4 Le passé lointain **dē**

La marque **dē** indique que la situation s'est passée au moins il y a un an ou plus longtemps par rapport au moment de l'énonciation.

- (36) u **dē** tóntɔ a ne pɔtɔ.
 il P4 arriver:PF et cela durer:PF
 Il est venu il y a longtemps (l'année dernière).
- (37) dī tēndokī-hétī-de **dē** hétī \bar{n} kpíémɔ dī bɔn-de dí-yε,
 ART:CL3 lieu-petit-CL3 P4 être.petit je grandir:PF ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL
 n̄m̄m̄ēni ne nɔ dī tēndokī-dū-de.
 maintenant cela être ART:CL3 lieu-grand-CL3
 Quand j'ai grandi, le village était petit, maintenant c'est une ville.
- (38) \bar{n} bíi-ke dā \bar{n} tóɔ **dē** dā kē s̄ān-ke ké-yε kú.
 mon enfant-CL7 monter:IPF mon père P4 monter:IPF ART:CL7 vélo-CL7 CL7-REL FOC
 Mon fils utilise le vélo que mon grand-père utilisait.

dē est utilisé avec l'imperfectif et le perfectif.

- (39) a. \bar{n} **dē** bēnsí \bar{m} santī-pīe-mε.
 je P4 apprendre:IPF ART:CL14 ashanti-blanc-CL14
 J'apprenais l'anglais.

- b. \bar{n} **dē** bémmə \bar{m} santī-pīe-mε.
 je P4 apprendre:PF ART:CL14 ashanti-blanc-CL14
 J'avais appris l'anglais.

dē a une forme adverbiale, **dēne** « l'année dernière ».

- (40) u tóntə nε \bar{u} bītó **dēne**.
 il arriver:PF avec son ami:CL1 année.dernière
 Il est venu avec son ami l'année dernière.
- (41) mīnnī **dēne** tī kōn h́é bu tūomə nε.
 depuis année.dernière nous plus NEG CL12 travailler:IPF avec
 Depuis l'année dernière on ne l' (*i. e.* \bar{u} **haṭibu** CL12 « pirogue ») utilise plus.

dē est utilisé pour introduire un conte.

- (42) \bar{u} nīit-ə u-bá yē **dē** bō n pēetá \bar{u} bí-sí a si ń
 ART:CL1 personne-CL1 CL1-un FOC P4 être CN produire:NTR ses enfant-CL8 et CL8 PTCL
 hōsí nε \bar{u} pūōh-ə \bar{u} bááde.
 être.nombreux avec sa femme-CL1 CL1 seul
 Il était une fois un homme qui (litt. il était une fois un homme et il avait ...) avait beaucoup d'enfants avec une seule femme. (Texte 8.2.11)

Le même texte comprend trois autres phrases avec **dē**; le premier est celui qui succède l'exemple (42) en haut.

- (43) nē-máa-nε **dē** há cáso dī sēe-de hīnnī.
 CL15-un-CL15 P4 NEG manquer:PF ART:CL3 maison-CL3 dans
 Rien ne manquait dans la maison. (Texte 8.2.11)

Plus tard dans le texte, la marque **dē** n'apparaît plus sauf s'il y a une référence en arrière. Dans l'exemple suivant, la richesse d'un homme est décrite par rapport à ce que le père du protagoniste possédait (**dē tédī**):

- (44) n bōkí u-bá n hó bód-de wō n tédi m̄m̄m̄m̄m̄m̄m̄ε
 CN aller:NTR CL1-un CN ASSOC place-CL3 CL1 REL avoir:IPF beaucoup
 n̄n̄n̄n̄sō \bar{u} tó **dē** tédi nε n̄ kú-yε.
 comme son père P4 avoir:IPF cela être CL11-REL
 ... et il se rendit chez quelqu'un qui était autant riche que son père.
 (Texte 8.2.11)

Le dernier exemple est une reprise d'un fait qui est déjà connu à l'auditeur.

- (45) u **dē** u dúónə nē hó tōm-mú m-mu n yē ń sīm̄mú ā
 il P4 lui donner:PF ce ASSOC travail-CL13 DEM-CL13 CN dire PTCL garder:IPF ART:CL4
 fank-ε.
 cochon-CL4
 C'est ce travail qu'il lui avait donné, en lui demandant à garder les porcs.
 (Texte 8.2.11)

dē se combine avec l'habituel **té** (voir 4.5).

4.4.5 Le futur **dí/nín**

Le futur a deux marques, **dí** et **nín**, qui, dans la plupart des cas, semblent être substituables l'un par l'autre. Cependant, **nín** semble être préféré dans les phrases négatives:

(46) \bar{n} h \check{e} **nín** pánná nīnkemaáne.
je NEG FUT faire:NTR rien

Je ne ferai rien.

(47) nīit- ɔ há **nín** bōkí.
personne-CL1 NEG FUT aller:NTR

Personne n'ira.

On peut distinguer entre un emploi temporel et un emploi modal.

Emploi temporel

En général, un procès susceptible à se produire dans l'avenir est marqué par **dí** ou **nín** en position préverbale.

(48) \bar{a} bēdíyō, b ϵ y ϵ būot ɔ dī bōn-de ní-de kú, \bar{a} yō
ART:CL4 maïs:CL4 ils CL4 semer:IPF ART:CL3 temps-CL3 DEM-CL3 FOC ART:CL4 mil:CL4
dí dūa n tūna.
FUT finir:NTR CN suivre:NTR

Le maïs, on le sème maintenant, le mil viendra après (litt. finira et suivra).

Il semble que le futur **dí/nín** est utilisé pour les phrases performatives:

(49) \bar{n} **nín** \bar{a} tōmū kē dāā-ke ...
je FUT te envoyer:NTR ART:CL7 marché-CL7

Je t'envoie au marché (pour acheter ...).

D'autres exemples expriment l'intention du sujet:

(50) \bar{n} **nín** \bar{a} dó m ní-m ϵ h \check{e} sí.
je FUT te donner:NTR ART:CL14 eau-CL14 un.peu

Je vais te donner un peu d'eau.

Forme du verbe. Tous les trois formes verbales peuvent se combiner avec le futur. Le neutre est utilisé dans les contextes non-marqués par rapport à l'aspect, v. les exemples jusqu'ici et (52b) en bas. Dans le cas du perfectif, la forme verbale est préfixée de la particule **n**³⁰ et désigne un procès dont l'accomplissement est envisagé dans l'avenir (futur antérieur).

³⁰Pour un tableau des contextes dans lesquels **n** figure, v. 4.6.10.

- (51) \bar{n} **nín** **ń** **yuoɔɔ** $k\bar{e}$ $p\bar{i}nt\bar{e}ny\acute{o}o$ - $k\bar{e}$ $d\bar{e}et\bar{a}$ - $ns\bar{o}$ $n\bar{e}n\bar{e}$.
 je FUT PTCL réparer:PF ART:CL7 toit-CL7 prendre:NTR-REM demain
 J'aurai réparé le toit jusqu'à demain.

Quand l'imperfectif est utilisé, le procès est vu comme habitude dans le futur. De plus, la forme verbale est marquée par la particule **ń**. Soient présentés deux exemples qui expriment une habitude (52a et 53), alors que (52b) est une prédiction d'un simple événement, exprimé par une forme du neutre.

- (52) a. $t\bar{i}$ **dí** **ń** **y\bar{o}mmu** $k\bar{e}$ nin - $k\bar{e}$.
 nous FUT PTCL manger:IPF ART:CL7 viande-CL7
 Nous mangerons de la viande (régulièrement).
 b. $t\bar{i}$ **dí** **d\bar{e}e** $k\bar{e}$ nin - $k\bar{e}$.
 nous FUT manger:NTR ART:CL7 viande-CL7
 Nous mangerons de la viande (une fois).
- (53) \bar{a} **dí** **ń** **b\bar{e}nsí** \bar{a} $d\bar{a}$ $y\bar{e}$ - $f\bar{e}i$ $h\bar{e}$ - $h\bar{e}sí$.
 tu FUT PTCL apprendre:IPF ART:CL4 jour:CL4 CL4-tout RDP-peu
 Tu vas apprendre chaque jour un peu.

Pour exprimer que le procès sera en train de se dérouler à un moment déterminé dans l'avenir, le progressif **bō** est utilisé (avec ou non la marque du futur explicite).

- (54) u $dí$ **ń** **bō** n $y\bar{o}ns\bar{i}$.
 il FUT PTCL être CN chanter:IPF
 Il sera en train de chanter.
- (55) \acute{a} \bar{a} $n\bar{e}n$ $nín$ $t\bar{o}nti$, a n **bō** n $t\bar{u}om\bar{o}$.
 si tu demain FUT venir:IPF et je être CN travailler:IPF
 Quand tu viendras, je serai en train de travailler.

Le futur (avec aspect neutre ou imperfectif) est utilisé pour les énoncés de caractère général.

- (56) $k\bar{e}$ $w\acute{a}n$ - $k\bar{e}$ **dí** $t\bar{e}k\bar{i}n\bar{a}$ a $n\bar{e}$ $p\bar{o}ti$ - ki - m - $m\bar{e}$?
 ART:CL7 calebasse-CL7 FUT utiliser:NTR et cela durer-comment-CN-CL14
 Combien de temps peut-on utiliser une calebasse?
- (57) $n\bar{e}$ $n\bar{o}$ $s\bar{o}mm\bar{o}mm\bar{e}$ \bar{a} **dí** **ń** $n\bar{i}e\bar{t}\bar{o}$ $n\acute{y}e$ $s\bar{i}$ $h\bar{u}mp\bar{o}$ - $s\bar{i}$ $s\bar{i}$ n
 cela être inutile tu FUT PTCL laver:IPF SUB ART:CL8 marmite-CL8 CL8 REL
cānsi.
 être.propre
 Il est inutile de nettoyer des marmites propres.

Le futur ne peut pas être utilisé avec les verbes statifs. Par contre un verbe ingressif est utilisé.

- (58) \bar{m} ní-mε **dí** bōdiki. (*dí būsō)
 ART:CL14 eau-CL12 FUT devenir.froid:NTR FUT être.froid
 L'eau sera froide.
- (59) u **dí** būsōki nēnε.
 il FUT devenir.malade:NTR demain
 Il sera malade demain.

Emploi modal

Le futur **dí/nín** est utilisé dans une variété de fonctions modales, aussi déontiques comme épistémiques.

dí/nín est employé dans les énoncés qui expriment un souhait:³¹

- (60) á u **dí** tóntá.
 si il FUT venir:NTR
 Pourvu qu'il vienne.
- (61) a \bar{n} **nín** fōo n pōti.
 INJ je FUT vivre CN durer:NTR
 Que je vive longtemps!

Le futur est utilisé avec les modalités de la permission (voir 7.1.5.2 sur **fúdi** «pouvoir») et de l'obligation (voir 6.2.1 sur **nō** «être») et d'autres modalités:

- (62) u **dí** **fúdi** n tóntá.
 il FUT pouvoir:NTR CN venir:NTR
 Il peut venir.
- (63) ā **nō** n **dí** dēē wē n fōná n kpíémú.
 tu être CN FUT manger:NTR EMPH CN pour CN grandir:NTR
 Il faut que tu manges pour grandir.
- (64) \bar{n} **dí** nán-ki-m-ε a \bar{n} há u fá aa?
 je FUT faire-comment-CN-CL14 et je NÉG le aimer INT
 Comment ne puis-je pas l'aimer? (Texte 8.2.3)

Le futur est utilisé dans les phrases conditionnelles (v. 7.3). En combinaison avec **mín** la phrase a la valeur d'une condition irréalisable (v. (65) et p. 132), sans **mín** la condition est réalisable (66).

- (65) ā mín nō fē tēdi-fē, ā mín **dí** n yōmmu sī sūō-sí
 tu P1 être ART:CL5 grenouille-CL5 tu P1 FUT PTCL manger:IPF ART:CL8 mouche-CL8
 aa?
 INT
 Si tu étais une grenouille, tu mangerais des mouches?

³¹La particule **mēn** accompagne ce type d'énoncé fréquemment (voir 4.6.7).

- (66) á n̄ bōkɔ́ n̄hē, bε **nín** n̄ póó wē.
 si je aller:PF là-bas ils FUT me tuer:NTR EMPH
 Si je vais là-bas, je serai battu.

Le futur **dí/nín** exprime aussi la modalité de la probabilité, accompagné de la particule **n̄** (la modalité de l'implication est rendue par **nɔ**, voir 6.2.1).

- (67) u **nín** n̄ bōmu wē.
 il FUT PTCL être.malade EMPH
 Il est peut-être malade.

(A: Qui a démoli la pompe? — B:)

- (68) nε **nín** n̄ nɔ ū n̄iti-kpíém-ɔ u-bá wē.
 cela FUT PTCL être ART:CL1 humain-vieux-CL1 CL1-un EMPH
 Cela doit avoir été un adulte.

Encore, le perfectif peut être choisi pour désigner un procès dont l'accomplissement est jugé probable au passé.

- (69) ū yūōs-ɔ yē **nín** n̄ u yākō.
 ART:CL1 féticheur-CL1 FOC FUT PTCL le maudire:PF
 Le féticheur doit l'avoir maudit.
- (70) u **nín** n̄ hítínɔ ū dóó-kε.
 il FUT PTCL perdre:PF son couteau-CL7
 Il a peut-être perdu son couteau.

Le futur est utilisé dans les phrases finales (voir 7.1.6), y compris les compléments des verbes de la volonté, manipulation etc.

- (71) u hító n **nín** yəsi n bóótá wē.
 il se.lever:PF CN FUT faire.beaucoup:NTR CN regarder:NTR EMPH
 Il s'est levé pour mieux voir.
- (72) u yiénɔ n **dí** tótá.
 il accepter:PF CN FUT aider:NTR
 Il a accepté d'aider.
- (73) tī dēē-te bō wē n hōsí n **dí** tóntá wōmféibō.
 ART:CL10 nourriture-CL10 être EMPH CN être.nombreux CN FUT arriver:NTR chacun
 Il y a assez de nourriture pour suffire tout le monde.

4.4.6 Les adverbes temporelles du futur

Ici, on parle des adverbes en position préverbaux, voir la liste des formes brèves et des formes pleines:

nēn̄	nēne	<i>demain</i>
bōt ⊃	bōtī	<i>après-demain</i>
pōn	pōne	<i>année prochaine</i>

nēne « **demain** ». Dans la plupart des cas, la marque du futur est co-présente.

(74) u **nēn̄** **dí** tóntá ǎǎ? — ōo, u **nēn̄** **dí** tóntá.
 il demain FUT venir:NTR INT oui il demain FUT venir:NTR
 Viendra-t-il demain? — Oui, il viendra demain.

(75) óo, u **nēn̄** hé **nín** tóntá, nēne dī dāā-de báá-de.
 non il demain NEG FUT venir:NTR mais ART:CL3 jour-CL3 un-CL3
 Non, il ne viendra pas demain, mais un autre jour.

L'adverbe peut suivre le verbe sous la forme pleine, c'est-à-dire **nēne**. Ainsi, une variante de (74) est:

(76) u **dí** tóntá **nēne** ǎǎ?
 il FUT venir:NTR demain INT
 Viendra-t-il demain?

Dans le cas où l'adverbe précède sous sa forme pleine, la marque **nēn̄** préverbale est plutôt utilisée qu'omise selon l'informateur.

(77) **nēne** n̄ **nēn̄** nín tún tūɔɔ ā caan-ε.
 demain je demain FUT toujours cueillir:IPF ART:CL4 mangue-CL4
 Demain je cueillerai des mangues toute la journée.

bōtī et **pōn**. Les deux autres indications temporelles en position préverbale sont illustrées dans (78):³²

(78) n̄ **bōtī** nín kpēnī / **pōn** nín kpēnī ī múɔd-í
 je après-demain FUT acheter FUT.LOINTAIN FUT acheter:NTR ART:CL6 riz-CL6
 kē dāā-ke.
 ART:CL7 marché-CL7

Je vais acheter du riz au marché après-demain / l'année prochaine.

pōn a aussi pour fonction d'exprimer « jusqu'à ». ³³

(79) n̄ bītóó, béke ā hémmɔ a ā **pōn** tenō n píkító nyēmē?
 mon ami:CL1 quoi te chasser:PF et tu jusqu'à courir:PF CN s'essouffler:PF comme.ça
 Mon ami, qu'est-ce qui t'a chassé et tu as couru jusqu'à t'essouffler tellement?

³²Pour exprimer « après-après-demain », on ajoute tɔɔ « autre »: n̄ **bōtī** tɔɔ n **dí** kpēnī « j'achèterai après-après-demain ».

³³Cf. la postposition **pó** « vers » (5.2.2.1).

- (80) kē pīen-ke cē n pōn békí nēmféibō.
 ART:CL7 blanc-CL7 être.malin CN jusqu'à demander:IPF tout
 Le blanc est tellement malin qu'il demande tout.

4.5 L'habituel té

L'habitualité est exprimée par les deux moyens explicites suivants:

1. **té** avec l'imperfectif: **té** + **ń**³⁴ → **téń**
 avec le neutre: **té** + **ā**³⁵ → **tá**
2. forme aspectuelle dite habituelle, v. 4.2.6.1

La marque préverbale **téń** signale que la situation est l'habitude du sujet.

- (1) n̄ maan-ɔ nɔ ū n̄it-ɔ u-bá wē, u **téń** búó ā
 mon frère-CL1 être ART:CL1 personne-CL1 CL1-un EMPH il HAB regarder:IPF ART:CL4
 s̄ih-ɛ n dūa ū wien-ú.
 nuit-CL4 CN dormir:IPF ART:CL11 soleil-CL11

Mon frère est un homme bizarre (litt. un homme unique): il vit la nuit et dort le jour.

- (2) Símbiéńú **téń** dūa ā tēeh-ɛ.
 S. HAB dormir:IPF ART:CL4 terre-CL4
 Simbien dort d'habitude par terre.

Il semble que **téń** a une valeur de passé, voir (3) où il n'y a aucune autre marque de passé explicite.

- (3) a. u **téń** bōmu wē.
 il HAB être.malade EMPH
 Il était malade (et est guéri maintenant).
 b. u **téń** tūomɔ.
 il HAB travailler:IPF
 Il travaillait.

On peut combiner l'habituel **téń** avec la particule **fen** «souvent».

- (4) u **téń fen** hɔtɔ nwē.
 il HAB souvent se.fatiguer:IPF EMPH
 Il est souvent fatigué.
 (5) u n̄n̄ mēn **téń fen** tónsí m̄fēēmɛ.
 il alors pourtant HAB souvent venir:HAB vite
 Il a pourtant l'habitude de venir tôt.³⁶

³⁴Pour un tableau des contextes dans lesquels **ń** figure, v. 4.6.10.

³⁵Il y a une particule homophone **ā** en fonction de topicalisation, v. 6.4.4.

³⁶A côté du futur **n̄n̄** (qui suit l'habituel, v. 8) il y a une particule modale **n̄n̄**, qui précède **téń** (v. 4.6.11).

- (13) $k\epsilon$ $m\bar{i}n$ $h\acute{e}$ $n\acute{i}n$ $f\acute{u}d\acute{i}$ n $s\bar{i}e\bar{n}\bar{i}$, $k\epsilon$ $t\acute{a}$ $h\acute{i}t\acute{a}$ n $h\acute{a}$
 CL7 encore NÉG FUT pouvoir:NTR CN marcher:NTR CL7 HAB quitter:NTR CN NÉG
 $p\acute{o}t\acute{i}$ n $d\acute{o}d\acute{i}$.
 aller.Join:NTR CN tomber:NTR

Il (*i. e.* **kē bíkε** CL7 « enfant ») ne peut pas encore marcher, il tombe après quelques pas.

4.6 Autres particules préverbales

Le mbèlimè connaît une série de particules préverbales assumant des fonctions autres que les marques du passé et du futur:

- inclusif: **māa** « aussi »;
- modal: **fún**, **mēn**, **nīn**, **tíí**;
- temporel: **fen** « souvent », **kéé** « en même temps », **mín** « venir de », **tún** « toujours »;
- processif : **kōn** « (ne ...) plus », **kpán** « encore », **mīn** « (pas) encore »; (-**sō** « déjà » est discuté dans 4.8.2);
- quantitatif: **siēn** « peu »;
- aspectuel: **ń**.

Il se peut que la consonne finale **n** de quelques particules mentionnées dans la liste serait plutôt à analyser comme étant le connectif **n**. Les particules **kpán** et **tún** sont attestées rarement sans **n**, alors que **mēn** et **siēn** consistent en deux éléments selon l'intuition de l'informateur.

En ce qui concerne la position des modalisateurs, il faut les répartir en cinq groupes:

- I. **nīn**, **mēn**, **fún**, **tíí** et **māa** se placent avant les marques de passé;³⁷
- II. **kōn** et **mīn** se placent avant le négatif, leur position à propos des marques du passé est incertaine;
- III. **kpán** et **tún** se place après le futur;
- IV. **kéé** et **siēn** se placent après les marques de passé, leur position à propos du futur étant incertaine.
- V. **ń** se place immédiatement avant l'indice pronominal objet et la forme verbale.

³⁷L'ordre intérieur est **nīn** + **mēn** + **fún/tíí**.

On peut les ranger dans l'ordre suivant:

indice	I	marques	II?	négatif	futur	III	IV?	ń	indice	verbe
sujet		du passé		(há)	(dí)				objet	

4.6.1 fen

La particule **fen** a la valeur de « souvent » (fréquentatif).

- (1) *kē* *bíi-ke* **fen** *pōmmə sī* *wáń-sí*.
 ART:CL7 enfant-CL7 souvent casser:IPF ART:CL8 Calebasse-CL8

L'enfant casse souvent des calebasses.

- (2) *ke* **fen** *dūa* *ū* *wien-ú*.
 CL7 souvent dormir:IPF ART:CL11 soleil-CL11

Il (*i. e.* **kē bíike** CL7 « enfant ») dort souvent pendant le jour.

4.6.2 fún

La particule **fún** est utilisée pour l'emphase du moment actuel du procès. Il y a une forme pleine, **fúńne**, qui peut être traduit par « maintenant ».

- (3) *bóotá* **fúńne**.
 regarder:NTR maintenant
 Regarde maintenant.³⁸

- (4) **fúńne** *a* *sūodi*.
 maintenant INJ se.laver:NTR
 Lave-toi maintenant.

Dans l'emploi en position préverbale, la fonction de **fún** est plutôt de mettre l'accent sur le procès lui-même (par opposition à la particule phrase-finale **wē** qui porte sur toute la proposition). Comme illustration, soient comparés les deux énoncés suivants. (5a) est l'énoncé qu'on dit quand on essaie de terminer une conversation. Par contre, (5b) est la simple réponse à une question posée en route: « Où vas-tu? ».³⁹

- (5) a. *ń* **fún** *hūntī* *wē*.
 je maintenant rentrer:IPF EMPH
 Je rentre maintenant!
- b. *ń* *hūntī* *wē*.
 je rentrer:IPF EMPH
 Je rentre.

³⁸Cf. l'adverbe **m̄m̄em̄ēnī** qui signifie plutôt « tout de suite » dans ce contexte, p. ex. **sūodi m̄m̄em̄ēnī** « lave-toi tout de suite ».

³⁹La traduction en français est difficile parce que le français ne connaît pas de telles particules. En allemand, **fún** pourrait correspondre p. ex. aux particules modales **aber** (6) ou à **denn** (7).

En ce qui concerne la forme verbale, les deux aspects imperfectif (6) et perfectif (7) sont possibles.

- (6) *yēndē* u **fún** *yōómú* n *kāahɔ*.
 aujourd'hui il maintenant parler:IPF CN dépasser:IPF
 Aujourd'hui, il parle fort.
- (7) *hɨ nīn* **fún** *bōkɔ* *nē?*
 CL9 MOD maintenant aller:PF où
 Où est-elle donc allée?

fún peut être combiné avec les marques temporelles⁴⁰, p. ex. avec **mín** dans (8) ou avec le futur **dí** dans (9).

- (8) *tī nín dēē* *īyīε-yī* *ā* *wen-yī* *aa?* — *ā* **fún** *mín*
 nous FUT manger:NTR CL6:PRON-CL6 ART:CL4 soleil-tête:CL4 INT tu maintenant P1
tē?
 dire
 Est-ce que c'est ça qu'on va manger à midi? — Que pensais-tu?
- (9) u *tóntɔ* n *bā-bāā* *tī* *dēē-te* *hīnnī* n *hé* *netɔ* *ū*
 il arriver:PF CN RDP-plonger:PF ART:CL10 nourriture-CL10 dans CN NEG laver:PF ses
dūɔ-sí, *tī* **fún** *nín dēē* *bā?*
 main-CL8 nous maintenant FUT manger:NTR quoi
 (Qu'allons-nous faire?) Il est arrivé, est entré dans la bouffe sans se laver
 les mains, qu'allons-nous manger maintenant?

4.6.3 **kéén**

La particule **kéén** a deux valeurs: d'une part, elle indique qu'il y a coïncidence de plusieurs procès au plan temporel (10, 11). Il y a une forme pleine **kééná**.

- (10) *tī tūɔɔ* *ā* *caan-ε* *hé-hésí* n **kéén** *yε* *mūɔhɔ*.
 nous cueillir:IPF ART:CL4 mangue-CL4 RDP-peu CN même.temps CL4 sucer:IPF
 Nous cueillons les mangues peu à peu pour les manger en même temps.
- (11) *n̄ sēsénentɔ-ɔ* **kéén** *tɔtɔ* *ā* *caan-ε* *sō-yē-féi* n *nín*
 mon voisin-CL1 même.temps cueillir:PF ART:CL4 mange-CL4 tout-CL4-tout CN FUT
kūɔsī *kē* *dāā-kε*.
 vendre:NTR ART:CL7 marché-CL7
 Mon voisin a cueilli toutes les mangues à la fois pour les vendre au marché.

D'autre part, la particule **kéén** signale que l'action se déroule immédiatement (12, 13) ou bien tout à coup (14, 15).

⁴⁰**fún** peut être combiné avec **nīn** « alors » aussi (v. 4.6.11).

- (12) u tá **kéén** si nētā si tékínə dī bən-de dí-yε n
 elle HAB même.temps CL8 nettoyer:NTR CL8 utiliser:PF ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL CN
 duāa.
 finir:PF

Elle les nettoie immédiatement après l'emploi.

- (13) hónε n̄ hón tē n̄ dí būotī ā bədíyō ū wɔ̄-dəndən-hu
 hier je hier dire je FUT semer:NTR ART:CL4 maïs:CL4 ART:CL11 champ-premier-CL11
 h̄innī a fē tēdī-fε ā **kéén** bōntā.
 dans et ART:CL5 pluie-CL5 TOP même.temps commencer:NTR

Hier j'ai juste semé (litt. je disais hier que j'allais semer ...) du maïs sur le premier champ quand la pluie a commencé. (Questionnaire)

- (14) u **kéén** húúsə.
 il soudain crier:PF

Il s'est écrié soudain. (Questionnaire)

- (15) n̄ míń dūa m̄mōm̄mōmmε n **kéén** sēntā bən-de dī-m-bá
 je P1 dormir:IPF bien CN soudain réveiller:NTR temps-CL3 CL3-CN-un
 hó h̄innī.
 ASSOC dans

Je dormais tranquillement et soudain je me réveillai.

4.6.4 kōn̄

Cette particule, qui a une pleine forme **kōnε**,⁴¹ est pour la plupart de ses occurrences accompagnée d'une marque de négation, soit du négatif **h̄á** ou du prohibitif **dē**. Elle indique que le procès a cessé avant le moment de référence bien qu'on aurait attendu qu'il continuerait. Les trois formes verbales du neutre, du perfectif et de l'imperfectif sont attestés.

- (16) ā u n̄ bēnkə naa? n̄ **kōn̄** h̄é dīenī.
 tu le me montrer:PF INT je plus NÉG se.rappeler:IPF
 Me l'as-tu montré? Je ne me rappelle plus.

(Le locuteur est en train de tirer sur des animaux.)

- (17) ī tónda-pīen-í **kōn̄** h̄é bō.
 ART:CL6 fusil-flèche-CL6 plus NÉG être
 Il n'y a plus de cartouches!

(Pendant la saison sèche quelqu'un veut aller chercher de l'eau dans un marigot. On lui dit:)

⁴¹P. ex. dans **nē hó dā kú kē būōke nε kē nōntíke h̄é cōósí kōnε**. « Depuis ce jour le chien et le chat ne se rencontrent plus » (pour la glose v. (29) sur page 60).

- (18) yammú m̄ níi-me **kɔ̄n** hɛ́ bō ū wúón-ú.
 peut-être ART:CL14 eau-CL14 plus NÉG être ART:CL11 marigot-CL11
 Peut-être qu'il n'y a plus d'eau dans le marigot. (Questionnaire)

(Est-ce que tu as encore mangé quelque chose après le repas du soir? —)

- (19) óo, n̄ **kɔ̄n** hɛ́ dée n̄n-ke, n̄ kéén bōkɔ n dúáa nwē.
 non je plus NÉG manger:PF chose-CL7 je même.temps aller:PF CN dormir:PF FOC
 Non, je n'ai plus rien mangé, je suis allé au lit tout de suite. (Questionnaire)

- (20) **kɔ̄n** dē ne n̄ búó!
 plus PROH avec me regarder:NTR
 Arrête de me regarder!

Le moment de référence peut être situé dans l'avenir (indiqué par la marque du futur **dí/nín**).

- (21) bōntā ne n̄nε n̄ **kɔ̄n** hɛ́ nín dēē kē nin-ke.
 commencer:NTR avec demain je plus NÉG FUT manger:NTR ART:CL7 viande-CL7
 À partir de demain je ne mangerai plus de viande.

- (22) n̄ bémmɔ m̄ santī-pīe-me m̄ nakūɔdī-me h̄innī, n̄ n̄n
 je apprendre:PF ART:CL14 ashanti-blanc-CL14 ART:CL14 école-CL14 dans je alors
kɔ̄n hɛ́ nín fúdi me yōótá.
 plus NÉG FUT pouvoir:NTR CL14 parler:NTR
 J'ai appris l'anglais à l'école, mais je ne peux plus le parler.

Dans une phrase affirmative, **kɔ̄n** semble avoir la même valeur que **kpá** « encore ».

- (23) u **kɔ̄n** tónsí ǎǎ?
 il encore venir:HAB INT
 Vient-il encore?

4.6.5 kpán

La particule **kpán**⁴² indique que le procès est toujours en train de se dérouler. Le locuteur signale par **kpán** que le procès se maintient plus longtemps qu'on s'y attend ou qu'on le souhaite. Dans mon corpus, seule la forme aspectuelle de l'imperfectif est attestée.

- (24) ne **kpán** sōtī wē, wōmféibō **kpán** dūa wē.
 cela encore faire.matin FOC chacun encore dormir:IPF FOC
 Il est très tôt, tout le monde dort encore.

⁴²Il y a la forme pleine **kpááne**: **ā m̄n hɛ́ u yáátɔ kpááne ǎǎ?** tu encore NEG la connaître:PF encore-INT « (Tiens! Est-ce ta femme? — Oui, c'est elle.) Ne la connais-tu pas encore? » (Questionnaire)

kpá existe en tant que verbe statif « rester », illustré dans **di kpá m̄ féétí-me** CL3 rester ART:CL14 balayer-CL14 « Il (i. e. **dī tēbādde** CL3 « cour ») ne reste qu'à balayer ».

- (25) u **kpán** tūomə.
il encore travailler:IPF
Il travaille encore.
- (26) bε u tanō bīen-ε yē-n-yédē sōmmōmmε, u **kpán** bōmu.
ils le soigner:PF année-CL4 CL4-CN-deux en.vain il encore être.malade
On l'a soigné en vain depuis deux ans, il est toujours malade.

kpán peut se combiner avec les marques temporelles, p. ex. **hón** « hier » dans (27), **dē** P4 dans (28) et **dí** FUT dans (29).

(Est-ce que ton cousin s'est rétabli? —)

- (27) n̄ hé māadī, u hó **kpán** bōmu wē.
je NEG penser:IPF il hier encore être.malade EMPH
Je ne pense pas, hier il était encore malade. (Questionnaire)
- (28) dēne ū wúón-ú n̄-ku dē **kpán** tédī m̄ ní-mε,
année.dernière ART:CL11 marigot-CL11 DEM-CL11 P4 encore avoir:IPF ART:CL14 eau-CL14
dī bēn-de n̄-de kú húáá.
ART:CL3 année-CL3 DEM-CL3 FOC tarir:PF
L'année dernière ce marigot avait encore de l'eau, cette année il est sec.
(Questionnaire)

(Le docteur dit au client:)

- (29) ā mēn dí n̄ **kpán** bōmu wē, amá ā n̄n kīē nwē.
tu pourtant FUT PTCL encore être.malade EMPH mais tu alors être.guéri EMPH
Tu te sentiras encore faible, mais tu es guéri maintenant. (Questionnaire)

kpán apparaît avec la particule **mēn**:

- (30) u n̄ núódə n̄ dú a n̄ híí, n̄nε n̄ **kpán** mēn hūōnī.
il me maudire:PF CN vouloir et je mourir:NTR mais je encore pourtant aller.bien
Il m'a jeté une malédiction pour que je meure, mais pourtant je vais encore très bien.

4.6.6 m̄āa

m̄āa « aussi » se place entre le sujet et les marques aspecto-temporelles.

- (31) n̄ tóō **m̄āa** hón híto.
mon père aussi hier partir:PF
Mon père est parti aussi hier.

Il y a une forme pleine (**mandē**) qui est utilisée comme un adverbe.

- (32) a kē būō-ke ā yē n̄ pā **mandē** a n̄ yāānā n̄
et ART:CL7 chien-CL7 TOP dire me donner:NTR aussi et je faire.boire:NTR mes
wé-sí.
POSS-CL8

Et le chien dit: « Donne-moi aussi que je nourrisse les miens. » (Livret de lecture, p.8)

- (33) *yɔsi* *n dūā.* — *hē mandē.*
 faire.beaucoup:NTR CN dormir:NTR toi aussi
 Dors bien. — Toi aussi.

- (34) *dāā-de bá ā* *ń* *bō a kē* *son-kε ā* *sāanī* ***mandē*** *dī*
 jour-CL3 un TOP PTCL être et ART:CL7 lièvre-CL7 TOP visiter:NTR aussi ART:CL3
yúú-de.
 rat-CL3

Un jour, le lièvre visita aussi le rat. (Livret de lecture, p.14)

La même particule est utilisée dans l'impératif suppliant:

- (35) ***māa*** *dūā(-sō).*
 PTCL dormir:NTR-SUPPL
 Dors non!

māa apparaît à l'initiale d'une phrase comme conjonction.

- (36) ***māa*** *nē bən-de wōmféibō ā hānsī* *wē.*
 aussi ce temps-CL3 chacun te respecter:IPF EMPH

Et en ce moment, tout le monde te respecte. (Texte 8.2.6)

maa (et sa forme longue ***maanε***) est utilisé pour la coordination des phrases négatives.

- (37) *dē* *ń* *démú* ***maa/maanε*** *dē* *ń* *bádímú!*
 PROH PTCL mentir:IPF ni PROH PTCL tromper:IPF
 Ne mens ni trompe!

4.6.7 ***mēn***

La particule ***mēn*** a pour fonction de modaliser l'énoncé, peut-être traduisable par « vraiment » ou « pourtant ». Elle figure avec tous les aspects et toutes les marques temporelles (qui les précèdent), elle figure dans les questions et dans les assertions. Une fonction similaire est assumée par le verbe ***móúná*** « être vrai » (v. 7.1.4, p. 213).

- (38) *ń* *nakī,* *ū* *dāk-ú* ***mēn*** *tūotī* *aa?*
 ma deuxième.fille ART:CL11 feu-CL11 pourtant s'activer:IPF INT
 Ma ***nakī***, le feu s'active-t-il?

- (39) *ā* ***mēn*** *bε santɔ* *ūsaahɔ* *aa?*
 tu pourtant les recevoir:PF bien INT
 Tu les a bien reçus?

Utilisée dans une question, la particule **mēn** exprime que le locuteur a un intérêt personnel à la réponse (v. la question dans 40). Par contre, la question énoncée sans **mēn** (**u yāa-nī aā?**) signale l'indifférence du locuteur.

- (40) u **mēn** yāa-nī aā?
 il pourtant venir:IPF-VENT INT
 Est-ce qu'il vient?

Dans la réponse, le même intérêt personnel peut être exprimé par **mēn** (41).

- (41) u **mēn** yāa-nī wē.
 il pourtant venir:IPF-VENT FOC
 Il viendra bien sûr.

Soient des exemples avec les marques tempo-aspectuelles **hón** (42), **mín** (43) et **té** (44) (souvent **mēn** est combiné avec la particule **nīn**, v. 4.6.11):

- (42) n̄ nīn **mēn** hón ne nā pédímə wē.
 je alors pourtant hier CL15 avec.toi dire:PF EMPH
 Et pourtant je te l'ai dit.
- (43) n̄ nīn **mēn** mín yée-nsō n̄ne kú n̄ dēbēē-hy.
 je alors pourtant P1 laisser:PF-REM ici FOC ma voiture-CL9
 C'est pourtant bien ici qu'il avait laissé ma voiture.
- (44) u nīn **mēn** téń fen tónsí m̄fēeme.
 il alors pourtant HAB souvent venir:HAB vite
 Il a pourtant l'habitude de venir ponctuellement.
- (45) n̄ h́ dée n nīn **mēn** tédī ī dékīt-í.
 je NEG manger:PF CN alors pourtant avoir ART:CL6 argent-CL6
 Je n'ai pas mangé malgré que j'avais de l'argent.

Dans les phrases conditionnelles (v. 7.3) **mēn** souligne le caractère hypothétique de l'antécédent (« même si » ou « si au moins »).

- (46) á ā **mēn** yəətə, ne há yēētə.
 si tu pourtant se.tarder:PF cela NEG refuser:PF
 Même si tu es en retard, cela ne fait rien.

(D'un cambrioleur qui s'enfuit.)

- (47) á ū cuu-hy **mēn** mín dí cākīdi.
 si ART:CL10 voiture-CL10 pourtant P1 FUT démolir:NTR
 Si au moins sa voiture avait une panne!
- (48) á u **mēn** dí kīē!
 si il pourtant FUT guérir:NTR
 Si au moins il guérira!

Dans d'autres cas **mēn** implique une nuance de « n'importe que ».

- (49) á hē **mēn** yaa dī bən-de dí-yε ā n̄ bō-nī.
 si toi pourtant voir:PF ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL tu PTCL être-VENT

Viens à n'importe quelle heure de la journée.

- (50) á hē **mēn** yaa dí-yε ā n̄ dó!
 si toi pourtant voir:PF CL3-REL tu me donner:NTR

Donne-moi n'importe quelle (*i. e.* **dī candé** CL3 « mangue », litt. quelle que tu vois, donne-la-moi!)

En outre, **mēn** est utilisé dans les phrases concessives (v. 7.4.2).

4.6.8 mín

mín signale que le procès s'est déroulé immédiatement avant le moment d'énonciation (passé proche), traduisable par « venir de ». La forme verbale est toujours celle de l'imperfectif.⁴³

- (51) u **mín** dōsísí wē kē hōdī-ke tótí-mε. (cf. mín dōsísí)
 il venir.de finir:IPF EMPH ART:CL7 biche-CL7 dépouiller-CL14 P1 finir:IPF

Il vient de finir de dépouiller la biche (cf. il finissait de ...).

- (52) ā dú n dí dēē nē-maá-ne aa? — ōo, n̄ **mín** yōmmu wē.
 tu vouloir CN FUT manger:NTR CL15-un-CL15 INT non je venir.de manger:IPF EMPH

Tu veux manger quelque chose? — Non, je viens de manger.

- (53) féétá dī tēbād-de! — n̄ **mín** di féésí wē.
 balayer:NTR ART:CL3 cours-CL3 je venir.de CL3 balayer:IPF EMPH

Balaie la cour! — Je viens de la balayer.

- (54) tī **mín** hōmpū m̄mēmēnī kú n dōsísí wē.
 nous venir.de reposer:IPF maintenant FOC CN finir:IPF EMPH

Nous venons de nous reposer toute à l'heure.

4.6.9 mīn̄

En combinaison avec le négatif **há** et le prohibitif **dē**, **mīn̄** a le sens de « (pas) encore », c'est-à-dire le procès n'est pas réalisé au moment de référence, mais est supposé se réaliser plus tard. Les trois formes verbales y sont attestées: neutre (l'exemple (55) illustre l'emploi dans un ordre), perfectif (56) et imperfectif (57).

- (55) **mīn̄** dē hítá!
 encore PROH partir:NTR

Ne pars pas encore!

⁴³Il importe d'ajouter que les tons sont différents de ceux de la marque du passé **mín** (v. 4.4.1).

- (56) u **mīn** hĕ́ tóntɔ.
il encore NEG arriver:PF
Il n'est pas encore venu.
- (57) u **mīn** hĕ́ yōmmu pāa-ke, u kpán bōmu wē.
il encore NEG manger:IPF poisson-CL7 il encore être.malade EMPH
Il ne mange pas encore du poisson, il est toujours malade.
- (58) ā ke díɔ-nsō ǎǎ? — ōo, n̄ **mīn** hĕ́ ke díɔ.
tu CL7 trouver:PF-déjà INT non je encore NEG CL7 trouver:PF
L'as-tu déjà trouvé? — Non, je ne l'ai pas encore trouvé.

Notre corpus contient un exemple avec une marque temporelle explicite. Dans (59) il y a le futur **nín**.

- (59) ke **mīn** hĕ́ nín fúdi n sīenī, ke tá hítá n há
CL7 encore NEG FUT pouvoir:NTR CN marcher:NTR CL7 HAB quitter:NTR CN NEG
pɔti n dōdi.
aller.loin:NTR CN tomber:NTR
Il (*i. e.* **kē bííke** CL7 « enfant ») ne peut pas encore marcher, il tombe après quelques pas.

4.6.10 **ń**

La valeur de la particule **ń** est difficile à définir. Elle se combine avec la forme de l'imperfectif et, plus rarement, avec celle du perfectif.

Au stade actuel de notre recherche, nous ne sommes pas en mesure de donner une description de son fonctionnement. Nous avons relevé les contextes suivants où **ń** apparaît:

avec la forme verbale à l'imperfectif

impératif	ń pāahɔ	<i>continue de faire!</i>	p. 125
futur	n̄ dí ń pāahɔ	<i>je serai en train de faire</i>	p. 137
après la conjonction a	a n̄ ń pāahɔ	<i>et, en faisant ..., je ...</i>	p. 221
après le connectif n	n ń pāahɔ	<i>en faisant</i>	

avec la forme verbale au perfectif

futur	n̄ dí ń páínɔ	<i>je serai en train de faire</i>	p. 137
après le connectif n	n ń páínɔ	<i>en faisant</i>	p. 234

Préposée à la forme imperfective, la particule **ń** semble mettre l'emphase sur la valeur imperfective de la forme verbale. Sa fonction en combinaison avec la forme perfective n'est pas claire.

4.6.11 **nīn**

La marque **nīn** n'est pas à confondre avec le futur **nín**. Les deux se laissent distinguer par leur position par rapport aux marques du passé: le futur **nín** se place après, **nīn** « alors » se place avant la marque du passé. On peut avoir les deux en suite (v. (22) auf p. 148).

La sémantique de **nīn** est difficile à définir. La marque semble impliquer une séquence d'événements dont le prédicat marqué par **nīn** désigne le deuxième événement.

(Je me suis réveillé de bonne heure en espérant être le premier. —)

(60) a békε **nīn** páinnɔ?
et quoi alors faire:PF

Et qu'est-ce qui s'est passé? (Questionnaire)

(61) u **nīn** fún húkɔ nē?
il alors maintenant se.cacher:PF où

Où donc se cache-t-il maintenant?

nīn peut être combiné avec les marques temporelles (comme **hón** dans l'exemple (62)).

(62) u bε yēnni n̄ **nīn** hón bōmu wē.
il leur dire je alors hier être.malade FOC

Il leur a dit que j'étais malade hier.

La particule **nīn** a une deuxième valeur où elle signale qu'il y a une opposition entre la proposition marquée par **nīn** et la proposition précédente (« pourtant », cf. la forme pleine **nīnε** qui fonctionne comme conjonction « mais », pour un exemple v. (63) p. 173).

(63) u n̄ nuāa a n̄ **nīn** hé páinnɔ nin-kε máánε.
il me frapper:PF et je alors NEG faire:PF chose-CL7 un-CL15

Il m'a frappé alors que je n'avais rien fait.

(Je pensais y aller.)

(64) n̄ **nīn** kōn hé dí hε bōkí m̄mēmēnī.
je pourtant plus NEG FUT y aller:NTR maintenant

Mais je n'y irai plus maintenant. (Questionnaire)

4.6.12 **siεn**

La particule **siεn**, qui a la forme pleine **siεnē** (v. 65b), indique que le procès se déroule de manière réduite. **siεn** se place après les marques du passé (66a), mais avant les indices pronominaux objet.

- (65) a. nε **siɛn** bō hɛ́sɪ kú.
 cela peu être peu FOC
 Il y en a très peu.
 b. nε bō hɛ́sɪ kú **siɛnē**.
 cela être peu FOC peu
 Il y en a très peu.

Le sens de **siɛn** peut être opposée à celle de l'adverbe **hɛ́sɪ**: **siɛn** donne une nuance plutôt positive (66a) alors que celle donnée par **hɛ́sɪ** est négative (66b).

- (66) a. n̄ hón **siɛn** dúáa.
 je hier peu dormir:PF
 Hier j'ai dormi un peu.
 b. n̄ dúáa hɛ́sɪ.
 je dormir:PF peu
 J'ai dormi peu.

- (67) n̄ **siɛn** mε ā dúónɔ.
 je peu CL14 te donner:PF
 Je t'en (*i. e.* **m̄ níímε** CL14 «eau») ai donné un peu.

Dans une extension sémantique, **siɛn** signale que le procès se fait d'une manière prudente.

- (68) **siɛn** ní yōōmú yɔkiyɔki, a n̄ kēsī ā tē kú-yε.
 peu PTCL parler:IPF doucement et je comprendre:NTR tu dire CL11-REL
 Parlez plus lentement, pour que je comprenne ce que tu dis.
 (69) tī **siɛn** sénná-sō!
 nous peu s'approcher:NTR-REM
 Approchons-nous prudemment!

4.6.13 tíí

La valeur sémantique de la particule **tíí**, qui a une forme pleine **tííɛ** (70), est très difficile à définir, à cause de son caractère vague et à cause du manque de données disponibles.

Dans (70) et (71) l'emploi de **tíí** semble impliquer que la proposition est une répétition d'une situation précédente.

- (70) ā mín bō nε **tííɛ**? — n̄ **tíí** mín bō ū nin-hɔ́-pu.
 tu P1 être où encore je encore P1 être ART:CL12 viande-manger-CL12
 Où étais-tu encore? — J'étais au bouffement de viande.
 (71) ā **tíí** pāahɔ́ mbā?
 tu encore faire:IPF quoi
 Que fais-tu encore?

4.6.14 **tún**

La particule **tún** indique que la situation est valable tout le temps. Il y a une forme pleine, **túne**⁴⁴. **tún** se combine soit avec un verbe statif, soit avec la forme imperfective d'un verbe dynamique.

- (72) u **tún** hōsī wē.
il toujours tousser:IPF FOC
Il tousse tout le temps.

- (73) u **tún** bōmu wē.
il toujours être.malade FOC
Il est malade toute la journée d'aujourd'hui.

Il semble que **tún** peut se référer à des situations qui se sont déroulées au même jour que le moment d'énonciation.

- (74) ā **tún** bō nē?
tu toujours être où
Où étais-tu toute la journée?

- (75) ā **tún** tūomō mbā?
tu toujours travailler:IPF quoi
Qu'as-tu travaillé pendant toute la journée?

(N'as-tu pas fait un bon marché? —)

- (76) ā hē bā, yēnde tī **tún** sēn-sēnti n hē kuəso nīnkemaáne.
et toi quoi aujourd'hui nous toujours RDP-marcher:IPF CN NEG vendre:PF rien
Non, nous nous sommes promenées toute la journée aujourd'hui sans rien vendre. (Questionnaire)

La particule **tún** est compatible avec la marque du futur.

- (77) nēne n nēn nín **tú** n tūəso ā caan-ε.
demain je demain FUT toujours PTCL cueillir:IPF ART:CL4 mangue-CL4
Demain je cueillerai des mangues toute la journée.

tún est attesté en combinaison avec l'habituel.

- (78) u té n **tún** hətō nwē ...
il HAB PTCL toujours se.fatiguer:PF FOC
Il est toujours fatigué (comme habitude).
- (79) nēne yē tennō a n tén **tún** dī pēdīmu ...
CL15:PRON FOC être.la.cause:PF et je HAB toujours vous dire:NTR
C'est pourquoi je vous dis souvent ici que ... (Textes 8.2.6)

⁴⁴Cf. une variante de (73) u bōmu wē **túne**.

4.7 La négation

Il y a deux éléments qui expriment la négation: **há/hé** pour les modalités de l'indicatif et l'interrogation, et **dē** pour la modalité de l'injonction.

4.7.1 Les négatifs há/hé

Les deux morphèmes négatifs **há** et **hé** semblent être, pour la plupart des cas, substituables l'un par l'autre.

- (1) u **há/hé** bontə m̄ tōm-mú.
 il NEG commencer:PF ART:CL13 travail-CL13
 Il ne s'est pas mis au travail.
- (2) u **hé** yāa-nī á fē tēdī-fe nī.
 il NEG aller:IPF-VENT si ART:CL5 pluie-CL5 pleuvoir:PF
 Il ne viendra pas s'il pleut.
- (3) n̄ tóntə a ā **há** n̄ cōōtə.
 je arriver:PF et tu NEG me recevoir:PF
 Je suis venu et tu ne m'as pas reçu.

La position du négatif est entre les marques du passé et le futur.

- (4) ke **há** nín húá.
 CL7 NEG FUT tarir:NTR
 Il (*i. e.* **kē míńke** CL7 « puits ») ne tarira pas.
- (5) u hón **hé** tóntə.
 il hier NEG arriver:PF
 Il n'est pas venu hier.

4.7.2 Le prohibitif dē

Le prohibitif **dē** est la marque négative dans la modalité de l'injonction (impératif, exhortatif, injonctif). Sa position est entre l'indice pronominal sujet et l'indice objet. Les modalisateurs (p. ex. **kōn** « plus ») précèdent.

- (6) **dē** ku dínná!
 PROH CL11 éteindre:NTR
 Ne l'(*i. e.* **ū dākú** CL11 « feu ») éteinds pas!
- (7) **dē** yōntā! / a u **dē** yōntā!
 PROH chanter:NTR INJ il PROH chanter:NTR
 Ne chante pas! / Qu'il ne chante pas.
- (8) tī **dē** n̄ yōnsī, u dūa wē.
 nous PROH PTCL chanter:IPF il dormir:IPF EMPH
 Ne chantons pas, il dort.

- (9) $k\bar{e}$ wáń- $\kappa\epsilon$ ń- $\kappa\epsilon$ ponto $nw\bar{e}$, $k\bar{o}\bar{n}$ **dē** $\kappa\epsilon$ $d\bar{e}e\bar{t}\bar{a}$!
 ART:CL7 calabasse-CL7 DEM-CL7 casser:PF FOC plus PROH CL7 prendre:NTR
 Cette calabasse est cassée, ne l'utilise plus!

dē est utilisé avec les deux formes verbales du neutre et de l'imperfectif (pour la différence sémantique, v. p. 126).

- (10) **dē** ń $s\bar{e}d\bar{i}$! **dē** $s\bar{e}d\bar{i}mu$!
 PROH PTCL avoir.peur:IPF PROH avoir.peur:NTR
 N'aie pas peur.

Le prohibitif est utilisé dans les phrases finales négatives (cf. (14), p. 204).

4.7.3 Expressions négatives

La négation peut être renforcée par les expressions suivantes (souvent en combinaison avec la particule **bá** « un », v. 3.5.3):

- báa bɔn(de) bá** *jamais* (cf. **dī bɔnde** « temps »)
bɔnde dī n bō *jamais (litt. temps qui est)* (v. (146), p. 197)
báa hēsí (*ne ... pas*) *du tout* (cf. **hēsí** « peu »)

- (11) u $h\bar{a}$ $k\bar{o}sine$ \bar{n} $b\bar{e}k\bar{i}s-\epsilon$ **báa bɔn-de bá.**
 il NEG répondre:IPF mes question-CL4 un temps-CL3 un
 Il ne répond jamais à mes questions.

(Tu viens avec nous? — Non.)

- (12) \bar{n} $h\bar{e}$ $d\bar{u}$ **báa hēsí.**
 je NEG vouloir un peu
 Je ne veux pas du tout.

- (13) \bar{a} $h\bar{a}$ $f\bar{u}d\bar{i}$ n $c\bar{a}átá$ $b\bar{a}a$ $h\bar{e}s\bar{i}$? — **báa hēsí.**
 tu NEG pouvoir CN réduire:NTR même peu même peu

Ne pouvez-vous pas baisser un peu le prix? — Absolument pas. (Questionnaire)

Les pronoms indéfinis négatifs « rien » et « personne » sont exprimés par des substantifs dépourvus de leurs articles.

- nīnke (maáne)** *rien* (cf. **kē nīnke** « chose », **máá** < **bá** « un »)
nīto *personne ne ...* (cf. **ū nīto** « personne »)

- (14) **nīit-ɔ** $h\bar{a}$ $n\bar{e}$ \bar{n} $yaa.$
 personne-CL1 NEG avec me voir:PF
 Personne ne m'a vu.

- (15) *dē* u *pēna* **nīn-ke!** u *hītīnē* *ne* *fēi* *kú*.
 PROH lui prêter:NTR chose-CL7 il perdre:IPF avec tout FOC
 Ne lui prête rien. Il perd tout.
- (16) *nē-maá-ne* *bō?* — **nīn-ke**.
 CL15-un-CL15 être chose-CL7
 Quoi de neuf? — Rien.

4.8 Suffixes

Le mbèlimè a quelques suffixes. Voir la liste:

- **-nī** / **-sō**: suffixes localisateurs
- **-sō**: « déjà »
- **-ya**: pluriel de l'impératif (décrit dans 4.3.1)
- **-ba**: particule modale, exprimant la supplication:

- (1) *fúne* a *súdí-ya* **ba**.
 maintenant INJ se.laver:NTR-PL MOD
 Lave-vous maintenant (ou: enfin).
- (2) *yántá* *m̄* *ní-mε* **ba**.
 chercher:NTR ART:CL14 eau-CL14 MOD
 Cherche de l'eau!

4.8.1 Les suffixes localisateurs -nī et -sō

Deux suffixes indiquent la direction de l'action: **-nī** signale une direction envers le locuteur (glosé par « vénitif »), et **-sō** indique une direction s'éloignant du locuteur (glosé par « rémotif »). L'opposition est attestée avec les verbes de mouvement, p. ex. **kótá** « retourner » (3) et **dēdi** « sortir » (4).

Morphophonologie. Le suffixe **-nī** peut s'amalgamer avec la syllabe finale de la forme verbale, p. ex. **u yāādí-nī** [yāāni] « il vient », **dēdi-nī** [dēnni] « sors vers ici ».

En combinaison avec une forme à l'aspect perfectif le suffixe **-sō** est précédé d'une nasale, p. ex. **n̄ yé-nsō** « j'ai laissé ». Il semble que la pluralité y joue aussi une rôle: cf. **yéé-sō** « laissez! » vs. **yéé-ya-nsō** « laissez! ».

- (3) u **kótɔ-nī**. vs. u **kótɔ-sō**.
 il revenir:PF-VENT il revenir:PF-REM
 Il est revenu. vs. Il est reparti.
- (4) **dēdi-nī!** vs. **dēdi-sō!**
 sortir:NTR-VENT sortir:NTR-REM
 Sors vers ici! vs. Sors d'ici!

Il y a d'autres verbes qui englobent une direction de l'action et peuvent être combinés avec **-nī** et **-sō**, p. ex. **yōōtá** « parler » ou **wīētá** « jeter ».

- (5) **n̄ yōōtá-nī!** vs. **yōōtá-sō!**
 me parler:NTR-VENT parler:NTR-REM
 Parle vers moi! vs. Parle vers (eux)!
- (6) **n̄ u wīētɔ-sō n̄hē.**
 je le jeter:PF-REM là-bas
 Je l'ai jeté là-bas.

Le suffixe **-sō** est utilisé pour souligner qu'il y a quelque chose qui a été laissé derrière.

- (7) **ā tóó ī dékīt-í ɔ̄ɔ̄? — n̄ i yéε-nsō dī sēē-de.**
 tu porter:IPF ART:CL6 argent-CL6 INT je CL6 laisser:PF-REM ART:CL3 maison-CL3
 Tu as l'argent sur toi? — Je l'ai laissé à la maison.

4.8.2 **-sō** « déjà »

À part de sa fonction en tant que rémotif, le suffixe **-sō** a encore deux autres sens, celui de « déjà » et un sens modal (supplication). Dans le premier sens il exprime qu'une limite a été atteint avant que le locuteur s'y attendait. Cela peut se référer à une situation du passé qui s'est déroulé plus tôt que le locuteur s'attendait:

- (8) **ā kúótɔ-nsō ī múɔd-í tī cīε-te h̄nnī ɔ̄ɔ̄?**
 tu verser:PF-déjà ART:CL6 riz-CL6 ART:CL10 bouillie-CL10 dans INT
 Tu as mis le riz dans la bouillie déjà?
- (9) **ā pítínɔ sī būō-sí ɔ̄ɔ̄? — ōo, n̄ si pítínɔ-nsō.**
 tu attacher:PF ART:CL8 chèvre-CL8 INT oui je CL8 attacher:PF-déjà
 Est-ce que tu as attaché les cabris? — Oui, je l'ai déjà attachés.
- (10) **dī yá dī tūɔ-be ɔ̄ɔ̄? — ōo, tī cúó-nsō bód-de bá.**
 vous connaître vous autre-CL2 INT oui nous rencontrer:PF-déjà lieu-CL3 un
 Vous vous connaissez? — Oui, nous nous sommes déjà rencontrés quelque part.

Ou bien, le début d'une situation est plus tôt que le locuteur s'attend.

- (11) **ā yō-sō m̄ bédí-mε m̄mōm̄mōm̄mε ɔ̄ɔ̄? — n̄ n̄ b̄n-de, n̄ mε yō h̄sí kú.**
 tu comprendre-déjà ART:CL14 m.-CL14 beaucoup INT ce CN temps-CL3 je
 CL14 comprendre peu FOC
 Est-ce que tu connais déjà beaucoup de mbèlimè? — Pour le moment, j'en connais un peu.

- (12) nε yɔsɔ n yōto nwē, wōmféibō **dūa-nsō**.
 cela faire.beaucoup:PF CN faire.tard:PF EMPH chacun dormir:IPF-déjà
 Il fait très tard, tout le monde dort déjà.

Supplication. Le suffixe **-sō** peut être utilisé dans la modalité d'injonction et exprime un degré plus poli, mais aussi plus intense de supplication (v. (35) sur p. 150).

- (13) ēe, n̄ hɛ́ bō, n̄ dú m̄fēm̄fēemε, á ā dée a ā n̄ **tīení-sō** aa?
 INTERJ je NEG être je vouloir vite si tu manger:PF et tu me réserver-SUPPL INT
 Je ne suis pas là, je veux vite (partir et rentrer), si tu manges, tu m'(en) réserves?
- (14) n̄ **yāntá-sō** m̄ ní-mε.
 me puiser:NTR-SUPPL ART:CL14 eau-CL14
 Apporte-moi de l'eau.

Chapitre 5

Classes de mots invariables

Dans ce chapitre seront décrits les mots qui ne sont ni substantif (défini par article et suffixe), ni verbe (défini par la capacité à constituer un prédicat à lui seul): adverbess (5.1), prépositions/postpositions (5.2), conjonctions (5.3), interjections et particules (5.4).

5.1 Adverbess

Les adverbess se caractérisent par leur position postverbale. Ils déterminent le prédicat ou bien toute la phrase. Au plan formel on peut distinguer cinq types:

- les adverbess propres qui ne sont dérivé d'aucun autre mot et qui ont le cadre structural NCV, ils sont à deux: **n̄ne** « ici » et **nh̄ē** « là-bas »;
- les adverbess apparentées aux particules préverbales (4.4), la plupart d'eux terminent en **-ne** (pour des exemples v. 4.4):

míne	<i>tout à l'heure</i>	nēne	<i>demain</i>
hónē	<i>hier</i>	bōtī	<i>après-demain</i>
yéne	<i>avant-hier</i>	pōne	<i>l'an prochain</i>
dēne	<i>l'an dernier</i>		

- les adverbess qui portent des marques de classes (surtout de la classe 14, v. 3.1.2.9, p. 51) et qui peuvent être mis en relation avec d'autres lexèmes, p. ex. **m̄m̄m̄m̄m̄m̄ne** « beaucoup » (cf. **mómu** « être vrai »);
- les adverbess qui ressemblent à des verbes statifs, p. ex. **hēsí** « peu »;
- les onomatopées.

Dans ce qui suit, les cinq types sont illustrés par rapport à leur sémantisme: lieu, temps et manière.

Lieu. Le mbèlimè connaît deux adverbes locatifs: **n̄ne** « ici » et **nh̄ē** « là-bas ».

- (1) tī bāntā **n̄ne**, Kokō, n yōsi n n̄ bāanī ū
 nous attendre:NTR ici C. CN faire.beaucoup:NTR CN PTCL garder:IPF ART:CL9
 dēbēē-hy.
 voiture-CL9

Attends-nous ici, Coco, et garde bien la voiture.

- (2) tī hōo-te **n̄ne**, ā táád-ε **nh̄ē**, m̄ ní-mε ī
 ART:CL10 trou-CL10 ici, ART:CL4 caillou-CL4 là-bas ART:CL14 eau-CL14 ART:CL6
 pié sō-ī-féi.
 lieu:CL6 tout-CL6-tout

Des trous par ici, des cailloux par là, de l'eau partout.

D'autres compléments de lieu sont formés par des substantifs (v. p. 177).

Temps. **m̄fēemε**¹ vite (avec redoublement: **m̄fēm̄fēemε**)
m̄īn̄nī juste
m̄m̄ēm̄ēnī tout à l'heure, toute de suite
m̄ hōsímε plusieurs fois (cf. **hōsí** « être nombreux »)

- (3) yōotá **m̄fēm̄fēemε**, u dē kēsī!
 parler:NTR vite il PROH comprendre:NTR
 Parle vite afin qu'il ne comprenne pas!

- (4) u bō n pēedí **m̄īn̄nī**.
 elle être CN accoucher:IPF juste

Elle est juste en train d'accoucher.

- (5) ū h̄īnn-í m̄ín dēetī, u tí **m̄ hōsí-mε**.
 son intérieur-CL6 P1 avoir.la.nausée:IPF il vomir:PF ART:CL14 beaucoup-CL14

Il avait la nausée et a vomi plusieurs fois.

m̄m̄ēm̄ēnī signale que le procès s'est déroulé juste avant le moment d'énonciation, p. ex. **u tónto m̄m̄ēm̄ēnī** il venir:PF tout.à.l'heure « il vient d'arriver », ou qu'il se déroulera immédiatement dans le futur (6); ceci peut être souligné par redoublement (**m̄m̄ēm̄ēm̄ēm̄ēnī**).

- (6) dī n̄ dó **m̄m̄ēm̄ēnī**!
 CL3 me donner:NTR tout.de.suite

Donne-le-moi (i. e. **dī cande** CL3 « mangue ») tout de suite!

D'autres compléments de temps sont constitués par des substantifs avec un sens temporel, p. ex. **ā wenyī** « midi » ou **ā s̄īhε** « nuit ».

¹L'article **m̄** peut manquer.

- (7) $t\bar{i}$ $n\bar{i}n$ $d\bar{e}\bar{e}$ $\bar{i}y\bar{i}\varepsilon-y\bar{i}$ \bar{a} **wen-yī** $\bar{a}\bar{a}$?
 nous FUT manger:NTR CL6:PRON-CL6 ART:CL4 soleil-tête:CL4 INT
 Est-ce que c'est ça qu'on va manger à midi?
- (8) $w\bar{o}-m-m\bar{u}\bar{o}n-\bar{o}$ $h\bar{o}n$ $p\bar{a}ah\bar{o}$ \bar{u} $s\bar{u}n-ti\varepsilon-h\bar{u}$ $n\bar{i}-h\bar{u}$ \bar{a} **sīh-ε**?
 CL1-CN-quel-CN hier faire:IPF ART:CL9 bruit-mauvais-CL9 DEM-CL9 ART:CL4 nuit-CL4
 Qui faisait ce bruit terrible dans la nuit?
- (9) $n\varepsilon$ $n\bar{i}n$ $p\bar{o}ti$. $d\bar{i}$ $b\bar{a}n-de$ $p\bar{u}\bar{o}t\bar{o}$ **mámá tī-n-yédē**.
 cela FUT durer:NTR ART:CL3 cérémonie-CL3 durer:IPF heure CL10-CN-deux
 Cela va durer. La cérémonie dure deux heures.

Manière.	céí	<i>beaucoup</i> (aussi comme quantificateur, v. 3.4.1)
	hésí	<i>peu</i> (cf. hétī « être petit »)
	m̄m̄m̄m̄m̄m̄m̄e	<i>bien, beaucoup</i> (cf. mómu « être vrai »)
	sāah̄o	<i>bien</i> (cf. saa « être bon »)
	sōmm̄m̄m̄e	<i>en vain</i>

(Comment va l'enfant? —)

- (10) $k\varepsilon$ $h\bar{u}\bar{o}n\bar{i}$ **céí**.
 CL7 être.fort beaucoup
 Il (*i. e.* **kē bíkε** CL7 « enfant ») va très bien.
- (11) $m\bar{a}ad\bar{i}$ **hésí**.
 réfléchir:NTR peu
 Réfléchis un peu.
- (12) $s\bar{i}$ $p\bar{i}en-s\bar{i}$ $t\bar{e}di$ \bar{i} $d\bar{e}k\bar{i}t-\bar{i}$ **m̄m̄m̄m̄m̄m̄e**.
 ART:CL8 blanc-CL8 avoir:IPF ART:CL6 argent-CL6 beaucoup
 Les blancs ont beaucoup d'argent.
- (13) \bar{a} yo $h\bar{a}$ $kp\bar{e}ns\bar{i}$ **sāah̄o** $d\bar{i}$ $b\bar{e}n-de$ $n\bar{i}-de$.
 ART:CL4 mil:CL4 NEG grandir:IPF bien ART:CL3 an-CL3 DEM-CL3
 Le mil ne pousse pas bien cette année.
- (14) $s\bar{i}$ $b\bar{i}i-s\bar{i}$ $b\bar{e}n\bar{n}\bar{o}$ **sōmm̄m̄m̄e** n $n\bar{i}n$ $d\bar{i}t\bar{a}$ $k\bar{e}$
 ART:CL8 enfant-CL8 essayer:PF en.vain CN FUT retrouver:NTR ART:CL7
 $b\bar{o}-n\bar{i}$ $k\bar{e}$ n $hit\bar{o}$.
 chèvre-mère CL7 REL se.perdre:PF
 Les enfants ont essayé en vain de retrouver la chèvre perdue.

Idéophones. Il y a un groupe d'éléments adverbiaux qui se caractérisent d'un redoublement soit d'une syllabe, soit de deux syllabes. Par manque de données nous ne pouvons dire que très peu à ce sujet. Voici une petite liste:

kpokpokpo	<i>trembloter</i>
pitipiti	<i>très tôt</i>
s̄ōs̄ōs̄ō	<i>souffrir beaucoup</i>
wɛwɛwē	<i>très tôt</i>

(Paul va au dispensaire et y rencontre un ami. Il lui demande: T'es-tu réveillé tôt? —)

- (15) \bar{n} sentō **pitipiti** wē n dí māadī n tē \bar{n} nín nō ū
 je se.réveiller:PF IDEOPH EMPH CN FUT penser:NTR CN dire je FUT être ART:CL1
 yēndūōn-ō wē.
 premier-CL1 EMPH

Je me suis réveillé de bonne heure en espérant être le premier. (Questionnaire)

5.2 Prépositions et postpositions

Le mbèlimè ne connaît que peu de vraies prépositions ou postpositions. Une grande partie des relations locales et temporelles est exprimée par des syntagmes génitifs où le deuxième constituant, le déterminé, fonctionne comme « postposition ».

5.2.1 Prépositions

Les prépositions sont au nombre de trois: **nɛ**, **ā**, et **mīnnī**. La préposition **mīnnī** indique le moment dès la proposition est valable.

- (16) u búókō **mīnnī** semēndi wē.
 il tomber.malade:PF depuis s. EMPH
 Il est malade depuis une semaine.

5.2.1.1 nɛ

La préposition **nɛ** sert à introduire un deuxième objet, un objet « oblique » ou « indirect ». Ainsi, l'objet de **yōōtá** « parler » est l'interlocutaire du sujet (\bar{n} dans 17), le thème de la conversation est marqué par la préposition **nɛ** (**nɛnī** « cela »). Les arguments introduits par **nɛ** peuvent être substitué par un indice pronominal objet en position préverbale sans omission de la préposition, p. ex. **u bu bɛ yōōmú nɛ** il CL12 leur parler:IPF avec « il leur en parle » (**bu** CL12 « en » se réfère p. ex. à **ū túutibu** « du vol »).²

²Pour ces raisons on pourrait appeler **nɛ** « applicatif » et le traiter comme suffixe verbal. Cependant il y a des exemples où **nɛ** n'est pas interprétable comme suffixe verbal, v. (23) et (28).

- (17) \bar{n} yōōtá **ne** ne-nī.
 me parler:NTR avec CL15-DEM
 Parle-moi de cela!

Comparez la paire suivante:

- (18) a. u yōōmú u-bá.
 il parler:IPF CL1-un
 Il se parle.
 b. u yōōmú **ne** u-bá.
 il parler:IPF avec CL1-un
 Il parle de lui-même.³

Dans le cas des verbes intransitifs et des verbes statifs l'emploi de **ne** sert à introduire un objet. **mɔɔ** « lutter » et **hūonī** « gronder, quereller », par exemple, sont des verbes intransitifs et nécessitent l'intervention de la préposition **ne** pour s'accompagner d'un siège du procès explicite.

- (19) u mɔɔtī **ne** ū hānhōnsinentūɔ-bɛ.
 il lutter:IPF avec ses ennemi-CL2
 Il lutte contre son ennemi.

- (20) u \bar{n} hōnsī **ne**.
 il me se.quereller:IPF avec
 Il se querelle avec moi.

Le cas des verbes statifs est illustré par **sédí** « être proche » dans (21) et **dōnnī** « ressembler » dans (22).⁴

- (21) \bar{n} sédí. vs. \bar{n} sédí **ne** kē dāā-kɛ.
 je être.proche je être.proche avec ART:CL7 marché-CL7
 Je suis proche. vs. Je suis proche du marché.

- (22) \bar{n} u dōnnī **ne**.
 je lui ressembler avec
 Je lui ressemble.

Sémantique. **ne** désigne des compléments de divers domaines: comitatif, instrument, matériau, lieu, ...

Comitatif:

- (23) \bar{n} dí fúdī n bōkí n nūā bad̄ **ne** ā hē?
 je FUT pouvoir:NTR CN aller:NTR CN frapper:NTR b. avec OBJ toi
 Puis-je aller jouer au ballon avec toi?

³Par exemple, il parle d'un voleur, mais il l'est lui-même.

⁴Pour l'emploi des verbes statifs, v. 4.1.1.

Instrument:

- (24) u sēntī **ne** ū duɔ-sí. (cf. u si sēntī **ne**).
 il marcher:IPF avec ses main-CL8 il CL8 marcher:IPF avec

Il marche sur ses mains (cf. il en marche).

- (25) u u póo **ne** kē dōō-kε.
 il le tuer:PF avec ART:CL7 couteau-CL7

Il l'a tué avec un couteau.

Matériau:

- (26) ū kuɔ-hy páínɔ **ne** tēte.
 ART:CL9 sac-CL9 faire:PF avec CL10:PRON

Le sac est fait avec ça (i. e. **tī kpedāāte** CL10 «toile»).

Circonstant:

- (27) n̄ dūa **ne** dī cɔɔ-de dī n bēnkī.
 je dormir:IPF avec ART:CL3 porte-CL3 CL3 REL être.fermé

Je dors avec la porte fermée.

Choix:

- (28) **ne** dūom-í ī-yédē ā bāta kū n yōosi.
 avec mal-CL6 CL6-deux tu choisir:NTR CL11 REL être.léger

De deux maux, il faut choisir le moindre (litt. ce qui est léger).

Comparaison. La comparaison qui met en jeu des verbes statifs est discutée dans 4.1.1. Ici, nous traitons la comparaison par rapport aux verbes dynamiques. **ne** sert à introduire un objet de comparaison, p. ex. **n̄** «que moi» dans la paire d'exemples suivant: (29a) montre l'énoncé sans **ne**, (29b) l'illustre avec.

- (29) a. u póo ī haan-í n n̄ pantɔ.
 il tuer:PF ART:CL6 pintade-CL6 CN me dépasser:PF

Il a tué plus de pintades que moi.

- b. u n̄ póo **ne** ī haan-í. cf. u i n̄ póo **ne**.
 il me tuer:PF avec ART:CL6 pintade-CL6 il CL6 me tuer:PF avec

Il a tué plus de pintades que moi (cf. il en a tué plus que moi).

Conjonction. **ne** est utilisé comme conjonction qui relie deux substantifs, v. 5.3.

5.2.1.2 ā

La préposition ā marque les noms propres en tant qu'objet. D'autres objet ne sont pas marqués, p. ex. **kē būōkε** dans (30).⁵

- (30) nε nɔ a tī dē dāmpū ā Midu / dāmpū kē būō-kε.
 cela être et nous PROH toucher:NTR OBJ M. toucher:NTR ART:CL7 chien-CL7
 Il s'agit de ne pas toucher Milou / toucher le chien.

- (31) tī bantɔ ā Tεtε̄.
 nous attendre:PF OBJ T.
 Nous avons attendu Tintin.

En outre, la préposition ā semble avoir une fonction vocative:

- (32) n̄ nánnán-kε ā Tεtε̄!
 mon pauvre-CL7 VOCATIF T.
 Mon pauvre Tintin!

5.2.2 Postpositions

Parmi les postpositions il n'y a qu'une seule qui n'est pas dérivée, c'est **pó** «pour». Tous les autres termes sont des substantifs qui fonctionnent comme relateurs, c'est-à-dire comme déterminés dans un syntagme génitif où le complément est le déterminant, p. ex. **dī sēē-de h̄inn-ī** ART:CL3 maison-CL3 intérieur-CL6 «dans la maison». L'associatif **hó** ou le connectif **n** peut s'intercaler entre le substantif déterminant et la «postposition». On ne peut pas les nommer de vraies postpositions, car jusqu'à présent aucune particularité n'a pu être relevée dans le comportement comme déterminé.

A part de **dī bōnde** «temps» tous les substantifs relateurs signifient une relation de localisation. Voici une liste illustrée:

- **bódde** «près» < **dī bódde** «lieu»;

- (33) yε bō nē? — yε bō ī dé n **bód-de**.
 CL4 être où CL4 être ART:CL6 bois:CL6 CN lieu-CL3
 Où sont-elles (*i. e.* **ā caanε** CL4 «mangues»)? — Elles sont à côté du bois. (Questionnaire)

- **bōnde** «pendant» < **dī bōnde** «temps»;

- (34) dī bēnkɔ ā εεpp-ε ā s̄ih-ε **bōn-de** ɔɔ?
 vous fermer:IPF ART:CL4 porte-CL4 ART:CL4 nuit-CL4 temps-CL3 INT
 Est-ce que vous fermez les portes pendant la nuit?

⁵Il y a un autre emploi en combinaison avec les pronoms qui reste à être analysé, p. ex. dans (23) en haut.

- **cūohɛ** « au milieu » < **ā cūohɛ** « le milieu »;

(35) tī sēē-de bō dī téndokī-de **cūoh-ɛ**.
 notre maison-CL3 être ART:CL3 village-CL3 milieu-CL4
 Notre maison est au milieu du village.

- **deehɛ** « après » < **ā deehɛ** « dos »;

(36) ā wānti kē nōntí-ke naa? ke húkí ū dēmāad-ú
 tu chercher:IPF ART:CL7 chat-CL7 INT CL7 être.caché ART:CL11 mur-CL11
 n **deehɛ**.
 CN derrière
 Tu cherches le chat? Il est caché derrière le mur.

- **hīnnī** « dans » < **ī hīnnī** « intérieur » (v. 5.2.2.2 en bas);
- **híní** « sur » < **ī híní** « ciel » (v. 5.2.2.3 en bas);
- **puɔde** « sous » < **dī puɔde** « fesse »;

(37) tī nín ā dēdi n hāādī ū tīe-bu **puɔ-de**.
 nous FUT TOP sortir:NTR CN s'asseoir:NTR ART:CL12 arbre-CL12 fesse-CL3
 Sortons donc dehors pour nous asseoir sous le grand arbre. (Questionnaire)

- **yεεmε** « entre » < **m̄ yεεmε** « fourche »;

(38) u síhɔ kē húmpodī-ke dī tábi-de ne dī dós-de
 il mettre:IPF ART:CL7 marmite-CL7 ART:CL3 t.-CL3 et ART:CL3 lit-CL3
yεε-mε.
 fourche-CL14
 Il met la marmite entre la table et le lit.

- **yīsí** « devant », dérivé probablement d'un substantif de la classe 6 (**-í**).

(39) dī sēē-de **yīs-í** fē sɔ-fε baá-fε bō n pítí.
 ART:CL3 maison-CL3 devant-CL6 ART:CL5 mouton-CL5 un-CL5 être CN être.attaché
 Devant notre maison il y a un mouton attaché.

Les substantifs relateurs peuvent être utilisés sans déterminant pour correspondre aux adverbes locaux en français.

(40) kótá ā **deeh-ɛ**!
 retourner:NTR ART:CL4 dos-CL4
 Retourne derrière!

Un pronom objet peut substituer le constituant nominal postpositionnel (41).

- (41) \bar{n} $\text{h}\bar{\text{a}}\bar{\text{a}}\bar{\text{d}}\bar{\text{i}}$ $\text{k}\bar{\text{e}}$ $\text{b}\bar{\text{i}}\bar{\text{e}}\text{-k}\bar{\text{e}}$ $\text{h}\bar{\text{i}}\bar{\text{n}}\bar{\text{n}}\bar{\text{i}}$. cf. $\text{k}\bar{\text{e}}$ $\text{h}\bar{\text{a}}\bar{\text{a}}\bar{\text{d}}\bar{\text{i}}$!
 je s'asseoir:IPF ART:CL7 chaise-CL7 sur CL7 s'asseoir:NTR
 Je suis assis sur la chaise. cf. Assieds-toi là!

5.2.2.1 $\text{p}\bar{\text{o}}$

La postposition $\text{p}\bar{\text{o}}$ ⁶ est souvent accompagnée de l'associatif $\text{h}\bar{\text{o}}$.

(i) La postposition $\text{p}\bar{\text{o}}$ marque la direction d'une action.

- (42) $\text{y}\bar{\text{u}}\bar{\text{a}}\bar{\text{n}}\bar{\text{i}}$ $\bar{\text{u}}$ $\text{d}\bar{\text{e}}\bar{\text{k}}\bar{\text{u}}\bar{\text{d}}\bar{\text{i}}\text{-h}\bar{\text{u}}$ $\bar{\text{u}}$ $\text{p}\bar{\text{o}}$.
 tirer:NTR ART:CL9 bûche-CL9 lui vers
 Tire la bûche vers lui.
- (43) $\text{k}\bar{\text{e}}$ $\text{n}\bar{\text{o}}\bar{\text{n}}\bar{\text{t}}\bar{\text{i}}\text{-k}\bar{\text{e}}$ $\text{b}\bar{\text{o}}$ $\text{n}\bar{\text{e}}?$ — $\text{k}\bar{\text{e}}$ $\text{t}\bar{\text{e}}\bar{\text{n}}\bar{\text{o}}$ $\text{d}\bar{\text{i}}$ $\text{s}\bar{\text{e}}\bar{\text{e}}\text{-de}$ $\text{p}\bar{\text{o}}$ n $\text{pud}\bar{\text{o}}$ n
 ART:CL7 chat-CL7 être où CL7 courir:PF ART:CL3 maison-CL3 vers CN sauter:PF CN
 $\text{d}\bar{\text{i}}\bar{\text{e}}$ $\text{d}\bar{\text{i}}$ $\text{k}\bar{\text{o}}\bar{\text{n}}\text{-de}$ $\text{h}\bar{\text{i}}\bar{\text{n}}\bar{\text{n}}\bar{\text{i}}$.
 grimper:PF ART:CL3 mur-CL3 sur
 Où est le chat? — Il a couru vers la maison et a sauté sur le mur.

Quand le but est atteint, il n'est pas marqué par $\text{p}\bar{\text{o}}$.

- (44) $\text{taks}\bar{\text{i}}$ $\text{y}\bar{\text{e}}$ $\text{h}\bar{\text{o}}\bar{\text{n}}$ $\text{t}\bar{\text{i}}$ $\text{t}\bar{\text{o}}\bar{\text{o}}\text{-n}\bar{\text{i}}$ $\text{K}\bar{\text{o}}\bar{\text{t}}\bar{\text{o}}\bar{\text{n}}\bar{\text{u}}$.
 t. FOC hier nous porter:PF C.
 Le taxi nous a emmené à Cotonou.

(ii) $\text{p}\bar{\text{o}}$ marque le bénéficiaire d'une action.

- (45) u $\text{d}\bar{\text{i}}$ $\text{n}\bar{\text{e}}$ $\text{p}\bar{\text{a}}\bar{\text{n}}\bar{\text{n}}\bar{\text{a}}$ $\bar{\text{n}}$ $\text{h}\bar{\text{o}}$ $\text{p}\bar{\text{o}}$.
 il FUT cela faire:NTR moi ASSOC pour
 Il fera cela pour moi.
- (46) $\bar{\text{m}}$ $\text{d}\bar{\text{o}}\bar{\text{n}}\bar{\text{d}}\bar{\text{o}}\bar{\text{m}}\text{-m}\bar{\text{u}}$ $\text{w}\bar{\text{e}}\bar{\text{n}}\bar{\text{n}}\bar{\text{i}}$ $\text{w}\bar{\text{e}}$ $\bar{\text{u}}$ $\text{k}\bar{\text{o}}\bar{\text{n}}\text{-d}\bar{\text{a}}\bar{\text{a}}\bar{\text{t}}\text{-}\bar{\text{u}}$ n $\text{p}\bar{\text{o}}$.
 ART:CL13 sommeil-CL13 être.doux FOC ART:CL11 corps-doux-CL11 CN pour
 Le sommeil est bon pour la santé.

5.2.2.2 $\text{h}\bar{\text{i}}\bar{\text{n}}\bar{\text{n}}\bar{\text{i}}$ « dans »

Le substantif $\bar{\text{i}}$ $\text{h}\bar{\text{i}}\bar{\text{n}}\bar{\text{n}}\bar{\text{i}}$ « intérieur » marque le sens de « dans ». (47) illustre son emploi comme substantif, (48) à (50) son emploi comme substantif relateur.

- (47) $\bar{\text{i}}$ $\text{h}\bar{\text{i}}\bar{\text{n}}\bar{\text{n}}\bar{\text{i}}\text{-}\bar{\text{i}}$ n $\text{c}\bar{\text{o}}\bar{\text{o}}\text{-de}$ $\text{b}\bar{\text{e}}\bar{\text{n}}\bar{\text{k}}\bar{\text{o}}$ $\bar{\text{m}}$ $\text{y}\bar{\text{o}}\bar{\text{m}}\text{-m}\bar{\text{u}}$.
 ART:CL6 intérieur-CL6 CN porte-CL3 fermer:PF ART:CL13 soir-CL13
 La porte intérieure a été fermé le soir.

⁶ $\text{p}\bar{\text{o}}$ peut être identique à la particule préverbale $\text{p}\bar{\text{o}}\bar{\text{n}}$ qui exprime le futur de l'an prochain (4.4.6) (n pourrait être le connectif).

(48) á ā kúúto ū nīit-ɔ cuu-de **hīnnī** ā nɔ n dí sōōmu wē.
 si tu entrer:PF ART:CL1 personne-CL1 case-CL3 dans tu être CN FUT aviser:NTR FOC
 Quand tu entres dans une maison de quelqu'un, tu dois aviser.

(49) u pudō n dōdó m nīi-me **hīnnī** n nín sōhīnā kē
 il sauter:PF CL tomber:PF ART:CL14 eau-CL14 dans CN FUT sauver:NTR ART:CL7
 bīi-kē.
 enfant-CL7
 Il a sauté (litt. a sauté et est tombé) dans l'eau pour sauver l'enfant.

(50) wō ne pánnɔ dē **hīnnī**?
 qui cela faire:PF vous dans
 Qui parmi vous a fait cela?

Comme extension sémantique **hīnnī** peut signaler la notion d' « environs, à peu près ».

(Est-ce que beaucoup de femmes y vont? —)

(51) ōo, be tānnī pīi-kē ne bē-n-nūmmu hó **hīnnī**.
 oui ils aller:IPF dix-CL7 avec CL2-CN-cinq ASSOC dans

Oui, à peu près quinze vont (*i. e.* **bē nīti pūōbe** CL2 « femmes »). (Questionnaire)

(52) n dúaa māmáa tī-n-tāātē **hīnnī** kú.
 je dormir:PF heure CL10-CN-trois dans FOC
 Je me suis endormi vers 3 heures.

5.2.2.3 hīnnī « sur »

Le substantif **hīnnī** « ciel » est utilisé pour la relation de supériorité spatiale (« sur »).

(53) tī n dókítá-ya, fē tē-bém-fe m-fe hó **hīnnī**.
 nous PTCL se.hisser:NTR-PL ART:CL5 arbre-tronc-CL7 DEM-CL7 ASSOC sur
 Hissons-nous sur ce tronc d'arbre.

Il importe de remarquer qu'aucun sens de direction n'est dans **hīnnī**; ainsi, l'action peut être dirigée vers l'objet marqué par **hīnnī** (v. (53) en haut) ou peut s'éloigner de l'objet, dans (54) traduit par « (du haut) de »:

(54) cútá ū tīe-bu **hīnnī** n n n bō-nī nne.
 descendre:NTR ART:CL12 arbre-CL12 sur CN PTCL être-VENT ici
 Descends de l'arbre et viens ici.

L'emploi de **hīnnī** s'est étendu aux compléments de quelques verbes, p. ex. **tíétá** « veiller sur », **hāanī** « compter sur ».

- (55) u tíéní ū bíí-sí n **hínní**.
 il veiller:IPF ses enfant-CL8 CN sur
 Il veille sur ses enfants.
- (56) n̄ hānsī ā **hínní**. (cf. n̄ dī hānsī).
 je compter:IPF toi sur je vous compter:IPF
 Je compte sur toi. (cf. Je vous compte.)

Il peut même indiquer le bénéficiaire du procès (57 et 58).

- (57) tūsī ā caan-ε yε-bá tī sam-be **hínní**.
 cueillir:NTR ART:CL4 mangue-CL4 CL4-un nos visiteur-CL2 sur
 Cueille quelques mangues pour nos visiteurs.
- (58) be yāntī ā **hínní** a ā há yá.
 ils souffrir:IPF toi sur et tu NEG savoir
 On se peine pour toi, et tu ne (le) sais pas.

hínní indique le sujet d'une conversation.

- (59) n̄ kesə ū **hínní**.
 je entendre:PF elle sur
 J'ai entendu parler d'elle. (Questionnaire)

5.3 Conjonctions

Le mbèlimè connaît un inventaire très limité de conjonctions.

- n** (et) connectif à l'intérieur du syntagme verbal (v. 7.1)
a et relie des phrases coordonnées à sujets différents (v. 7.2)
nε et conjonction additive
nīnē mais conjonction adversative
yōō ou conjonction alternative
á si, ou conjonction conditionnelle / alternative

La conjonction additive **nε** «et» relie deux substantif à l'intérieur d'un constituant nominal. De plus, **nε** est une préposition (v. 5.2.1.1) et elle peut introduire des complétives (v. 7.4.2, p. 229).

- (60) kē bíí-ke sēdī-ke **nε** kē nān-ke pāahə tī dēē-te.
 ART:CL7 enfant-CL7 femelle-CL7 et CL7 sœur-CL7 faire:IPF ART:CL10 repas-CL10
 Une fille et sa sœur préparent le repas. (Questionnaire)
- (61) mēnī **nε** Luc tī bítínə wē.
 moi et L. nous devenir.ami:PF EMPH
 Moi et Luc sont devenus des amis.

- (62) *kēnná* *ī* *hāan-í* **ne** *sī* *kó-sí*.
 séparer:NTR ART:CL6 pintade-CL6 et ART:CL8 poule-CL8
 Sépare les pintades et les poules.

La conjonction adversative **nīnē** « mais » marque la juxtaposition de deux phrases; la proposition de la deuxième s'oppose à celle de la première.

- (63) *n̄* *tāā* *tē* *u* *há* *yuuto* *kē* *nin-ke*, **nīnē** *kē* *būō-ke* *yē* *ke*
 ma sœur dire elle NEG voler:PF ART:CL7 viande-CL7 mais ART:CL7 chien-CL7 FOC CL7
deeto.
 prendre:PF
 Ma sœur dit qu'elle n'a pas volé la viande, mais c'était le chien qui l'a prise.

La conjonction alternative **yōō** « ou » peut relier des substantifs à l'intérieur d'un constituant nominal, p. ex. **ū nīito yōō kē wāñke** « l'homme ou l'animal », ou bien elle peut relier des propositions au niveau de la phrase complexe.

- (64) *ū* *tōo-hu* *dí* *tēnnā* *a* *ū* *nītipūoh-ɔ* *ā* *kóntá*
 ART:CL9 tabac-CL9 FUT être.la.cause:NTR et ART:CL1 humain-femme-CL1 TOP devenir:NTR
kē *hōō-ke* **yōō** *u* *í* *pēekī* *ā* *bí-yien-ε*.
 ART:CL7 infirme-CL7 ou elle PTCL accoucher:IPF ART:CL4 enfant-déformé-CL4
 Le tabac sera la cause qu'une femme deviendra infirme ou bien qu'elle accouchera des enfants déformés. (Texte du livret de lecture, p. 19)

La conjonction **á** sert d'abord à introduire les phrases conditionnelles (7.3). De plus, elle exprime l'alternation (« ou »).

- (65) *n̄* *pédīmu*, *ne* *nō* *yēndē* *wé-ne* **á** *nēne* *wé-ne*?
 me dire:NTR cela être aujourd'hui POSS-CL15 ou demain POSS-CL15
 Dis-moi, est-ce pour aujourd'hui ou pour demain?

Il y a d'autres expressions qui équivalent des conjonctions françaises, p. ex. **nēne yē tennō a** CL15:PRON FOC être.la.cause:PF et « c'est pourquoi ».

5.4 Interjections et particules

Interjections. Les interjections sont caractérisées par leur capacité de former un énoncé à elles seules. Notre inventaire est encore très limité.

Réponse à une question

ōo *oui*
óo [óʔo] *non*

Autres

héi *attention*
tōo *bon*
ú « surprise »

Particules. Nous regroupons ici les particules qui sont placées vers la fin de la phrase. Les particules préverbales sont traitées lors de la description du système verbal, v. 4.4–4.7.

dé particule modale
fāā particule modale
wē particule d’emphase (v. 6.4.3)

Pour définir le sens et l’usage précis des particules modales, il nous manque des données. Nous présentons un exemple pour chacune:

(66) a n̄ yé **dé**, u bō nē, ū tēnyúún-ɔ tennɛ?
 et je dis PTCL il être où ART:CL1 paresseux-CL1 DEM
 Eh bien! Où est-il, ce paresseux?

(67) ú, nɛ wēndí **fāā**!
 INTERJ cela faire.jour:IPF PTCL
 Oh, il se fait jour!

Chapitre 6

Phrases simples

6.1 Schème de prédication verbale

Le schème de prédication verbale¹ en mbèlimè peut être décrit dans l'ordre linéaire suivant (S = sujet, V = verbe, O = objet, X = circonstant):

S V O₁ O₂ X

Les deux objets (O₁ et O₂) désignent le siège et le bénéficiaire du procès. Leur ordre linéaire est variable, cependant le siège précède plutôt le bénéficiaire (pour les détails v. en bas).

- (1) \bar{u} pō-kpíém-ɔ dúónɔ \bar{m} dɔm-mɛ \bar{u} bíi-kɛ yāā-kɛ.
ART:CL1 femme-vieille-CL1 donner:PF ART:CL14 poison-CL14 son enfant-CL7 mâle-CL7

La vieille a donné du poison à son fils.

Les constituants en fonction de circonstant peuvent se placer immédiatement après le prédicat avant l'objet.

- (2) u wāntī sōmmōmmɛ \bar{u} dōō-kɛ.
il chercher:IPF en.vain son couteau-CL7

Il cherche en vain son couteau.²

En plus du schème de prédication verbale, le mbèlimè connaît un schème de prédication non-verbale où un constituant nominal assume la fonction du prédicat, accompagné ou non de la particule **wē** (v. 6.4.3), p. ex. **ūyīɛ** « lui » dans (3) ou bien **ń-nɛ** « ceci » dans (4).³

¹Selon Creissels (1991) le schème de prédication verbale est « l'ensemble des propriétés combinatoires qui caractérisent la saturation des valences de ces prédicats par des constituants nominaux ou des indices pronominaux. » Pour la substitution par les indices pronominaux v. 3.8.3.

²Selon l'informateur l'ordre inverse (**u wāntī \bar{u} dōōkɛ sōmmōmmɛ**) est possible, mais pas si bon.

³Le fonctionnement précis de ce schème de prédication non-verbal reste à être recherché.

- (3) wō wē? — ūyīε wē.
 qui EMPH lui EMPH
 C'est qui? — C'est lui.
- (4) béke wé-ne n̄-ne? — kē nin-ke. ke kpēnī hési.
 quoi POSS-CL15 DEM-CL15 ART:CL7 viande-CL7 CL7 acheter:NTR un.peu
 Qu'est-ce que c'est? — C'est de la viande. Achètes-en un peu. (Questionnaire)

Sujet. En mbèlimè, on peut définir la notion de «sujet» par la position du constituant nominal en question: seul le sujet peut précéder le verbe; tous les autres le succèdent. Ainsi, dans (5), **ū cāātɔ** «le chasseur» est le sujet.

- (5) ū cāāt-ɔ míń bō n wēndī ū dāk-ú.
 ART:CL1 chasseur-CL1 P1 être CN allumer:IPF ART:CL11 feu-CL11
 Le chasseur était en train d'allumer le feu.

Parmi les propriétés qui caractérisent le sujet nous pouvons nommer deux: a) c'est au référent qui est représenté par le sujet omis que s'adresse un impératif, p. ex. **tēnī** «cours» s'adresse à un éventuel coureur; b) c'est le sujet qui est omis dans un syntagme verbal (6, v. 7.1).

- (6) a ū saan-ɔ ā be kóntá n Ø be bāntá n Ø tēnī.
 et ART:CL1 étranger-CL1 TOP les visiter:NTR CN les tromper:NTR CN courir:NTR
 L'étranger les visita, les trompa et s'enfuit.

Compléments. Les constituants nominaux qui suivent le prédicat sont les compléments du prédicats. Ainsi, **ū dākú** «le feu» est le complément de **wēndī** dans (5) ci-dessus.

Parmi les compléments, nous reconnaissons comme objet tout constituant nominal susceptible à suivre le prédicat sans avoir besoin d'une pré- ou post-position. Un objet peut être substitué par un indice pronominal antéposé au prédicat verbal (v. (7) et (9), pour les détails 3.8.3). L'objet peut assumer divers rôles sur le plan sémantique:

- il peut désigner le siège du procès;

- (7) be píímɔ ū túút-ɔ. (be u píímɔ)
 ils attraper:PF ART:CL1 voleur-CL1 il le attraper:PF
 Ils ont attrapé le voleur. (Ils l'ont attrapé.)

- (8) ī naah-í hūa tī nój-te.
 ART:CL6 bœuf-CL6 croquer:IPF ART:CL10 ruminage-CL10
 Les bœufs ruminent (litt. croquent le ruminage).

- il peut désigner un complément de lieu:

- (9) \bar{a} kúúsí nē? — \bar{n} kúúsí **kē** **namūncaa-ke**. (\bar{n} **ke**
 tu habiter:IPF où je habiter:IPF ART:CL7 N.-CL7 je CL7
 kúúsí.)
 habiter:IPF

Où habites-tu? — J'habite à Namounchaga. (J'y habite.)

- (10) u cúti **dī** **tā-bíí-de**.
 il descendre:IPF ART:CL3 montagne-enfant-CL3
 Il descend la colline.

- il peut désigner le bénéficiaire ou le récipient (v. **ū bíí-ke yāā-ke** « à son garçon » dans (11) en bas).

En mbèlimè les verbes peuvent prendre un (au cas des verbes transitifs) ou deux objets (au cas des verbes ditransitifs). Les deux objets d'un verbe ditransitif ne manifestent pas de différence morphologique, mais il semble qu'il y a un ordre de succession préféré: le nom de la personne indirectement concernée suit le siège du procès, p. ex. **ū bííke yāāke** « à son fils » suit **m̄ dōmme** « le poison » dans (11). Cependant, dans cet exemple, l'ordre inverse est acceptable aussi (**ū bííke yāāke m̄ dōmme**).

- (11) \bar{u} pō-kpíém-ə dúónə \bar{m} dōm-mε \bar{u} bíí-ke yāā-ke n
 ART:CL1 femme-vieille-CL1 donner:PF ART:CL14 poison-CL14 son enfant-CL7 mâle-CL7 CN
 dú a ke híí.
 vouloir et CL7 mourir:NTR

La vieille a donné du poison à son fils pour qu'il meure.

- (12) á ā dú ā n̄ bō né-yε n̄ dūonə ā pāā wōmféibō.
 si tu vouloir tu PTCL être CL15-REL PTCL donner:IPF ART:CL4 cadeau:CL4 chacun

Où que tu sois, donne des cadeaux à tout le monde.

De plus, ce sont les mêmes indices pronominaux objet qui, selon les cas, peuvent correspondre indifféremment aux deux objets d'un verbe ditransitif, p. ex. **dī** « vous » en tant que siège du procès dans (13a), en tant que bénéficiaire dans (13b) (pour les indices pronominaux, v. 3.8.3).

- (13) a. \bar{n} há **dī** yaa.
 je NEG vous voir:PF
 Je ne vous ai pas vus.
 b. \bar{n} dí di **dī** pā.
 je FUT CL3 vous donner:NTR
 Je vous le (*i. e.* **dī pāāde** CL3 « cadeau ») donnerai.

On pourrait ajouter une distinction entre les objets directs (qui incluent le siège et le bénéficiaire) et un objet indirect: la préposition **ne** « avec » introduit un argument substantival qui peut être remplacé par un indice pronominal en position préverbale (v. 5.2.1.1).

Il y a un autre type de prédicats à deux objets, qui est illustré par **hāanī** « considérer qn. comme » avec les deux objets **u** et **ū nīitə** dans (14).

- (14) **tī u hantə ū nīit-ə.**
 nous le considérer:PF ART:CL1 personne-CL1
 Nous l'avons considéré homme.

Rôle sémantique du sujet. Il y a un grand nombre de verbes transitifs où le rôle sémantique du sujet varie selon quels termes sont présents dans la phrase. Le sujet représente un agent à condition que la position objet ne soit pas laissée vide. Par contre, en l'absence d'objet, le sujet représente le siège du procès. Les paires d'exemples suivants illustrent cette distribution des rôles sémantiques: (15a) et (16a) montrent le rôle d'agent du sujet, (15b) et (16b) le rôle de siège du sujet.

- (15) a. **ñ pontə kē wáñ-kε.**
 je casser:PF ART:CL7 calébasse-CL7
 J'ai cassé la calébasse.
 b. **kē wáñ-kε pontə.**
 ART:CL7 calébasse-CL7 casser:PF
 La calébasse est cassé.
- (16) a. **sēsí yē cakədə pōmpu.**
 CL8:PRON FOC casser:PF pompe
 Ce sont eux (*i. e.* **sī bīsí** CL8 « enfants ») qui ont démoli la pompe.
 b. **ńm, u há cakədə, u sien dámpə nwē.**
 non elle NEG casser:PF elle peu toucher:PF FOC
 Non, elle (*i. e.* **pōmpu** CL1 « pompe ») n'est pas démolie, elle est endommagée un peu.

D'autres verbes qui se comportent de cette façon:

bēkīnā	<i>fermer</i>	kétá	<i>couper</i>	pēētá	<i>accoucher</i>
bōntā	<i>commencer</i>	kōnkī	<i>cultiver</i>	sākinā	<i>charger</i>
hūədi	<i>cultiver</i>	pānná	<i>faire</i>	tēkīnā	<i>utiliser</i>

Tous les verbes transitifs ne se comportent pas de cette manière. L'énoncé (17), par exemple, n'est pas acceptable pour le verbe **píímú** « attraper »:

- (17) ***ū túút-ə píímə.**
 ART:CL1 voleur-CL1 attraper:PF
 Le voleur a été attrapé.

Dans les cas où une interprétation passive n'est pas possible, un agent impersonnel (l'indice pronominal de la classe 2, **bε** « ils ») est introduit pour omettre l'agent spécifique.

- (18) \bar{n} dé kē nin-kε? — **bε** kε dée.
 où ART:CL7 viande-CL7 ils CL7 manger:PF
 Où est la viande? — Elle a été mangé (litt. ils l'ont mangé).

6.1.1 Constructions impersonnelles

Il y a des notions dans les domaines des émotions, des besoins du corps (p. ex. soif) et des maladies qui sont exprimées par des constructions impersonnelles, c'est-à-dire le ressenteur n'y apparaît pas en tant que sujet, mais en tant qu'objet du verbe ou en tant que possesseur.

En tant qu'objet. Parmi les verbes qui jouent un rôle dans ces expressions on trouve **bō** «être» pour les besoins du corps, p. ex. faim et soif dans (19, 20), et pour les maladies, p. ex. le paludisme dans (21), ou bien **píímú** «attraper» pour les émotions, p. ex. ennui dans (22) et peur dans (23).

- (19) hon-de míń hέ **u bō**.
 faim-CL3 P1 NEG le être
 Il n'avait pas faim (litt. la faim n'est pas à lui).
- (20) \bar{u} dīhōs-ú yē **ñ bō**.
 ART:CL11 soif-CL11 FOC me être
 J'ai soif (litt. la soif est à moi).
- (21) \bar{u} yūpomm-ú yē **u bō**.
 ART:CL11 paludisme-CL11 FOC la être
 Elle a le paludisme. (Sambieni et al. 2004)
- (22) u dē hítá, \bar{u} yēmkkok-ú dí **ñ píímú**.
 il PROH partir:NTR ART:CL11 ennui-CL11 FUT me attraper:NTR
 Qu'il ne parte pas, je vais m'ennuyer.
- (23) \bar{u} yōsīed-ú **ñ píímō**.
 ART:CL11 peur-CL11 me attraper:PF
 J'avais peur.

En tant que possesseur. Dans d'autres expressions le ressenteur apparaît en tant que possesseur d'un substantif tel que **m̄ yammε** «âme» (dans beaucoup d'expressions) ou **ī h̄innī** «intérieur»:

- (24) **ñ yam-mε** dí kōkītā.
 mon âme-CL14 FUT troubler:NTR
 Je vais m'ennuyer.
- (25) **ñ h̄inn-ī** yōsō n ā píétō **m̄mōm̄mōm̄mε**, neínā ā
 mon intérieur-CL6 faire.beaucoup:PF CN te devenir.blanc:PF beaucoup parce.que tu
 nō \bar{u} dém̄m-ó.
 être ART:CL1 menteur-CL1

Je suis très en colère après toi parce que tu es un menteur.

6.1.2 Réfléchi

Le morphème de réfléchi **bá**⁴ exprime que le référent du constituant nominal sujet assume simultanément le rôle sémantique dévolu au sujet et celui dévolu à la position occupée par le réfléchi. Il est utilisé avec les verbes transitifs, p. ex. **póó** « tuer » dans (26) ou **mānsinē** « habituer » dans (27).

(26) ū nīto póo **u-bá.**

ART:CL1 personne-CL1 tuer:PF CL1-un

L'homme s'est tué.

(27) mānsinē **ā-bá!** u mānsinē **ū-bá.**

habituer:NTR te-REFL il habituer:IPF il-REFL

Habitue-toi! Il s'habitue.

(28) dī búókinε **dī-bá.**

vous blesser:PF vous-REFL

Vous vous êtes blessés (avec intention).

D'autres verbes qui englobent un sens réfléchi dans leur sémantisme, p. ex. **sētā** « réveiller; se réveiller », **būokī** « se blesser; devenir malade », n'ont pas besoin de l'élément **bá**.

(29) n̄ sento pitipiti wē.

je se.réveiller IDEOPH EMPH

Je me suis réveillé de bonne heure. (Questionnaire)

La majorité des verbes de ce dernier groupe désignent des procès qui sont faits sans intention. Mais il y a des exceptions, p. ex. **sūodī** « se laver ».

6.1.3 Réciprocité

L'expression de la réciprocité met en jeu l'adjectif **tūo** « autre »⁵ qui fonctionne comme objet du prédicat. Les marques de classe de **tūo** correspondent à ceux du sujet.

(30) bē nīti bē-n-yédē póo **bē-tūo-bε.**

ART:CL2 personne CL2-CN-deux tuer:PF CL2-autre-CL2

Les deux hommes se sont entre-tués.

(31) sī bí-sí nāado **sī-tūo-sí.**

ART:CL8 enfant-CL8 battre:IPF CL8-autre-CL8

Les enfants se battent les uns contre les autres.

⁴Le morphème correspond au numéral **bá** « un », v. 3.5.3.

⁵V. 3.7.2.

Quand le sujet est un indice pronominal de la première ou deuxième personne, celui-ci fonctionne comme déterminant de **tūo**, p. ex. **tī tūobe** « nous » dans (32).

- (32) á ū tōōtī-hy bō tī tá yākī n hítá n kúútá
 si ART:CL9 chasse-CL9 être nous HAB faire.le.matin:NTR CN se.léver:NTR CN entrer:NTR
 tī múó-te n cúó bód-de dī-m-bá n bāntā tī
 ART:CL10 brousse-CL10 CN se.rencontrer:NTR lieu-CL3 CL3-CN-un CN attendre:NTR nous
tūo-be.
 autre-CL2

Quand il y a la chasse, d'habitude nous nous levons le matin, nous nous rendons dans la brousse, nous nous rencontrons dans un endroit, et nous nous y attendons les uns les autres. (Texte du livret de lecture, p. 22)

- (33) mēnī ne n̄ pūōh-ɔ tī fá tī tūo-be.
 moi et ma femme-CL1 nous aimer nous autre-CL2
 Moi et ma femme, nous nous aimons.

6.1.4 Causatif

Le mbèlimè connaît deux possibilités à former le causatif:

(i) Il existe deux suffixes dérivatifs, **-na**, qui est attesté dans beaucoup de verbes dérivés, et **-ne** qui peut être adjoit à presque tous les verbes (v. 4.2.1). L'objet d'un verbe causatif est celui qui est forcé à une action (dans (34) l'indice pronominal **u**), le sujet est celui qui force un autre (dans (34) l'indice pronominal **n̄**). (Le verbe causatif **bānnā** « faire garder » est dérivé du verbe de base **bāntā** « attendre, garder », p. ex. dans **u bānī ū cuu-hy** il garder:IPF ART:CL9 voiture-CL9 « il garde la voiture ».)

- (34) n̄ u nánsí wē, nēne yē tennɔ a n̄ há n fūdī n u
 je le douter:IPF EMPH cela FOC être.la.cause:PF et je NEG CN pouvoir:NTR CN le
bānnā n̄ sēe-de.
 faire.garder ma maison-CL3

Je ne lui fais pas confiance, c'est pourquoi je ne peux pas le faire garder ma maison.

(ii) La causation peut être exprimée d'une manière analytique, c'est-à-dire par deux phrases coordonnées, dont la première contient un verbe de manipulation, p. ex. **dó** « donner » et la deuxième contient l'action stimulée.

- (35) n̄ dúónɔ a be mādó dī sēe-de.
 je donner:PF et ils construire:PF ART:CL3 maison-CL3

J'ai fait construire une maison (litt. j'ai donné et ils ont construit une maison).

- (36) \bar{u} nīti-pūōh-ɔ̃ u-bá **dúónɔ** a bε u sɛd̄ dī tókīcéétī-de.
 ART:CL1 humain-femme-CL1 CL1-un donner:PF et ils lui coudre:PF ART:CL3 robe-CL3
 Une femme s'est fait coudre une robe (litt. une femme a donné et ils lui ont cousu une chemise). (Questionnaire)

La notion de permission est rendue par le verbe **yéé** « laisser » auquel est ajoutée une phrase coordonnée (par **a**), qui exprime l'action permise.

- (37) héi! u nín kε pōntā wē. dē **yéé-sō** a u tō wání-kε.
 INTERJ il FUT CL7 casser:NTR EMPH PROH laisser:NTR-déjà et il porter:NTR calebasse-CL7
 Attention! Il va le casser. Ne le laisse pas porter laalebasse (litt. ne laisse pas qu'il porte une calebasse).

6.2 Les verbes « être » et « avoir »

Le mbèlimè connaît deux verbes « être », **nɔ** et **bō**, qui appartiennent à la classe des verbes statifs.⁶ Ils ont les valeurs suivantes:

nɔ identification	bō localisation
modalité d'obligation	existentialité
	auxiliaire du progressif

De plus, il existe un verbe qui exprime la relation d'association « avoir », **tētā**, qui sera discuté dans 6.2.3.

6.2.1 nɔ

Identification. Le verbe statif **nɔ** exprime la relation d'identification (« A est B »). En tant que copule il relie deux constituants nominaux.

- (38) u **nɔ** \bar{u} kpaat-ɔ̃ wē.
 il être ART:CL1 chef-CL1 EMPH
 Il est le chef.
- (39) u **nɔ** \bar{n} tóɔ̃.
 il être mon père
 Il est mon papa.
- (40) u **nɔ** \bar{u} bíéd-ɔ̃ wē.
 il être ART:CL1 u.-CL1 FOC
 Il est Ubiedo.
- (41) \bar{n} yén **nɔ** \bar{u} démm-ó.
 je avant-hier être ART:CL1 menteur-CL1
 J'étais un menteur.

⁶Ceci implique deux propriétés: la compatibilité avec les marques du passé et l'absence d'une différenciation aspectuelle.

Pour attribuer une propriété à un référent, le mbèlimè emploie souvent les verbes statifs. Ainsi, « il est jeune » est rendu par **u paani** en mbèlimè (**paani** « être jeune », v. 4.1). Cependant, il existe un nombre de propriétés qui sont désignés par des substantifs, p. ex. :

ū hɔ̃n-hu	ART:CL9 muet-CL9	<i>muet, sourd</i>
ū nīti-kpíém-ɔ	ART:CL1 personne-vieux-CL1	<i>adulte</i>
ū yēwan-hu	ART:CL9 aveugle-CL9	<i>aveugle</i>

(42) u há nín fúdí n hííní, u nɔ ū yēwan-hū.
 il NEG FUT pouvoir:NTR CN lire:NTR il être ART:CL9 aveugle-CL9:FOC
 Il ne peut pas lire, il est aveugle.

(43) u há nín fúdí n yōōtá, u nɔ ū hɔ̃n-hu.
 il NEG FUT pouvoir:NTR CN parler:NTR il être ART:CL9 muet-CL9
 Il ne peut pas parler, il est muet.

nɔ exprime la notion d'origine (44) et le prix (45).

(44) ū kuɔ-hu nɔ tī kpedāā-te.
 ART:CL9 sac-CL9 être ART:CL10 toile-CL10
 Le sac est en toile.

(45) di nɔ tūsi yē-n-yédē.
 CL3 être mille CL4-CN-deux
 Elle (*i. e.* **dī dīētīde** CL3 « chemise ») fait 1000 (litt. 2000). (Questionnaire)

Obligation. Le verbe **nɔ** peut exprimer la modalité de l'obligation (7.1.5.3).

6.2.2 bō

Localisation. Le verbe statif **bō** exprime la relation de localisation.

(46) u bō nē? — u bō n hōmpū.
 il être où il être CN se.reposer:IPF
 Où est-il? — Il se repose.

(47) tī cuu-hu bō nhē.
 notre voiture-CL9 être là-bas
 Notre auto est là.

(48) ā nín bō ā tēndokī-de hīnnī a nɛ ní duāa n há ɔ̃ɔ?
 tu FUT être ton village-CL3 dans et cela PTCL finir:PF CN NEG INT
 Est-ce que tu resteras dans ton village pour toujours? (Questionnaire)

La valeur situative ne se limite pas à la valeur concrète de localisation, mais englobe toutes sortes de repérage dont la nature précise est déterminée par les constituants nominaux qui participent à la situation. On trouve des sensations (49), des émotions (50), des « propriétés » (51, 52) et la production du bruit (53).

- (49) \bar{m} sédí-mú yē \bar{n} **bō**.
 ART:CL13 froid-CL13 FOC me être
 J'ai froid.
- (50) nε **bō** \bar{u} yōsiēd-ú kú.
 cela être ART:CL11 peur-CL11 FOC
 Cela fait peur.
- (51) mε **bō** tī yóki-te.
 CL14 être ART:CL10 saleté-CL10
 Elle (*i. e.* \bar{m} **níímε** CL14 « eau ») est sale.
- (52) kē sān-kε **bō** \bar{i} tādí-móón-í.
 ART:CL7 cheval-CL7 être ART:CL6 caillou-rouge-CL6
 Le vélo a rouilli.
- (53) \bar{d} **bō** \bar{u} sún-hu. kpíéhí-ya!
 vous être ART:CL9 bruit-CL9 se.taire:NTR-PL
 Vous faites du bruit. Taisez-vous!

Existentialité. **bō** signifie l'existence (« il y a A »).

- (54) mε **bō** aa? — mε **bō**.
 CL14 être INT CL14 être
 Y en (*i. e.* \bar{m} **níímε** CL14 « eau ») a-t-il? — Il y en a. (Questionnaire)
- (55) \bar{n} nín bóótá á kē wān-kε **bō**.
 je FUT regarder:NTR si ART:CL7 animal-CL7 être
 Je vais voir s'il y a du gibier.
- (56) bē nīti báá-be **bō** n nūōdí be há dú bē-yε.
 ART:CL2 homme un-CL2 être REL maudire:IPF ils NÉG vouloir CL2-REL
 Il y a des gens qui maudissent ceux qu'ils n'aiment pas.

De plus, on observe l'emploi de **bō** dans les propositions au sujet du temps météorologique.

- (57) \bar{u} tōntōn-hu yē **bō**.
 ART:CL9 chaudeur-CL9 FOC être
 Il fait chaud.
- (58) \bar{d} būosi-de yē **bō**.
 ART:CL3 humidité-CL3 FOC être
 Il fait humide.

Progressif. **bō** est utilisé comme auxiliaire exprimant la valeur aspectuelle du progressif. Il forme un syntagme verbal (v. 7.1) avec le verbe principal qui est toujours préfixé du connectif **n** et qui est à la forme imperfective. Toutes les particules préverbales du passé et celle du futur (combinée avec la particule **ń**) sont admises. (61) illustre l'emploi dans une phrase impérative.

(59) u h́on **bō** / ýén **bō** n ýōnsī.
il hier être avant-hier être CN chanter:IPF

Il était en train de chanter.

(60) u dí **ń** **bō** n ýōnsī.
il FUT PTCL être CN chanter:IPF

Il sera en train de chanter.

(61) **ń** **bō** n ýōmú!
PTCL être CN parler:IPF

Sois en train de parler!

On n'observe guère de restrictions en ce qui concerne la compatibilité du progressif avec des classes de verbes; les verbes qui désignent un état (62, 63) aussi bien que les verbes qui désignent un procès qui pourrait être conçu comme ne durant qu'un moment (64, 65) y sont admis. Ces emplois n'appartiennent plus au domaine d'un progressif prototypique.⁷

(62) **n̄** **bō** n fá **ā** s̄ā.
je être CN aimer ART:CL4 danse:CL4

J'aime la danse.

(63) **n̄** **bō** n s̄ēdī wē.
je être CN avoir.peur:IPF EMPH

J'ai peur.

(64) u **bō** n híímu.
il être CN mourir:IPF

Il est en train de mourir.

(65) u **bō** n púó kē wāñ-kē.
il être CN tuer:IPF ART:CL7 animal-CL7

Il est en train de tuer un animal.

Cependant, il y a un groupe de verbes avec lesquels le progressif n'est pas compatible; ce sont les verbes qui renvoient à une propriété intrinsèque du référent concerné. Ainsi, le progressif avec le verbe statif **h̄étī** « être petit » n'a pas été accepté par l'informateur:

(66) *kē bíí-kē **bō** n h̄étī.
ART:CL7 enfant-CL7 être CN être.petit

L'enfant est petit.

⁷À propos de l'exemple (62) l'informateur a annoté que la différence entre la forme imperfective et la même forme avec **bō** n'est que stylistique; le progressif évoque un style élégant.

Par contre, la propriété d'être malade est transitoire, c'est pourquoi **bōmu** « être malade » est attesté avec le progressif.

- (67) **tī bō n bōmu wē.**
 nous être CN être.malade EMPH
 Nous sommes malade.

Le progressif est même utilisé pour les habitudes (dans (69) avec la marque **té** de l'habituel).

- (68) **ā kúúsí nē? — n bō n kúúsí kē namūncaa-ke.**
 tu habiter:IPF où je être CN habiter:IPF ART:CL7 N.-CL7
 Où habites-tu? — J'habite Namouchaga (cela se dit même si on y est résident).

- (69) **u té n bō n yōnsī.**
 il HAB PTCL être CN chanter:IPF
 Il est d'habitude en train de chanter. (Questionnaire)

À part de la construction comportant le schème « **bō + n + forme imperfective** » le mbèlimè connaît une deuxième possibilité (qui est plus rare) de mettre l'accent sur le déroulement d'un procès, à savoir la construction « **bō + nom de procès** » (pour la formation des noms de procès, v. 3.1.2.7).

- (70) **n bō ū dākī-dínní-bu.**
 je être ART:CL12 feu-éteindre-CL12
 Je suis en train d'éteindre le feu (litt. à l'extinction du feu).

6.2.3 **tētā** « avoir »

Le verbe **tētā** « avoir, posséder »⁸ signale la possession, soit inaliénable, soit aliénable. D'abord soit illustrée la possession inaliénable, p. ex. avec les parties du corps:

- (71) **kē wān-ke món-ke tēdi ā yien-ε aa? — ke tēdi**
 ART:CL7 animal-CL7 DEM-CL7 avoir:IPF ART:CL4 corne-CL4 INT CL7 avoir:IPF
ā yien-ε.
 ART:CL4 corne-CL4
 Est-ce que l'animal-là a des cornes? — Il a des cornes.
- (72) **u tēdi tī yūu-hóki-te.**
 il avoir:IPF ART:CL10 cheveu-long-CL10
 Elle a les cheveux longs.

Exemples pour la possession aliénable:

⁸C'est un verbe dynamique avec les trois formes **tētā tētō tēdi**.

(73) sī pīen-sí **tédi** ī dékít-í m̄m̄ōm̄m̄ōm̄m̄ε.
 ART:CL8 blanc-CL8 avoir:IPF ART:CL6 argent-CL6 beaucoup
 Les blancs ont beaucoup d'argent.

(74) tī há **tédi** nīnkεm̄ááne n dí pati.
 nous NEG avoir:IPF rien CN FUT payer:NTR
 Nous n'avons pas de quoi payer.

Par extension sémantique il est utilisé pour signaler la durée d'une action.

(75) kε dí tēkīnā n ní **tédi** bīen-ε yē-n-nāasi.
 CL7 FUT utiliser:NTR CN PTCL avoir:IPF an-CL4 CL4-CN-quatre
 On peut l' (*i. e.* **kē wáńke** CL7 « calebasse ») utiliser pour quatre ans.

(Quelqu'un s'était cassé la jambe.)

(76) u duāa dōkōtōdi n **tédi** hid-í n yédē, nīnē u kpán sékísí wē.
 il finir:PF hôpital CN avoir:IPF mois-CL6 CN deux mais il encore boîter:IPF EMPH
 Il était dans l'hôpital pendant deux mois, mais il boîte toujours. (Questionnaire)

6.3 Interrogation

L'interrogation est toujours marquée d'une manière explicite: soit par **aa** ou **nāa** dans le cas des questions oui/non, soit par un terme interrogatif dans les autres questions qui portent sur:

argument	món	<i>quel</i>	béke/ bā	<i>quoi</i>
	wō	<i>qui</i>		
lieu	n̄dé / nē	<i>où</i>		
quantité	dēē	<i>combien</i>		
manière	ki / mε	<i>comment</i>		

Les interrogatifs en fonction d'un constituant nominal restent à leur place (interrogation *in situ*).

(77) ā kpēnó **wō-m-múón-ɔ** hó bód-dē ū kpēdāa-bu
 tu acheter:PF CL1-CN-quel-CL1 ASSOC place-CL3:FOC ART:CL12 pagne-CL12
 m̄-bu?
 DEM-CL12

De qui (litt. à la place de qui) as-tu acheté ce pagne? (Questionnaire)

(78) ā nój nε **wō-m-múón-ɔ** wē?
 tu être.ensemble avec CL1-CN-quel-CL1 EMPH
 Avec qui es-tu ensemble?

6.3.1 Questions oui/non

Les questions oui/non se caractérisent par les particules **aa** ou **nāa**, qui sont placées à la fin de la phrase. La différence entre les deux n'est pas claire, mais il se peut qu'une forme verbale perfective exige plutôt **nāa** au lieu de **aa**.

Exemples avec **aa**:

- (79) ā sān-kuo-te tēdi m̄ yaa-mú **aa**?
tes vélo-pneu-CL10 avoir:IPF ART:CL13 air-CL13 INT

Est-ce que les pneus de ton vélo sont gonflés?

- (80) ā pūōhī **aa**? — n̄ kpákí. n̄ dí u ya nē?
tu être.marié INT je être.célibataire je FUT la voir:NTR où

Es-tu marié? — Je suis célibataire. Où vais-je la (*i. e.* ū nītipūōh₂ CL1 « femme ») trouver?

- (81) kē hūmpodī-ke cānsi **aa**?
ART:CL7 marmite-CL7 être.propre INT

La marmite est-elle propre?

Des exemples avec **naa**:

- (82) dī u bānto **nāa** / ***aa**?
vous le reconnaître:PF INT INT

L'avez-vous reconnu?

- (83) ā n̄ yaa **nāa**?
tu me voir:PF INT

Tu m'as vu?

Il y a des exemples où les deux marques sont possibles:

- (84) tī dēē-tēkín-te **aa** / **nāa**?
ART:CL10 repas-servir-CL10 INT INT

C'est un repas servi? (ce qui veut dire: Puis-je manger?)

- (85) ā wānti kē nōntí-ke **aa** / **nāa**?
tu chercher:IPF ART:CL7 chat-CL7 INT INT

Tu cherches le chat?

6.3.2 món « quel »

Le questionnement sur la spécification d'un substantif se fait par l'élément **món** « quel ». Cet interrogatif comporte toujours une marque de classe qui s'accorde avec le substantif auquel il se combine.

(i) En emploi attributif, l'interrogatif **món** est préfixé du connectif **n** et peut précéder ou suivre le substantif.

- (86) **sī-m-móm-bíí-sí** / sī bíí-sí **n móm-sí** tóntɔ?
 CL8-CN-quel-enfant-CL8 ART:CL8 enfant-CL8 CN quel-CL8 arriver:PF
 Quels enfants sont venus?

- (87) ā kúúsí dī sēē-de **dī-m-móm-de** hó hīnnī kú?
 tu habiter:IPF ART:CL3 maison-CL3 CL3-CN-quel-CL3 ASSOC dans FOC
 Dans quelle maison habites-tu? (Questionnaire)

móm en position prénominale peut exprimer le questionnement à propos d'une caractérisation (« quel genre de »).

- (88) ā tóō tédi **tī-m-móm-wān-tē**?
 ton père avoir:IPF CL10-CN-quel-animal-CL10:FOC
 Quel genre d'animaux est-ce que ton père possède? (Questionnaire)

(ii) En tant que constituant nominal à lui seul, l'interrogatif **móm** est encadré des marques de classe qui réfèrent au substantif qu'ils remplacent, p. ex. **sī** substitue **sī bíí-sí** « enfants » dans (89).

- (89) **sī-m-móm-sí** tóntɔ?
 CL8-CN-quel-CL8 venir:PF
 Lesquels (*i. e.* **sī bíí-sí** CL8 « enfants ») sont venus?
- (90) a n̄ tíhinā dī téndokī-de báá-de, **dī-m-móm-de**?
 et je arrêter:NTR ART:CL3 pays-CL3 un-CL3 CL3-CN-quel-CL3
 ... et j'ai capté un pays (*i. e.* la station de radio d'un pays), lequel? (Texte 8.2.2)

móm avec les marques de la classe 1 forme l'interrogatif qui porte sur un participant, **wōmmúónɔ** « qui ». Il existe une deuxième forme abrégée **wō**.

- (91) **wō** / **wō-m-múón-ɔ** kɛ pontɔ?
 qui CL1-CN-quel-CL1 CL7 casser:PF
 Qui l' (*i. e.* **kɛ wánkɛ** CL7 « calebasse ») a cassée?
- (92) **wō-m-múón-ɔ** ā pédímɔ n̄ yē cembā hító?
 CL1-CN-quel-CL1 te dire:PF CN dire chef partir:PF
 Qui t'a dit que le chef était parti?
- (93) **wō-n-múón-ɔ** ā yaa a ā yāādí dī téndokī-de hētí-de?
 CL1-ASSOC-quel-CL1 te voir:PF CJ tu aller:IPF ART:CL3 village-CL3 petit-CL3
 Qui t'a vu aller au village?

La forme abrégée **wō** est précédée de la préposition **ā** quand elle n'est pas le sujet. Dans cet emploi il faut la présence de la marque interrogative **aa**.

- (94) ā nóó nɛ ā **wō aa**?
 tu être.ensemble avec OBJ qui INT
 Avec qui es-tu ensemble?

Quand la question porte sur plusieurs personnes, le pluriel est marqué à l'interrogatif par les marques de classe 2 (95).

- (95) \bar{a} bītóó-saa-be nɔ **bē-m-móm-be**?
 tes ami-bon-CL2 être CL2-CN-quel-CL2
 Qui sont tes meilleurs amis? (Questionnaire)

(Plusieurs personnes viennent visiter Paul. Paul ne les connaît pas et leur demande:)

- (96) **bē-m-móm-be** á⁹ dē?
 CL2-CN-quel-CL2 INT vous
 Qui êtes-vous? (Questionnaire)

(iii) **món** est utilisé dans les exclamations.

- (97) $t\bar{i}$ nɔ bē cātī-be **bē-m-móm-be** hó tūo-be.
 nous être ART:CL2 chasseur-CL2 CL2-CN-quel-CL2 ASSOC autre-CL2
 Quels chasseurs nous sommes!

Identité. Il y a un élément homonyme, **món**, qui signifie l'insistence sur l'identité précise du référent.

- (98) $t\bar{i}$ **móm-be** yē tóntɔ.
 nous même-CL2 FOC venir:PF
 Nous sommes venus nous-mêmes.
- (99) $s\bar{i}$ bíí-sí **món-sí** yē tóntɔ.
 ART:CL8 enfant-CL8 même-CL8 FOC venir:PF
 Les enfants sont venus eux-mêmes.

Quand le référent sur lequel porte l'insistence est le sujet, le pronom sujet peut être répété.

- (100) \bar{u} **múón-ɔ** u há yá $t\bar{i}$ -báá-te.
 ART:CL1 même-CL1 il NEG savoir CL10-un-CL10
 Lui-même, il n'en sait rien.

L'insistence est renforcée par la formation d'un syntagme génitival (marqué par **hó**, 101) ou par le redoublement de **món**.

- (101) bēpe hó **móm-be** yē tūomɔ m̄ tōm-mú.
 eux ASSOC même-CL2 FOC faire:IPF ART:CL13 travail-CL13
 Ce sont eux-mêmes qui font le travail.

⁹La fonction de **á** n'est pas claire.

- (102) \bar{n} tós̄ yēnni u démmú wē a \bar{u} móm̄múón-ɔ̄ yē ke deetɔ.
 mon père dire elle mentir:IPF EMPH et ART:CL1 même-RDP-CL1 FOC CL7 prendre:PF
 Mon père dit qu'elle ment et qu'elle l'a volée elle-même.
- (103) \bar{a} dú n dí kpēnī kē pɔ-ke n̄-ke ɔ̄ɔ? — óo, \bar{n} tédi nē
 tu vouloir CN FUT acheter:NTR ART:CL7 livre-CL7 DEM-CL7 INT oui je avoir:IPF ce
 pɔ-ke kē-móm̄-món-ke dī sēē-de.
 livre-CL7 CL7-même-RDP-CL7 ART:CL3 maison-CL3
 Est-ce que tu veux acheter ce livre? — Non, j'ai le même livre à la maison. (Questionnaire)

6.3.3 béke / bā « quoi »

Pour le questionnement sur les choses, le mbèlimè connaît deux éléments interrogatifs, **béke** et **bā**.

(i) **béke** est utilisé pour la fonction de sujet.

- (104) **béke** pánnɔ?
 quoi faire:PF
 Qu'est-ce qui s'est passé?
- (105) **béke** u bō?
 quoi le être
 Qu'a-t-il?
- (106) \bar{n} hég̃ bāntɔ **béke** wé-ne.
 je NEG reconnaître:PF quoi POSS-CL15
 Je n'y comprends rien (litt. je n'ai pas reconnu ce que c'est).

(ii) L'interrogatif **bā** « quoi » est employé pour les fonctions autres que sujet.

Morphophonologie. **bā** est précédé d'une nasale quand le verbe est à l'aspect perfectif. Comparez l'imperfectif qui réfère à une situation présente (107) et le futur dans (108) où **bā** apparaît sans nasale, et (109) qui est situé dans le passé, où **bā** est préfixé d'une nasale.

- (107) \bar{a} kási **bā**?
 tu peler:IPF quoi
 Qu'est-ce que tu pèles?
- (108) \bar{a} nín yōntā **bā**?
 tu FUT chanter:NTR quoi
 Que vas-tu chanter?
- (109) \bar{a} yaa **mbā** dī téndokī-de h̄nnī? — \bar{n} hég̃ yaa n̄it-ɔ.
 tu voir:PF quoi ART:CL3 village-CL3 dans je NEG voir:PF personne-CL1
 Qu'as-tu vu au village? — Je n'ai vu personne.

bā apparaît aussi après la préposition **ne**.

- (110) \bar{u} wuɔ-hy tōm-mú bōnnī ne **bā**? — tī kēn-tε.
 ART:CL9 champ-CL9 travail-CL13 commencer:IPF avec quoi ART:CL10 nettoyage-CL10
 Par quoi commence-t-on le travail du champ (litt. se commence-t-il)? —
 Par le nettoyage.

bā est utilisé dans les exclamations.

- (111) áa, m̄ ní-mε h̄nnī dāātē **bā**!
 INT ART:CL14 eau-CL14 dans être.doux quoi
 Ah! qu'il fait bon dans l'eau!
- (112) dī sēē-de í-de dō **bā**!
 ART:CL3 maison-CL3 DEM-CL3 être.grand quoi
 Comme cette maison est grande!
- (113) kē bíi-ke í-ke kpiémɔ **mbā**!
 ART:CL7 enfant-CL7 DEM-CL7 grandir:PF quoi
 Comme cet enfant a grandi!

6.3.4 Lieu

Le questionnement qui porte sur le lieu se distingue selon qu'il s'agit d'une localisation ou d'une direction. Le questionnement sur la localisation est exprimée par **ndé** dans le cas où il s'agit d'un énoncé sans prédicat verbal (114, 115) ou bien par **nē** (identique à la marque de classe 15) dans le cas où l'énoncé contient un prédicat verbal (116).

- (114) **ndé** kē nin-ke? — kē būō-ke ke dée.
 où ART:CL7 viande-CL7 ART:CL7 chien-CL7 CL7 manger:PF
 Où est la viande? — Le chien l'a mangée.
- (115) **ndé** kē būō-ke? — ke híi.
 où ART:CL7 chien-CL7 CL7 mourir:PF
 Où est le chien? — Il est mort.
- (116) ā u yaa **nē**?
 tu le voir:PF où
 Où l'as-tu trouvé?

Le questionnement sur la direction s'exprime par **hē** (prénasalisé après une forme verbale perfective). Il sert aussi à se renseigner de l'origine (118).

- (117) ā u tomō **nhē**?
 tu le envoyer:PF où
 Où l'as-tu envoyé?
- (118) \bar{u} nīit-ɔ í-we dēe-nī **hē**?
 ART:CL1 personne-CL1 DEM-CL1 sortir:IPF-VENT où
 D'où vient cet homme?

6.3.5 Temps

Le questionnement sur le temps met en jeu le substantif **dī bōnde** « temps » qui est déterminé par **nē** « où », **nē n bōnde** « (litt.) le temps d'où? ».

- (119) **ā sento nē n bōn-de?** — **n̄ sento ā sōtīh-ε wewewē.**
 tu se.réveiller:PF où CN temps-CL3 je se.réveiller:PF ART:CL4 matin-CL4 très.tôt
 Quand t'es-tu réveillé? — Je me suis réveillé très tôt le matin.

- (120) **ā híti nē n bōn-de?**
 tu partir:IPF où CN temps-CL3
 Quand partiras-tu?

« Jusqu'à quand » et « depuis quand » sont exprimés par une combinaison de **nē n bōnde** « quand » et, d'une part, **neńtóonsō**¹⁰ « jusqu'à » (121), et, d'autre part, **mīnnī** « depuis » (122).

- (121) **neńtóonsō nē n bōn-dē ā dí ke yūāsī nyε?**
 jusqu'à où CN temps-CL3 tu FUT CL7 réparer:NTR SUB
 Jusqu'à quand l' (*i. e.* **ke pīntēnyóoke** CL7 « toit ») as-tu réparé?

- (122) **ā púóhε mīnnī nē n bōn-de?**
 tu se.marier:PF depuis où CN temps-CL3
 Depuis combien de temps es-tu marié?

6.3.6 Quantité

Le questionnement sur la quantification s'exprime par l'élément **dēē** « combien ». **dēē** occupe la même position que les numéraux attributifs, ainsi on a le schème « substantif CL+n+dēē » (le substantif est dépourvu de son article).

- (123) **ā tēdi bí sī-n-dēē?**
 tu avoir:IPF enfant CL8-CN-combien
 Combien d'enfants as-tu?

- (124) **n̄ hító nyε nīti bē-n-dēē tónto?**
 je partir:PF SUB gens CL2-CN-combien arriver:PF
 Combien de gens sont venus dans mon absence (litt. quand j'étais parti)?

dēē peut être utilisé sans substantif précédant. Dans ce cas il est précédé d'un indice pronominal, avec ou sans le connectif **n**. Dans (125) **īdēē** se réfère à **ī dékīti** « argent ».

- (125) **ā cūōnī ī-dēē?**
 tu avoir.en.poché CL6-combien
 Combien as-tu en poche?

¹⁰Litt. **ne** « avec » + **ń** PTCL + **tóó** « porter IPF » + **nsō** REM (v. p. 205).

- (126) \bar{a} $p\bar{a}\bar{a}$ $d\bar{i}$ $m\acute{o}nti$ -de $d\acute{i}$ -yε \bar{a} $b\acute{i}$ -kε $y\acute{e}n$ $n\alpha$ \bar{i} -n- $d\bar{e}\bar{e}$?
 tu donner:PF ART:CL3 montre-CL3 CL3-REL ton enfant-CL7 avant-hier être CL6-CN-combien
 Combien était le montre que tu as offert à ton enfant? (Questionnaire)
- (127) \bar{a} $k\acute{u}$ -híén-ε $b\bar{o}$ $y\bar{e}$ - $d\bar{e}\bar{e}$? — \bar{n} $h\acute{e}$ $y\acute{a}$, \bar{n} $h\acute{e}$ $y\epsilon$ haanα.
 ART:CL4 poule-œuf-CL4 être CL4-combien je NEG savoir je NEG CL4 compter:PF
 Ce sont combien d'œufs? — Je sais pas, je ne les ai pas comptés.

Au lieu d'une marque de classe, la position avant $d\bar{e}\bar{e}$ peut être occupée par un indice pronominal personnel, p. ex. $d\bar{i}$ $d\bar{e}\bar{e}$ « combien de vous » (128).

- (128) $d\bar{i}$ $n\bar{i}$ $pu\alpha$ -de $d\bar{i}$ $b\bar{o}$ $d\bar{i}$ $d\bar{e}\bar{e}$?
 votre mère fesse-CL3 vous être vous combien
 Combien êtes-vous de la même mère (litt. combien de vous a-t-elle la fesse de votre mère)?

Une autre possibilité est l'emploi du verbe $m\alpha$ « être combien » en combinaison avec le suffixe de la classe 14 $-m\epsilon$.

- (129) $k\bar{e}$ $p\alpha$ -kε n $k\acute{p}\acute{i}\acute{e}m$ -hυ $m\alpha$ - $m\epsilon$?
 ART:CL7 livre-CL7 CN prix-CL9 être.combien-CL14
 Quel est le prix du livre?
- (130) \bar{a} $k\acute{u}$ -híén-ε $m\alpha$ - $m\epsilon$?
 ART:CL4 poule-œuf-CL4 être.combien-CL14
 Ce sont combien d'œufs?
- (131) $m\bar{e}t\bar{i}d\bar{i}$ $t\acute{o}t\alpha$ $s\bar{i}$ $p\alpha$ ki-sí. \bar{a} yaa a nε $m\alpha$ - $m\epsilon$?
 m. distribuer:PF ART:CL8 livre-CL8 tu trouver:PF et cela être.combien-CL14
 Le maître a distribué des livres. Combien en as-tu reçu? (litt. Tu as reçu et c'est combien?)

6.3.7 Manière

Le mbèlimè connaît deux marques explicites pour exprimer la manière de laquelle un procès se déroule: le suffixe verbal **-kí** et la marque de classe 14 **mε**. Les deux apparaissent à eux seuls ou ensemble.

Le suffixe **-kí** peut être attaché à toutes les formes verbales et en combinaison avec toutes les particules préverbaux du passé et du futur.

Morphophonologie. La morphologie des formes en **-kí** n'est pas régulière. Il y a beaucoup de verbes où on observe l'effacement de la deuxième syllabe du verbe, p. ex. on observe **yōnkímmε** « comment chanter? » de **yōntā** « chanter », ou bien **yōokímmε** « comment parler? » de **yōotá** « parler ». Plus de recherches sont nécessaires pour une analyse détaillée, en particulier dans le domaine tonal.

Les exemples dans (132) illustrent l'emploi avec les divers aspects et les particules préverbaux.

- (132) a. \bar{n} h \acute{e} dú n híí u (hón / d \bar{e}) **híi-kí** $\acute{ny}\epsilon$.
 je NEG vouloir CN mourir:NTR il hier P4 mourir:PF-comment SUB
 Je ne veux pas mourir comment il est/était mort (hier).
- b. \bar{n} h \acute{e} dú n ya u **híi-kí** $\acute{ny}\epsilon$.
 je NEG vouloir CN voir:NTR il mourir:IPF-comment SUB
 Je ne veux pas voir comment il meurt.

Interrogation directe. Pour exprimer le questionnement direct sur la manière, on utilise les deux marques en combinaison, **kíme** (133), ou bien, après une forme verbale perfective, reliées par le connectif **n**, **kímme** (134).

- (133) $\bar{d}\bar{i}$ **kōn-kí-me** \bar{m} yo-mú?
 vous tamiser-comment-CL14 ART:CL13 farine-CL13
 Comment tamisez-vous la farine?
- (134) $k\epsilon$ **dōdó-kí-m-me**?
 CL7 tomber:PF-comment-CN-CL14
 Comment est-il tombé?

Le questionnement sur la manière peut se faire par une périphrase par **nánki-(m)me** « comment faire pour ... » auquel le verbe principal est lié par le connectif **n**.

- (135) \bar{a} **nán-kí-m-me** n u píím ω ?
 tu faire-comment-CN-CL14 CN le attraper:PF
 Comment l'as-tu attrapé?
- (136) \bar{a} dí **nán-kí-me** n dínná \bar{u} dāk-ú a $n\epsilon$ há káátá?
 tu FUT faire-comment-CL14 CN éteindre:NTR ART:CL11 feu-CL11 et cela NEG rendre.dur:NTR
 Comment est-ce qu'on éteint un feu le plus facile (litt. et cela n'est pas dur)?

Une autre périphrase est **a ne n ω me** « (litt.) et c'est comment? », où l'élément **me** assume la fonction interrogative à lui seul.

- (137) u yōmmu **a ne n ω me**?
 il manger:IPF et cela être comment
 Comment mange-t-il?

Interrogation indirecte. Le suffixe verbal **-kí** se combine avec le subordonateur **nyε** (au lieu de **me**).

- (138) $\bar{d}\bar{i}$ búó u **tēni-kí** $\acute{ny}\epsilon$!
 vous regarder:NTR il courir-comment SUB
 Voyez comme il court!

- (139) \bar{n} h \acute{e} y \acute{a} k ϵ **h \ddot{i} -k \acute{i}** \acute{n} y ϵ .
 je NEG savoir CL7 mourir:PF-comment SUB
 Je ne sais pas comment il (*i. e.* **k $\bar{\epsilon}$ b \bar{u} \bar{o}**k ϵ CL7 «chien») est mort.
- (140) \bar{n} h \acute{e} f \acute{a} u \bar{n} **b \acute{o} \bar{o}**-k \acute{i} \acute{n} y ϵ .
 je NEG aimer il me regarder:IPF-comment SUB
 Je n'aime pas sa manière de me regarder.

L'interrogation indirecte peut se faire par la périphrase par **nánki** «faire comment».

- (141) $\bar{t}\bar{i}$ h \acute{a} y \acute{a} $\bar{t}\bar{i}$ nín **nán-kí** \acute{n} y ϵ n $\bar{t}\bar{a}$ an \bar{i} \bar{a} yo \acute{n} -y ϵ
 nous NEG savoir nous FUT faire-comment SUB CN soigner:NTR ART:CL4 mil:CL4 DEM-CL4
 hó b \bar{o} m-mú.
 ASSOC maladie-CL13
 Nous ne savons pas comment soigner la maladie de ce mil.

Assertions et exclamations. On trouve les formes en **-kí** et **-m ϵ** dans les énoncés assertifs (142) et exclamatifs (143).

- (142) m $\bar{\epsilon}$ n \bar{i} **dí \acute{e} -kí-m-m ϵ -kú** $\bar{d}\bar{i}$ n \bar{o} bod-de \acute{n} -de, a h \bar{e} di
 moi écrire-comment-CN-CL14-FOC ART:CL3 mot-CL3 DEM-CL3 et toi CL3
dí \acute{e} -kí-mm ϵ .
 écrire-comment-CL14
 Moi, j'écris ce mot de cette manière-ci, et toi, tu l'écris de cette manière-là.
- (143) h \bar{e} **nán-kí-m-m ϵ** \bar{n} y \acute{e} n $\bar{t}\bar{e}$ nne!
 toi faire-comment-CN-CL14 comme.ça
 Comment tu as pu faire ça!

6.3.8 Raison

Le questionnement sur la raison se fait par deux phrases coordonnées par **a** dont la première consiste en l'expression **béke pánn \bar{o}** «(litt.) qu'est-ce qui a fait» et la deuxième contient l'action pour laquelle on veut savoir la raison.

- (144) **béke pánn \bar{o}** a $\bar{d}\bar{i}$ y \bar{a} ād \bar{i} d \bar{o} k \bar{o} t \bar{o} di?
 quoi faire:PF et vous aller:IPF hôpital
 Pourquoi allez-vous à l'hôpital? (Questionnaire)

La conjonction **a** peut manquer.

- (145) **béke pánn \bar{o}** \bar{a} m \bar{u} o \bar{o} ?
 quoi faire:PF tu pleurer:IPF
 Pourquoi pleures-tu?

6.4 Focalisation et topicalisation

Le mbèlimè connaît plusieurs procédés pour décrire l'articulation communicative d'une proposition, en particulier pour la focalisation.

1. **yē**, postposé au sujet focalisation du sujet;
2. **kú**, postposé au constituant focalisation d'un constituant;
3. **wē**, à la fin de la phrase focalisation de toute la proposition;
4. **ā**, postposé au sujet topicalisation du sujet.

6.4.1 yē

La particule **yē** est postposée au constituant nominal sujet et exprime le focus contrastif; le locuteur exclut d'autres possibilités. Dans (146) il suspecte l'interlocutaire d'être le coupable, par l'exclusion de toute autre personne.

- (146) hē **yē** yén pontɔ kē wán-ke ǎǎ?
 toi FOC avant-hier casser:PF ART:CL7 calebasse-CL7 INT
 C'était toi qui a cassé cette calebasse?

- (147) béke ā dūōmɔ? — n̄ yūu-de **yē** dūōmɔ.
 quoi te faire.mal:IPF ma tête-CL3 FOC faire.mal:IPF
 Où as-tu mal (litt. qu'est-ce qui te fait mal)? — J'ai mal à la tête.

(Deux hommes rentrent du champ, l'un propre, l'autre sale. Qui doit se laver?
 —)

- (148) wō n botɔ **yē** nɔ n dí sūodī.
 CL1 REL salir:PF FOC être CN FUT se.laver:NTR
 C'est celui qui s'est sali qui doit se laver.

6.4.2 kú

La particule **kú** est postposée au constituant focalisé, qui peut être un constituant nominal, un adverbe ou une phrase subordonnée. **kú** signale un focus emphatique.

Constituant nominal. Pour (149) l'informateur a indiqué que la phrase ne semble pas convainquante sans **kú**.

- (149) di bēkīnā! — n̄ nɔ n nín tédi ū pīen-ú **kú**.
 CL3 fermer:NTR je être CN FUT avoir:IPF ART:CL11 clef-CL11 FOC
 Ferme-la (*i. e.* **dī cɔɔde** CL3 « porte »)! — Il me faut la clef.

(D'un paquet lourd.)

- (150) di manne nīti bē-n-yédē **kú**.
 CL3 suffire homme CL2-CN-deux FOC

Cela (i. e. **dī tōōde** CL3 « paquet ») nécessite deux personnes.

Le sujet ne peut pas être marqué par **kú**. Cependant, il peut être ajouté à un constituant nominal autre que sujet qui a été déplacé en tête de phrase, p. ex. **nīti-be bē-n-dēē** « combien de gens » dans (151).

- (151) nīti-be bē-n-dēē **kú** ā pāa n̄ye dī pāā-de?
 personne-CL2 CL2-CN-combien FOC tu donner:PF SUB ART:CL3 cadeau-CL3

À combien de gens as-tu donné un cadeau? (Questionnaire)

Adverbes. Les compléments de lieu et de manière peuvent être focalisés par **kú**, p. ex. **n̄ne** « ici » dans (152) et **h̄sí** « peu » dans (153).

- (152) podīsi tīhīn̄ne n̄ne **kú** tī cuu-te.
 p. arrêter:IPF ici FOC ART:CL10 véhicule-CL10

C'est ici où la police arrête les véhicules.

- (153) ā yō-sō m̄ bédí-me m̄mōm̄mōm̄me āā? — n̄e n b̄on-de, n̄
 tu entendre-déjà ART:CL14 m.-CL14 beaucoup INT ce CN temps-CL3 je
 me yō h̄sí **kú**.
 CL14 entendre peu FOC

Est-ce que tu connais déjà beaucoup de mbèlimè? — Pour ce moment, j'en connais peu. (Questionnaire)

Dans (154) c'est le complément de temps **dī b̄onde** « temps » qui est déterminé par une phrase relative qui est focalisé par **kú**.

- (154) u yōmmu ā tē-bíi ye p̄ah̄ dī b̄on-de dí-ye **kú**
 elle manger:IPF ART:CL4 arbre-enfant:CL4 CL4 pourrir:PF ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL FOC
 n kpéta.
 CN seulement

Elle ne mange les fruits que quand ils sont pourris.

6.4.3 wē

La fonction de **wē** est difficile à décrire; il reste à mener une enquête détaillée pour éclaircir son emploi. En général, la particule est employée pour confirmer la vérité de la proposition et pour signaler que la déclaration du locuteur est complète. Elle est utilisée surtout dans les dialogues. Dans les textes de mon corpus (qui sont pour la plupart des textes narratifs) elle est rare.

La position de la particule **wē** est à la fin de la phrase.

Morphophonologie. La particule **wē** est préfixée d'une nasale (**nwē**) quand la forme verbale est perfective, p. ex. **be n̄ yaa nwē** « ils m'ont vu » vs. **be n̄ búó wē** / ***nwē** « ils me regardent ».

Dans (155) la réponse est marquée par **wē** parce que le locuteur veut signaler que sa réponse correspond à la question de son partenaire.

- (155) hē yōō, béke páino? — n̄ dōdó **nwē**.
 INTERJ quoi faire:PF je tomber:PF EMPH

Eh mais, qu'est-ce qui s'est passé? — Je suis tombé. (Questionnaire)

Dans (156) **wē** renforce la reproche.

- (156) pōhinā, ā n̄ kōkīdí **wē**!
 arrêter:NTR tu me gêner:IPF EMPH

Arrête, tu me fais mal!

Dans (157) l'informateur a annoté que **wē** serait effacé si la phrase continuait (p. ex. par **nenáa** «(ils ne sont pas encore secs,) mais ... »).

- (157) ti bātā! — ti mīn hég húono **nwē**.
 CL10 ramasser:NTR CL10 encore NEG sécher:PF EMPH

Ramasse-les (*i. e.* **tī ninte** CL10 «vêtements»)! — Ils ne sont pas encore secs.

La particule **wē** est employée aussi dans l'interrogation.

(Kafana s'est blessé à la jambe avec la houe.)

- (158) nē bod-de yōsi n tɛɛ **wē** ɔɔ?
 cela blessure-CL3 faire.beaucoup:IPF CN être.méchant EMPH INT

Est-ce que la blessure est très grave? (Questionnaire)

Dans la négation **wē** n'est pas si fréquent que dans les phrases affirmatives. L'exemple (159) sans **wē** est la réponse quand on veut nier la proposition exprimée par la question «Est-il malade?».

Par contre, cette phrase peut être énoncée avec **wē** quand il s'agit d'un commentaire dans une situation p. ex. d'une fête, où on découvre Alain de qui on croyait qu'il était malade et ne pouvait pas venir («il n'est cependant pas malade»).

- (159) u há bōmu (**wē**).
 il NEG être.malade EMPH

Il n'est pas malade.

En tant que prédicatif. Dans les énoncés à schème de prédication non-verbale la particule **wē** rend un substantif apte à assumer la fonction d'un prédicat, p. ex. dans **n̄ tóō** «mon père» (160).

(Qui est cet homme? —)

(160) \bar{n} tóṣ wē.

mon père EMPH

C'est mon père. (Questionnaire)

(161) $d\bar{e}k\bar{i}$! \bar{a} pūōh-ḡ nāa? — $\bar{o}o$, $\bar{u}y\bar{i}\bar{\epsilon}$ wē.

INTERJ ta femme-CL1 INT oui elle EMPH

Tiens! Est-ce ta femme? — Oui, c'est elle. (Questionnaire)

6.4.4 \bar{a}

La particule \bar{a} semble marquer un thème emphatique.¹¹ Dans un texte du livret de lecture (8.1.1 dans l'appendice), il y a trois sots qui volent un mouton, le tuent et le mangent. Après être rentrés à la maison, les trois hommes se trahissent par ce qu'ils disent; leur mots sont introduits dans le conte par une phrase qui comprend le topicalisateur \bar{a} (pour un autre exemple de \bar{a} v. p. 176).

(162) a. $b\bar{\epsilon}$ tántṵ mēnnē dī sēē-de a hū-m-bá \bar{a} yē: ...

ils arriver:PF ?? ART:CL3 maison-CL3 et CL9-CN-un TOP dire

Arrivés à la maison, l'un dit: ...

b. a hū yíedī-hu \bar{a} yē: ...

et ART:CL9 deux-CL9 TOP dire

Et le deuxième dit: ...

c. a hū tāātí-hu \bar{a} yē: ...

et ART:CL9 trois-CL9 TOP dire

Et le troisième dit: ...

¹¹Sambieni et al. (2004), par contre, l'interprètent comme indicateur d'un sujet différent à celui qui précède.

Chapitre 7

Phrases complexes

Les phrases complexes consistent en deux ou plusieurs propositions qui peuvent être transformées en phrases simples¹ à elles seules et qui sont reliées par des relateurs. Le mbèlimè fait la distinction entre les cas suivants:

1. coordination (sans qu'il y ait intégration d'une phrase dans une autre):

- coordination de deux ou plusieurs prédicats verbals par le connectif **n**, appelée « syntagme verbal » (v. 7.1);
- coordination de deux ou plusieurs phrases (simples ou complexes) par **a** (v. 7.2);
- juxtaposition² de deux ou plusieurs phrases (simples ou complexes), marquée par des conjonctions telles que **nīnē** « mais » (v. 5.3);
- phrases conditionnelles, qui mettent en jeu la conjonction **á** (v. 7.3);

2. subordination (où une phrase subordonnée est intégrée dans une phrase principale):

- relativisation: la phrase subordonnée a une fonction déterminative à un constituant nominal de la phrase principale (v. 7.4.1);
- complétude: la phrase subordonnée assume le statut d'un argument de la phrase principale: le discours direct/indirect (v. 7.5) et les compléments de **ne** (v. 7.4.2);
- subordination adverbiale par **nye** (v. 7.4.2).

¹Une phrase simple ne peut pas être décomposée en plusieurs phrases. « Une phrase simple peut se définir comme un énoncé dont la construction ne met en jeu aucun mécanisme d'intégration de structures phrasiques » (Creissels 1991:301). Une phrase consiste au moins en un sujet et un prédicat verbal (un cas à part est constitué par les prédicats non-verbals (6.1).

²La relation de « juxtaposition » implique aussi deux (ou plusieurs) phrases coordonnées, mais le lien entre elles est plus faible que c'est le cas pour la relation de « coordination » au sens étroit.

7.1 Syntagmes verbaux

Parmi les syntagmes verbaux reliés par le connectif **n** on distingue entre les syntagmes homo-fonctionnels et les syntagmes hétéro-fonctionnels (en poursuivant la démarche donnée par Delplanque 1998).

- Les syntagmes homo-fonctionnels se définissent a) par l'accord aspectuel des deux verbes (qui, cependant, possèdent une assertion indépendante); b) par la permutabilité des deux verbes (avec des changements de sens) et c) par la possibilité de la réduction du syntagme à chacun des verbes (autrement dit, il n'y a pas de relation de subordination entre les deux termes);
- les syntagmes hétéro-fonctionnels se définissent a) par l'absence d'un accord aspectuel entre les deux verbes; b) par un ordre fixe des deux verbes et c) par la distinction entre un noyau et une expansion à l'intérieur de ce type de syntagme.

De plus, le connectif **n** est utilisé pour citer un verbe:

- (1) **n kóntá** ū nīit-ɔ dú n yĕ bōkí ū nīit-ɔ
 CN visiter:NTR ART:CL1 personne-CL1 vouloir CN dire aller:NTR ART:CL1 personne-CL1
 sēē-de n nín u ya, **n sāanī** dú n yĕ bōkí ū
 maison-CL3 CN FUT le voir:NTR CN visiter:NTR vouloir CN dire aller:NTR ART:CL1
 nīit-ɔ sēē-de n ń nɔ ū hó saan-ɔ.
 personne-CL1 maison-CL3 CN PTCL être son ASSOC visiteur-CL1
n kóntá veut dire d'aller chez sa maison pour le voir, **n sāanī** veut dire
 d'aller chez quelqu'un pour être son visiteur.

7.1.1 Le syntagme coordinatif

Les syntagmes homo-fonctionnels sont tous de caractère coordinatifs.³ Comme cela a été dit en haut, ils se définissent par trois critères qui seront illustrés dans la suite.

L'accord aspectuel. Les verbes qui participent au syntagme coordinatif ont tous le même aspect: dans (2a) tous les verbes sont à l'aspect perfectif, et dans (2b) tous sont au neutre (pour la différence v. en bas).

- (2) a. kē būō-kε n **botɔ** n **tēnó** n kótɔ-nī.
 ART:CL7 chien-CL7 me mordre:PF CN courir:PF CN revenir:PF-VENT
 Le chien m'a mordu, puis il s'est sauvé et est revenu.

³Delplanque (1998) distingue trois types parmi les syntagmes homo-fonctionnels: le syntagme coordinatif verbal (les constituants verbaux sont reliés par un morphème connecteur), le syntagme appositif verbal (les deux verbes conjugués sont juxtaposés sans connecteur) et le syntagme reduplicatif. Les deux derniers n'existent pas en mbèlimè.

- b. a kē būō-kε ā n̄ **bōtā** n **tēnī**.
 et ART:CL7 chien-CL7 TOP me mordre:NTR CN courir:NTR
 Et le chien me mordut et s'enfuit.

Quand il y a une marque temporelle, celle-ci porte sur tout le syntagme — v. (3), où les deux prédicats sont sous la portée du futur **dí/nín**.

- (3) kε **nín** n̄ **bōtā** n **tēnī**.
 CL7 FUT me mordre:NTR CN courir:NTR
 Il va me mordre et s'enfuir.

La permutableté. L'ordre des verbes qui constituent le syntagme coordinatif peut être renversé, ce qui peut résulter en un sens différent.

- (4) n̄ **yōmmu** wē n **yōmu**. vs. n̄ **yōmu** wē n **yōmmu**.
 je manger:IPF EMPH CN boire:IPF je boire:IPF EMPH CN manger:IPF
 Je mange et je bois. Je bois et je mange.

La réduction du syntagme. On peut réduire le syntagme à chacun des verbes (autrement dit, il n'y a pas de relation de subordination entre les deux termes). Ainsi on peut réduire (5a) en (5b) ou en (5c).

- (5) a. u **yōnsī** n **tūonɔ**.
 elle chanter:IPF CN piler:IPF
 Elle chante en pilant.
 b. u **tūonɔ**.
 elle piler:IPF
 Elle pile.
 c. u **yōnsī**.
 elle chanter:IPF
 Elle chante.

Négation. Le second verbe peut être négativé séparément.

- (6) u tóntɔ n **hé** nój nε ū tój.
 il venir:PF CN NÉG être.ensemble avec son père
 Il est venu sans son père.

Sémantisme. Les prédicats qui font partie d'un syntagme coordinatif entrent dans une relation sémantique de consécuitivité ou de simultanéité.

(i) *Consécuitivité.* L'ordre séquentiel des constituants verbaux reflète la chronologie des événements décrits par les verbes. Dans (8) ce sont les deux actions **yɔsɔ n dée tī nīnte** « mangé tant de viande » et **būōkɔ** « tombé malade » qui sont liés, et dans (7) on a trois événements exprimés dans le syntagme verbal.

Sur le plan formel, les verbes apparaissent à l'aspect neutre dans le genre des contes (7) ou à l'aspect perfectif dans les autres discours narratifs, tel que le récit personnel (8).

- (7) a u **píímú** fē ham-fe n **hébítá** n **fōta** n
 et il attraper:NTR ART:CL5 pintade-CL5 CN égorger:NTR CN déplucher:NTR CN
béíná n **húá**.
 préparer:NTR CN croquer:NTR

Et il attrapa la pintade, l'égorgea, la déplucha, la rôtit et la mangea.

- (8) kē būō-ke **yɔsɔ** n **dée** tī nīn-te n
 ART:CL7 chien-CL7 faire.beaucoup:PF CN manger:PF ART:CL10 viande-CL10 CN
būōkɔ.
 tomber.malade:PF

Le chien a mangé beaucoup de viande et est tombé malade.

(9) désigne la succession de deux actions données comme ordre.

- (9) bāta kē kódí-ke n ke **hébítá**!
 choisir:NTR ART:CL7 poulet-CL7 CN CL7 égorger:NTR
 Choisis un poulet et l'égorge!

fōná. L'élément **fōná**⁴ sert de charnière parce qu'il relie deux prédicats verbaux. Il exprime la relation de postériorité (10, 11) ou bien finalité (12, 13).

- (10) di n dó n **fōná** n í yāādí!
 CL3 me donner:NTR CN avant CN PTCL aller:IPF
 Donne-le-moi (*i. e.* **dī pāade** CL3 «cadeau») avant de partir!
- (11) dínná ū dāk-ú n **fōná** n dūā.
 éteindre:NTR ART:CL11 feu-CL11 CN avant.de CN dormir:NTR
 Eteinds le feu avant de te coucher.
- (12) ā nɔ n dí dēē wē n **fōná** n kpíémú.
 tu être CN FUT manger:NTR EMPH CN pour CN grandir:NTR
 Il faut que tu manges pour grandir.
- (13) ā nɔ n dí tēnī wē n **fōná** n tóntá dī bɔn-de.
 tu être CN FUT courir:NTR EMPH CN pour CN arriver:NTR ART:CL3 temps-CL3
 Tu dois courir pour arriver à temps.

La négation se fait par le prohibitif **dē**, voir une variante de (13):

- (14) ā nɔ n dí tēnī wē n **fōná** n **dē** yōtā.
 tu être CN FUT courir:NTR EMPH CN avant CN PROH se.retarder:NTR
 Tu dois courir pour ne pas être en retard.

⁴**fōná** n'est pas attesté comme prédicat en isolation; de par sa forme, il pourrait être une forme verbale neutre.

(ii) *Simultanéité*. Le connectif **n** relie des propositions qui se déroulent au même moment.

- (15) kē bíi-ke báá-ke **yāādí-nī** n **yōnsī**.
 ART:CL7 enfant-CL7 un-CL7 aller:IPF-VENT CN chanter:IPF
 Un enfant arrive en chantant.

La négation de la deuxième proposition implique le sens de « sans que »:

- (16) u páǎnɔ n **hě** **maadɔ**.
 il faire:PF CN NEG penser:PF
 Il a fait sans réfléchir.
- (17) ā há nín fúdi n ní yá ū nīit-ɔ n **hě** u
 tu NEG FUT pouvoir:NTR CN PTCL connaître ART:CL1 personne-CL1 CN NEG le
cúó nɛ.
 rencontrer:PF avec
 On ne peut pas connaître une personne sans l'avoir rencontré.

La simultanéité peut être explicitée par le progressif **bō** (18,19).

- (18) u píínsí sī suɔ-sí n **bō** n **piésí**.
 il attraper:IPF ART:CL8 mouche-CL8 CN être CN clapper.les.mains:IPF
 Il attrape des mouches en clappant les mains.
- (19) u dāāsí n **bō** n **cōkitī** ū cīɛ-bu.
 il rire:IPF CN être CN préparer:IPF ART:CL12 pâte-CL12
 Elle rit en préparant la pâte.

neńtóónsō « jusqu'à ». Dans ce contexte, il faut mentionner une expression lexicalisée qui consiste en la forme imperfective **tóó** du verbe **tō** « porter », suivie du rémotif **nsō** et précédée du connectif **n** et la particule **ń**: **n ní tóó-nsō**.⁵ Cette expression indique la limite jusqu'à laquelle un procès dure (« jusqu'à »).

- (20) ní wāati ū cɔ-pīen-ú **neńtóónsō** n dí kótá-nī
 PTCL chercher:IPF ART:CL11 porte-flèche-CL11 jusqu'à CN FUT revenir:NTR-VENT
 híyɛ.
 SUB

Cherche la clef jusqu'à ce que je revienne.

- (21) n̄ yaa tī wān-hōsí-te, tī-yiedɛ tī-yiedɛ: ī
 je voir:PF ART:CL10 animal-beaucoup-CL10 CL10-divers CL10-divers ART:CL6
 kpé-naah-í, ī duó, ... **neńtóónsō** tī mīntūn-te.
 brousse-boeuf-CL6 ART:CL6 éléphant:CL6 jusqu'à ART:CL10 lion-CL10
 J'ai vu beaucoup d'animaux, de toutes les sortes: des buffles, des éléphants, ... même des lions.

⁵La séquence des deux nasales successives est prononcée [neń], c'est pourquoi on notera **neńtóónsō**.

- (22) u yɔsi n céé wē **neńtóónsō** n ń békí nε
 il faire.beaucoup:IPF CN être.malin EMPH jusqu'à CN PTCL demander:IPF avec
 nē nīn nēmféibō.
 ART:CL15 chose tout

Il est tellement malin qu'il veut demander tout.

Quand le verbe **tō** apparaît sans la particule **ń** (dans (23) dans la forme perfective), sa fonction est d'introduire une phrase consécutive (« tellement que »).

- (23) fē tēdī-fe yē nī n **tóo** a n sudō ī cīen-í.
 ART:CL5 pluie-CL5 FOC pleuvoir:PF CN porter:PF et je se.laver:PF ART:CL6 chemin-CL6

Il a plu de sorte que j'aurais pu prendre un bain dehors.

7.1.2 Syntagmes hétéro-fonctionnels

Les syntagmes hétéro-fonctionnels se définissent par trois critères:

Absence d'un accord aspectuel. Les deux verbes ne manifestent pas obligatoirement le même aspect. Par contre il se peut que l'un des deux apparaît toujours dans le même aspect, p. ex. **duāa** « finir » est toujours à l'aspect perfectif (v. p. 208).

Ordre fixe. L'ordre des deux verbes ne peut pas être renversé.

Noyau et expansion. Le syntagme consiste en un noyau et une expansion. Ceci peut être illustré par les possibilités de réduction: Il y a des types de syntagmes qui permettent la réduction de la séquence $V_1 V_2$ à V_1 , mais non pas à V_2 (24), et il y a d'autres types qui permettent la réduction à V_2 , mais non pas à V_1 .

- (24) a. nε nɔ ū nīit-ɔ wō n **yōómú** n **kááhɔ** nwē.
 cela être ART:CL1 personne-CL1 CL1 REL parler:IPF CN dépasser:PF EMPH

C'est un homme qui parle fort.

- b. u n **yōómú** nε.

il me parler:IPF avec

Il parle avec moi.

Négation. La négation de V_1 porte sur tout le syntagme, p. ex. le syntagme qualificatif dans (25), qui consiste en **tōnni** « être chaud » et **tóntɔ** « venir ». Ici, le fait d'être chaude lui-même n'est pas nié, mais le fait d'être aussi chaude qu'hier.

- (25) \bar{m} ní-mε **hḗ** tōnni n tóntɔ hónε n wé-mε.
 ART:CL14 eau-CL14 NÉG être.chaud CN venir:PF hier CN POSS-CL14
 L'eau n'est pas aussi chaude que celle d'hier.

Le même effet peut être observé dans (26) où le négatif **hḗ** qui est placé avant V_1 (**hḗ yɔsɔ**) porte sur tout l'énoncé: c'est le fait d'avoir produit beaucoup qui est nié, et non pas le fait de produire en général.

- (26) \bar{d} bēn-de ḡ-de \bar{i} múɔd-í **hḗ yɔsɔ** n péétɔ.
 ART:CL3 année-CL3 DEM-CL3 ART:CL6 riz-CL6 NÉG faire.beaucoup:PF CN accoucher:PF
 Cette année le riz n'a pas donné beaucoup.

Par contre, quand le négatif **hḗ** se trouve immédiatement avant le prédicat principal, c'est le contenu de celui-ci qui est nié, et **yɔsi** renforce la négation (27).

- (27) nε **yɔsi** n **hḗ** hōsí.
 cela faire.beaucoup:IPF CN NÉG être.nombreux
 Il y en a très peu.

Types de syntagmes verbaux hétéro-fonctionnels. On distingue quatre types:⁶

- (1) le syntagme qualificatif V_2 qualifie V_1
- (2) le syntagme déterminatif V_1 détermine V_2
- (3) le syntagme complétif V_2 est le complément de V_1
- (4) le syntagme final V_2 est le but de V_1

7.1.3 Le syntagme qualificatif

Du point de vue sémantique, le second verbe sert à «qualifier le sens du premier en exprimant son degré d'intensité ou d'accomplissement.» (Delplanque 1998:238) Il y a un groupe de verbe qui assument cette fonction de V_2 , voir la liste suivante:

⁶Delplanque (1998) mentionne un autre type, le syntagme spécifique verbal où V_1 est l'expansion (p.ex. l'instrument, le comitatif ou la manière) de V_2 .

Le syntagme qualificatif et le syntagme déterminatif se distinguent dans leur comportement dans la relativisation, v. p. 226.

	sens du verbe plein	sens comme V ₂
duāa	<i>finir</i> PF	« terminatif »
kááhí	<i>dépasser</i>	<i>beaucoup, trop</i>
kpéta	(défectif)	<i>seulement</i>
náá	<i>ressembler</i>	<i>comme</i>
pāntā	<i>passer</i>	<i>autant que</i>
tóntá	<i>venir</i>	<i>autant que</i>
yāādí	<i>aller</i> IPF	<i>de plus en plus</i>

duāa. **duāa** « finir » indique que le procès est venu à son terme et est terminé complètement.

(28) \bar{n} tōmó n **duāa**.
je travailler:PF CN finir:PF
J'ai fini de travailler.

(29) \bar{a} dée n **duāa** n tōmó mbā?
tu manger:PF CN finir:PF CN travailler:PF quoi
Qu'est-ce que tu as fait après avoir mangé? (litt. Tu as mangé et fini et fait quoi?)

(30) \bar{n} wuɔ-hy hɔdɔ n **duāa**.
mon champ-CL9 cultiver:PF CN finir:PF
Mon champ a été cultivé (à fin).

Le verbe **dēesī** « terminer » figure en même fonction.

(31) $\kappa\epsilon$ pōntā n **dēesī!** $\kappa\epsilon$ cakɔdɔ nsō.
CL7 casser:NTR CN terminer:NTR CL7 gâter:PF déjà
Casse-la (i. e. **kē wáńke** CL7 « calebasse ») complètement! Elle est déjà endommagée.

kááhí. La forme perfective **kááhɔ** du verbe **kááhí** « dépasser » indique que le procès est effectué d'un haut degré. Il est souvent suivi du rémotif **nsō**.

Les nuances sémantiques englobent la suffisance (32), la gradation (33), le surplus (34), un degré d'où suit une conséquence (avec une phrase consécutive) (35).

(32) \acute{n} yōmu \bar{m} ní-mε n **kááhɔ** nsō \bar{a} dā sō-yē-féi!
PTCL boire:IPF ART:CL14 eau-CL14 CN dépasser:PF REM ART:CL4 jour:CL4 tout-CL4-tout
Bois assez d'eau tous les jours!

(33) yōntā-ya n **kááhɔ** nsō.
chanter:NTR-PL CN dépasser:PF REM
Chantez plus fort!

- (34) \bar{n} u pāā \bar{i} dékīt-í n **kááhɔ** nsō.
je lui donner:PF ART:CL6 argent-CL6 CN dépasser:PF REM
Je lui ai donné trop d'argent.
- (35) u yɔsɔ n nuāa ū b́í-ke n **kááhɔ** nsō a ke híí.
il faire.beaucoup:PF CN battre:PF son enfant-CL7 CN dépasser:PF REM et CL7 mourir:PF
Il a battu son fils tellement qu'il est mort.

kpéta. L'élément **kpéta** «seulement»⁷ apparaît exclusivement en tant que V₂ et n'est pas attesté comme verbe autonome. Il indique qu'il y a exclusivité, soit par rapport au procès lui-même (36), soit par rapport à un participant (37).

- (36) \bar{n} n̄i yēnni u há bōmu, n̄nē u yūū n **kpéta** a \bar{n} tóō nɔ n
ma mère dire il NEG être.malade mais il être.paresseux CN seulement et mon père être CN
dí u nūa.
FUT le battre:NTR
Ma mère dit qu'il n'est pas malade, mais seulement paresseux et que mon père doit le battre.
- (37) u sōdó ū yūu-de n **kpéta**.
il se.laver:PF sa tête-CL3 CN seulement
Il s'est lavé seulement la tête.

kpéta peut renforcer la négation, ce qui implique le sens de «jamais» dans (38).

- (38) \bar{n} kōn hē nín u ya n **kpéta**.
je plus NEG FUT le voir:NTR CN seulement
Je ne le verrai plus jamais.

náá. Le verbe statif **náá** «ressembler» signale une comparaison.

- (39) u tēnó n **náá** kē sōn-ke.
il courir:PF CN ressembler ART:CL7 lièvre-CL7
Il a couru comme un lièvre.
- (40) u múósɔ n **náá** kē b́í-ke.
il pleurer:PF CN ressembler ART:CL7 enfant-CL7
Il a pleuré comme un enfant.

pāntā. Le verbe **pāntā** «atteindre, passer» est utilisé dans les comparaisons pour indiquer l'égalité d'une qualité (41) ou d'une action (42).

- (41) ū dō n **pantɔ** ū tóō.
il être.grand CN atteindre:PF son père
Il est aussi grand que son père. (Questionnaire)

⁷De par sa forme segmentale, **kpéta** pourrait être le neutre d'un verbe, mais il n'y a aucun verbe qui a le schème tonal H-B dans le neutre.

- (42) á ā u pédímɔ nē nīn-nε, u tá nε cápu wē n kónná n
 si tu lui dire:PF ART:CL15 chose-CL15 il HAB CL15 tenir:NTR EMPH CJ faire.plus:NTR CJ
pāntā-sō ā yēnni kú-yε.
 atteindre:NTR-REM tu dire CL11-REL
 Si tu lui dis quelque chose, il le garde, même plus que ce que tu as dit.
 (Texte 8.2.3)

tóntá. Le verbe **tóntá** «arriver, venir» est utilisé dans les expressions de comparaison. Dans un énoncé affirmatif il signale l'égalité entre deux repères, p. ex. par rapport à la beauté dans (43).

- (43) n̄ mīn hé yaa nē-máá-nε a nε wēnni n **tóntɔ** í-nε.
 je encore NEG voir:PF CL15-un-CL15 et cela être.beau CN venir:PF DEM-CL15
 Je n'ai jamais rien vu d'aussi joli.

Dans un énoncé négatif **tóntá** est utilisé pour indiquer une comparaison négative «moins ... que». Le sujet du premier constituant verbal atteste la propriété d'un degré inférieur par rapport au point de repère indiqué par **tóntɔ** dans (44).

- (44) ū yam-mε há dāātē n **tóntɔ** hónε.
 son âme-CL14 NEG être.doux CN venir:PF hier
 Il est moins fier qu'hier (litt. son âme n'est pas doux et atteint hier).

yāādí. **yāādí** est la forme imperfective (supplétive) du verbe **bōkí** «aller». Il indique la continuité du procès décrit par le verbe V_1 .

- (45) dī dāā-de fēi n̄ mēn yáákí wē bē nīti-bε n **yāādí**.
 ART:CL3 jour-CL3 tout je pourtant connaître:IPF FOC ART:CL2 personne-CL2 CN aller:IPF
 Chaque jour je connais de plus en plus de gens.
- (46) kē bíi-ke kpénsí n **yāādí**.
 ART:CL7 enfant-CL7 grandir:IPF CN aller:IPF
 L'enfant grandit de plus en plus.

7.1.4 Le syntagme déterminatif

Le syntagme déterminatif manifeste deux caractéristiques particulières à lui: a) aucun complément peut être intercalé entre les deux verbes; b) la fonction de déterminant verbal (= V_1) est réservée à un nombre limité d'auxiliaires et semi-auxiliaires.

On peut distinguer deux degrés de compacité:

- compacité maximale: l'auxiliaire exige toujours la même forme aspectuelle du second verbe. Ceci est le cas pour la marque du progressif **bō**

«être» qui est suivi du verbe principal à l'aspect imperfectif, p. ex. **u bō n tūomə** «il est en train de travailler» (le progressif est discuté dans 6.2.2);

- compacité moyenne: les deux verbes apparaissent dans tous les aspects et manifestent l'accord aspectuel, p. ex. le neutre dans (47a), le perfectif dans (47b). V_1 est appelé sémi-auxiliaire.

- (47) a. **kónná-ya** n **yōntā** sō-dī-féi!
faire.ensemble:NTR-PL CN chanter:NTR tous-2p-tous
 Chantez tous ensemble!
- b. **tī kónnə** n **tōmó** m̄ tōm-mú m̄-mu.
nous faire.ensemble:PFV CN travailler:PF ART:CL13 travail-CL13 DEM-CL13
 Nous avons fait ce travail ensemble.

Une deuxième série d'exemples avec **yəsi** «faire beaucoup» illustrent les trois aspects neutre (48a), perfectif (48b) et imperfectif (48c).

- (48) a. **yəsi** n píímú ū tē-diet-ú n dē
faire.beaucoup:NTR CN tenir:NTR ART:CL11 arbre-branche-CL11 CN PROH
 dōdī!
tomber:NTR
 Tiens ferme la branche pour ne pas tomber!
- b. **u yəso** n píímə ...
il faire.beaucoup:PF CN tenir:PF
 Il a tenu ferme ...
- c. **u yəsi** n píímú ...
il faire.beaucoup:IPF CN tenir:IPF
 Il tient ferme ...

Les auxiliaires sont des verbes pleins mais qui changent plus ou moins de sens lorsqu'ils sont utilisés dans le syntagme déterminatif. On y trouve les sémi-auxiliaires suivants comme premiers verbes V_1 :

	sens du verbe plein	sens en tant que V_1
dīēní	<i>faire d'abord</i>	<i>d'abord</i>
kónná	<i>faire ensemble</i>	<i>ensemble</i>
kótá	<i>revenir</i>	<i>encore une fois</i>
mónná	<i>être vrai</i>	<i>vraiment</i>
sédí	<i>être proche</i>	<i>presque</i>
yākī	<i>faire le matin</i>	<i>le matin</i>
yəsi	<i>faire beaucoup</i> ⁸	<i>beaucoup</i>

dīēnī. Le verbe **dīēnī** signifie « être le premier, faire d’abord ».⁹

(49) *n̄ dīéno n tónto.*

je être.premier:PF CN venir:PF

Je suis venu le premier.

(50) *wō n dīéno n tónto ūyīe yē yōsine n hító.*

il REL être.premier:PF CN venir:PF lui FOC être.dernier:PF CN partir:PF

Celui qui est venu le premier est parti le dernier.

(51) *ā tá sēntā n dīēnī n pāñná bā m̄ yendom-me?*

tu HAB se.réveiller:NTR CN être.premier:NTR CN faire:NTR quoi ART:CL14 premier-CL14

Que fais-tu en première quand tu t’es réveillée?

kónná. Le verbe **kónná** « faire ensemble »¹⁰ indique que le procès est exécuté par un collectif de personnes.

(52) *tī kónsí n bōkísí m̄ nakūodī-me.*

nous faire.ensemble:HAB CN aller:HAB ART:CL14 école-CL14

Nous allons à l’école ensemble.

(53) *tī kónná n yōntā sō-tī-féi!*

nous faire.ensemble:NTR CN chanter:NTR tous-nous-tous

Chantons tous ensemble!

kótá. Le verbe **kótá** « revenir »¹¹ indique en tant qu’auxiliaire que le procès est répété.

(54) *u kótó n páñno m̄ tōm-mú mū n yén hé páñno sāahō.*

il revenir:PF CN faire:PF ART:CL13 travail-CL13 CL13 REL avant-hier NEG faire:PF bien

Il a refait le travail qui n’a pas été bien fait.

(55) *n̄ kótī n ā pédímú wē.*

je revenir:IPF CN te dire:IPF FOC

Je te le dis encore une fois.

De plus **kótá** peut signifier qu’une action est faite en plus d’une autre action (« faire de plus, faire encore »).

(56) *n̄ no n dí kótá n pāñná bā?*

je être CN FUT revenir:NTR CN faire:NTR quoi

Que puis-je faire de plus? (Questionnaire)

⁸**dīēnī** et **yōsi** ne sont pas attestés en tant que verbe plein dans notre corpus.

⁹Le perfectif est **dīéno**.

¹⁰**kónná** a les formes aspectuelles **kónná**, **kóñno**, **kómmú**, et en tant qu’habituel **kónsí**. Un exemple en tant que verbe plein: **tī kómmú dī tēndokī-de dī-m-bá kú** nous être.ensemble:IPF ART:CL3 village-CL3 CL3-CN-un FOC « Nous sommes du même village ».

¹¹**kótá** a les formes aspectuelles **kótá**, **kótó**, **kótī**.

- (57) ā dée nwē **kóto** nε nē-máá-nε ā dée ńye m̄ yōm̄-mú n
 tu manger:PF FOC revenir avec CL14-un-CL14 tu manger:PF SUB ART:CL13 soir-CL13 CN
 dúáa nāa?
 dormir:PF INT

Est-ce que tu as encore mangé quelque chose après le repas du soir?
 (Questionnaire)

móńńá. Le verbe **móńńá** «être vrai»¹² signifie «vraiment» en tant que V₁.

- (58) u mēn **móńńo** n cakido nāa?
 elle pourtant être.vrai:PF CN gâter:PF INT
 Mais est-ce qu'elle (*i. e.* **pomp** CL1 «pompe») est vraiment démolie?

- (59) u **móńni** n dōmu n fīn̄ε tī yūu-te.
 il être.vrai:HAB CN savoir CN tresser:IPF ART:CL10 cheveux-CL10

Elle sait vraiment bien tresser les cheveux.

- (60) ā dí **móńńá** n yúáńí ū tūo ǎǎ? — óo, n̄ dí ye yúáńí
 tu FUT être.vrai:NTR CN tirer:NTR ses oreille:CL4 INT oui je FUT CL4 tirer:NTR
 cǎí.
 beaucoup

Tu vas le punir (litt. tirer ses oreilles) vraiment? — Oui, je le punirai,
 bien sûr.

sédí. **sédí** «être proche»¹³ apparaît en tant qu'auxiliaire avec le sens «presque».

- (61) bītúo-be féi yē **sédí** n tóńto.
 ami-CL2 tous FOC être.proche CN venir:PF

La plupart des amis sont venus.

En outre, il existe une forme adverbiale, **sēne**, qui apparaît à la fin de la phrase.

- (62) ti húóno wē **sēne**.
 CL10 sécher:PF FOC presque
 Ils (*i. e.* **tī ninte** CL10 «vêtements») ont presque séché.

yākī. Le verbe **yākī**¹⁴ signifie «faire qch. le matin». Il indique que la situation s'est passée au matin du jour de référence.¹⁵

¹²**móńńá** a les formes aspectuelles **móńńá**, **móńńo**, **móńńmú**. Il existe une forme courte **món**, illustrée dans **ā món yōoto bē kpémbe yīsí** «Tu a vraiment parlé devant les grands» (Sambieni et al. 2004). En outre, il existe une quatrième forme **móńni** qui pourrait être l'habituel ou bien un verbe statif séparé (v. 59).

¹³**sédí** pourrait être un verbe statif. Cependant, il y a une forme apparentée **sēno** qui semble être une forme perfective, p. ex. **ti sēno n húóno wē** «Ils (= les vêtements) sont presque sec (litt. ils sont proche d'avoir séché)».

¹⁴**yākī** a les formes aspectuelles **yākī**, **yākó**, **yāko**.

¹⁵De manière analogue, il existe un verbe pour signaler que la situation s'est passée le soir, **yōntá** «faire qch. le soir».

- (63) u hé **yākó** n dée.
 il NEG faire.le.matin:PF CN manger:PF
 Il n'a pas mangé ce matin.
- (64) sī bíí-sí **yākó** n tōmó mbā?
 ART:CL8 enfant-CL8 faire.le.matin:PF CN travailler:PF quoi
 Qu'ont-ils fait ce matin?
- (65) Kofí **yākó** n bō nē? — u bōkō ū wúón-ú n nín
 K. faire.le.matin:PF CN être où il aller:PF ART:CL11 marigot-CL11 CN FUT
 súútá tī nīn-te.
 laver:NTR ART:CL10 vêtement-CL10
 Où est Kofi ce matin? — Il est allé au marigot pour laver les vêtements.

yākī se réfère au matin du jour qui est indiqué par les particules préverbales temporelles. C'est p. ex. la veille dans le cas de **hón** (66).

- (66) u hón hé **yākó** n dée.
 il hier NEG faire.le.matin:PF CN manger:PF
 Il n'a pas mangé hier matin.

Dans (67) la phrase est marquée par le futur, et la situation est située au matin du lendemain parce que la phrase comprend **nēn** « demain ».

- (67) u nēn dí **yākī** n dēe.
 il demain FUT faire.le.matin:NTR CN manger:NTR
 Demain matin il mangera.

yōsi. **yōsi** « faire beaucoup »¹⁶ indique que le procès décrit par le verbe V₂ se déroule d'un degré intensif. L'informateur a utilisé **yōsi** pour traduire de diverses expressions françaises: « bien » (68), « assez » (69), « trop » (70), « le plus » (71).

- (68) ā **yōsō** n u santō nāa?
 tu faire.beaucoup:PF CN le recevoir:PF INT
 Est-ce que tu l'as bien reçu?
- (69) u **yōsi** n kpíémō nwē n dí fúdi n bōkí kē
 il faire.beaucoup:IPF CN être.grand EMPH CN FUT pouvoir:NTR CN aller:NTR ART:CL7
 dāā-kē u-bááde.
 marché-CL7 CL1-seul
 Il est assez grand pour aller seul au marché.
- (70) u **yōsi** n yōōmú wē.
 il faire.beaucoup:IPF CN parler:IPF EMPH
 Il parle trop.

¹⁶**yōsi** a les formes aspectuelles **yōsi**, **yōsō**, **yōsi**.

- (71) \bar{a} **yɔsi** n fá \bar{m} tōm-mú n móm-mú?
 tu faire.beaucoup:IPF CN aimer ART:CL13 travail-CL13 CN quel-CL13
 Quel travail aimes-tu le plus?

7.1.5 Le syntagme complétif

Le syntagme complétif verbal résulte de l'intégration d'une phrase complétive dans le cas où celle-ci a le même sujet que la principale.

En tant que verbe V_1 on trouve surtout les verbes modaux et quelques autres.

Verbes modaux:

dú vouloir
fúdi pouvoir
nɔ être; devoir

Les verbes modaux seront illustrés dans les paragraphes en bas. Les autres incluent entre autres des verbes qui désignent une phase partielle du procès (début, fin):

bōntā commencer	tīihī s'arrêter
dōmu savoir	tūkutā continuer
fá aimer	yéé laisser
kāmū laisser	

- (72) \bar{n} **dōmu** n yōōmú \bar{m} bédí-mε.
 je savoir CN parler:IPF ART:CL14 m.-CL14
 Je sais parler Mbèlimè.
- (73) \bar{n} há **fá** n hébíkí sī kó-sí.
 je NEG aimer CN égorger:HAB ART:CL8 poule-CL8
 Je n'aime pas égorger les poules.
- (74) \bar{n} **kāmó** / **yéé-nsō** n kōn hé yāsīmú.
 je cesser:PF laisser:PF-REM CN plus NEG fumer:IPF
 J'ai cessé de fumer.
- (75) u **tīihɔ** n kōn hé tūomɔ.
 il s'arrêter:PF CN plus NEG travailler:IPF
 Il a arrêté à travailler.
- (76) u **tukutɔ** n yōōmú n tē ...
 il continuer:PF CN dire:IPF CN dire
 Il a continué à dire ...

Il y a des syntagmes complétifs où la particule **ń** est insérée avant le verbe V_2 . Comparez (75) en haut avec sa variante (77).¹⁷

(77) **tīihī** n **ń** tūomə.
s'arrêter:NTR CN PTCL travailler:IPF
Arrête à travailler.

(78) **kē** tóō ā **bōntā** n **ń** yōmmu.
CL7 père TOP commencer:NTR CN PTCL manger:IPF
Et son père commença à manger. (Questionnaire)

En outre, il existe une autre possibilité pour exprimer un complément verbal: la dérivation déverbale par adjonction des marques de classes, p. ex. **m̄ kpémme** dans (79) est dérivé par adjonction des marques de la classe 14 au verbe **kpēnī** « acheter » (l'indice pronominal **kē** remplace l'objet de l'achat).

(79) **n̄** kōn hé mādī **kē** **kpém-me**.
je plus NEG penser:IPF CL7 acheter-CL14
J'ai renoncé à l' (i. e. **kē sānke** CL7 « vélo ») acheter.

(80) **n̄** fá **m̄** **dēe-me**.
je aimer ART:CL14 manger-CL14
J'aime manger.

7.1.5.1 **dú** « vouloir »

Le complément du verbe **dú**¹⁸ « vouloir » est souvent précédé de la marque du futur **dí** (comme dans les syntagmes finals, v. 7.1.6).

(81) **n̄** **dú** n hítá.
je veux CN partir:NTR
Je veux partir.

(82) **kē** búi-ke ní-ke há **dú** n dí kāahī ī dé.
ART:CL7 enfant-CL7 DEM-CL7 NEG vouloir CN FUT couper:NTR ART:CL6 bois:CL6
Cet enfant ne veut pas couper du bois.

Quand le sujet du complément est différent de celui de **dú**, on a coordination de deux phrases simples par **a** (v. 7.2).

(83) **n̄** hé **dú** a be n̄ bāntá.
je NEG vouloir et ils me tromper:NTR
Je ne veux pas qu'on me trompe.

dú est employé pour la modalité épistémique d'inférence.

¹⁷Il n'est pas clair de quoi la présence de la particule **ń** dépend. Pour un tableau des autres contextes de **ń**, v. 4.6.10.

¹⁸**dú** a la forme perfective **dúúmə**.

- (84) u **dú** n **ń** u yaa nwē.
 il vouloir CN PTCL le voir:PF EMPH
 Il l'a sûrement vu.

dú est utilisé dans la relativisation indéfinie (« qui que ce soit »), qui est exprimée par une phrase conditionnelle.

- (85) á be **dú** be yē kú-yε, ū yam-mú há dāātē kí.
 si ils vouloir ils dire CL11-REL son caractère-CL13 NEG être.doux PTCL
 Quoi qu'on fasse (litt. s'ils veulent ce qu'ils disent), il n'est jamais content.
- (86) a bé n **dú** be n ā pédímə tí-yε, be cí-te há bō.
 si ils REL vouloir ils REL te dire:PF CL10-REL leur parole-CL10 NEG être
 Qui que ce soit qui t'as dit cela, c'est faux (litt. leur parole est fausse).¹⁹

Le complément de **dú** peut être subordonné, marqué par le subordonateur **ńyε**:

- (87) u dúúmə u dí pudī **ńyε** kú n dōdó.
 il vouloir:PF il FUT sauter:NTR SUB FOC CN tomber:PF
 Il a voulu sauter et il est tombé.

7.1.5.2 fúdi « pouvoir »

fúdi²⁰ exprime la modalité de la permission (88) ou de la possibilité (89).²¹ Il est très fréquemment accompagné du futur **dí**.

- (88) n nēn dí **fúdi** n tóntá aa?
 je demain FUT pouvoir:NTR CN arriver:NTR INT
 Puis-je venir demain?
- (89) n pūoh-ɔ há **fúdó** n pánnə ū cē-cōki-bu.
 ma femme-CL1 NEG pouvoir:PF CN faire:PF ART:CL12 pâte-préparer-CL12
 Ma femme n'a pas pu faire la cuisine (litt. la préparation de la pâte) (parce qu'elle est malade).

On peut avoir un complément à l'aspect imperfectif, marqué par la particule **ń**.

- (90) ā dí **fúdi** n **ń** yāādí.
 tu FUT pouvoir:NTR CN PTCL aller:IPF
 Tu peux partir (le chef le permet).

fúdi peut marquer la modalité de probabilité faible.

- (91) fē tēdī-fe dí **fúdi** n há nī.
 ART:CL5 pluie-CL5 FUT pouvoir:NTR CN NEG pleuvoir:NTR
 Peut-être il ne pleuvra pas.

¹⁹L'analyse de cet exemple n'est pas claire.

²⁰**fúdi** a les formes aspectuelles **fúdi**, **fúdó**, **fútidí**.

²¹Pour traduire la capacité, plutôt le verbe statif **dōmu** « savoir » est utilisé.

7.1.5.3 nɔ « être »

Le verbe **nɔ** « être » (décrit dans 6.2.1) peut exprimer la modalité de l'obligation (avec ou sans la marque de futur).

- (92) \bar{n} **nɔ** n dí yā / \bar{n} **nɔ** n yā wē.
 je être CN FUT boire je être CN boire EMPH
 Je dois boire.

- (93) \bar{n} tóó **nɔ** n dí u nūa.
 mon père être CN FUT le battre:NTR
 Mon père doit le battre (parce qu'il est paresseux).

L'aspect de la forme verbale principale donne un choix entre une obligation momentanée (avec l'aspect neutre, 94a) et une obligation habituelle (avec l'aspect imperfectif, 94b).

- (94) a. \bar{t} **nɔ** n yā \bar{m} ní-mε.
 nous être CN boire:NTR ART:CL14 eau-CL14
 Nous devons boire de l'eau (maintenant).
 b. \bar{t} **nɔ** n dí \acute{n} yōmu \bar{m} ní-mε n kááhɔ nsō.
 nous être CN FUT PTCL boire:IPF ART:CL14 eau-CL14 CN dépasser:PF REM
 Nous devons boire beaucoup de l'eau (en général).

L'obligation négative est exprimée par la négation de **nɔ**.

- (95) kē bíi-kε \acute{n} -kε bō \bar{t} yōki-te, kε **há** **nɔ** n dí kúútá
 ART:CL7 enfant-CL7 DEM-CL7 être ART:CL10 saleté-CL10 CL7 NEG être CN FUT entrer:NTR
 dī sēe-de hīnnī.
 ART:CL3 maison-CL3 dans
 Cet enfant est sale, il ne peut pas entrer dans la maison.

nɔ peut exprimer la modalité de probabilité forte.

- (96) u **nɔ** n nín bōmu wē.
 il être CN FUT être.malade EMPH
 Il est certainement malade.

7.1.6 Le syntagme final

Le verbe V_2 dans le syntagme final exprime le but ou la conséquence de la situation décrite par le verbe V_1 . V_2 doit être précédé de la marque du futur.

- (97) be bāanī n **nín** dī ya.
 ils attendre:IPF CN FUT vous voir:NTR
 Ils attendent pour vous voir.

- (98) u bēsī n nín dīē ū tīe-bu.
 il essayer:IPF CN FUT grimper:NTR ART:CL12 arbre-CL12
 Il essaie de grimper sur l'arbre.

Pour renforcer la notion d'intention le locuteur mbèlimè peut faire intervenir **dú** « vouloir » avant le verbe V_2 .

- (99) u tóntɔ n **dú** n nín u ya.
 il venir:PF CN vouloir CN FUT le voir:NTR
 Il est venu dans l'intention de le voir.
- (100) ū nīit-ɔ yōmmu n **dú** n nín fōo wē, u nīn hǎ fōo n
 ART:CL1 personne-CL1 manger:IPF CN vouloir CN FUT vivre EMPH il alors NĒG vivre CN
dú n nín yōmmu.
 vouloir CN FUT manger:IPF
 On mange pour vivre, et non pas vivre pour manger.

dūa. Le verbe **dūa** « finir » en tant que V_1 en combinaison avec un syntagme final a été grammaticalisé en marque de futur imminentiel. Toujours dans sa forme perfective **duāa**, il indique que le procès va se dérouler immédiatement. La marque du futur peut être omis avant le verbe principal.

- (101) u **duāa** n (nín) hító nwē.
 il finir:PF CN FUT partir:PF FOC
 Il est sur le point de partir.
- (102) tī **duāa** n nín dēē wē.
 nous finir:PF CN FUT manger:NTR FOC
 Nous sommes sur le point de manger.

7.2 La conjonction **a**

La conjonction **a** relie deux phrases à sujets différents. La sémantique dépend de la présence ou de l'absence de la particule **ń**: Quand **ń** est présent, la relation entre les deux propositions est celle de la simultanéité; sans **ń**, on a simple juxtaposition de deux phrases, la relation sémantique n'étant pas déterminée. Selon les propositions qui font partie de la phrase complexe, toutes les relations sémantiques suivantes sont possibles:

- séquentialité;
- simultanéité;
- contraste;
- finalité;
- complétude.

La caractéristique commune est le changement du sujet: le sujet du premier prédicat n'est jamais identique à celui du deuxième.

Séquentialité. Dans (103) on a deux fois un changement de sujet: le sujet du premier prédicat **dīē** «grimpa» est une personne désignée par **u** «il». Après, le sujet change: c'est la branche (**ū tēdiētú**, représentée par l'indice pronominal **ku**) qui casse (**kétá**). Dans la troisième phrase il y a encore changement de sujet: le sujet est de nouveau la personne qui grimpe et tombe.

- (103) a u dīē ū tē-diēt-ú n h́íní, a ku kétá a u
 et il grimper:NTR ART:CL11 arbre-branche-CL11 CN sur et CL11 casser:NTR et il
 dōdī.
 tomber:NTR

Il grimpa sur la branche et elle se cassa et il tomba.

Dans (104) les deux actions **yaa** «a vu» (qui a pour complément la phrase **a u yāādí dōkōtōdi ne ū bííke** «il va à l'hôpital avec son enfant») et **yē** «dit» se succèdent.

- (104) ū nī-tə u-bá yaa ū bītó [a u yāādí dōkōtōdi ne ū
 ART:CL1 personne-CL1 CL1-un voir:PF son ami:CL1 et il aller:IPF hôpital avec son
 bíí-ke] a u u yē ...
 enfant-CL7 et il lui dire

Un homme voit son ami aller à l'hôpital avec son enfant. Il lui demande ... (Questionnaire)

Simultanéité. La deuxième phrase détermine la première, en indiquant une spécification à l'action exprimée dans la première phrase.

- (105) tī dē n yāādí-ya a u há bō!
 nous PROH PTCL aller:IPF-PL et il NEG être
 Ne partons pas sans lui (litt. et il n'est pas (ici))!

- (106) ā dúáa a ne dāātē? — ne dāātē.
 tu dormir:PF et cela être.doux cela être.doux
 As-tu bien dormi (litt. et c'est doux)? — Oui.

- (107) u h́itə a ne há pətə.
 il partir:PF et cela NEG être.loin:PF
 Il est parti il y a un instant (litt. et ce n'est pas loin).

(Qui sont tes meilleurs amis? —)

- (108) n h́é tēdī bītó-saan-ə, n be fá sō-bē-féi a ne manki wē.
 je NEG avoir:IPF ami-bon-CL1 je les aimer tous-CL2-tous et cela être.égal EMPH
 Je n'ai pas de meilleur ami, je les aime tous de la même manière (litt. je les aime tous et c'est égal). (Questionnaire)

La simultanéité peut être rendue explicite par la particule **ń**. La phrase marquée par **ń** désigne une action qui constitue l'arrière-plan pour les phrases suivantes. Dans (109) l'action de la phrase marquée par la particule **ń** (**ń kpéñno** « en achetant ») forme l'arrière-plan devant lequel l'action de la phrase suivante (**bāntā** « remarqua ») se déroule.

- (109) **a u ń** kpéñno dī tókí-de n kéén bāntā u há tédī
 et il PTCL acheter:IPF ART:CL3 chemise-CL3 CN soudain reconnaître:NTR il NEG avoir:IPF
 nye ī dékīt-í.
 REL ART:CL6 argent-CL6

Il était en train d'acheter une chemise quand soudain il remarqua qu'il n'avait pas d'argent.

- (110) **a ū** nīti-pūoh-ɔ̃ ā **ń** nīeto kē hūmpodī-ke a ke
 et ART:CL1 humain-femme-CL1 TOP PTCL laver:IPF ART:CL7 marmite-CL7 et CL7
 kéén bōntā n ń yōomú.
 soudain commencer:NTR CN PTCL parler:IPF

La femme était en train de nettoyer la marmite quand soudain elle commença à parler.

Contraste. Les deux phrases peuvent être en relation d'opposition; dans (111) les deux « nationalités » sont opposées l'une à l'autre.

- (111) mēnī ne Luc tī kīeni wē, Luc no kē pīen-ke **a** mēnī no
 moi avec L. nous être.différent EMPH L. être ART:CL7 blanc-CL7 et moi être
 ū bíéd-ɔ̃.
 ART:CL1 u.-CL1

Moi et Luc sommes différents, Luc est blanc, moi je suis Ubiedo.

Finalité. La deuxième phrase forme le but de la première.

- (112) ūyīe tén tēnē **a** n̄ yōokī.
 lui HAB être.la.cause:IPF et je se.tarder:IPF

Il est souvent la cause pour mon retard.

- (113) hííní-nī ā bītóó **a** n̄ u bāntá.
 appeler:NTR-VENT ton ami et je le tromper:NTR

Invite ton ami que je le trompe!

- (114) u tōmū **a** u mu pāñná.
 le envoyer:NTR et il CL13 faire:NTR

Envoie-le pour le (*i. e.* **m̄ tōmmú** CL13 « travail ») faire!

- (115) n̄ bītóó n̄ tótó **a** n̄ mādó dī sēē-de.
 mon ami me aider:PF et je construire:PF ART:CL3 maison-CL3

Mon ami m'a aidé à bâtir la maison.

Complétude. Les compléments des verbes modaux (116, 117), des verbes de perception (118, 119) et de quelques autres verbes (120, 121) sont introduits par **a** quand le sujet du complément n'est pas identique avec celui du verbe dans la première phrase.

(116) \bar{n} h́é dú **a** ā́ ń yāntī.

je NEG vouloir et tu PTCL souffrir:IPF

Je ne veux pas que tu souffres.

(117) \bar{n} dú **a** u h́ítá wē.

je vouloir et il partir:NTR EMPH

Je veux qu'il parte.

(118) nε tá yōntá́ ńyε a ā́ ń yō **a** bḗ nīti-pūō-bé f́ei bṓ
cela HAB faire:soir:NTR SUB et tu PTCL entendre et ART:CL2 humain-femme-CL2 tout être
n nāamō.

CN écraser:IPF

Quand il fait soir, tu entends (ou: on entend) que toutes les femmes sont en train d'écraser.

(119) bε \bar{n} yaa nwē **a** \bar{n} wīehɔ́ dī́ pón̄ti-dé n̄de.

ils me voir:PF EMPH et je lancer:IPF ART:CL3 noix.de.coco-CL3 DEM-CL3

Ils m'ont vu lancer cette noix de coco.

(120) u yēnni **a** ā́ ń bō-nī́.

il dire et tu PTCL être-VENT

Il a dit que tu viens.

(121) ū́ sún-hy \bar{n} cááhɔ́ **a** \bar{n} h́é dúáa.

ART:CL9 bruit-CL9 me empêcher:PF et je NEG dormir:PF

Le bruit m'a empêché de dormir.

7.3 Phrases conditionnelles

Les phrases conditionnelles sont introduites par la conjonction **á**. On distingue parmi les phrases conditionnelles celles qui sont réalisables (non marquées) et celles qui sont irréalisables, qui sont marquées par la particule préverbale **mín** et qui sont discutées dans 4.4.1. Dans les réalisables la forme perfective est utilisée dans les conditions non-habituelles. L'antécédent précède d'ordinaire la protase.

(122) [**á** ā́ h́á kūdó,] ā́ nεmpōnhēe-te nín dēdī́ wē.

si tu NEG raser:PF ta menton-poil-CL10 FUT sortir:NTR EMPH

Si tu ne te rases pas, la barbe va pousser.

(123) [**á** ā́ ku fuuto,] ku nín wēntā.

si tu CL11 souffler:PF CL11 FUT allumer:NTR

Si tu le (*i. e.* **ū dākú** CL11 « feu ») souffles, il s'allumera.

La conjonction **á** peut introduire des phrases temporelles (« quand »).

- (124) [**á** *ā* *hunō* *ā* *ten-hu*,] *ā* *nō* *n* *dí* *yīkīnā* *n* *ń* *díétá*
 si tu rentrer:PF ton pays-CL9 tu être CN FUT persévérer:NTR CN PTCL écrire:NTR
kē *pə-kε* *a* *n̄* *ya* *a* *ā* *tóntō* *ū* *dāāt-ú*.
 ART:CL7 livre-CL7 et je voir:NTR et tu arriver:PF ART:CL11 douceur-CL11

Quand tu rentres dans ton pays tu dois persévérer et écrire un livre, et je regarderai si c'est bon (litt. si tu as atteint la douceur).

L'imperfectif dans l'antécédent d'une phrase à valeur conditionnelle peut signaler une habitude.

- (125) [**á** *ā* *yāsīmú*,] *ā* *nīn-ε* *dí* *sōtā*.
 si tu fumer:IPF tes dent-CL4 FUT noircir:NTR
 Si tu fumes, tes dents vont noircir.

á sert à introduire les questions oui/non indirectes; dans ce cas, la phrase marquée par **á** suit l'autre.

- (126) *u* *bε* *békí* [**á** *bε* *hūnti* *wē*.]
 il leur demander:IPF si ils rentrer:IPF EMPH
 Il leur demande s'ils partent.

- (127) *a* *bε* *bóotá* [**á** *m̄* *bōm-mú* *bō* **á** *mu* *há* *bō*] *n* *ā* *pédímú*.
 et ils regarder:NTR si ART:CL13 maladie-CL13 être si CL13 NEG être CJ te dire:IPF
 ...pour qu'ils regardent s'il y a une maladie ou non, pour te dire. (Texte 8.2.10)

La conjonction **á** en combinaison avec un pivot relatif **dī bonde díyε** « au temps où » signifie « dès que »:

- (128) [**á** *hē* *tóntō* **dī** **bōn-de** **dí-yε**] *n̄* *yāādí-sō*.
 si toi arriver:PF ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL je aller:IPF-REM
 Dès que tu viendras, je vais aller.

7.4 Subordination

La marque de subordination est l'élément **yε**, appelé relateur à cause de sa fonction dans la relativisation; on observe deux constructions:

- relativisation: **yε** est préfixé d'une marque de classe et suit le substantif pivot;
- subordination adverbiale: **yε** est préfixé d'une nasale (**ńyε**) et suit le verbe de la phrase intégrée.

De plus, les compléments en fonction de discours direct et indirect seront discutés en 7.5.

7.4.1 Relativisation

La structure des phrases relatives varient selon la fonction syntaxique du pivot²² dans la relative, c'est-à-dire le pivot fonctionne comme sujet ou bien comme un autre argument que sujet dans la phrase relative.

Sujet. Dans le cas où le pivot assume la fonction de sujet dans la relative cette dernière succède à l'antécédent²³, ayant la forme «substantif_{PIVOT}(-CL) + CL + n + verbe (+ objet) ... ». L'indice pronominal CL porte toujours le ton moyen et se trouve dans une relation d'accord avec l'antécédent. La suite des deux CLs peut résulter en haplologie, p. ex. **kē bííke kē n dōdó** → **kē bíí kē n dōdó** «l'enfant qui est tombé» (129).

(129) kē bíí [kē n dōdó] híto.
 ART:CL7 enfant CL7 REL tomber:PF partir:PF
 L'enfant tombé s'est levé.

(130) ā bīen-ε [yē n pantɔ] dē tōnni wē.
 ART:CL4 année-CL4 CL4 REL passer:PF P4 être.chaud EMPH
 Les années passées ont été chaudes.

Les relatives sans antécédent sont formées de la même manière. L'antécédent sous-entendu détermine le choix de l'indice pronominal qui sert à introduire la relative (**bē nītibe** CL2 «gens» dans (131)).

(131) n fá [bē n yōkīmū].
 je aimer:IPF CL2 REL être.gentil
 J'aime ceux qui sont gentils.

(132) n dōmú [bēmféibō n tóntɔ-nī].
 je saluer:IPF tous REL venir:PF-VENT
 Je salue tous ceux qui sont venus.

(133) [bēmféibō n tóntɔ] bε dí fūdī n dēē.
 tous REL venir:PF ils FUT pouvoir:IRR CN manger:NTR
 Tous ceux qui sont venus peuvent manger.

Comme (133) montre, quand la phrase relative fonctionne comme sujet dans la phrase principale, l'indice pronominal (**bε** dans 133) peut être repris avant le prédicat.

Le mbèlimè ne semble pas faire de distinction entre les relatives à valeur déterminative et celles à valeur appositive. Un exemple pour ce dernier type:

²²Le pivot est le «réfèrent nominal commun à deux structures phrastiques qui constitue la condition nécessaire de mise en œuvre du mécanisme de relativisation» (Creissels 1991:454).

²³L'antécédent est le «terme de la principale qui représente le pivot de la relativisation» (Creissels 1991:457).

- (134) wō-m-múón-ᵛ nᵛ sōmmε? — n̄ man-kpíém-ᵛ wē [wō n
 CL1-CN-quel-CL1 être là mon frère-vieux-CL1 EMPH CL1 REL
 kóónᵛ n nā tūō nε.
 faire.ensemble:PF CN avec.toi avoir.le.même.âge avec
 Qui est cet homme là-bas? — C'est mon frère aîné, qui a d'ailleurs le même âge que toi. (Questionnaire)

Non-sujet. Dans le cas où le pivot assume une fonction autre que sujet dans la relative celle-ci a la forme d'une relative circumnominale (ou bien relative à antécédent interne), c'est-à-dire la phrase relative occupe la position du constituant nominal qui représente le pivot dans la principale. La relative est marquée par un connectif de relativisation qui est postposé au pivot. Ce connectif est une combinaison de la marque de classe et du relateur **yε**. Voici le schème pour une relative où le pivot a la fonction d'objet dans la principale:

Sujet Verbe [Sujet Verbe **Objet**_{PIVOT} CL-yε (Circonstant)]_{REL}

La marque de classe attachée au relateur **yε** porte toujours un ton haut. Le pivot lui-même peut être dépourvu de son suffixe de classe, voir **tī nīn(-te)** « les vêtements » dans (135). Exemples (135) et (136) illustrent l'emploi du pivot comme objet du verbe de la phrase principale, (137) comme sujet.

- (135) sūkī [n̄ sūkī tī nīn(-te) **tí-yε**].
 porter:NTR je porter:IPF ART:CL10 vêtement-CL10 CL10-REL
 Porte les mêmes vêtements que moi (litt. porte les vêtements que je porte).
- (136) u púō [u yāasī kē suᵛ **ké-yε**] hó fēi.
 il tuer:IPF il voir:HAB ART:CL7 mouche CL7-REL ASSOC tout
 Il tue chaque mouche qu'il voit.
- (137) [ā pāa dī mónti-de **dí-yε** ā bíi-kε] yén nᵛ
 tu donner:PF ART:CL3 montre-CL3 CL3-REL ton enfant-CL7 avant-hier être
ī-n-dēē?
 CL6-CN-combien
 Combien était le montre que tu as offert à ton enfant? (Questionnaire)

La relative peut être intégrée dans un syntagme génitival; dans (138) elle est le complément de la postposition **híní** « pour ».

- (138) nēná u hí [u n̄ pánnᵛ m̄ tiε-mú **mú-yε**] hó híní.
 que il mourir:NTR il me faire:PF ART:CL13 mal-CL13 CL13-REL ASSOC pour
 Qu'il meure pour le mal qu'il m'a fait.

Le pivot de la relative peut assumer n'importe quelle fonction syntaxique dans la relative: circumstant de temps (139), d'instrument (140), et de lieu (141).

- (139) \bar{n} h́é dīédɔ [h́āti-ké há bō ā sīh-ε á-yε].
 je NEG sortir:IPF lune-CL7 NEG être ART:CL4 nuit CL4-REL

Je ne sors pas les nuit sans lune.

- (140) fē yem-fe nɔ nē nīn-ne [bε tūomɔ nε ńé-yε ā
 ART:CL5 corne-CL5 être ART:CL15 chose-CL15 ils travailler:IPF avec CL15-REL ART:CL4
 bām-bɔn-de].
 cérémonie-temps-CL3

La corne est une chose qu'on utilise dans les cérémonies.

- (141) \bar{n} sentɔ [\bar{n} dúáa dī bód-de d́í-yε] kú.
 je se.réveiller:PF je dormir:PF ART:CL3 lieu-CL3 CL3-REL FOC

Je me suis réveillé à la place où je me suis endormi.

Dans la relative, le pivot est toujours le premier constituant nominal après le prédicat. Dans le cas où le pivot a la fonction d'un circonstant et qu'il y a encore un objet dans la relative, l'ordre de mots dans la relative est:

Sujet Verbe Circonstant_{PIVOT} CL-yε Objet

Dans (142) le pivot de la relative **dī bɔnde** assume la fonction d'un circonstant dans la principale. Toute la phrase a la structure:

Sujet Verbe Objet [Sujet Verbe **Circonstant**_{PIVOT} CL-yε Objet]_{REL}

- (142) u búókinε ū-bá [u kāahɔ dī bɔn-de d́í-yε ī dé].
 il se.blessier:PF il-REFL il couper:IPF ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL ART:CL6 bois:CL6
 Il s'est blessé au moment où il coupait du bois.

Dans le cas où la phrase relative contient un syntagme verbal qualificatif, le pivot est placé entre V₁ et V₂ (par contraste au syntagme verbal déterminatif, où le pivot est placé après V₂, p. ex. **ā yɔsi n kēmmu tī pénte tíyε** « la parole que tu (dois) écouter bien » dans (145) en bas); ainsi, (143) a la structure:

Sujet Verbe [Sujet Verbe₁ **Circonstant**_{PIVOT} CL-yε n Verbe₂]_{REL}

- (143) u tá kéén si nētā [si tékínɔ dī bɔn-de d́í-yε n
 elle HAB même.temps CL8 nettoyer:NTR CL8 utiliser:PF ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL CN
 duāa].
 finir:PF

Elle les nettoie immédiatement après l'emploi (litt. au moment où ils ont été utilisé à fin).

Le pivot peut même être subordonné dans la relative; dans (144) toute la première partie de la phrase constitue la phrase relative, le pivot **fē sɔfε féyε** « le mouton que » est l'objet dans la phrase complétive de **yēnni** « dit ».

- (144) [\bar{n} hón yēnni dī \bar{n} píímú fē sɔ-fē **fé-yε**], dī tóó
 je hier dire vous me attraper:NTR ART:CL5 mouton-CL5 CL5-REL vous porter:IPF
 fēfē aa?
 CL5:PRON INT

Le mouton que je vous ai dit d'attraper pour moi, c'est celui que vous tenez?

- (145) [\bar{n} hón ā tē ā yɔsi n kēmmu tī péń-te **tí-yε**]
 je hier te dire tu faire.beaucoup:NTR CN écouter:NTR ART:CL10 affaire-CL10 CL10-REL
 ā ti kém̄mɔ nāa?
 tu CL10 écouter:PF INT

La parole que je te disais hier d'écouter bien, l'as-tu écoutée?

Le pivot peut être déplacé en tête de la relative, p. ex. **dī tэндокіде** « village » dans (146) et **ū nīitɔ** « personne » dans (147). (Dans tous les deux exemples le pivot détermine une postposition dans la relative.)

- (146) dī tэндокі-de [\bar{n} hón bōkɔ **dí-yε** hó hīnnī] dē hētī wē.
 ART:CL3 village-CL3 je hier aller:PF CL3-REL ASSOC dans P4 être.petit EMPH

Le village où je suis allé hier était petit.

- (147) bóótá ū nīit-ɔ [\bar{n} mín yōómú **ú-yε** hó híní] .
 regarder:NTR ART:CL1 personne-CL1 je P1 parler:IPF CL1-REL ASSOC sur

Regarde la personne de qui je parlais.

Sans antécédent. Les relatives sans antécédent sont marquées par le connectif relatif seul qui succède au prédicat, p. ex. **kúyε** dans (148).²⁴

- (148) \bar{n} hē yō [ā tē **kú-yε**].
 je NEG comprendre tu dire CL11-REL
 Je ne comprends pas ce que tu dis.

- (149) mēnī yē tē [ā kpénnɔ **í-yε**].
 moi FOC dire tu acheter:IPF CL6-REL
 C'est pour moi que tu les (*i. e.* **ī naahí** CL6 « bœufs ») achètes (litt. c'est moi qui te dit ce que tu achètes).

- (150) ní yōkimu nε [hē cōósí nε **bé-yε**] hó féi.
 PTCL être.poli avec toi rencontrer:IPF avec CL2-REL ASSOC tout
 Sois poli envers qui que tu rencontres.

Relativisation des phrases coordonnées. Nous n'avons pas fait une recherche systématique dans ce domaine; mais les exemples dans notre corpus montrent qu'il y a la possibilité de relativiser des phrases coordonnées par **a**. Dans (151) le pivot **kúyε** se trouve dans une coordonnée par **a**.

²⁴La classe 11, représentée par **kú**, semble être la classe pour les relatives sans antécédent à valeur abstraite. Cependant, comme **kúyε** est toujours prononcé [kúyε], il pourrait s'agir aussi de la classe 7 (**kéyε**). Nous n'avons pas pu vérifier ce point.

- (151) $\text{n}\varepsilon \text{ p}\acute{\text{a}}\text{n}\text{n}\text{o} \text{ n}\text{o}\text{n}\text{n}\varepsilon \text{ n}\text{s}\bar{\text{o}} \left[\bar{\text{n}} \text{ y}\acute{\text{e}}\text{n} \quad \text{n}\varepsilon \text{ y}\bar{\text{o}}\bar{\text{o}}\text{t}\text{o} \quad \text{a} \text{ n}\varepsilon \text{ n}\text{o} \text{ k}\acute{\text{u}}\text{-y}\varepsilon \right]$.
 cela faire:PF comme déjà je avant-hier cela parler:PF et cela être CL11-REL
 C'est arrivé comme j'avais prédit (litt. il est arrivé ce que j'avais dit d'être).

Dans (152) le pivot $\bar{\text{u}} \text{ h}\acute{\text{a}}\text{t}\text{i}\text{b}\text{u} \text{ b}\acute{\text{u}}\text{y}\varepsilon$ « la pirogue que » se trouve dans la première de deux phrases coordonnées par **a**.

- (152) $\left[\bar{\text{t}}\bar{\text{i}} \text{ h}\bar{\text{o}}\text{n} \text{ b}\acute{\text{u}}\text{o} \quad \bar{\text{u}} \quad \text{h}\acute{\text{a}}\text{t}\text{i}\text{-b}\text{u} \text{ b}\acute{\text{u}}\text{-y}\varepsilon \quad \text{a} \text{ b}\text{u} \text{ p}\bar{\text{a}}\text{n}\bar{\text{i}} \right]$, $\text{b}\bar{\text{e}}\text{b}\text{u}$
 nous hier voir:IPF ART:CL12 pirogue-CL12 CL12-REL et CL1 passer:IPF CL12:PRON
 $\text{m}\acute{\text{-}}\text{b}\text{u} \text{ p}\bar{\text{a}}\text{n}\bar{\text{i}} \text{ a}\text{a}?$
 DEM-CL12 passer:IPF INT
 La pirogue que nous avons vu hier passer, est-ce celle qui passe (maintenant)?

Subordonnées en fonction d'adverbiale. La relativisation est utilisée pour former des subordonnées temporelles et locales. Pour la dernière notion, c'est le substantif $\bar{\text{d}}\bar{\text{i}} \text{ b}\acute{\text{o}}\text{d}\text{d}\text{e}$ « lieu » qui y joue le rôle de pivot.

- (153) $\bar{\text{n}} \text{ k}\text{i}\text{m}\bar{\text{o}} \left[\text{u} \text{ k}\acute{\text{u}}\text{ú}\text{s}\bar{\text{i}} \quad \bar{\text{d}}\bar{\text{i}} \quad \text{b}\acute{\text{o}}\text{d}\text{-d}\text{e} \text{ d}\bar{\text{i}}\text{-y}\varepsilon \right]$.
 je oublier:PF il habiter:IPF ART:CL3 lieu-CL3 CL3-REL
 J'ai oublié où il habite.

Le substantif $\bar{\text{d}}\bar{\text{i}} \text{ b}\bar{\text{o}}\text{n}\text{d}\text{e}$ « temps » marque les subordonnées temporelles:

- (154) $\acute{\text{n}} \text{ b}\acute{\text{u}}\text{o} \quad \bar{\text{u}} \text{ n}\bar{\text{u}}\text{o}\text{n}\text{-}\acute{\text{i}} \text{ h}\bar{\text{i}}\text{n}\bar{\text{n}}\bar{\text{i}} \left[\bar{\text{a}} \text{ u} \text{ y}\bar{\text{o}}\bar{\text{o}}\text{m}\acute{\text{u}} \text{ n}\varepsilon \quad \bar{\text{d}}\bar{\text{i}} \quad \text{b}\bar{\text{o}}\text{n}\text{-d}\text{e} \text{ d}\bar{\text{i}}\text{-y}\varepsilon \right]$.
 PTCL regarder:IPF ses œil-CL6 dans tu lui parler:IPF avec ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL
] .

Regarde-le dans ses yeux quand (litt. au temps que) tu lui parles.

- (155) $\text{u} \text{ t}\bar{\text{o}}\text{n}\bar{\text{s}}\bar{\text{i}} \left[\text{u} \text{ d}\acute{\text{u}} \quad \bar{\text{d}}\bar{\text{i}} \quad \text{b}\bar{\text{o}}\text{n}\text{-d}\text{e} \text{ d}\bar{\text{i}}\text{-y}\varepsilon \quad \text{k}\acute{\text{u}} \right]$.
 il arriver:HAB il vouloir ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL FOC
 Il vient quand il veut.

La subordonnée qui comprend $\bar{\text{d}}\bar{\text{i}} \text{ b}\bar{\text{o}}\text{n}\text{d}\text{e} \text{ d}\bar{\text{i}}\text{y}\varepsilon$ peut précéder la principale.

- (156) $\left[\bar{\text{n}} \text{ i} \quad \text{y}\bar{\text{e}} \quad \bar{\text{d}}\bar{\text{i}} \quad \text{b}\bar{\text{o}}\text{n}\text{-d}\text{e} \text{ d}\bar{\text{i}}\text{-y}\varepsilon \right] \text{i} \text{ h}\acute{\text{a}}\text{t}\acute{\text{a}}.$
 je CL6 porter:PF ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL CL6 déchirer:NTR
 Lorsque je les (*i. e.* $\bar{\text{i}} \text{ f}\text{a}\text{n}\text{t}\text{a}\text{n}\bar{\text{i}}$ CL6 « pantalons ») ai mis, ils se sont déchirés.

D'autres se combinent de plus avec une conjonction supplémentaire: avec **a** (157), avec **á** « si » (158), et avec le connectif **n** (159).

(Combien était ce montre que tu as offert à ton enfant? —)

- (157) [ū dí dēdi dī bɔn-de dí-yɛ] a n̄ nā pēdimu.
 il FUT sortir:NTR ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL et je te dire:NTR
 Je te le dirai dès qu'il est sorti. (Questionnaire)

- (158) [á ā duāa dī bɔn-de dí-yɛ] ā n̄ tūnna-sō ū wuɔ-hy.
 si tu finir:PF ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL tu me suivre:NTR-REM ART:CL9 champ-CL9
 Quand tu auras fini, tu me suis au champ.

- (159) [n̄ kúútɔ dī bɔn-de dí-yɛ dī cuu-de h̄innī] n
 je entrer:PF ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL ART:CL3 case-CL3 dans CN
 bántá u yāāsɔ nyɛ.
 reconnaître:NTR il fumer:PF SUB
 Quand je suis entré dans la case, j'ai senti qu'il avait fumé.

7.4.2 Phrases subordonnées adverbiales

La marque de la subordination adverbiale est **nyɛ** d'où l'élément **yɛ** semble être le relateur **yɛ**. **nyɛ** se place toujours immédiatement après le prédicat. La subordonnée peut précéder ou suivre la principale. D'abord soient présentés deux exemples pour la précérence de la subordonnée.

- (160) [ā bōkɔ nyɛ dī kpáá-de] ā yaa mbā?
 tu aller:PF SUB ART:CL3 brousse-CL3 tu voir:PF quoi
 Qu'as-tu vu quand tu es allé dans la brousse?

- (161) [n̄ mīnnī u púóní nyɛ] u yān-yāntī-te wē.
 cela depuis elle être.enceinte SUB elle RDP-souffrir:IPF-? EMPH
 Depuis qu'elle est enceinte, elle a des malaises.

Dans le cas où les deux sujets sont identiques la principale peut être introduite par **n**.

- (162) [n̄ todō nyɛ] n kpēnī kē san-kɛ.
 je profiter:PF SUB CN acheter:NTR ART:CL7 vélo-CL7
 Lorsque j'ai profité, j'ai acheté un vélo.

Les subordonnées marquées par **nyɛ** qui suivent la phrase principale ont souvent la fonction des phrases complétives:

- La subordonnée est une phrases complétive introduite par **ne** « avec »:

- (163) n̄ u hōtino ne [u n̄ tótɔ nyɛ.]
 je lui remercier:PF avec il me aider:PF SUB
 Je lui ai remercié de m'avoir aidé.

- (164) n̄ yam-mɛ dāātē ne [n̄ hón fūdó nyɛ.]
 mon âme-CL14 être.doux avec je hier pouvoir:PF SUB
 Je suis fier que j'avais du succès.

- (165) \bar{m} níi-mε wēnni ne [\bar{n} míi mε māadi-ki ne **ńye.**]
 ART:CL14 eau-CL14 être.beau avec je P1 CL14 penser:IPF-comment avec SUB
 Cette eau est meilleure que je ne pensais.

- D'autres phrases subordonnées sont les complétives des verbes comme **hēmmu** « empêcher », **bēñnā** « essayer », etc.

- (166) \bar{u} sún-hy \bar{n} hémmō [\bar{n} dí dūā **ńye.**]
 ART:CL9 bruit-CL9 me empêcher:PF je FUT dormir:NTR SUB
 Le bruit m'a empêché de dormir.

- (167) \bar{n} hɔtɔ nwē, \bar{n} dí bēñnā [\bar{n} dí dūā **ńye** hēsí.]
 je se.fatiguer:PF EMPH je FUT essayer:NTR je FUT dormir:NTR REL un.peu
 Je suis fatigué, je vais essayer de dormir un peu.

- (168) \bar{t} hεε-te yē u bō [u yuuto **ńye.**]
 ART:CL10 honte-CL10 FOC le être il voler:PF SUB
 Il a honte d'avoir volé.

- (169) u yēētɔ [u dí bāntá **ńye.**]
 il refuser:PF il FUT tromper:NTR SUB
 Il a refusé de tromper.

- (170) ne hūōnī wē [ā dí bēmmū **ńye** \bar{m} híi-mε.]
 cela être.difficile EMPH tu FUT apprendre:NTR SUB ART:CL14 lecture-CL14
 Il est difficile à apprendre à lire.

- (171) \bar{n} yō [u yāāsɔ **ńye** \bar{u} tɔɔ-hy.]
 je sentir il fumer:PF SUB ART:CL9 tabac-CL9
 Je sens qu'il a fumé.

Une construction alternative est la coordination par **a**, v. 7.2, p. 222.

- La subordonnée a la fonction d'un complément au sens de « jusqu'à » ou « de sorte que ». Dans ce cas, il faut la présence de l'expression **neńtóónsō** « jusqu'à » (v. 7.1.1) ou **nensō** « de sorte que » .

- (172) \bar{n} dú n í bō nne kú neńtóónsō ā dí \bar{n} pā **ńye**
 je vouloir CN PTCL être ici FOC jusqu'à tu FUT me donner:NTR SUB
 \bar{i} dékīt-í.
 ART:CL6 argent-CL6
 Je reste ici jusqu'à ce que tu me donnes l'argent.

- (173) \bar{t} nēbi-te ń-te yɔsi n \bar{n} hētikī nensō
 ART:CL10 soulier-CL10 DEM-CL10 faire.beaucoup:IPF CN me devenir.petit:IPF jusqu'à
 \bar{n} dí ti sūūdí **ńye.**
 je FUT CL10 porter:NTR SUB
 Ces souliers sont trop petits que je pourrais les porter.

La subordonnée marquée par **ńyε** peut avoir une fonction causale.

- (174) u mūɔsɔ [bε u nuāa **ńyε** kú].
 il pleurer:IPF ils le battre:PF SUB FOC
 Il pleure parce qu'ils l'ont battu.

báa. La particule **báa** est placée en tête d'une phrase marquée par **ńyε** et signale une phrase concessive, traduisable par « malgré, même si ».

- (175) u dí fúdí n sīenī [**báa** u mēn bōmu **ńyε.**]
 il FUT pouvoir:NTR CN marcher:IPF même il pourtant être.malade SUB
 Il est capable de marcher malgré sa maladie.
- (176) [**báa** ū cuu-de mēn pɔpū **ńyε,**] n̄ u kódímu ā dā
 même sa case-CL3 pourtant être.loin SUB je le visiter:IPF ART:CL4 jour:CL4
 sō-yē-féi.
 tout-CL4-tout
 Bien que sa case soit loin, je le visite tous les jours.

La marque de subordination **ńyε** peut manquer.

- (177) [**báa** á u dú u kótī-nī,] n̄ hɛ́ nín u dó u bė́nná
 même si elle vouloir elle revenir:NTR-VENT je NEG FUT lui donner:NTR elle cuisiner:NTR
 dēē-te.
 nourriture-CL10
 Même si elle revient, je ne lui donnerai pas la cuisine à faire. (Questionnaire)

7.5 Discours direct et indirect

Le discours direct est introduit par le verbe **tē** « dire ».

- (178) ū kpaat-ɔ tē: n̄ pati n̄ bō-nī-sí kē píí-kε.
 ART:CL1 chef-CL1 dire me payer:NTR mes chèvre-mère-CL8 ART:CL7 dix-CL7
 Le chef dit: Paie-moi mes dix chèvres.

Le discours indirect ne se distingue que par le remplacement des indices pronominaux.

- (179) ū kpaat-ɔ tē n̄ nín nɔ n dí u pati sī bō-nī-sí
 ART:CL1 chef-CL1 dire je FUT être CN FUT lui payer:NTR ART:CL8 chèvre-mère-CL8
 kē píí-kε.
 ART:CL7 dix-CL7
 Le chef dit que je dois lui payer dix chèvres.

Les deux verbes **yē** (forme abrégée de **yēnni**) et **tē** « dire » se sont grammaticalisés en conjonctions complétives. Dans la phrase principale on aura un autre verbe de dire (180) ou bien un verbe dont le sens implique une énonciation (181, 182).

(180) \bar{n} tóó \bar{n} pédímú \bar{a} buən-ε féi n **tē** \bar{n} kpíéhí.
 mon père me dire:IPF ART:CL4 temps-CL4 tout CN dire je se.taire:NTR
 Mon père me dit toujours de me taire.

(181) \bar{a} dí fúdí n ní yāādí, cembā cəəsə n **yē** tī ní yāādí.
 tu FUT pouvoir:NTR CN PTCL aller:IPF chef permettre:PF CN dire nous PTCL aller:IPF
 Tu peux partir, le chef permet qu'on s'en aille.

(182) u u békí n **tē** u pati ū baan-ε.
 il lui demander:IPF CN dire il payer:NTR ses dette-CL4
 Il lui demande de payer ses dettes.

Chapitre 8

Textes

La collection suivante des textes comprend un texte tiré d'un livret de lecture (8.1.1, v. ch. 1 pour l'origine de ce livret) et une douzaine de textes qui ont été élicités spontanément de notre informateur Barthélémy Moutouama (8.2).

8.1 Texte du livret de lecture

8.1.1 Les trois sots

tī diɛ-te tī-tāātē
ART:CL10 sot-CL10 CL10-trois

Les trois sots

- (1) ū tēn-kpíēm-ú bən-de a tī diɛ-te ā́ n̄ n̄ō
ART:CL11 terre-vieux-CL11 temps-CL3 et ART:CL10 sot-CL10 TOP PTCL aller.ensemble
tī-tāātē n̄ yūutā fē sɔ-fɛ n̄ póó n̄ púná n̄ húá
CL10-trois CN voler:NTR ART:CL5 mouton-CL5 CN tuer:NTR CN rôtir:NTR CN manger:NTR
n̄ dūa n̄ yē tī-tūɔ-te:
CN finir:NTR CN dire CL10-autre-CL10

Jadis trois sots allaient ensemble voler un mouton, le tuèrent, le rôtirent, le mangèrent, finirent et se dirent les uns les autres:

- (2) á tī hun̄ n̄it-ɔ dē ti yōótá.
si nous rentrer:PF personne-CL1 PROH CL10 dire:NTR

Quand nous rentrons, que personne ne le dise.

- (3) bɛ tántɔ mēnnē dī sēē-de a hū-m-bá ā́ yē:
ils arriver:PF ?? ART:CL3 maison-CL3 et CL9-CN-un TOP dire

Arrivés à la maison, l'un dit:

- (4) yāntá-ya-nī m̄ ní-me a n̄ dākīnā n̄ nīn-ne tennē nē
chercher-IMP:PL-VENT ART:CL14 eau-CL14 et je arroser:NTR ma chose-CL15 ce CL15
híní.
sur

Donnez-moi de l'eau pour que j'arrose ma chose-là.

- (5) a hū yíédī-hu ā yē:
et ART:CL9 deux-CL9 TOP dire

Et le deuxième dit:

- (6) tī mín yéñni tī hē dí pédímú tī péñ-te tí-ye ā pēdímú
nous P1 dire:PF? nous NEG FUT dire:NTR ART:CL10 parole-CL10 CL10-REL tu dire:IPF
tē-te nāa?
RDP-CL10 INT

La parole que nous avons dit de ne pas le dire, tu la dis?

- (7) a hū tāātí-hu ā yē:
et ART:CL9 trois-CL9 TOP dire

Et le troisième dit:

- (8) u yēñni ū nīn-ne tennē hínní n yē fē sɔ-fē nāa?
il dire:PF sa chose-CL15 ce sur CN dire ART:CL5 mouton-CL5 INT

(Mais) il a parlé de cette chose-là et non du mouton (litt. en disant mouton)?

8.2 Textes de Barthélémy Moutouama

8.2.1 Le voyage à Kara

- (1) ā nán-kí-m-me n tóntɔ nne?
tu faire-comment-CN-CL14 CN arriver:PF ici

Comment as-tu fait pour venir ici?

- (2) Daniel yén n̄ yaa n yēñni n̄ tōmū hēsí m̄ tōm-mú
D. avant-hier me trouver:PF CN dire je travailler:NTR un.peu ART:CL13 travail-CL13
maá-mú ā Kadā.
un-CL13 à K.

Daniel m'a trouvé et m'a dit de travailler un peu à Kara.

- (3) a n̄ yíéno a u n̄ deeto mīnnī n̄ n̄ dóno ū cuu-hu
et je accepter:PF et il me prendre:PF depuis CN PTCL transporter:PF ART:CL9 auto-CL9
n̄ n̄ tīhino kadifū a n̄ deeto taksī n̄ tóntɔ nne.
CN me arrêter:PF c. et je prendre:PF t. CN arriver:PF ici

Et j'ai accepté, et il m'a pris depuis et m'a transporté en auto et m'a déposé au carrefour, et j'ai pris un taxi et suis arrivé ici.

8.2.2 Le fils désobéissant

- (1) dī yá n̄ n̄ tennɔ a n̄ nuāa A. a?
vous savoir CN PTCL être.la.cause:PF et je frapper:PF A. INT

Savez-vous pourquoi j'ai frappé A.?

- (2) u hā yō tōō-de ūyīε á ā dú h́j pédīmu n yē u dē pāñná
 il NEG entendre oreille-CL3 lui si tu vouloir:IPF le? dire CN dire il PROH faire:NTR
 né-yε u nín yosi n pāñná nēnε.
 CL15-REL il FUT faire.beaucoup:NTR CN faire:NTR CL15:PRON
 Il est rebelle (litt. il n'entend pas avec les oreilles), même si tu veux lui dire de ne pas faire quelque chose, c'est ce qu'il fera exprès.
- (3) n dí dó m̄ dōnnī-mε aa?
 je FUT donner:NTR ART:CL14 exemple-CL14 INT
 Puis-je donner un exemple?
- (4) dāa-de bá yē ní bō a n tá h́tá u mēdīmú dadiōo.
 jour-CL3 un FOC PTCL être et je HAB partir:NTR il tourner:IPF r.
 Un jour, quand je pars, il tourne la radio.
- (5) a n u pédīmu n yē u kōñ dē ní dāmpú.
 et je lui dire:NTR CN dire il plus PROH PTCL toucher:IPF
 Et je lui dis de ne plus le toucher.
- (6) a n tíhinā dī tēndokī-de baá-de, dī-m-món-de? dēde a
 et je arrêter:NTR ART:CL3 lieu-CL3 un-CL3 CL3-CN-quel-CL3 CL3:PRON OBJ
 Pādākū.
 P.
 Et j'ai capté un lieu, lequel? Celui de Parakou.
- (7) n h́tá n kóta-nī u yēsiñnε n tíhínɔ Afrika numero 1.
 CN partir:NTR CN rentrer:NTR-VENT il changer:PF CN arrêter:PF A. n. 1
 Et je suis parti et rentré et il a changé et capté Africa numéro 1.
- (8) nēnε yē tennɔ a n u nuāa.
 CL15:PRON FOC être.la.cause:PF et je le battre:PF
 C'est pourquoi je l'ai frappé.

8.2.3 Le fils aimé

- (1) dī yá n ní tennɔ a n fá F. n pantɔ n bí-sí
 vous savoir:IPF CN PTCL être.la.cause:PF et je aimer F. CN dépasser:PF mes enfant-CL8
 n tūɔ-sí aa?
 ASSOC autre-CL8 INT
 Savez-vous pourquoi j'aime F. plus que tous mes autres enfants?
- (2) u cé m̄mōm̄mōm̄mε n kótɔ n sēkī.
 il être.malin beaucoup CN faire.encore:PF CN être.éveillé
 Il est très malin et encore éveillé.
- (3) bóotá ūyīε bō n̄yε.
 regarder:NTR lui être SUB
 Regarde pour ce qui est de sa part.

- (4) á ā u pédímō nē nīn-ne, u tá ne cápu wē n kónná
 si tu lui dire:PF ART:CL15 chose-CL15 il HAB CL15 tenir:NTR EMPH CN faire.plus:NTR
 n pāntā-sō ā yēnni kú-ye.
 CN dépasser:NTR-REM tu dire CL11-REL
 Si tu lui dis quelque chose, il le garde, même plus que ce que tu as dit.
- (5) n dí dó m dōnnī-me maá-me.
 je FUT donner:NTR ART:CL14 exemple-CL14 un-CL14
 Je vais donner un exemple.
- (6) n bō nye n bō dī sēe-de hīnnī n tá pēdīmu wē n
 je être(PROG?) SUB CN être ART:CL3 maison-CL3 dans je HAB dire:NTR EMPH mes
 bíí-sí féi n yē á n té í hūntī-nī dī bōn-de dí-ye:
 enfant-CL8 tout CN dire si je HAB PTCL rentrer:IPF-VENT ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL
 “dī yē ne m sim-mú pāpā.”
 vous dire avec ART:CL13 arrivée-CL3 p.
 Chaque fois que je suis à la maison, je dis à tous mes enfants: «Chaque fois que je rentre, vous dites: Bonne arrivée, papa.»
- (7) á n hūntī-nī bē-tūō-be a í bō n bōkīsí n pāahō
 quand je rentrer:IPF-VENT CL2-autre-CL2 et PTCL être CN s’amuser:IPF CN faire:IPF
 nē-féi.
 CL15-tout
 Quand je rentre, les autres (= ses enfants sans F.) se mettent à s’amuser faisant tout.
- (8) ūyē a tēni-nī n yē: “ne m sim-mú.”
 lui TOP courir:NTR-VENT CN dire avec ART:CL13 arrivée-CL13
 Lui, il accourt vers moi et dit: “Bonne arrivée!”
- (9) á n tōo né-ye u kónná n ne cōotá n kúúsīne
 si je porter:PF CL15-REL il faire.plus:NTR CN CL15 prendre:NTR CN faire.entrer:NTR
 dī cuu-de n kótá n pētá sī-tūō-sí.
 ART:CL3 chambre-CL3 CN revenir:NTR CN rejoindre:NTR CL8-autre-CL8
 Et si j’ai quelque chose, il en prend d’ailleurs et rentre ça dans la chambre et puis rejoint les autres.
- (10) n dí nán-kí-m-me a n há u fā?
 je FUT faire-comment-CN-CL14 et je NÉG le aimer
 Comment ne puis-je pas l’aimer?

8.2.4 Le froid

m sēdí-mú ne mū yanyam-me
 ART:CL13 froid-CL13 et CL13 souffrance-CL14

Le froid et ses souffrances

- (1) dī tēnwākī-de tá tóntá nye a ne yēsiīne ū bēdí-hy
 ART:CL3 automne-CL3 HAB arriver:NTR SUB et cela changer:IPF ART:CL9 B.-CL9

ṁmṁṁmṁmṁε.

beaucoup

Au moment de l'automne, ça change complètement dans la région des Beberibe.

- (2) ā sōtīh-ε hó féi ā dí ya a wōmféibō tá dīēní n
 ART:CL4 matin-CL4 ASSOC tout tu FUT voir:NTR et chacun HAB être.premier:NTR CN
 sāādí ū dāk-ú kú n fōná n bōntā u nín
 se.chauffer:NTR ART:CL11 feu-CL11 FOC CN avant.de CN commencer:NTR il FUT
 tōmū kú-yε.
 travailler:NTR CL11-REL

Chaque matin tu verras que (=d'habitude) tout le monde se chauffe d'abord autour du feu avant de commencer ce qu'il fera.

- (3) á ā yaa bē nīti-pūō-be be yāntī ṁmṁṁmṁmṁε.
 quand tu voir:PF ART:CL2 humain-femme-CL2 elles souffrir:IPF beaucoup
 Quand tu vois les femmes, elles souffrent beaucoup.

- (4) be té ní dú ṁ tōm-mú a ṁ sédí-mú be bō a ne há
 ils HAB PTCL vouloir ART:CL13 travail-CL13 et ART:CL13 froid-CL13 les être et cela NEG
 bídí a be yēē-sō ṁ tōm-mú, n ní pūā ṁ
 accepter et ils laisser:NTR-déjà ART:CL13 travail-CL13 CN PTCL aller.dans:IPF ART:CL13
 sédí-mú n hīnnī n yēēmū ṁ ní-mε a me cópə be híní a
 froid-CL13 ASSOC dans CN puiser-IPF ART:CL14 eau-CL14 et CL14 verser:PF les sur et
 be tē kpokpokpokpo ...
 ils dire IDEOPH

Elles veulent travailler, pourtant elles ont froid, et ce n'est pas possible qu'elles abandonnent le travail, malgré la fraîcheur elles y ont, et elles sont en train de puiser l'eau qui se verse sur elle et elles tremblotent ...

- (5) a tī búó a ṁ sém-mε tī bō, tī nín pāñná bā?
 et nous regarder:IPF et ART:CL14 pitié-CL14 nous être nous FUT faire:NTR quoi
 Et nous les regardons et nous avons pitié, qu'est-ce qu'on peut faire?

- (6) tī dú nyε n dí yā ṁ ní-mε, n dú a be tōmū
 nous vouloir SUB CN FUT boire:NTR ART:CL14 eau-CL14 CN vouloir et ils travailler:NTR
 tī dí yē be yēē-sō aa?
 nous FUT dire ils laisser:NTR-déjà INT

Puisque nous voulons boire l'eau, voulant qu'elles travaillent, leur disons-nous de laisser?

- (7) ā há búó ṁ sédí-mú bō ṁ yanyam-mε mé-yε
 tu NEG regarder:IPF ART:CL13 froid-CL13 être ART:CL14 souffrance-CL14 CL14-REL
 dī tēñwākī-de bōn-de āa?
 ART:CL3 automne-CL3 temps-CL3 INT

Ne vois-tu pas la souffrance que le froid comporte en automne?

- (8) mā nēne tá hántá nyε a ne dūa nwē.
 aussi CL15:PRON HAB passer:NTR SUB et cela finir:NTR EMPH
 Et quand ça passe, c'est terminé.

8.2.5 Le serpent

- (1) \bar{a} $b\bar{o}$ $\acute{n}y\epsilon$ n $b\bar{o}$ \bar{a} $y\acute{a}\acute{a}$ $b\epsilon$ $h\acute{i}n\bar{o}$ $n\acute{e}-y\epsilon$ n $t\bar{e}$ $f\bar{e}$ $s\bar{e}-f\epsilon$ $\bar{a}\bar{a}?$
 tu être SUB CN être tu savoir ils appeler:PF CL15-REL CN dire ART:CL5 serpent-CL5 INT

Depuis que tu existes, sais-tu ce qu'on a appelé serpent?

- (2) \acute{a} \bar{a} $h\acute{a}$ $y\acute{a}\acute{a}$ \bar{a} $y\bar{o}si$ n $k\bar{e}mmu$ a \bar{n} \bar{a} $p\acute{e}d\bar{i}mu!$
 si tu NEG savoir:IPF tu faire.beaucoup:NTR CN écouter:NTR et je te dire:NTR

Si tu ne connais pas, écoute bien et je te dis!

- (3) $f\bar{e}$ $s\bar{e}-f\epsilon$ $n\bar{o}$ $n\bar{e}$ $n\bar{i}\bar{n}-n\epsilon$ $n\bar{e}$ n $t\epsilon\epsilon$ $\bar{m}\bar{m}\bar{o}\bar{m}\bar{m}\bar{o}\bar{m}\bar{m}\epsilon.$
 ART:CL5 serpent-CL5 être ART:CL15 chose-CL15 CL15 REL être.mauvais beaucoup

Le serpent est une chose très dangereuse.

- (4) $f\bar{e}$ $t\bar{i}\epsilon-m\acute{u}$ $t\epsilon n\bar{n}\epsilon$ mu $m\bar{e}n$ $b\bar{o}-n\bar{i}$ \bar{m} $k\bar{p}\acute{e}\bar{m}-m\epsilon.$
 CL5 méchanceté-CL13 DEM CL13 pourtant être-VENT ART:CL14 vieux.temps-CL14

Sa méchanceté-là, elle existe dès lors.

- (5) a \bar{u} $w\bar{i}en-\acute{u}$ \bar{a} $f\epsilon$ $n\bar{u}\bar{o}di$ a $f\epsilon$ \acute{n} $s\bar{e}nti$ $f\bar{e}$ $naa-te$
 et ART:CL11 Dieu-CL11 TOP CL5 maudire:NTR et CL5 PTCL marcher:IPF CL5 ventre-CL10
 $h\acute{i}\bar{n}\bar{n}\acute{i}.$

sur

Et Dieu le maudit, puis il marche sur son ventre.

- (6) $t\bar{i}$ $w\bar{a}\bar{n}-te$ $f\acute{e}i$ $b\bar{o}$ $\acute{n}y\epsilon$ $f\bar{e}$ $s\bar{e}-f\epsilon$ $b\acute{a}\acute{a}$ $y\bar{e}$ $h\acute{a}$ $t\acute{e}d\bar{i}$
 ART:CL10 animal-CL10 tout être SUB ART:CL5 serpent-CL5 seulement FOC NEG avoir:IPF
 $n\bar{o}\bar{o}-s\acute{i}.$
 pied-CL8

De toutes les bêtes seul le serpent n'a pas de pieds.

- (7) $m\bar{a}\bar{a}$ $n\bar{e}$ $h\acute{o}$ $t\bar{i}\epsilon-m\acute{u}$ $y\bar{e}$ $t\acute{o}\acute{o}$ a $f\epsilon$ $h\bar{o}ns\bar{i}$ $n\epsilon$ \bar{u}
 aussi ce ASSOC méchanceté-CL13 FOC causer et CL5 se.quereler:IPF avec ART:CL1
 $n\bar{i}\bar{i}t-\bar{o}$, \bar{n} $y\bar{o}\bar{o}m\acute{u}$ $n\bar{e}n\epsilon$ n $t\bar{e}$ $f\bar{e}$ $s\bar{e}-f\epsilon$ $n\bar{o}$ $n\bar{e}$
 personne-CL1 je parler:IPF CL15:PRON CN dire ART:CL5 serpent-CL5 être ART:CL15
 $n\bar{i}\bar{n}-n\epsilon$ $n\bar{e}$ n $t\epsilon\epsilon$ $\bar{m}\bar{m}\bar{o}\bar{m}\bar{m}\bar{o}\bar{m}\bar{m}\epsilon.$
 chose-CL15 CL15 REL être.mauvais beaucoup

Et c'est cette méchanceté qui fait qu'il se querelle avec l'homme, c'est ce que je dis en disant: Le serpent est une chose très dangereuse.

- (8) $t\epsilon n\bar{n}\epsilon$, $f\epsilon$ $t\acute{e}$ \acute{n} $d\bar{u}a$ $\acute{n}y\epsilon$, \acute{a} \bar{a} $p\bar{a}an\bar{i}$ a $f\epsilon$ $d\acute{i}\acute{e}n\bar{o}$ n \bar{a}
 donc CL5 HAB PTCL se.coucher:IPF SUB si tu passer:IPF et CL5 être.premier:PF CN te
 yaa , a \bar{a} $h\acute{a}$ yaa $f\epsilon$ $n\acute{i}n$ \bar{a} $b\bar{u}\bar{o}k\bar{i}\bar{n}\bar{n}\epsilon$ $w\bar{e}.$
 voir:PF et tu NEG voir:PF CL5 FUT te blesser:NTR EMPH

Donc, quand il est couché (sur le sol), si tu passes et il te voit le premier et que tu ne vois pas, il va te blesser.

- (9) $m\bar{a}\bar{a}$ \acute{a} $f\bar{e}$ $y\bar{u}u-de$ $h\acute{i}$ a $h\bar{e}$ $d\acute{i}\acute{e}n\bar{o}$ n $f\epsilon$ yaa \bar{a} $f\epsilon$ $p\acute{o}\acute{o}.$
 aussi si CL5 tête-CL3 mourir:PF et toi être.premier:PF CN CL5 voir:PF tu CL5 tuer:NTR

Et si aussi sa tête est morte (a malchance), et que tu le vois le premier, tu le tues.

- (10) i nɔ tɛnnɛ i hósí m̄m̄ɔ̄m̄m̄ɔ̄m̄m̄ɛ ī-yiɛɛ ī-yiɛɛ: sī
 CL6 être comme.ça CL6 être.nombreux beaucoup CL6-divers CL6-divers ART:CL8
 d̄ɔ̄-sí b̄ɔ̄, a tī tɛdim̄ɔ̄n-te b̄ɔ̄, a tī mókítá-te b̄ɔ̄, a b̄ɛ
 vipère-CL8 être et ART:CL10 crapaud-CL10 être et ART:CL10 serpent(sp.)-CL10 être et CL2
 kpé̄n̄n̄ɛ b̄ɔ̄-ó, ā há nín fú̄dī n hāanī n dūa.
 ?? être-? tu NEG FUT pouvoir:NTR CN compter:NTR CN finir:NTR

Tels qu'ils sont, ils sont très nombreux, de plusieurs sortes: il y a les vipères, il y a les crapauds, il y a les *mokitate*, et quoi encore, tu ne peux pas finir de compter.

- (11) ī sīɛ nɔ n̄ɛ n̄n̄-nɛ n̄ɛ n tɛɛ w̄ɛ.
 ART:CL6 serpent-CL6 être ART:CL15 chose-CL15 CL15 REL être.mauvais EMPH

Les serpents sont quelque chose de dangereux.

8.2.6 La famine

- (1) m̄ fom-mú n h̄innī báā, ū n̄it-ɔ nɔ n dí n̄
 ART:CL13 vie-CL13 ASSOC dans PTCL? ART:CL1 personne-CL1 être CN FUT PTCL
 t̄uom̄ɔ n̄w̄ɛ.
 travailler:IPF EMPH

Dans la vie, l'homme doit travailler.

- (2) ā yá n n̄ tennɔ a n̄ t̄ɛ t̄ɛnnɛ aa? duut̄ɛ.
 tu savoir CN PTCL être.la.cause:PF et je dire ainsi INT INTERJ

Sais-tu pourquoi je dis cela (ainsi)? *Duute*.

- (3) n̄ sékínɔ n yaa a dī h̄on-de b̄ɔ̄ tī h̄ɛɛ-te nɛ dī
 je remarquer:PF CN voir:PF et ART:CL3 famine-CL3 être ART:CL10 honte-CL10 et ART:CL3
 yé̄nyé̄n-de m̄m̄ɔ̄m̄m̄ɔ̄m̄m̄ɛ.
 pauvreté-CL3 beaucoup

J'ai remarqué que la famine comporte beaucoup de honte et de pauvreté.

- (4) n̄ yén b̄ɔ̄kɔ dāā-de bá kú dī kunye-de, n n̄ tóntɔ n
 je avant-hier aller:PF jour-CL3 un EMPH ART:CL3 D.-CL3 CN PTCL arriver:PF CN
 yaa a dī hon-de b̄ɔ̄ n̄ t̄é̄ndokī-de h̄innī m̄m̄ɔ̄m̄m̄ɔ̄m̄m̄ɛ.
 voir:PF et ART:CL3 faim-CL3 être ce village-CL3 dans vraiment

Un jour j'étais allé à Dikunyede, et j'ai vu qu'il y avait vraiment la famine dans ce village.

- (5) á ā yaa sī bíí-sí-bá nɛ b̄ɛ ȳɔ̄-kpém̄-bɛ-bá ā dí
 si tu voir:PF ART:CL8 enfant-CL8-PTCL et ART:CL2 mâle-vieux-CL2-PTCL tu FUT
 m̄ū̄sī.
 pleurer:NTR

Si tu vois les enfants (hein) et les vieillards (hein), tu vas pleurer.

- (6) ī bíí p̄iɛtɔ n nɔ horr̄r̄ a sī ȳɔ̄-kpém̄-sí
 ART:CL6 enfant:CL6 devenir.blanc:PF CN être IDEOPH et ART:CL8 mâle-vieux-CL8
 t̄ūā-tūa n b̄ɔ̄ m̄ sé̄m̄-mɛ maá-mɛ.
 s'accroûpir:IPF-RDP CN être ART:CL14 pitié-CL14 un-CL14

Les enfants sont devenus blancs, et les vieillards font pitié, assis misérablement.

- (7) *nε tá yakī n wēntá, bē n sien tédī m nāasī-mε*
 cela HAB faire.matin:NTR CN faire.jour:NTR ils REL peu avoir:IPF ART:CL14 moyen-CL14
a bε tē sōsōsōsō ... n bōkīsī sī dāā-sí, n bōkīsī n
 et ils dire IDEOPH CN aller:HAB ART:CL8 marché-CL8 CN aller:HAB CN
wāānō ā tē-bíí n mūōhō.
 chercher:HAB ART:CL4 arbre-enfant:CL4 CN sucer:IPF

Quand il fait jour, ceux qui ont un peu de moyen, ils souffrent beaucoup, vont au marché et vont à la recherche des fruits pour manger.

- (8) *ī bíí ī n hē nín fūdī i tūā-tūa, ī*
 ART:CL6 enfant:CL6 CL6 REL NEG FUT pouvoir:NTR CL6 s'accroupir:IPF-RDP CL6
nāā-te pōn péńkí-sō, a sī yō-kpéń-sí tūā-tūa n nō
 ventre-CL10 jusqu'à être.aplané-REM et ART:CL8 mâle-vieux-CL8 s'accroupir:IPF-RDP CN être
tēnne, n piētō n nō horrrī m̄mōm̄mōm̄mε h̄innī-ba.
 ainsi CN devenir.blanc:PF CN être IDEOPH beaucoup dans-PTCL

Les enfants qui ne peuvent pas sont assis misérablement, leurs ventres sont aplanés, et les vieillards sont de même et sont devenus blanc et pâles.

- (9) *á ā múón-ō ā mín yén nε yaa, ā dí mūōsí.*
 si tu même-CL1 tu P1 avant-hier cela voir:PF tu FUT pleurer:NTR

Vraiment toi-même, si tu aurais vu cela, tu vas pleurer.

- (10) *nēnε yē tennō a n tén túń dī pēdīmu n̄nε n tē dī nō*
 CL15:PRON FOC être.la.cause:PF et je HAB toujours vous dire:NTR ici CN dire vous être
n dí n̄ tūomō nwē, n yá n tē á ā túomō, ā dedō
 CN FUT PTCL travailler:IPF EMPH CN savoir CN dire si tu travailler:IPF tu sortir:PF
dī yēnyēn-de h̄innī, n dedō tī h̄εε-te h̄innī, n dedō
 ART:CL3 pauvreté-CL3 dans CN sortir:PF ART:CL10 honte-CL10 dans CN sortir:PF
m̄ dāasī-mú h̄innī.
 ART:CL13 moquerie-CL13 dans

C'est pourquoi je vous dis souvent ici que vous devez travailler, sachant que si tu travailles, tu es sorti de la pauvreté, honte et de moquerie.

- (11) *ma nē bōn-de wōmféibō ā hānsī wē.*
 aussi ce temps-CL3 chacun te respecter:IPF EMPH

Et en ce moment, tout le monde te respecte.

- (12) *a ā búó mēnī nō kú-yε, n mēn tēdi n hēsí n nín*
 et tu regarder:IPF moi être CL11-REL CN pourtant avoir:IPF CN un.peu CN FUT
nán-kí n̄yε n n̄ cáátí, n h̄ōti.
 faire-comment SUB CN PTCL s'accrocher:IPF CN se.débrouiller

Vois-tu ce que je suis, je suis un peu capable de m'accrocher quelque part, me débrouillant.

- (13) *n̄ nín yēētō n tūomō wē.*
 je pourtant refuser:PF CN travailler:IPF EMPH

Pourtant je refuse et je travaille.

- (14) *nε wēnni á nε há wēnni?*
 cela être.beau et cela NEG être.beau
 Est-ce bon ou non?

- (15) *tēnne, tī n̄ tūomə-ya wē sō-tī-féi.*
 ainsi nous PTCL travailler:IPF-PL EMPH tous-nous-tout
 Donc, travaillons, nous tous!

8.2.7 Village et ville

- (1) *dī tēndokī-hétī-de hé dōnnī nε dī tēndokī-dūə-de, náá bā?*
 ART:CL3 lieu-petit-CL3 NEG être.égal avec ART:CL3 lieu-grand-CL3 comme quoi
 Le village ne ressemble pas à la ville, comme quoi.

- (2) *á ā bōkə dī tēndokī-dūə-de, ā tá ya a di dúáa n*
 si tu aller:PF ART:CL3 lieu-grand-CL3 tu HAB voir:NTR et CL3 se.coucher:PF CN
wēnni m̄m̄m̄m̄m̄m̄ε.
 être.beau beaucoup

Quand tu vas en ville, tu verras qu'elle est située très joliment.

- (3) *a bε hēε ā bāmbaan-ε ū tēn-hy h̄nnī a yε tāddí*
 et ils labourer:PF ART:CL4 rue-CL4 ART:CL9 lieu-CL9 dans et CL4 être.droit
m̄m̄m̄m̄m̄m̄ε n bōkə n cáátí nε dī bāmban-dūə-de dī
 beaucoup CN aller:PF CN accrocher:NTR avec ART:CL3 rue-grand-CL3 CL3
n kēsikī ū tēn-hy, n madō ā sēē-saan-ε, bāāā
 REL traverser:IPF ART:CL9 lieu-CL9 CN construire:PF ART:CL4 maison-bon-CL4 même
tī púú-te h̄nnī, n madō ā sēē-saan-ε a yε wēnni
 ART:CL10 bas-fond-CL10 dans CN construire:PF ART:CL4 maison-bon-CL4 et CL4 être.beau
m̄m̄m̄m̄m̄m̄ε.
 beaucoup

Ils ont tracé les rues dans la ville qui sont très droites et (les) ont rattachées à la route principale qui traverse la ville (litt. et ils sont partis pour accrocher avec ...). Ils ont construit de belles maisons, même dans les bas-fonds, ils ont construit des maisons qui sont très belles.

- (4) *ā tēndokī-hét-ε, nēnε kienī wē, yē hó h̄nnī ā tá*
 ART:CL4 lieu-petit-CL4 CL15:PRON être.différent EMPH CL4 ASSOC dans tu HAB
tóntá n ya, a nε pantə dī bāmban-de dī n kətə
 arriver:NTR CN voir:NTR et cela dépasser:PF ART:CL3 rue-CL3 CL3 REL couper:PF
dī tēndokī-de tēnne, ā kōn hé nín ya dī bāmban-de
 ART:CL3 lieu-CL3 ce tu plus NEG FUT voir:NTR ART:CL3 rue-CL3
tūə-de baá-de.
 autre-CL3 un-CL3

Quant aux villages, là, c'est différent; quand tu arrives dans leurs intérieurs et vois, hormis la route principale qui traverse ce village (litt. a coupé), tu ne verras plus d'autres rues.

- (5) yammú kónne, dī bāmbam-báábí-de dī n bō tēnne di há
 peut-être d'ailleurs ART:CL3 rue-unique-CL3 CL3 REL être ainsi CL3 NEG
 wēnni.
 être.beau

Peut-être, d'ailleurs, la seule route qui existe n'est pas bonne.

- (6) tī hōo-te n-te, ā táád-ε n-yε, m̄ níi-mε
 ART:CL10 trou-CL10 DEM-CL10 ART:CL4 caillou-CL4 DEM-CL4 ART:CL14 eau-CL14
 m̄-mε, a féi-ne nō m̄ yanyam-mε.
 DEM-CL14 et tout-CL15 être ART:CL14 souffrance-CL14

Qui de trous, qui de cailloux, qui de l'eau, et tout est souffrance.

- (7) ā bóotá dī téndokī-de hó dōndōm-mú a ne yūūtí yūūtí
 tu regarder:NTR ART:CL3 lieu-CL3 ASSOC situation-CL13 et cela IDEOPH
 yūūtí yūūtí: sī sēē-sí bí-bíkí, nē-maá-ne madō n
 ART:CL8 maison-CL8 RDP-être.penché CL15-un-CL15 construire:PF CN
 pínnō n hé dūa, a nē-tūo-ne madō n hé fūdó n
 faire.le.toit:PF CN NEG finir:NTR et CL15-autre-CL15 construire:PF CN NEG pouvoir:PF CN
 bíító, a nē-tūo-ne madō n bíító tī nāa-mín-te-ba, a
 crépir:PF et CL15-autre-CL15 construire:PF CN crépir:PF ART:CL10 boeuf-déchet-CL10-PTCL et
 fē tēdī-fe sien dóntō hēsí, ā ya a ne bontō n dūodo.
 ART:CL5 pluie-CL5 un.peu goutter:PF peu tu voir:NTR et cela commencer:PF CN tomber:IPF

À voir la situation même du village, et c'est pêle mêle: Les maisons penchées, certains construites et non-achevées dans la toitures, d'autres construites sans être crépies, d'autres construites mais crépies simplement avec la boue des vaches, et s'il goutte un peu, tu vois qu'elle s'est mise à s'écrouler.

- (8) tēnne, dī téndokī-dūo-de ne dī téndokī-hētī-de, ne há
 donc ART:CL3 lieu-grand-CL3 et ART:CL3 lieu-petit-CL3 cela NEG
 dōnnī, n hé kómmú māa n hé mānkī.
 être.égal CN NEG aller.ensemble:HAB non.plus CN NEG être.égal

Donc, la ville et le village, cela ne se ressemble pas et n'est pas la même chose, et ils ne sont pas égaux.

8.2.8 Préparation du riz

ī múod-í n bénní-mε
 ART:CL6 riz-CL6 ASSOC préparer-CL14

Préparation du riz

- (1) n fōná ā bénná ī múod-í ā tá wētā ū dāk-ú,
 CN avant.de TOP? préparer:NTR ART:CL6 riz-CL6 tu HAB allumer:NTR ART:CL11 feu-CL11
 n kúotá m̄ níi-mε kē hūmpodī-ke n sākinā.
 CN verser:NTR ART:CL14 eau-CL14 ART:CL7 marmite-CL7 CN charger:NTR

Pour préparer le riz on allume un feu et on met de l'eau dans une marmite et on la charge.

- (2) a me hēetā dī bōn-de dí-ye, ā yīntā ī múod-í n dí
 et CL14 bouillir:NTR ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL tu trier:NTR ART:CL6 riz-CL6 CN CL3
 súútá n kúótá n sókíná ne ní tūotō n púkísí
 laver:NTR CN verser:NTR CN couvrir:NTR avec PTCL activer:IPF CN augmenter:IPF
 m̄ níi-me n tūotō n púkísí m̄ níi-me n dēnsí n
 ART:CL14 eau-CL14 CN activer:IPF CN augmenter:IPF ART:CL14 eau-CL14 CN goûter:IPF CN
 bóómú neńtóonsō i dí bēnī nye a sákitā n síiná.
 regarder:IPF jusqu'à CL6 FUT être.mûr SUB et décharger:NTR CN déposer:NTR

Et quand l'eau bout, on trie le riz, le lave et le met dedans, on le couvre avec un couvercle, et on active le feu et augmente de l'eau, on active le feu et augmente de l'eau, on goûte et regarde jusqu'à ce que le riz soit mûr, et on le décharge et dépose.

8.2.9 Préparation de la pâte

ū cīe-bu cōki-me
 ART:CL12 pâte-CL12 préparer-CL14

La préparation de la pâte

- (1) ā té ní nín cōki nye ū cīe-bu, n dīēní n
 tu HAB PTCL FUT préparer:NTR SUB ART:CL12 pâte-CL12 CN faire.d'abord:NTR CN
 kúótá m̄ níi-me kē húmpodī-ke hīnnī, n ke sákinā ā
 verser:NTR ART:CL14 eau-CL14 ART:CL7 marmite-CL7 dans CN CL7 charger:NTR tu
 wentō ū dāk-ú kú-ye hó híní n dūa.
 allumer:PF ART:CL11 feu-CL11 CL11-REL ASSOC sur CN finir:NTR

Quand on prépare la pâte, on met d'abord de l'eau dans une marmite, la charge sur le feu que tu as allumé et tu finis.

- (2) á ke heeto dī bōn-de dí-ye ā wāanī m̄ yo-mú n
 si CL7 bouillir:PF ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL tu chercher:NTR ART:CL13 farine-CL13 CN
 bīedi n ní tōtiñne n bóómú.
 préparer.l'amidon:NTR CN PTCL chauffer:IPF CN regarder:IPF

Quand l'eau bout, on cherche la farine et prépare l'amidon et on active le feu tout en regardant.

- (3) á dī bīe-de heeto ā yāntá di-nī n bōntā n
 si ART:CL3 amidon-CL3 bouillir:PF tu puiser:NTR CL3-DEM CN commencer:NTR CN
 dēetā m̄ yo-mú n ní kúohō n cōkitī ū cīe-bu.
 prendre:NTR ART:CL13 farine-CL13 CN PTCL verser:IPF CN remuer:IPF ART:CL12 pâte-CL12

Quand l'amidon bout, on le puise et on commence à prendre la farine qu'on y verse en remuant la pâte.

- (4) á bu benō, ā ne nētā n síiná.
 si CL13 cuire:PF tu cela laver:NTR CN déposer:NTR

Quand elle est cuite on la lave et la dépose (pour servir).

S'il y a une maladie, ils l'éliminent, s'il n'y a pas, ils te diront comment faire pour que ce soit très bien, jusqu'aux jours de ton accouchement.

- (7) \bar{a} bōkí dōkōtōdi wē \bar{a} bēsí dī bód-de dí-yε báa ne n ti
 tu aller:NTR hôpital EMPH tu visiter:IPF ART:CL3 lieu-CL3 CL3-REL même cela ? ?
 hē nō nēne, \bar{a} bōkí dōkōtōdi a be \bar{a} pēkiñne \bar{a} dí ya
 NEG être CL15:PRON tu aller:NTR hôpital et ils te faire.accoucher:? tu FUT voir:NTR
 ne há káátō.
 cela NEG devenir.dur:PF

Tu te rendras au dispensaire là où tu faisais tes visites, et si ce n'est pas là, tu vas (au moins) dans un dispensaire pour qu'on te fasse accoucher, et tu verras que ce n'est pas difficile.

- (8) báa ne mín dú ne nín káátá \bar{a} dī ya a be \bar{a} tótō n \bar{a}
 même cela P1 vouloir avec FUT devenir.dur:NTR tu FUT voir:NTR et ils te aider:PF CN te
 pēkiñne a ne há káátō.
 faire.accoucher:? et cela NEG devenir.dur:PF

Même si ça allait se compliquer, tu verras qu'ils t'aideront à accoucher facilement.

- (9) á \bar{a} nín yéé-nsō n hē bōkísí m bēñní-me n fún tē “ñ
 si tu FUT laisser:NTR-REM CN NEG aller:HAB ART:CL14 visites-CL14 CN toujours dire je
 púóní wē” n hāādī dī sēe-de n bāanī \bar{a} pēe-te
 être.enceinte EMPH CN s'asseoir:NTR ART:CL3 maison-CL3 CN attendre ta ventre-CL10
 dāā-de, \bar{a} dí yāmmu a ne ní dō.
 jour-CL3 tu FUT souffrir:NTR et cela PTCL être.grand

Si tu t'abstiens d'aller aux visites sous prétexte que tu es enceinte et si tu restes assise à la maison et attends le jour d'accouchement, tu vas souffrir beaucoup.

- (10) nēne yē tennō a bē nīti-pūō-be baá-be hó
 CL15:PRON FOC être.la.cause:PF et ART:CL2 humain-femme-CL2 un-CL2 ASSOC
 nāā-te dīedō, a bē-tūō-be hó bíí-sí híimu bē nāā-te
 ventre-CL10 sortir:IPF et CL2-autre-CL2 ASSOC enfant-CL8 mourir:IPF leur ventre-CL10
 hīnnī, a bē-tūō-be kóñnō n tá nój ne kē bíí-ke
 dans et CL2-autre-CL2 faire.ensemble:PF CN HAB être.ensemble avec ART:CL7 enfant-CL7
 n híí.
 CN mourir:NTR

C'est pourquoi certaines femmes subissent d'avortement, les enfants d'autres meurent dans leurs ventres, et certaines vont jusqu'à mourir ensemble avec leurs enfants.

- (11) ne dú né-yε ū nīti-pūōh-ō wōmféibō \bar{a} yōsi n
 cela vouloir CL15-REL ART:CL1 humain-femme-CL1 chacun TOP faire.beaucoup:NTR CN
 kēmmu n ní yá n tē tī nāā-te púó-me hīnnī
 écouter:NTR CN PTCL savoir:IPF CN dire ART:CL10 ventre-CL10 grossesse-CL14 dans
 dōkōtōdi yē nō m̄m̄ōm̄m̄ōm̄m̄ε.
 hôpital FOC être beaucoup

Cela veut dire que chaque femme écoute bien et sache que, dans les

moments de grossesses le dispensaire est indispensable.

8.2.11 Le fils prodigue

- (1) \bar{u} $n\ddot{a}it$ - ɔ u - $b\acute{a}$ $y\bar{e}$ $d\bar{e}$ $b\bar{o}$ n $p\bar{e}e\acute{t}\acute{a}$ \bar{u} $b\acute{a}i$ - $s\acute{i}$ a $s\acute{i}$ \acute{n}
 ART:CL1 personne-CL1 CL1-un FOC P4 être CN produire:NTR ses enfant-CL8 et CL8 PTCL
 $h\bar{o}s\acute{i}$ $n\bar{e}$ \bar{u} $p\bar{u}oh$ - ɔ \bar{u} $ba\acute{a}de$, n \acute{n} $t\acute{e}di$ $m\bar{m}\bar{o}m\bar{m}\bar{o}m\bar{m}\bar{e}$
 être.nombreux avec sa femme-CL1 CL1 seul CN PTCL avoir:IPF beaucoup
 $n\bar{e}m\bar{f}\bar{e}ib\bar{o}$: $b\bar{e}$ $c\bar{o}nc\bar{o}m$ - $b\bar{e}$, $t\bar{i}$ $w\bar{a}n$ - te , $t\bar{i}$ $d\bar{e}e$ - te ,
 tout ART:CL2 ouvrier-CL2 ART:CL10 animal-CL10 ART:CL10 nourriture-CL10
 $n\bar{e}$ - $ma\acute{a}$ - $n\bar{e}$ $d\bar{e}$ $h\acute{a}$ $c\acute{a}so$ $d\bar{i}$ $s\bar{e}e$ - de $h\bar{i}nn\bar{i}$.
 CL15-un-CL15 P4 NÉG manquer:PF ART:CL3 maison-CL3 dans

Il était une fois un homme qui avait beaucoup d'enfants avec une seule femme, et il avait beaucoup de choses: ouvriers, animaux, nourriture; rien ne manquait dans la maison.

- (2) a $n\bar{e}$ \acute{n} $b\bar{o}$ - $b\bar{o}^1$ \bar{u} $b\acute{a}i$ - ke $ba\acute{a}$ - ke \bar{a} $y\bar{o}ot\acute{a}$ $d\bar{a}a$ - de $b\acute{a}$ n $y\bar{e}$: “ \bar{n}
 et cela PTCL RDP-être son enfant-CL7 un-CL7 TOP parler:NTR jour-CL3 un CN dire mon
 $t\acute{o}o!$ ”
 père

Au fur des jours, un de ses enfants parla un jour et lui dit: “Mon père!”

- (3) u $y\bar{e}$: “ $y\bar{o}o$.”
 il dire INTERJ
 Il dit: “J’écoute.”

- (4) “ \bar{m} - $b\acute{a}$ \bar{n} $d\acute{u}$ a \bar{a} \bar{n} $d\acute{o}$ \bar{n} $h\acute{o}$ $t\bar{o}t\acute{i}$ - te $mank$ - \acute{u} .
 1s-REFL je vouloir et tu me donner:NTR mon ASSOC part-CL10 limite-CL11

“Quant à moi, je veux que tu me donnes ce qui est de ma part.

- (5) \bar{n} $d\acute{u}$ a $h\bar{a}$ $t\bar{i}$ $t\bar{o}t\acute{a}$ $w\bar{e}$ $h\bar{e}$ $t\acute{e}di$ $n\acute{e}$ - $y\bar{e}$ $h\acute{o}$ $f\bar{e}i$ a
 je vouloir et tu nous partager:NTR EMPH toi avoir:IPF CL15-REL ASSOC tout et
 $w\bar{o}m\bar{f}\bar{e}ib\bar{o}$ \bar{a} ya \bar{u} $w\acute{e}$ - $n\bar{e}$.”
 chacun TOP trouver:NTR son POSS-CL15

Je veux que tu partages tout ce que tu as et que chacun ait sa part.”

- (6) a \bar{u} $t\acute{o}o$ $h\acute{a}$ $y\bar{e}e\acute{t}\acute{a}$ n $h\bar{a}n$ - $h\bar{a}an\bar{i}$ n ya $w\bar{o}m\bar{f}\bar{e}ib\bar{o}$ $n\bar{o}$ n $d\acute{i}$
 et son père NÉG refuser:IPF CN RDP-compter:NTR CN voir:NTR chacun être CN FUT
 ya a $n\bar{e}$ $m\acute{o}ki$ - $y\bar{e}$ n $d\bar{e}e\acute{t}\acute{a}$ \bar{u} $w\acute{e}$ - $n\bar{e}$ n $d\acute{o}$.
 voir:NTR et cela être.combien-REL CN voir:NTR son POSS-CL15 CN donner:NTR

Le père ne s’opposa point, évalua et vit combien chacun devra recevoir, puis il prit sa part et lui remit.

- (7) $t\bar{e}n\bar{n}\bar{e}$, u $d\bar{e}e\acute{t}\acute{a}$ \bar{u} $t\acute{o}o$ u $d\acute{u}on\bar{o}$ \bar{u} $h\acute{o}$ $t\bar{o}t\acute{i}$ - te $mank$ - \acute{u} $k\acute{u}$ - $y\bar{e}$,
 donc il prendre:NTR son père lui donner:PF son ASSOC part-CL10 limite-CL11 CL11-REL
 \bar{i} $d\acute{e}k\bar{i}t$ - \acute{i} $ns\bar{o}$ $n\bar{e}m\bar{f}\bar{e}ib\bar{o}$ n $k\bar{u}o$ - $k\bar{u}os\bar{i}$ $n\bar{e}$ n $h\acute{e}$ $n\bar{o}$ $d\acute{e}k\bar{i}t$ - \acute{i}
 ART:CL6 argent-CL6 déjà tout CN RDP-vendre:NTR cela REL NÉG être argent-CL6

¹L’analyse de cet expression n’est pas claire.

n kóinná nε ī dékīt-í n hítá.
CN ensemble:NTR avec ART:CL6 argent-CL6 CN partir:NTR

Donc, il prit sa part que son père lui avait donnée, l'argent, même toutes choses; et il brada ce qui n'était pas d'argent, l'augmenta à son argent et prit sa route.

- (8) u hító nēne n bōkí dī tēndokī-dūo-de hīnnī n dēetā
il partir:PF lorsque?? CN aller:NTR ART:CL3 lieu-grand-CL3 dans CN prendre:NTR
ī dékīt-í tēne n dē-dēētá n yi dēetā n
ART:CL6 argent-CL6 DEM CN RDP-gaspiller:NTR CN CL6 prendre:NTR CN
yā-yā m̄ dāā-mε n dō-dó ā pō-kpák-ε
RDP-boire:NTR ART:CL14 boisson-CL14 CN RDP-donner:NTR ART:CL4 femme-célibataire-CL4
n pānná nēmfiébō n h́é nɔ n dí pānná.
CN faire:NTR tout REL NEG être CN FUT faire:NTR

Lorsqu'il partit, il se rendit dans une ville, prit l'argent-là et le gaspilla, il le prit et but la boisson, il le distribua aux filles et fit tout ce qui n'est pas à faire.

- (9) nε tē nε dí pānná kē haṭi-ke a ī dékīt-í tēne i
cela dire cela FUT faire:NTR ART:CL7 mois-CL7 et ART:CL6 argent-CL6 DEM CL6
dūa a u fúnɔ a n hāadī n wāanī u dí
finir:NTR et il faire.maintenant:PF? et? CJ? s'asseoir:NTR CN chercher:NTR il FUT
nán-kí nye n há ya n hōoti n bōkí u-bá n hó
faire-comment SUB CN NÉG voir:NTR CN ?? CN aller:NTR il-REFL ASSOC ASSOC
bód-de wō n tédi m̄mōm̄mōm̄mε nɔnnensō ū tóō dē tédi nε nɔ
place-CL3 CL1 REL avoir:IPF beaucoup comme son père P4 avoir:IPF cela être
kú-yε n yē:
CL11-REL CN dire

Au bout d'un mois (litt. ça a voulu faire un mois que) l'argent-là s'épuisa, et il se mit à chercher (litt. il resta assis chercher) ce qu'il allait faire et ne trouva rien, et il se rendit chez quelqu'un qui était autant riche que son père, et il (lui) dit:

- (10) “yōō, á ā mín yiénɔ n̄ mín nín bō ā sēe-de hīnnī n tōntī
INTERJ si tu P1 accepter:PF je P1 FUT être ta maison-CL3 dans CN travailler:HAB
m̄ tōn-yom-mú a ā n̄ pōmu hēsí a n̄ yōmu.”
ART:CL13 travail-moindre-CL13 et tu me donner:IPF peu et je manger:IPF
“S'il te plaît, si tu acceptais, j'allais rester dans ta maison pour faire des moindres travaux afin que tu me donnes à manger.”

- (11) nē bɔn-de a nē yīēn-ɔ há yēetā n u dēetā n u
ce temps-CL3 et ce dernier-CL1 NEG refuser:NTR CN le prendre:NTR CN le
sínná ā fank-ε.
faire.garder:NTR ART:CL4 cochon-CL4

En ce moment, ce dernier ne refusa pas, le prit et le fit garder les cochons.

- (12) u dē u dúónɔ nē hó tōm-mú m-mu n yē n̄ sīm̄mú ā
il P4 lui donner:PF ce ASSOC travail-CL13 DEM-CL13 CN dire PTCL garder:IPF ART:CL4

fank-ε.
cochon-CL4

C'est ce travail qu'il lui avait donné, en lui demandant à garder les cochons.

- (13) dī bən-de tēnne a u n̄ yōmmu n hég dīemɔ.
ART:CL3 temps-CL3 DEM et il PTCL manger:IPF CN NÉG se.rassassier:PF
En ce moment précis, il mangeait et ne se rassassiait pas.

- (14) n tá dēetā dī bən-de dí-yε tī dēē-te n
CN HAB prendre:NTR ART:CL3 temps-CL3 CL3-REL ART:CL10 nourriture-CL10 CN
kúótá ā fank-ε a yε dú n nín dēē, u hēddī n
verser:NTR ART:CL4 cochon-CL4 et CL4 vouloir CN FUT manger il se.dépêcher:NTR CN
dīēnī n dēē fēmfeemε n fōná ā fank-ε ā
être.premier:NTR CN manger:NTR vite CN avant.de ART:CL4 cochon-CL4 TOP
bā yēnε.
plonger:NTR leurs??

Chaque fois qu'il prenait de la nourriture et la versait aux cochons, et qu'ils voulaient manger, il s'empressait à manger le premier avant que les cochons ne mangeaient (litt. plongeaient leurs gueules).

- (15) u nā-nān-kí tēnne n ya a nε yēētɔ a u yē: “n̄ nε pāahɔ
il RDP-faire.comment ainsi CN voir:NTR et cela refuser:PF et il dire je cela faire:IPF
mbā n nín híí?” n hɔɔti n yē wākida n
quoi CN FUT mourir:NTR CN se.fatiguer:NTR CN dire IDEOPH CN
húúmú-sō ū nūon-í n hūni n pétá ū tóɔ n yē:
avoir.les.yeux.fermés-déjà ses oeil-CL6 CN rentrer:NTR CN rejoindre:NTR son père CN dire

C'est comme il faisait, et il vit que cela n'allait pas (litt. que cela a refusé) et se dit: “Qu'est-ce que je fais ça, et je vais mourir (de faim)?” Et il se décida (litt. dit « wakida »), les yeux fermés (de honte), rentra et retrouva son père et (lui) dit:

- (16) “n̄ tóɔ, n̄ ā sónnɔ nwē, n̄ cōótá, dē n̄ wīē-sō; n̄
mon père je te demander.pardon:PF EMPH me prendre:NTR PROH me jeter:NTR-REM je
pánnɔ m̄ tiε-mú, n̄ yáátɔ nwē n̄ hó tiε-mú.
faire:PF ART:CL13 mal-CL13 je reconnaître:PF EMPH mon ASSOC mal-CL13

“Mon père. Je te demande pardon, reprends-moi, ne m'abandonne pas; j'ai péché, je reconnais mes péchés.

- (17) n̄ dē deetɔ dī yēmmād-de dí-yε n yē ā n̄ dō n̄ hó
je P4 prendre:PF ART:CL3 soucis-CL3 CL3-REL CN dire tu me donner:NTR ma ASSOC
fāā-dē mānk-ú — n̄ yá n̄ tē n̄ híto nwē, n̄ ā
fortune-CL3 limite-CL11 je savoir:IPF CN dire je se.perdre:PF EMPH je te
sónnɔ, n̄ cōótá.”
demander.pardon:PF me prendre:NTR

L'idée que j'avais prise en vous demandant de me donner ma part de fortune — je sais que je suis perdu, je te demande pardon et reprends-moi.”

- (18) a ū tóṣ há yēetā n yīhī ū buɔ-de n u cōotá n
 et son père NÉG refuser:NTR CN appuyer:NTR son coeur-CL3 CN le prendre:NTR CN
 kúúsīne dī sēe-de hīnnī.
 faire.habiter:NTR ART:CL3 maison-CL3 dans

Son papa ne refusa pas, se patienta et le reprit et l'accepta dans la maison.

- (19) a u tūkitā n í fōo dī sēe-de hīnnī.
 et il continuer:NTR CN PTCL vivre ART:CL3 maison-CL3 dans

Il continua à vivre dans la maison.

8.2.12 Conclusion

- (1) Lukās, tī tōm-mú duāa nwē.

L. notre travail-CL13 finir:PF EMPH

Notre travail est terminé.

- (2) ū wien-ú kū n tī tótɔ, tī cápɔ semēndi dēmbɛ
 ART:CL11 dieu-CL11 CL11 REL nous aider:PF nous garder:PF s. PL
 bē-n-nāasi hīnnī, ku ā tótá n ā hūna ū kōn-dāāt-ú a
 CL2-CN-quatre dans CL11 te aider:NTR CN te ramener:NTR ART:CL11 corps-doux-CL11 et
 pétá ā pō-cīn-de Dodotē, n í tótá a n hūni n
 rejoindre:NTR ta femme-fiancé-CL3 D. CN PTCL aider:NTR et je rentrer:NTR CN
 pétá mandē n pūoh-ɔ nɛ n bí-sí.

rejoindre:NTR aussi ma femme-CL1 et mes enfant-CL8

Dieu qui nous a aidé et nous a gardés pendant quatre semaines, qu'il t'aide et te ramène en bonne santé pour retrouver ta fiancée Dorothée et qu'il m'aide à rentrer et retrouver aussi ma femme et mes enfants.

- (3) nɛ tíenɔ bɔn-de bá, ū wien-ú tī bādīki.

cela réserver:PF temps-CL3 un ART:CL11 dieu-CL11 nous aider:IPF

À nous revoir (litt. cela a réservé un moment), que Dieu nous aide.

Annexe A

Bibliographie

- Bonvini, Emilio. 1988. *Prédication et énonciation en kasim*. CNRS, Paris.
- Bouquiaux, Luc et Thomas, Jacqueline M. C. (eds.) 1976. *Enquête et description des langues à tradition orale. 2: Approche linguistique (Questionnaires grammaticaux et phrases)*, SELAF, Paris.
- Cornevin, Robert. 1978. A propos de l'article de Gabriel Manessy sur le niende. *BIFAN* 40. B.1. p. 208–10.
- Creissels, Denis. 1991. *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*. Ellug, Paris.
- Creissels, Denis. 1994. *Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines*. Ellug, Paris.
- Delplanque, Alain. 1998. Le mythe des « séries verbales ». *Faits de langues* 11–12, p. 231–50.
- Grimes, Barbara (eds.) 2000. *Ethnologue: Languages of the world (14th edition)*. SIL, Dallas.
- Manessy, Gabriel. 1965. Les substantifs à préfixe et suffixe dans les langues voltaïques. Partie I. *JAL* 4.3, p. 170–81.
- Manessy, Gabriel. 1966. Les substantifs à préfixe et suffixe dans les langues voltaïques. Partie II. *JAL* 5.1. p. 54–61.
- Manessy, Gabriel. 1975. *Les langues Oti-Volta. Classification généalogique d'un groupe de langues voltaïques*. SELAF, Paris.
- Manessy, Gabriel. 1976. Notes sur le niende, langue de l'Atakora. *BIFAN* 38. B.4. p. 861–71.

-
- Naba, Jean-Claude. 1994. *Le gulmancema: Essai de systématisation. Phonologie – tonologie – morphophonologie nominale – système verbal*. Köppe, Köln.
- Naden, Tony. 1989. Gur. In: Bendor-Samuel, J. (ed.) *The Niger-Congo languages*. p. 140–189. SIL, Lanham.
- Neukom, Lukas. 1995. *Description grammaticale du nateni (Bénin). Système verbal, classification nominale, phrases complexes, textes*. ASAS, Zürich.
- Peter, Ursula. 1990. *Description systématique du Waama (langue voltaïque du Bénin). Phonologie – Grammaire*. Université René Descartes Paris – V.
- Reineke, Brigitte. 2000. Le système aspectuel du ditammari réconsidéré. *Gur Papers* 5, p. 123–30.
- Rietkerk, Dieke. 2000. Tone on Mbelime verbs. *Gur Papers* 5, p. 141–7.
- Roncador, Manfred von et Gudrun Mieke. 1998. *Les langues gur (voltaïques). Bibliographie commentée et inventaire des appellations des langues*. Köppe, Köln.
- Sambiéni, Coffi. 2004. *Le Proto-Oti-Volta-Oriental. Essai d'application de la méthode historique comparative. Dissertation*. Humboldt-Universität, Berlin.
- Sambieni, N. Bienvenu, Sharon Merz et Johannes Merz. 2004. *Livret de vocabulaire français – mbèlimè*. SIL Bénin, Cotonou.
- Snider, Keith L. 1998. Phonetic realisation of downstep in Bimoba. *Phonology* 1, p. 77–101.
- Yip, Moira. 2002. *Tone*. Cambridge University Press, Cambridge.